LIRE PAGE 40



40 PAGES

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algária, 1 DA: Marce, 1,50 dir.; Tunisle, 160 m.; Aliamague, 1 DM; Anbriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canadr., 8 D.85; Basemark, 3 kr.; Espague, 25 pes.; Srande-Brengue, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 300 L.; Linsu, 125 p.; Lucembourg, 12 fr.; Rorrige, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Poringal, 12,50 esc.; Sodde, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., SS cts; Yongoslavie, 10 n. din.

Terif des abonnements page 17 5, RUE DES ITALIENS 73127 PARIS - CEDEX 99 . C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 830872 Tel. : 246-72-23

abitants do fi

a region sin

### Le Chili contre le pacte andin

Les avocats, en Amérique latine d'une « ligne nationaliste », opposée à la toute-puissance des sociétés multinationales américaines. viennent d'enregistrer une nonvelle défaite. Le pacte andin cette communauté économique régionale visant à un développement concerté des six pays situés à l'ouest de la Cordillère ou à cheval sur cette dernière verse une grave crise, dont il sortira, dans le melleur des cas. très affaibli. Le différend qui oppose depuis des mois la Bolivie, oppose depuis des mois la la Colombie, l'Equateur, le Péron la Venezuela, d'une part, au et le Venezuela, d'une part, au Chili, d'autre part, a atteint, le 16 septembre, au cours d'une réunion à Lima, un point de non-

Le gouvernement du général Pinochet s'oppose à ses cinq partenaires sur deux sujeis fondamentaux : le traitement à réserver aux investissements étrangers et le niveau du tarif extérieur

Les signataires du pacte de Carthagène — imprégnés de cette idéologie nationaliste qui, vers la -fin des années 60, avait le vent en poupe dans l'ouest du continent avaient décidé que les compagnies étrangères devraient limiter à 14 % le montant de leurs bénéfices pouvant être rapatriés dans leur pays d'origine. L'idée étalt, bien enteridu, de les contraindre à réinvestir sur place l'essentiel de leurs profits.

La junte militaire qui a renversé Salvador Allende ne pouvait qu'être embarrassée d'une disposition si contraire à son crede économique hyper-libéral. Les convainces que seul un apport massif de capitairs étrangers peut donner à leur pays le coup de fouet nécessaire à un décollage économique rapide. Aussi l'une des premières mesures de la junte avait-elle été, en juillet 1974, la publication d'un décret-loi libéralisant le régime des investissements étrangers. Réunis en août dernier à Bogota, les cinq partenaires de Santiago avaient consenti à porter à 20 % le plafond des rapatriements de bénéfices. Peine perdue!

Le « laissez faire, laissez passer » qui est aujourd'hui l'alpha et l'oméga au Chili implique, d'autre part, un tarif extérieur commun faible. Ses cinq partenaires — décides, dans l'ensemble, à favoriser l'entrée chez eux de produits de la zone andine - préfèrent opposer une solide barrière donanière aux marchandises produites à meilleurs coûts par les pays développés, notamment les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale

et le Japon. Le Chili a pu, par son attitude récente, donner prise à un soup-con: peut-être sou-aite-t-il moins amélierer sou-aite-t-il moins groupe andin plutôt que le torpiller? Et cels non juir son profit personnel mais pour celui des pays à même, par leur puissance économique, d'inonder de leurs produits le marché audin. Les militaires de Brasilla, avec qui le général Pinochet n'a pas de mauvaises relations, no seront pas les derniers à se réjouir de la crise qui à écisté à Lima.

Cette politique comporte cepen-dant un inconvénient pour le Chili. Même si Washington Ini en sait gré, elle peut accentuer l'isolement international on est tenne la junte dennis le sant est général Pinochet s'efforce-t-il de retrouver à l'est ce qu'il peut perdre au nord. Plusieurs de ses mi-nistres ont franchi ces dernières semaines la Cordillère a f in de donner un nouvel élan à la coopération avec l'Argentine, troisième partenaire de Santiago. Lui-même est allé à Brasilia et à Montevideo. On voit ainsi s'esquisser un regroupement qui n'est pas seulement économique : face à l'axe andin, composé de pays aux régimes militaires modérés ou parlementaires, les diciatures du « cône sud » cherchent, avec la bénédiction des Etais-Unis, à serrer les rangs autour de la plus ferte d'entre elles, celle de Brasilia.

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

### Les deux candidats se disputent les voix des classes moyennes

La campagne électorale aux États-Unis devrait s'animer la semaine prochaine avec le premier débat télévisé entre MM. Ford et Carter. Alors que la lutte s'annonce serrée, les deux candidats cherchent à arracher les suffrages des classes moyennes.

Tandis que M. Carter multiplie les prises de contact avec l' « Américain ordinaire », M. Ford a prononcé, le 15 septembre, à l'université d'Ann-Arbor (Michigan), où il fut vedette de l'équipe de football, son premier discours électoral. Il a vivement reproché à son adversaire de rester dans les généralités. Il a développé sa vision de l'Amérique et n'a fait qu'une promesse précise : il ne rétablira pas la conscription. L'anditoire lui a réservé un accueil bruyant, notamment quand il a parlé de la mission de M. Kissinger en Afrique.

D'autre part, M. Harriman se trouve actuellement à Moscou : l'ancien ambassadeur devrait profiter de ce voyage pour donner aux dirigeants soviétiques des précisions sur les positions du

De notre correspondant

Washington — Depuis le début du mois, M. Jimmy Carter sil-lonne les Etats-Unis, multipliant ionne les Etats-Unis, multipliant discours et déclarations. Sa campagne repose sur un véritable quadrillage » du pays par luinème et son coéquipier, le sénateur Mondale, aidés par leurs femmes et même leurs enfants, et dont les déplacements dans les divers Etats sont cotés méthodiquement selon un système compliqué de « points » : une visite diquement seion un système com-pliqué de « points » : une visite de M. Carter est évaluée à sept-points ; celle du sénateur Mon-dale à cinq, la visite d'une épouse vaut cinq points, celle d'un des enfants, deux points... Rien n'est laissé au hasard dans la campa-gne du candidat démocrate. Elle garde pourtant un style inté tragarde pourtant un style très tra-ditionnel, reposant sur le contact direct, la poignée de main, de courtes déclarations soigneuss-ment « improvisées ». Malgré tout, après un voyage par train spécial, s'arrêtant plusieurs fois sur le parcours New-York-Chicago, M. Carter se mettra au vert pendant quelques jours avant le fa-meux débat télévisé du 23 sep-tembre, considéré par les deux candidats et les observateurs comme un tournant peut-être décisif de la campagne. M. Ford répète ses interventions avec des professionnels du spectacle, qui le conseillent et corrigent sa

#### L'image du chef d'Étaf solide et silencieux

Dans l'immédiat cependant, les stratèges du président sont convaincus que leur candidat a tout intérêt à rester à la Maison Blanche, à projeter dans le pays l'image du chef d'Etat et de gouvernement tenant bon la barre, solide et silencieux, par opposition à son adversaire, qui se remue et parie beaucoup, s'exposant au risque de tamber dans l'inexactirisque de tomber dans l'inexacti-tude ou les contradictions en cherchant à se situer par rapport à ses diverses cilentèles poten-tielles. Il est clair pour le moment que M. Jimmy Carter ne veut pas être trop « étiqueté » à gauche afin de ne pas s'alièner les classes moyennes, victimes de l'inflation, sur lesquelles M. Ford concentre ses efforts. Et c'est ainsi qu'après s'être fait le champion des grands s'être fait le champion des grands programmes sociaux et après avoir donné priorité à la lutte contre le chômage, il se proclame maintenant le strict défenseur de l'équilibre budgétaire. Pratiquant une difficile navigation, viré à gauche, il donne un petit coup de barre à droite pour se rapprocher du centre...

> HENR! PIERRE. (Live la sutte page 2.)

Les Français s'Inquiêtent de leur

régime politique, mais ils contribuent

oar leur comportement à vicier son

fonctionnement par de redoutables

Incohérences. Ils sont favorables au

pectent de faiblesse les autorités en

place, mais dans le même temps lis

Le thème du citoyen contre le pou-

redoutent leur arbitraire.

## BULLETIN DE L'ÉTRANGER Le duel Ford-Carter Un relèvement modéré de cotisations financera le déficit de la Sécurité sociale

#### Le déséquilibre du commerce extérieur s'est aggravé en août

la République, a procédé, rendredi matin 17 septembre, aux choix iels concernant le plan de lutte contre l'inflatio

Il semble assuré que le financement du déficit de la Sécurité prévu pour l'an prochain (10 à 13 milliards de francs), sera assuré par un ent modéré de certaines cotisations et par l'inscription au budge de l'Etat de charges réputées indues, telles que les dépenses du Fond national do solidarité.

Le morosité de l'opinion, qui accompagne la préparation du plan est litustrée par le sondage de l'IFOP-« France - Soir » : l'action du président de la République ne satisfait plus que 47 % des citoyens (contre 53 % en juillet) et en mécontente 42 % (au lieu de 35 %). Le rapporter général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, M. Maurice Papon, estime, pour sa part, que le moment n'est pas venu de réduire la consommation. C'est elle, rappelle-l-il, qui «tire» l'activité nationale alors que les résultats du commerce extérieur restent « médiocres ». Le déficit commercial français, déjà fort en juillet (1,7 milliard de frança) s'est aggravé en août, mois au cours duquel il a atteint 2,46 milliards de francs. En un an, les importations ont progressé deux fois plus vite que

n'y a pas le leu à la maison . on peut se demander si sa volonté de dédramatiser est opportune, alors que se multiplient les signes de déséquilibre économique. Après le meuvale résultat de l'Indica des prix de juillet (+ 1 % par rapport à juin). et avant celui d'août qui devrait être médiocre (aux alentours de + 0.7 %), voici deux fois que se décienche

voir, autrefois développé par Alain.

de plus en plus massives. .Comme

toutes les critiques et de toutes les

tournant décisif

par PIERRE ABELIN (\*)

M. Barre a beau répéter qu' « // la sonnette d'alarme, du côté du commerce extérieur.

En juillet, la balance commerciale

de la France avait été déficitaire de 317 millions de francs en chiffres bruts et de 1,7 milliard de francs en chiltres corrigés des variations saisonnières ; en août, ces déficits se sont aggravés, attelgnant 2,7 mil liards de france en chiffres brute et 2,5 milliards de francs en chiffres corrigés des variations saisonnières Les résultats sont les sulvants 20 143 milliards de francs d'impor tations, 17411 milliards de france d'exportations (25 442 et 22 981 milllards de francs après correction des variations salsonnières).

Ce sont des signes nouveaux depuis octobre, le déficit de la balance commerciale de la France moyenne mensuelle au demier triitre de l'année demière, 700 pui et deuxième trimestres de cette

ALAIN VERNHOLES.

est encore très actuel. Cependant les individus et les groupes attendent de n'avait cessé de diminuer. - Il avait l'Etst des interventions et une side atteint 900 millions de france en nailsé à l'extrême, le président de la 400 millions de france aux premier République, personnalité admirée, est la cible de toutes les suspicions, de année.

(Lire la sutte page 36.)

#### (\*) Ancien ministre, vice-président du Ceutre des démocrates-sociaux. Temontrances. (Lire la sutte page 9.) « Chères » inégalités

« Quand pous teres néntience. ne vous couvrez pas la tête de cendres », dit l'Evangile. La campagne contre l'inflation ne peut certes êtres « fruiche et joyeuse », mais rien n'oblige à pousser les Prançais à l'accablement! Mieux vaudrait présenter cette phase de notre histoire économique comme un dur exercice sportif auquel un bomme s'adonne pour retrouver la forme perdue par trop de laisser-aller. Ce n'est certes pas aux «smicards» qu'il faudra sérieusement demander de perdre

par PIERRE DROUIN quelques kilos. Mais s'il arrive aux bien lotis de la vie de se profiler derrière les « petits » de leur profession pour joindre leur voix au citoyens qui n'ont vraiment pas la vie difficile s'efforcent par tous les moyens de détourner l'attention vers les « gros », afin de paraitre relativement pen enviables.

Le gouvernement ne pourra se sachant bien que ce n'est pas seutaux supportable. Dans un pays est franchement abordé. qui a atteint notre niveau économique, il n'est pas indécent de France est devenue championne voir se ralentir et même stagner la progression du pouvoir d'achat de toutes les catégories socio-professionnelles pendant six mois voire

un an. Etant entendu, bien sûr. que les chefs d'entreprises accepteraient également de mener une politique de prix sans complaisance aucune.

Qu'on en profite surtout pour chœur des revendications, il aller beaucoup plus loin. Après a dvient également que des avoir enfoncé dans la tête des Français cette vérité sur laquelle le professeur - premier ministre Raymond Barre et le syndicaliste Edmond Maire sont au moins d'accord : les inégalités -xces-sives de la société française contribuent à alimenter l'inflation, laisser prendre à ce petit jeu, qu'on en tire les conséquences On reconnaîtra seulement qu'il y lement, hélas i en matraquant les a quelque chose de changé dans propriétaires d'écuries de courses la thérapeutique contre la hausse qu'on ramènera l'inflation à un des prix si cet aspect des choses

toutes catégories, coûtent - elles cher au pays?

(Lire la suite page 37.)

#### **NOUVEAUX INCIDENTS** DANS LA PRESSE **PARISIENNE**

Alors que M. Hersant affirme son intention de prendre en main le contrôle de France Soir, sans trop se préoccuper des multiples instances engagées contre lui par les journalistes et par l'Union des fondaieurs et collaborateurs de France-Soir, alors que la reorganisation de Paris - Match implique de nouveaux licenciements et que Télé 7 Jours ne peut paraitre cette semaine, de nourcaux déceloppements surriennent dans le conflit qui oppose le propriétaire du Parisien libere au Comité intersyndical du Litre parisien (C.G.T.).

Le cambriolage effectué dans la nuit de lundi à mardi au siège de ce comité n'avait pas pour objet la découverte, bien alcatoire, de valeurs ou d'espèces : volci, en effet, que les auteurs de cette tentative avouent avoir été charges de rècupérer des « dossiers ». Lesquels ? Et pour le compte de qui ? Esperons, sans trop d'illusions, que la police et la justice le découvriront.

Jeudi après-midi, M. Emilien Amaury, président du Syndicat de la presse hebdomadaire parisienne, en tant que directeur de Carrefour, prenait part personnellement, pour la première fois depuis dix ans, à une réunion de la commission plénière de la Fédération nationale de la presse française. Sa présence devait provoquer une manifestation des ouvriers du Livre, et notamment de ceux qui, au Parisien libéré, sont depuis dix-huit mois dans la situation de n'être ni chômeurs ni licenciés.

se déroulaient entre les dirigeants de la Fédération et les responsables du Comité intersyndical pour négocier les conditions de la dislocation, les forces de police, alertées par un collaborateur de M. Amaury, sans l'accord ni du Syndicat de la presse parisienne, propriétaire des locaux, ni des dirigeants de la Fédération nationale de la presse, ont envahi les locaux après avoir brisé les portes et, par une charge brève mais inutilement brutale, « dégagé » le hall d'entrée. On compte plusieurs blesses. Une fois de plus, dans cet interminable conflit, la police a joué son rôle,

On attend encore la protestation de la Fédération nationale de la presse française.

(Lire nos informations page .)

#### M. GISCARD D'ESTAING A' L'AMBASSADE DE CHINE

M. Valésy Giscard d'Estaing s'est rendu veudred! 17 septembre, à midi, à l'ambassade de Chine à Paris, on il a signé le registre de condoléances ouvert à la suite de la mort du prési-

## AU JOUR LE JOUR

EFFEUILLAGE

La périté sortait nue du puits sans autres manières et sans pudeurs inutiles. Sons doute la sécheresse a-t-elle mis le muits à sec. et la vérité de noire situation économique nous est révêlée par le gouvernement Barre avec la lenteur savante aut est celle

de l'effeuillage.

Certes, l'effeuillage est de saison, en ce septembre maussade. Mais craignons que les feuilles n'en finissent pas de tomber et que, si la vérité fait ainsi la coquette, c'est que le voile épais qui la cache ne recouvre, en fin de compte, que notre nudité.

ROBERT ESCARPIT.

## AU FESTIVAL D'AUTOMNE Nos OVNI

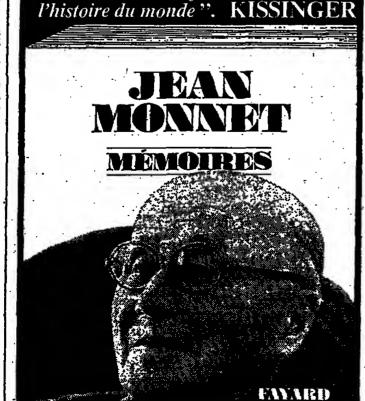
# les cerfs-volants

monde, encore que... Si l'on en croit Jean-Michel Folon, collectionneur de cerfs - volants: au commencement était le vent et la première chose que l'homme fit sur terre, après quer, avec sa chemise - venue Dieu sait d'où - et du roseau, quella vit de très loin; et accourut... (1) cerf-volant avait déjà trouvé una de ses vocations, celui de

(\*) Préface du livre Certs-Volants, paru aux Editions du Chéns à l'oc-cation de l'exposition, un recueil d'images, 30 F.

Le cert-volant, une vieille histoire, signal, il en aura beaucoup d'autres pas tout à fait aussi vieille que le au cours des âges et selon les continents. Depuis son invention en Chine, sous le règne du premier empereur de la dynastie des Han, il a joué de nombreux rôles et oss seulement calul d'un leu innocent. On avoir vu le pommier, ce fut de fabri- l'a utilisé comme engin militaire, comme convoyeur de ravitaillement que chose qu'on appelle aujourd'hui même comme moyen de transport. cerf-volant. Cette chose avait la Au Japon, on l'a lié à des pratiques forme d'un cœur. La première femme religieuses : on le lançait dans le clei pour prier les dieux afin d'avoir une bonne récolte. En Corée, il servait pour éloigner les mauvais es-

GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire la sutte page 25.)



"Peu d'hommes ont joué un tel rôle dans

#### «L'ENCLAVE ISRAÉLIENNE AU LIBAN»

Rmelche (A.P.) - Les musuimans et les fedayin l'appellent l'enclave israélienne au Liban » : Rmelche et trois autres villages peuplés de chrétiens maronites vivent en état de siège, en plein cœur du « Fathland = (1), grace au soutien économique et militaire de l'Etat

« Nous sommes prêts à embrasser le diable pour défendre nos foyers -, se borne à dire M. Louis Hassounl, le comman-dant militaire de Rmaiche, lorsqu'on lui demande s'il reçoit une assistance militaire israéllenne. Il porte en guise de ceinturon un chapelet de granades constellées

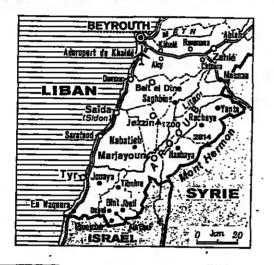
Tout l'équipement des millclens de Rmeiche - battle dress, casquettes, bottes et fualls de tabrication américaine est identique à celui des soldets Israéliens qui patroullient à la frontière, située à moins de 2 kilomètres. Enfin, la présence dans le village de deux véhicules blindes de fabrication sociétique dissipe tous les doutes. L'armée libanaise n'a jamais disposé de matériel soviétique. En revanche Tsahal (l'armée israélienne) s'est emparé d'un certain nombre de transports de troupes syriens fabriqués en U.A.S.S., lors de la guerre d'octobre, sur le front du Golan. - Ces véhicules blindés, nous a dit un combattant des forces palestino-progressistes rencontré à Bint-Jbeil,

n'ont pu atteindre les villages qu'en passant par

Les quatre villages maronites elche, Aln-Ebel, Debel et El Mashad, où résident dix mille

le mois dernier avec une patrouille palestinienne, les villageois chrétiens traveillant à Beyrouth sont revenus dans leurs fense. Comment y sont-lis parvenus si ce n'est en gagnant Israel par vole maritime, puis en tranchissant la frontière sud ? A cette question, le commandant militaire de Rmeiche se borne à répondre : « ils se sont dé-

(I) Nom donné par les Israé-llens à la partie du Sud-Liban qui jouxte la frontière avec Israèl.



#### CORRESPONDANCE

#### La frontière de l'espoir

L'Association des mèdecins israélites de France nous adresse

le texte suront:

A la frontière israélo-libanaise, une activité fébrile règne depuls le début du mois de juin. et il ne s'agit pas d'activité militaire.

Toutes les dépêches d'agence, tous les correspondants des grands journaux (le Monde du 16 juin), relatent ces faits avec étonnement

reigent es faits avec econnement tout d'abord, avec espoir ensuite. De quoi s'agit-il? Des milliers de Libanais ont traversé la frontière dans les deux sens pour recevoir, de la part des services de santé Israéliens, une assistance médicale totalement gratuite, certains cas graves étant dirigés sur les hôpitaux de Hailla et de Safed.

et de Safed.

Ainsi la frontière israélolibanaise est réellement devenue
la frontière de l'espoir; grâce à
la bonne volonté des autorités
israéliennes, elle permet dans
l'immédiat aux malheureuses victimes d'une atroce guerre civile de trouver réconfort, soins, assis-tance technique et matérielle. De rance technique et materiele. De même, en septembre 1970, certains Palestiniens avalent préféré se rendre aux soldats israéliens plustôt que de se faire massacrer par les troupes jordaniennes.

Déjà, depuis 1967, la politique des gronts ouverts a vec la lor-

des a ponts ouverts a avec la Jordanie a permis à plus d'un million d'arabes de se rendre en Israël pour y retrouver de proches parents. Ils ont pris contact avec la démocratie israélienne, ils ont apprécié le niveau de vie et ont pu témoigner en rentrant chez eux qu'il est possible de s'en-tendre avec les juis.

tendre arec les juis.

La coopération israélo-libanaise actuelle confirme l'intention du gouvernement de Jérusalem de multiplier les échanges et les contacts avec les Arabes. Les Palestiniens de l'O.L.P. et les extrémistes musulmans y sont opposés (le Monde du 30 juillet), car ils redoutent que ces relations humaines ne contribuent à rendre permanente la coexistence entre

maines ne contribuent à rendre permanente la coexistence entre juifs et Arabes et à ranimer l'espoir d'une paix stable au Proche-Orient maigré eux.

La capacité d'Israel et sa volonté de partager son potentiel médical sont des contributions qu'il peut apporter aux peuples de la région.

Il est plus que temps que les nations du Proche-Orient joutssent des fruits de la coexistence macifique Malgré les efforts des-

pacifique Malgre les efforts despactique maigre les efforts des-tructeurs de certains et la passi-vité des grandes puissances, l'éventail des relations sociales, culturelles et professionnelles enIsraēl.-

habitants environ, vivent enceraccès sont gardés par des barrages établis par de jeunes phalangistes en armes, portant sur leur vareuse l'emblème du cè-

L'envoyé spécial d'Associa ted Press s'est vu reluser sans explication l'accès d'un village. interrogé, un commerçant grec orthodoxe d'une localité voisine e éclaté de rire : « Naturellement, ils ne vous ont pas laissé pénètrer. Vous êtes arrivés au moment même où les israéllens effectualent leur visite quotidianne pour les approvisi ments.

Depuis un accrochage survenu

tre Arabes et juifs doit continuer Il faut esperer que ces liens seront un jour le fondement d'une paix juste et durable au Proche-Orient, dans le respect de la sou-verameté et de l'indépendance de tous les Etats de la région, y compris l'Etat d'Israël.

C'est en cela que la frontière israélo-libanaise mèrite bien le vocable de frontière de l'espoir.

## Le rassemblement islamique dénonce le remaniement ministériel décidé par le président Frangié

groupe les personnalités traditionnelles de la commune de Le Rassemblement islamique, de la communauté sunnite musulmane, a violemment déponcé, jeudi 16 septembre, le remaniement ministériel effectué. mercredi soir, par le président Françié (le Monde du 17 septembre). A l'issue d'une réunion extraordinaire, le Rassemblement islamique a publié un communiqué estimant que - cette mesure vise à entrainer une nouvelle flambée de violences, et constitue un pas vers la partition du pays . Le communiqué souligne, en outre, que la décision du prési-dent Frangié constitue - une agression contre les musulmans et une usurpation de leurs droits à la présidence du

Le chef de file de la gauche libanaise, M. Kamal Joumblatt, a estimé, pour sa part, que le président Frangié devrait être accusé de « haute trahison et de violation de la Constitution», et traduit devant une cour constitutionnelle, « si les parlementaires se respectaient et n'étaient pas des opportunistes ».

Selon certains milieux proches de la droite, cités par l'agence U.P.I., la décision de M. Frangié a été inspirée par des considérations financières plutôt que politiques. Il s'agirait de régler les dettes de guerre des milices de droite en puisant dans les caisses de l'Etat. ce qui était impossible tant que M. Karamé était ministre des finances. M. Chamoun a assuré qu'il s'agissait d'une mesure

- provisoire - et que le gouvernement présenterait, de toute manière, sa démission le 23 septembre au nouveau pré

sident de la République. Sur le front militaire, l'accalmie enregistrée, joudi matin, sur l'ensemble du territoire libanais, s'est confirmée au cours de la journée. Les seuls bombardements importants signalés se sont déroulés dans le nord du pays entre les deux villes rivales de Zghorta (droite chrétienne) et de Tripoil (palestino-progressistes). A Chekka, village chrétien au sud de Tripoil, des heurts entre des unités phalangistes et des miliciens de la brigade Marada (milice privée du président Franglé) auraient fait quatre morts jeudi matin. — (A.F.P., U.P.L)

## M. Sarkis s'efforce de régler le conflit syro-palestinien

Beyrouth - La réunion syro-Beyrouth. — La réunion syro-libano-palestinienne de Chtaura (dans la plaine de la Bekaa) a bien lieu ce vendredi 17 septem-bre, mais à un niveau inférieur à celui qui avait êté prèvu à l'origine, puisque la Syrie ne sera représentée que par le général Naji Jamil, commandant en chef de l'aviation, et non par le chef de l'aviation, et non par le chef du gouvernement, M. Khleifaoui M. Elias Sarkis, le président élu, et M. Yasser Arafat représente-ront respectivement les parties

libanaise et palestinienne. On peut penser qu'il s'agit d'une « explication » libano-palestinienne en présence d'un arbitre syrien et d'un représentant de la Ligue et d'un representant de la ligue arabe. La réalité est tout autre : c'est le nouveau président libanais qui va devoir jouer le rôle de médiateur entre Syriens et Palestiniens. Car M. Sarkis a pleinement conscience qu'il ne pourra y avoir de paix au Libanant antique par para pas régié la tant que ne sera pas réglé le conflit syro-palestinien.

C'est aussi un peu en média-teur que le président Sarkis se rendra le lendemain au Caire pour y rencontrer le président Sadate. Afin de bien montrer que son voyage ne revêt aucun aspect

Lé principal objectif du prési-dent Sarkis est d'essaye d'obtenir qu les Arabes mettent un terme à la lutte qu'ils se livrent au Liban, par Libanais et Palesti-niens interposés. Un rappro-chement syro – égyptien, que

De notre correspondant inamical à l'égard de la Syrie, le futur chef de l'Etat libanais, passera par Damas, où il s'entretiendra à nouveau avec le président Assad, à qui il avait déjà rendu visite le 31 août. Il n'est pas exclu qu'il fasse une haite en Arable Saoudite avant de regarges. Barrouth toujours de Damas de la serve de la comment de la

gner Beyrouth, toujours via Da-M. Rachid Karamé, toulours chef du gouvernement libanais en titre, se trouve encore au Caire, où il semble attendre l'arrivée du président Sarkis, un vieil allié. qu'il n'a pu rencontrer jusqu'à présent. Beyrouth étant coupée en deux. En revanche, M. Pierre Gemayel et la délégation phalan-giste sont rentrés à Beyrouth,

che. du gouvernement, est parti pour Ryad, ce qui exclut la tenue d'une « table ronde » au Caire. Le principal objectif du prési-

tandis que M. Sacb Salam, ancier

l'Arable Saoudite s'efforce de realiser, est en effet aussi impor-tant pour denouer la crise libanaise que le réglement contentieux syro-palestinien. du

#### La controverse

sur les accords du Caire Mais, en dépit de l'optimisme provoqu par les multiples démarches et rencontrés en cours, l'impasse risque fort de persister. L'absence d'un représentant syrien du rang de MM. Sarkis et Arafat diminue singulièrement les chances d'un résultat décisif a cours de la réunion de Chtaura. De plus, bien qu'on parle avec de plus en plus d'insistance d'une acceptation de la part de l'O.L.P. d'appliquer les accords du Calre, qui sont censés règir la présence armée des Palestiniens au Liban, ces derniers précisent que leur enga-Mais, en dépit de l'optimisme nlers précisent que leur enga-gement ne vaudrait qu'à l'égard d'une autorité légale libanaise, qu'il faut donc commencer par rétablir. Les Syriens, pour leur

part, sont catégoriques: c'est eux qui feront respector les accords du Caire par les Palestiniens. C'est là le nœud du problème. Les six annècs (1969-1975) séparar la conclusion des accords du Caire du dèbut de la guerre civile ont montré que l'application de ces textes dépendait du rapport de forces entre let parties. Or les Palestiniens s'attendent de la part de la Syric a une interprétation restrictive part, sont catégoriques : c'est a une interprétation restrictive de leurs droits, et ils essaient ei conséquence de l'éviter.

• Le bureau exécutif du parti socialiste français a adopte mer-credi 15 septembre, une résolution dans laquelle il estime que a la recherche des objectifs suivants pourrait contribuer à préparer une solution pacifique :

1) Retrait des troupes syriennes du Liban, sous des formes et dans des délais à débattre entre les parties au constit.

)2 Prise de sonctions effective du président Sarkis.

3) Ouverture d'une verilable discussion entre toutes les frac-tions de la communauté libanaise.

# **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Unis**

#### Ford-Carter duel

(Suite de la première page.) Parfois le candidat démocrate commet tout simplement une faute. Il a reconnu lui-même avoir eu tort de réclamer le renvoi de M. Kelley, directeur du F.B.I., auquel on reproche d'avoir laisse son personnel contribuer à l'améliora-tion de son appartement. « Sa jemme était mourante, vous man-quez de compassion », lui a re-proché le président Ford. M. Car-ter a fait remarquer que cet homme si éprouvé n'avait pas

Le « vote catholique »

Incident mineur, beaucoup moins important que les difficultes rencontrées par M. Carter pour capter le « vote catholique ». Les catholiques — 23 % de la population — ne représentent qu'un peu plus du quart de l'électorat mais, concentrès dans les grands centres industriels de l'Etat de New-York (34 % de la population), de Pennsylvanie (31 %), de l'Illinois (32 %), de l'Ohio (21 %), ils sont en mesure, dans l'hypothèse d'un scrutin serré, de faire pencher la balance. Jusqu'à prèsent, la piupart des catholiques ont voté démocrate (Kennedy remporta 78 % des votes catholiques), mals la controverse autour de l'avortement offre aux républicains la chance d'entamer cet électorat.

perdu de temps à retrouver une nouvelle femme. Il regretta plus

Partout où il va. M. Carter est accueilil par des militants contre l'avortement, réunis dans le mouvement « Pro-Life » (Pour la vie), scandant leurs siogans et le traitant de làche... Le candidat démocrate, en effet, s'est déclaré hostile à l'avortement, mais opposé à l'adoption d'un amendement constitutionnel qui aurait pour conséquence d'effacer la décision de la Cour suprème du 22 janvier consequence d'effacer la décision de la Cour suprême du 22 janvier 1973 proscrivant toute législation qui s'appliquerait aux trois premiers mois de la grossesse. La convention républicaine, so u a l'influence de M. Reagan, s'est décision seus une la convention de la grossesse convention républicaine, so u s'influence de M. Reagan, s'est décision seus une la conference de la contraction de la constant de la contraction de l l'influence de M. Reagan, s'est déclarée pour un tel amendement, mais le président Ford suggère seulement que chaque Etat soit libre de légifèrer à ce sujet. Son attitude a été favorablement commentée par les évêques catholiques qui, en revanche, se sont déclarés déçus par M. Carter, malgré les efforts de conciliation de ce dernier.

La querelle sur l'avortement n'est qu'un élément de la méfiance de larges secteurs de l'élec-torat catholique à l'égard de M. Carter, baptiste actif, accusé par certains de représenter « la vielle tradition du populisme s u diste jondamentalement et accessivement anicatholique sudiste fondamentalement et agressivement anticatholique... s'était présent Néanmoins, M. Carter peut compter sur l'appui de l'homme politique catholique le plus populaire. le sénateur Kennedy. D'a utre part, les sondages indiquent que part, les sondages indiquent que pour « ca l'illuence des Eutoutefois soilidits sa farouche opposition à l'avortement. « Tous les évêques sont l'ancophones.

républicams, toutes les bonnes industriels du Michigan, de l'Inscens sont démocrates », disait diana, de l'Illinois, alnej que dans Kennedy. Les amis de M. Carter l'Etat de New-York, pensent que la formule reste vrale en dépit des efforts faits par la Maison Blanche pour attiser la controverse sur l'avortement et rallumer les vieilles querelles entre baptistes et catholiques.

#### Une campagne « cachée »

L'optimisme grandit cependant dans le camp Ford, maigré le dernier sondage Gallup indiquant que M. Carter a repris de l'avance, distançant son concurrent de quinze points contre dix au lendemain de la convention de Kansas-City. Les sondages menès par la Maison Blanche indiquent, cependant, que M. Carter est en position périlleuse dans un ou deux Etats du Sud, au départ considérés comme sûrs pour le candidat démocrate, tandis que les deux hommes sont pratique-

les deux hommes sont pratique-ment à égalité dans les Etats

Canada

En visite à Paris

#### LE CHEF DE L'OPPOSITION SE PRONONCE POUR UN « FÉDÉRALISME FLEXIBLE »

M. Joe Clark, chef de l'opposi-tion au Canada (parti conserva-teur - progressiste), actuellement en visite en France, a été reçu jeudi 16 septembre à Paris par la presse diplomatique française. Il a déclaré que le fédéralisme canadien devait être réforme, mais qu'il n'y avait pas de pro-blème québécois spécifique. « Le fédéralisme doit être plus flexible qu'aujourd'hui », a-t-il dit.

Reçu la veille par la chambre de commerce France-Canada, il s'était présenté comme le chef d'un « gouvernement en muis-sance » et avait reproché au premier ministre canadlen, M. Tru-deau, de ne s'intéresser à l'Europe que pour « contrebalancer l'in-fluence des États-Unis.». Il s'était toutefois solidarisé avec la poli-tique d'Ottawa vis-à-vis des pays

D'autre part, tout en restant à la Maison Blanche, le président à la Maison Blanche, le président Ford se propose de mener ce qu'on appelle une campagne « cachée » active. Il reçoit des milliers de gens influents dans leurs communautés, accorde plus de cinquante interviews « exclusives », tlent de nombreuses conférences de presse... En outre, le président annoncerait bientôt diverses mesures de nature à plaire aux classes moyennes défavorisées. concernant le logement la lutte contre le crime, le ralentissement de l'intégration scolaire.

Mais, finalement, M. Ford compte, pour l'emporter, sur son image de marque, celle d'un homme honnête, entouré d'une famille sympathique, qui a fait de son mieux dans des circonstances difficiles d'un personnage rassurant, de plain-pled avec l'èlecteur moyen, qui se retrouve aisèment dans ses insuffisances et limitations.

HENRI PIERRE.

#### HENRI PIERRE.

(1) La première femme de M. Kelley, qui est âgé de solvante-quatre ans, mourut du cancer en novembre 1975. Le 5 septembre de cette année, M. Kelley épousait miss Shirley Dyckes, de vingt-deux ans plus jeune que lui et ancienne religieuse.

#### Chili

 LE CONSEIL ŒCUMENIQUE DES EGLISES vient d'envoyer une lettre à différentes orga-nisations religieuses et huma-nitaires pour attirer leur atten-tions pour attirer leur attennitalres pour attirer leur attention sur le cas d'un avocat chillen. M. Herman Montealegre, arrêté le 12 mai dernier à Santiago et détenu depuis lors sans jugement au camp de Tres Alamos. La lettre insiste sur le fait que le cas de ce juriste est un symbole de la détérioration des droits de l'homme en Amérique latine. M. Montéalegre, agé de trentehuit ans, ancien diplomate, avait été très actif, après le coup d'Etnt militaire, dans la défense des prisonniers politiques. Il a, en particulier, assumé d'importantes fonctions dans le Comité de coopération assumé d'importantes fonctions dans le Comité de coopération pour la paix, puis, après la dis-solution de cet organisme à la demande du général Pinochet, au sein du vicariat de solida-rité de l'archevêché de San-

# Un 2 pièces bien situé c'est de l'argent bien placé. 73, avenue des Ternes, à 900 mêtres des Champs-Èlysées et du Bois

de Boulogne, vous êtes sûr de réaliser un bon investissement. La situation privilègiée de cette résidence, la qualité de l'immeuble (profil "Qualitel") et le haut niveau d'équipement sont d'autant plus appréciables que les prix sont très compétitifs. Un 2 pièces de 44 m² plus 6 m² de balcon, par exemple, au 2º étage, ne coûte que 348.000 F, parking en sus. Il reste égolement des studios et quelques appartements de 3 et 5 pièces.

# 73 av. des Ternes Paris 17e.

Prix ferme et définitif à la réservation.



Samedi et dimanche de 10 à 19h. ou, GEFIC, 52 Champs Bysées Paris 8ª, Tél. 256.98.98

Une réalisation SERDL

Dublin. — Avec l'adoption sans vote par l'Assemblée, mercredi soir 15 septembre, de la nouvelle législation pénale, les deux pro-jets de loi anti-terroristes propo-

jets de loi anti-terroristes proposés par le gouvernement de coalition de M. Cosgrave — qui ont
fait pendant deux semaines l'objet de vives controverses dans le
pays — vont entrer prochainement en vigueur.

Le premier projet donne aux
forces de l'ordre le droit de dêtenir un suspect pendant sept jours
au lieu de quarante-huit heures,
comme c'était le cas jusqu'ici. La
proposition de M. Cooney, ministre de la justice, d'interdire anx
détenus de consulter un avocat
ou un médecin s'ils le désirent,
a cependant été rejetée.

Le deuxième projet prévoit des

Le deuxième projet prévoit des peines plus sévères (jusqu'à quin-ce ans de prison) pour les acti-vités subversives, et donne à la police et à l'armée de plus grands pouvoirs en matière de perquisi-tions et d'arrestations (l'armée pourra notamment opèrer sans la police). Ce texte a inquiété la presse, les organisations syndi-cales et une partie des travaillis-tes qui participent, avec le parti centriste Fine Gael, au gouver-rement.

nement.

Le paragraphe 3 de cette loi prévoyait que « loute personne qui, expressément ou par des allusions directes, par l'intermédiaire d'une autre personne ou par la propagande, ou tout autre moyen, incite ou invite une ou

De notre correspondant

plusieurs personnes à entrer dans une organisation interdite ou à prendre part à ses activités, sera jugée coupable et passible d'une petre de prison allant jusqu'à dix ans ». Les implications de ce paragraphe n'étalent pas toutes évidentes jusqu'à la publication, la semaine dernière, dans le journal américain Washington Post, d'une interview du ministre des télécommunications, M. Conor Cruise O'Brien. Celui-ci a déclaré que la loi antiterroriste pourrait. plusieurs personnes à entrer dans que la loi antiterroriste pourrait même s'appliquer à la presse. Le ministre a donné un exemple : ministre a donne un exemple :
la endure enflammée » des lettres au directeur publiées dans un
quotidien de tendance républicaine, The Irish Press, après
l'assassinat de l'ambassadeur britannique à Dublin, M. EwartBiggs.

L'opposition des syndicats et l'inquiétade de plus en plus évidente du parti travailliste ont amené le gouvernement à modérer quelque peu les termes de la nouvelle législation. Ainsi, M. Cooney a accepté d'amender le paragraphe 3 en supprimant les mots « expressément ou par des allusions directes » et « tout par des paragraphes ». autre moyen ». En ce qui concerne le rôle de l'armée dans le main-tien de l'ordre, une proposition du parti de l'opposition Fianna Fail a été acceptée : cette partie de la loi sera révisée au bout de

JOE MULHOLLAND.

Grande-Bretagne

#### La menace de grève de la marine marchande paraît écartée

De notre correspondant

Londres. — Le règlement du conflit de la marine marchande britannique semble maintenant en bonne vole. Après une série de nègociations avec les représen-tants de la Confédération des syndicats (TUC), le conseil exécusyndicats (TUC), le conseil executif du Syndicat des gens de mer
a accepte, jeudi 16 septembre, par
12 voix contre 4 les avantages en
nature que lui a proposés le TUC.
Le problème consistait à faire entrer les revendications des marins
dans le cadre du « contrat social » entre le gouvernement et le TUC renouvelé au mois d'août. Le renouvelé au mois d'août. Le TUC, réuni en congrès annuel au début de septembre, avait fait pression sur les marins dès que la grève avait été envisagée, car le désaccord des gens de mer mettait en jeu toute la politique de concertation entre les syndicats et le gouvernement, première arme de la lutte contre l'inflation.

Les avantages sur lesquels s'est fait l'accord avec le TUC concer-nent l'indemnité de chômage, le transport vers le port de départ, des compensations pour les pertes d'argent dues au taux de change des monnales étrangères et une prime pour le temps de repos pris sans quitter le bateau. Ces avan-tages correspondent à la progres-sion de salaire autorisée de 4,5 %. Seul le dernier point fait encore difficultà. Les marins ont l'inten-tion de se montrer très fermes. La réponse finale des armateurs doit être connue mardi prochain, mais on s'achemine, semble-t-il, vers une conclusion positive.

La grève des gens de mer, prévue initialement pour le 11 septembre, avait été ajournée au
26 septembre. Elle paralyserait la
moitié du commerce extérieur de
la Grande-Bretagne.

(Intérim.)

#### Le Portugal va être admis à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

De natre correspondant

Strasbourg. — Par acclama-tions, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a souhalité que le Portugal devienne le dix-neuvième membre de l'organisa-tion de Strasbourg. Elle avait été

invitée par le comité des minis-tres à donner son avis sur la demande portugaise d'adhésion. M. Aubert (social-démocrate suisse) qui présentait le projet devant ses collègues, a dit que le régime de Lisbonne ayant réa-lisé son double objectif de démo-cratisation et de décolonisation répondait aux exigences de l'arti-cle 3 du statut du Consell : l'existence d'Institutions démocra-tiques et le respect et la garantie

l'existence d'institutions démocratiques et le respect et la garantie
des droits de l'homme et du
citoyen.
Une délégation de l'Assemblée
législative portugaise assistait à
la réunion. Elle comprenait un
représentant du parti communiste,
du P.P.D., du C.D.S. et du P.S.
Les représentants du Portugal
pourraient siéger pour la première fois lors de la session de
janvier 1977 à l'Assemblée du
Conseil de l'Europe.

• M. Pierre-Henri Teitgen, ancien ministre de la justice, ancien député (M.R.P.), a été éin juge à la Cour européenne des druits de l'homme, poste devenu vacant à la suite du décès de M. René Cassin.

#### Union soviétique

• L'ACADEMICIEN ANDRE L'ACADEMICIEN ANDRE SARHAROV a adressé le jeudi 16 septembre un appel au président américain Gerald Ford et à son rival démocrate, M. Jimmy Carter, leur demandant de « poursuivre la lutte des Etats-Unis pour les droits de l'homme dans le monde ». Dans une circulaire distribuée à la presse étrangère à Moscou, le lauréat du prix Nobel de la paix 1975 a jou te que « la recommissance à Helsinki des droits politiques et civils, de la liberté de conscience et de la liberté de conscience et de déplacement, qui sont insépa-rables de la sécurité interna-tionale, ou vre de nouvelles possibilités d'actions internapossoules, particulièrement en ce qui concerne uns amnistie pour tous les prisonniers politiques dans le monde ». Quatrevingt-quatre juits soviétiques ont adressé eux aussi, jeudi, monde ». Cur ont adresse eux aussi, jendi, un appel à MM. Ford et Car-ter, affirmant que c'était « grâce à la pression des Elats-Unis et de l'opinion publique mondiale que les autorités soviétiques ont laissé près de cent trente mille juijs émigrer au cours des dernières an-nées ». — (A.F.P.)

#### Italie

LES RELATIONS DU P.C.I. AVEC PÉKIN

### L'autonomie exige une recherche approfondie sur la réalité soviétique et une étude scrupuleuse de la réalité chinoise, nous déclare M. Alberto Jacoviello

La récuverture du dialogue entre Rome et Pékin fait l'objet du dernier numéro de Rinascita », l'hebdomadaire théorique du P.C.I., qui vient d'être mis en vente. Maleré la publicité faite par les communistes italiens à ce dossier. Il ne semble pas contenir d'élé-ments vraiment nouveaux. Les thèses des différents auteurs pourraient se résumer ainsi : après la mort de Mao, la Chine se trouve dans un moment de réflexion ; si elle cherche des mais celui-ci n'entend pas prendre position dans le conflit entre la Chine et l'Union soviétique, conflit qui lui paraît être un fait négatif d'une extrême gravité. « Binascita » dit enfin

que les communistes italiens refusent toute autocritique, mais réaffirme qu'ils ont toujours eu une position équilibrée et cohérents.

L'article qui retiendra le plus l'attention est probablement celui de M. Pietro Ingrao, actuel président de la Chambre des députés, qui revient sur la conférence des communistes à Moscou en 1957. M. Ingrao fait état de discrètes rencontres entre Toglistii et Mao. Selon lui, le leader chinois n'était pas aussi optimiste qu'on l'a cru sur l'avenir du mouvement communiste, et il a encouragé les pays socia-listes de l'Est européen à affirmer leur autonomie à l'égard de l'Union soviétique.

- J'ai eu, comme c'est naturel

une discussion avec le directeur de l'Unit., affirme M. Jacoviello

Ten aurai probablement aussi avec d'autres camarades. Mais je dois dire que begucoup vont jus-qu'à éviter de m'adresser la parole. Il y a dans cette attitude,

parole. Il y a dans cette attitude, je crois, une façon de me faire sentir une critique pour un geste politique dans lequel certains ne voient que de l'indiscipline. Si c'est ainsi, je peux comprendre le sentiment de ces camarades. Mais je ne voudrais pas qu'il y ait autre chose: les séquelles de sombres moments pour le mouvement communiste. Je le dis sans esport de volémique. Chacun de

esprit de polémique. Chacun de nous — en particulier dans ma pénération, et dans les précèden-

tes — porte des germes du passé Il est bon de s'en libèrer complè-

tement. En ce qui concerne mon

départ pour les Etais-Unis, on

attend le visa. Mes fonctions

seront celles qu'aurait n'importe

quel autre rédacteur de l'Unita :

connaître, étudier et informer les

lecteurs sur la réalité américaine. »

ROBERT SOLÉ.

Rome. — Le parti communiste italien a-t-il changé d'attitude vis-à-vis de la Chine ? D'aucuns l'ont pensé, après la « tribune internationale » de M. Alberto Jacoviello parue dans le Monds daté 12-13 septembre, et continuent de le croire, maigré la mise au point très nette publiée le suriendemain par l'Unita: la mise au point très nette publice le surlendemain par l'Unita : l'organe officiel du P.C.I. qualifiait de « jugement unitatéral » et même de « déformation de la ligne du parti » les positions « tout à fait personnelles » exprimées par son éditorialiste de politique étrangère. Nous avons posé la question à l'intéressé luimème.

meme.

« L'Unita a parjaitement raison, répond M. Jacoviello. Le s opinions que fai exprimées n'engagent ni mon journal ni mon parti. »

Ces opinions personnelles metalistics par le respondent em cause le

ces opinions personneirs net-taient cependant en cause le P.C.I. puisque le rédacteur de l'Unita lui attribualt des toris a réparer envers la Chine. Un communiste it a li en dispossit-il d'une telle marge de liberté ? d'une telle marge de liberté?

« Il s'agit d'une question d...icate et importante, reconnaît
M. Jacoviello. Un journaliste
communiste est, par définition, un
avocat de la politique du parti.
Il existe, toutejois, un problème
de la publicité du débat et aussi
du désaccord. Sur ce point
complexe, le P.C.I. a engagé,
davantage que d'autres partis
communistes, sa propre réflexion
et sa propre recherche. On n'est
pas encore arrivé à déjinir le et sa propre recherche. On n'est pas encore arrivé à définir le rapport qu'il doit y avoir entre la discipline, évidemment nécessaire, et l'expression de la critique, y compris en dehors du parti. Un jour nous y arriverons. Pour ma part fai cherché, comme fai pu, à y contribuer, sur la Chine comme sur d'autres questions.

Mais l'Unita ne reproche-t-elle pas à M. Jacoviello d'avoir dé-formé la ligne du parti ? « Peut-être, remarque-t-il Je a Peut-êire, remarque-t-11 Je suis néanmoins parti de deux éléments : 1) L'effort tenace et de vielle date qu'accomplit le PCI, pour affirmer son autonomie à l'égard de l'Union soviétique; 2) La recherche des rapports avec le PC. chinois. Dans ma a tribune », fai cherché à déterminer le terrain sur lequel il est possible, à mon avis, de trouver un point de contact entre ces deux éléments. Cela n'implique ni une rupture avec l'U.R.S.S. ni une acceptation des thèses chinoises. Mais cela exige, d'une part, une recherche plus approjondie sur la recherche plus approjondie sur la réalité soviétique, et en particulier sur les rapports entre l'U.R.S.S. et les pays de l'Est européen; et, d'autre part, une étude plus seru-.

De notre correspondant

puleuse de la-réalité chinoise. puleuse de la réalité chinoise, ainsi que des raisons passées et présentes de l'attitude de la Chine. » « Pour un parti communiste européen, poursuit M. Jacoviello, il s'agit évidemment d'un terrain difficile, compte tenu de l'apreté du conjit et des conséquences que des jaux pas pourraient avoir sur la situation internationale dans son ensemble. raterit about sur la stitution in-ternationale dans son ensemble. Il jaut être naij pour ne pas se rendre compte de cela. Cepen-dant, on doit les affronter et résoudre les problèmes que l'histoire

pose... »

Le P.C.I. refuserait-il donc de les affronter?

« Beaucoup a été fait, réplique le rédacteur de l'Unita, en tod cas bien phis que de la part d'autres partis communistes. Mais le chemin à parcourir est encore long, et cela requiert de nouveaux efforts qui engageraient l'intelli-gence, la passion, la volonié de tous, dirigeants et militants du P.C.I. pour examiner aussi les er-reurs passées et construire ainsi

Le fait que les Chinois aient refusé le message de condoléances du P.C.I. ne semble pas faciliter

du P.C.I. ne semble pas faciliter un tel processus...

« D'après ce que fai compris, dit M. Jacoviello, il y a une nuance entre le traitement réservé aux messages du parti soviétique et d'autres P.C. et celui réservé aux messages du P.C.I. et du P.C.F. (1). En tout cas, il ne semble pas qu'on puisse parler d'une attitude sectaire. Je peuse qu'il s'agit d'une attitude qui dequ'il s'agit d'une attitude qui de-vrait nous dire beaucoup de cho-

M. Alberto Jacoviello 2 été designé II y a six mois par l'Unita pour devenir son correspondant à New-York. Il pourrait être ainsi le pramier journaliste communiste occidental à exercer son actività. de façon permanente aux Etais-Unis Pense-t-Il toujours y aller? Avec quelle mission? Ne se sent-il pas ces jours-ci un peu en marge dans son parti?

(1) Cette e nuance e est exposée ainsi dans una déclaration à la radio de l'ambassaceur d'Italis à Pétin, reprise par l'Unita du 17 septembre : « Les Chinois adoptentivois stepes d'attitudes : ils accusillant et publient en bonne place dans leur presse les messages de condoléances des partis idéologiquement proches in repousent jornellement les messages des partis communistes d'Union soviétique et les partis du e bloo de Varsovis »; ils ne publient pas, mais ne repousent pas, les messages provenant de certains partis « révisionnistes » dont l'attitude est d'une certains jaçon critique ou indépendante à l'égurd de l'Union soviétique. »

# **Ecole des** Attachés de Direction

EAD

L'EAD vous rend opérationnel. L'EAD vous donne une formation économique de base et vous propose, en outre, cinq options en prise directe sur le développement de l'entreprise :

– Gestion financière – Gestion du Personnel - Etude du Produit et Distribution Publicité et Relations publiques

Les candidats titulaires d'une licence ou d'une maîtrise sont admis <u>directement</u> en 2º année.

Parallèlement à notre tornation, il est possible de suivre la préparation au D.E.C.S. (Diplôme d'Études Comptables Supérieures), organisée par un établissement affilié.

ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT EAD

8, rue Saint-Augustin 75002 Parts Tel. 742.66.24 - 742.86.61.

Demandez dès maintenant notre documentation: -----

Nom -Adresse

### Libres opinions-

#### Parlement européen et Constitution

par JACQUES BOUCHACOURT (\*)

OUR reprendre en la transposant la célèbre formule de Clemenceau, voici venu, pour les Français qui veulent le rester, le moment de proclamer que les affaires de la France sont trop sérieuses pour être laissées aux diplomates et aux hommes politiques d'un prétendu Conseil européen téléquidé de Washington...

Considérant comme acquis le principe de l'élection au suffrage universel direct d'un Parlement européen, ceux-cl voudraient, en effet, intégrar désormals notre pays, l'une des plus vieilles nations du monde, dans une Europe en vérité blen étrange. - une Europe réunissant seulement neuf des trente-quatre

États auropéens : une Europe étroitement înféndée à un bloc américain de plus en plus dangereusement confronté au bloc soviétique, la menace d'un etroyable conflit se précisant dès lors entre ces deux blocs ame-

nés à renforcer sans cesse leurs armements ; - une Europe en complète contradiction avec le processus paneuropéen de détente et de coopération délini l'an demier à Helsinki et devant être précisé en juin prochain à Beigrade :

- une incroyable tour de Babel où les problèmes ardus qui ont toujours divisé Wallons et Flamands dans la petite Belgique se trouveralent multipliés à l'infini :

- une super-nation européenne à contre-courant de l'évolution du monde, marquée par le développement des personnalités nationales, qui voit sans cesse de nouveaux peuples émerger de conglomérats plus ou moins artificiels en affirmant leur indép cinquante et une nations avalent constitué en 1945 l'Organisation des Nations unles, celle-ci en regroupe aujourd'hul cent quarante-sept ;

- une absurde structuration politique d'una Communauté économique, dont, depuis 1957, tous les objectils (union douanière, mise en œuvre de politiques communes dans les domaines monétaire. énergétique, industriel, agricole, social, etc.) représentent aujourd'hui autant d'échecs accumulés en vingt années de « marathons de la demière chance

Au-delà des fumeuses - nuées supranationales -, l'échec désormals irréversible de la C.E.E. comporte trois causes essentielles :

- ses dimensions manifestement insuffisantes par rapport à aide au tiere-monde, énergie et matières pramières ;

- le caractère non complémentaire des économies qu'elle prétendalt unifier ;

- sa dépendance croissante et d'ailleurs voulue, à l'égard de la pulssance économique et militaire des Etats-Unis, qu'il s'aglase du problème monétaire, de l'aéronautique, de l'informatique, du nucléaire,

Il est évident que la sécurité, l'Indépendance et l'avenir de l'Europe passent aujourd'hul par une étroite coopération non limitée aux Neuf mals ouverte à tous les Etats du continent européen.

Cette coopération implique non moins évidemment le maintien des indépendances nationales : on ne peut coopérer que dans la mesure où l'on existe. Les négociateurs de la C.E.E. avaient d'ailleurs compris cet impératif, et le traité de Rome était celui d'une association de nations souveraines.

C'est ainsi que l'article 138 du traité n'instituait rien d'autre qu'une Assemblée européenne formée de délégués des Parlements natio-naix. Les tenants attardés de la supranationalité avalent sans doute fait ajouter à ce texte une disposition longtemps oubliée qui permettait à cette Assemblée d'élaborer des projets relatifs à son élection ausuffrace universel, mals l'application de tels projets se trouvait expresde la C.E.E., procédure électorale uniforme et, surtout, conformité de ces projets avec les règles constitutionnelles de chacun des Etals. A elle seule, cette troisième condition excluait pratiquement toute élection au suffrage universet d'un Parlement européen non prévu par les Constitutions nationales et notamment par celle de la Ve République française pourtant postérieure au traité de Rome. La décision irréfléchie, adoptée à l'initiative de M. Giscard d'Estaing

en décembre 1975 et confirmée le 12 juillet demier par le Conseil européen, de procéder en 1978 à une telle élection transforme fondamentalement la nature même de la C.E.E. et le rapport Tindemans est très clair à cet égard : à partir d'un Parlement élu au suffrage universel — et dont la souveraineté démocratique ne peut être dès lors ni contestée ni limitée, — c'est bien d'une Union tédérale appelée à se substituer aux Etats existants qu'il s'agit. N'est-ce pas au nom de la légitimité obtenue de leur élection que les états généraux de 1789 ont pu s'ériger en Assemblée constituante ? Une telle élection exclurait de même toute Europe des patries dans la perspective définie par le général de Gaulle : il est en effet sans exemple dans l'histoire qu'un système confédéral respectant les souverainetés nationales ait jamais comporté une Assemblée élue au suffrage universel.

En suscitant une légitimité autre que la légitimité française, la décision du Consell européen est manifestement incompatible avec notre Constitution fondée sur la souverainaté nationale et avec son principe même : - Le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple. » Il n'est nullement nécessaire d'être spécialiste du droit constitutionnel pour constater que, blen su-delà d'une ratification parlementaire, l'application de la décision de Bruxelles exige une révision de la Constitution. Etant donné que cette nécessaire révision iondamentale concerne à l'évidence à la fois l'organisation des pouvoirs publics et la souveraineté nationale, la décision finale ne peut appartenir qu'à l'expression de cette souveraineté qui appartient au peuple français par la vole du référendum. Ce référendum doit porter non pas sur la principe du suffrage universel, ce qui serzit absurde. mais sur l'opportunité de l'adjonction à la Constitution française de dispositions, permettant désormais l'élection en France de députés européens supranationaux.

Dans cette circonstance, la décision du peuple français dûment informé ne fait aucun doute : fermement attaché à l'indépendance nationale, il rejettera massivement la transformation de la France en un Etat fédéré du type Ukraine ou Nebraska, ce vote ne pouvant en aucune façon être interprété comme l'expression d'un nationalisme

En effet, s'lls apparaissent peu motivés par la C.E.E. en raison de ses échecs répétés, les Français sont blen loin de limiter leur horizon aux frontières de l'Hexagone, ils ont toujours été et demeurant acquis à l'idée de la coopération européenne et mondials. Dans leur immense majorité, tous les sondages le confirment, nos compatriotes estiment qu'une France indépendante des hégémonies doit encore jouer un rôle éminent dans le monde, qu'il s'aglase de la coopération paneuropéenne dans l'esprit d'Helsinki, au-delà de l'angoissante confrontation des blocs, de la solidarité Nord-Sud, de la politique méditerranéenne, de l'aide au développement du tiers-monde ou de

)

la défense du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ces raisons et, peut-être sussi, une histoire millénaire expliquent l'hostilité instinctive des Français à toute intégration de leur pays dans une quelconque super-nation.

Dans ces conditions, et s'il est donné suite à l'irréaliste décision

du Consell européen, le référendum désormals inéluctable à cet égard sera suivi en France d'une élection présidentielle anticipée à défaut d'élections européennes, li paraît en effet d'ores et déjà invraisemblable que l'actuel président français, acquis de longue date à l'idée supranationale, puisse ne tirer aucune conséquence du désaveu des multiples et étonnantes initiatives prises par lui en l'occurrence.

Au-delà des barrières politiques du moment, tous les Français attachés à leur indépendance nationale doivent dès maintenant préparer ces échéances et, au besoin, les imposer. Il s'agit d'une bataille décisive pour l'indépendance de la France, et nous devons la gagner.

(\*) Ancien député (U.D.R.) et membre du bureau exécutif en CERRI.

'ter

Stinien

Chill

# MENACES SUR L'UTOPIE SUÉDOISE

La campagne électorale suédoise ne se déroule pas que dans les grandes villes. Le premier ministre, M. Palme, et ses adversaires « bourgeols > multiplient les réunions dans les petites localités devant un public particuliè-rement réceptif : le scrutin du 19 septembre mettra peutêtre fin à quarante-quatre ans de «règne» social-démocrate. Dans un premier article («le Monde » du 17 septembrel notre envoyée spéciale a suivi la campagne en province.

Stockholm. — Avec son profili
d'aigle, son regard trop clair et
son drôle de sourire assymétrique
qu'il peut rendre tour à tour sarcastique ou juvénile et charmeur,
M. Olof Palme enthousiasme ou
scandalise les Suédois. Savonarole
present Brupoole d'Assice Pare scannanse les Suedons, Savonarole ou saint François d'Assise, Rava-chol ou bon Samaritain? Socia-liste bourgeois pour les uns, sta-linien en puissance pour les autres, il se définit lui-même avec intrépidité, dans un monde porté aux extrémismes, comme un théo-riclen du réformisme.

Dans la longue interview qu'il a donnée à Serge Richard, il s'explique sur la philosophie de son parti (1) :

« On nous reproche souvent. à e On nous reproche souvent, à l'étranger, de refuser l'idéologie et de nous intéresser exclusivement à la pratique. Rien n'est plus faux : nous passons, au contraire, beaucoup de temps à établir une base théorique avant de devenir pragmatique. (...)

» Les idéologies ne sont pas mortes. Seules les vieilles défroques sont tombées en lambeaux.

Pour mieux connaître

les socialismes

suédois, allemand

et algérien

Olof Palme

Le rendez-vous

suédois

Henri Ménudier

L'Allemagne

selon

Willy Brandt

Ania Francos

et J.-P. Séréni

Un Algérien

nommé Boumediène

collection "Les grands leaders"

dirigée par Claude Glayman

II. — Le « palmérisme » en question De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

Le système clos du dix-neuvième siècle, les formules vidées de leur sens comme «libéralisme classique» ou « marxisme orthodoxe » quittent enfin la scène. No us n'avons plus de remède miracle à offrir à la société, plus de panacée. Personne ne croit plus au destin, à une évolution fatale, à un irrépressible courant de que toute tentative d'explication globale, toute synthèse abusive tendant à composer une formule unique aboutissait nécessairement au mépris de l'individu. (...) Nous sommes les héritiers d'un monde qui a réduit en poussière les plus beaux rèves. » à un irrépressible courant de l'histoire. L'expérience a prouvé

Les idées de M. Meidner

Lors du congrès social-démo-crate de juin, le pramier ministre a pareillement cru utile de rap-peler l'ascendance du socialisme à la suédoise : Marx mais aussi les utopistes, les congrégations chrétiennes, les libres penseurs, les humanistes et les mouvements

A ceux qui l'accusent aujour-d'hui plus ou moins ouvertement d'hil plus ou moins ouvertement d'aller trop loin, il rappelle avec ironie qu'il y a quelques décennies, toute idée de planification économique était repoussée avec horreur dans les pays capitalistes. Peu avant, le suffrage universel y était traité avec mépris de « Parlement dans la rue».

Dogmatique ou pas la social dé.

Dogmatique ou pas, la social-dé-mocratie suédoise a organisé un système de protection et d'épa-nouissement du citoyen inégalé, malmenant, au passage, quelques-uns des plus vieux tabous de la civilisation judéo-chrétienne : mé-derine et ensaignement, est miscivilisation judéo-chrétienne : mé-decine et enseignement gratuits. aides multiples aux « marginaux » (personnes âgées, handicapés, mères célibataires, immigrés), retraite « à la carte », ar-gent de poche aux lycéens, prêts sans intérêt aux étudiants, droit de vote aux élections municipa-les pour les étrangers séjournant en Suède depuis trois ans, politi-que familiale fondée sur le prin-cipe de l'égalité des chances et des responsabilités des deux pa-

des responsablilités des deux pa-rents, large ouverture du marché

ment par de nombreux coms de formation professionnelle assortis de facilités multiples.

du travail aux femmes, notam-

Contrairement à ce que n'ont cessé de prédire ses détracteurs, la social-démocratie suédoise n'a pas, pour autant, mené le pays à la ruine : le revenu réel des ménages a augmenté de 5 %, l'inflation s'est maintenue autour de 10 % es l'orfs et menté. de 10 % en 1975 et pourrait tom-ber à 8 % cette année, et le ni-veau de chômage (1,6 %) est beaucoup plus réduit que dans les autres pays occidentaux. La Suède a fusqu'ici bien traversé la crise économique et a eu droit aux fé-licitations de l'O.C.D.E.

Mais nombre d'adversaires de M. Palme, et pas seulement dans les partis « bourgeois », l'accusent maintenant de vouloir aller trop loin dans la voie de la socialisa-tion. Plusieurs de ses projets récents sont sérieusement remis en question, comme l'augmentation de 3 % de la taxe patronale sur les salaires pour compenser un abaissement de l'impôt sur les revenus moyens, et la diminution des horaires de travail pour les parents d'enfants de moins de

Meldner qui provoque une levée de boucliers. Economiste d'origine allemande, réfugié en Suède au

sure de « démocratisation de l'éco-nomie » aurait deux effets heureux : développer le sentiment de la solidarité entre les travail-leurs, et combettre le processus actuel de concentration du capital et des pouvoirs de décision,

debut du nazisme, M. Rudolf Meidner est devenu l'un des mai-tres à penser de la plus grande centrale ouvrière, L.O., (1800000 adhérents). adhérents).

M. Meidner, qui a plus l'apparence d'un doux intellectuel que d'un fossopeur de l'idéologie bourgeoise, propose que 20 % des bénéfices des entreprises employant au moins 50 personnes, soient, chaque année, transférés à un fonds ouvrier destiné à acquérir des actions de la firme. Les nouveaux porteurs d'actions, représentés par leurs délégués syndicaux, pomraient prendre pert aux réunions des conseils d'administration de la société et jouer ainsi un rôle dans sa politique de croissance. Pour M. Meidner, cette me-Blen que M. Meidner ait pris la précaution de préciser que le jour où la participation des salaries dépasserait 20 % de l'actif de l'entreprise, la gestion du fonds passerait à la Fédération syndicale intéressée, sa proposition fut froidement accueille. Tandis que le patronat parlait de « confiscation des moyens de production, l'extrême gauche accusait le projet Meidner de mettre les syndicais à la remorque du régime. cats à la remorque du régime. Au dernier congrès de L.O., le projet n'en a pas moins été adopté à une confortable majorité.

#### La vieille garde contre-attaque

Très ennuyé, et sans doute pas vraiment favorable au projet M. Palme a prudemment expliqué que les idées de M. Meidner étaient, certes, excellentes, et dans le droit fil de la politique d'égalité des chances pour tous chère au gouvernement, mais qu'il était extrèmement difficile de les mettre au point et ou'elles n'entreraient au point et qu'elles n'entreralent sans doute pas en application avant une dissine d'années.

avant une dizzine d'années.

Ce n'est pas la première fols que le premier ministre fait marche arrière : il y a cinq ans, une commission d'études sur les bas revenus avait été créée. Elle était parvenue à des conclusions subversives : les hauts revenus allant généralement de pair avec un travail intéressant, voire prestigieux, sont assortis, de surcroit, de nombreux avantages en nature, tels que voyages, accès aux croit, de nombreux avantages en nature, tels que voyages, accès aux hôtels confortables et aux bons restaurants. Il convient donc de les frapper d'un impôt supplémentaire. Dans un pays où l'éventail des salaires est déjà l'un des plus étroits du monde et où les impôts persont ettelles Es de la lance de la les impôts persont ettelles Es de la lance de la les impôts persont ettelles Es de la lance de

fait le champion — il prône d'all-leurs une libéralisation plus géné-rale des structures familiales. — se heurte, elle sussi, à des diffi-cultés. Dans l'ensemble, les moins de cinquante ans ont accepté, et préceptes : partage des tâches ménagères et éducatives dans le couple, entrée massive des fem-

besoin de main-dœuvre et M. Palme ne manque pas l'occasion de rappeler que sur les quel-que deux cent quarante mille em-plois créés depuis trois ans, cent quatre-vingt mille ont été occupés par des femmes.

Mais la vieille garde n'a pas complètement désarmé. Elle a même trouvé quelques nouveaux alliés.

Le Forum de la famille et l'As-sociation pour les droits civiques, qui ont été fondés par quelques conservateurs bon teint de Stockconservateurs bon teint de Stockholm, ne s'attaquent pas de front
à la cause de la libération des
femmes. Ils réclament seulement
que le « droit des parents » figure
dans la Constitution. « Droit des
parents » à choisir pour leurs
enfants des écoles publiques on
privées (qui disparaissent petit à
petit, faute de subventions gouvernementales). droit pour les vernementales), droit pour les mères de famille de «choisir» de travailler ou de rester au

Toyer, etc.

L'une des animatrices des deux associations. Mine Ann-Marie Bratt, ne mâche pas ses mots : l'école de base que les sociaux-démocrates veulent imposer à tous les Suédois de sept à seize ans, quels que soient leurs talents, ne vise à rien de moins qu'à priver les bons éléments de l'éducation privilégiée qui fut celle d'un Palme.

Le régime veut d'ailleurs priver la Suéde de son page de comment. plus étroits du monde et où les impôts peuvent atteindre 65 % du revenu, mais qui doit une bonne partie de sa prospérité au dynamisme de ses chefs d'entreprise et de ses cadres supérieurs, ce fut un beau tollé. Aujourd'hui, la commission a perdu son chef, et poursuit ses recherches dans la plus grande discrétion.

L'entreprise de libération des femmes dont M. Olof Palme s'est fait le champion — il prône d'alleurs priver la Suède de son passé, comme en tempo des structures familiales, — l'une des animatrices des deux associations. Mime Ann-Marie Bratt, ne mâche pas ses mots : l'école de base que les sociaux-démocrates veulent imposer à tous les Suèdois de sept à seize ans, quels que soient leurs de l'éducation privilégiée qui fut celle d'un Palme. L'entreprise de libération des femmes dont M. Olof Palme s'est fait le champion — il prône d'alleurs priver la Suède de son passé, comme en tempo des santimatrices des deux associations. Mime Ann-Marie Bratt, ne mâche pas ses mots : les Suèdois de sept à seize ans, quels que soient leurs de l'éducation privilégiée qui fut celle d'un Palme. L'entreprise de libération des femmes dont M. Olof Palme s'est fait le champion — il prône d'alleurs priver la Suède de son passé, comme en tempo de santimatrices des deux associations. Mime Ann-Marie santimatrices des machen passociations, Mime Ann-Marie santimatrices des sociations, Mime Ann-Marie santimatrices des deux associations. Mime Ann-Marie santimatrices des deux associations. Mime Ann-Marie santimatrices des deux associations, Mime Ann-Marie santimatrices des deux associations, Mime Ann-Marie santimatrices des machen passociations, Mime Ann-Marie santimatrices des moderations. de vieux quartiers pleins de charme. Mine Bratt, qui assure qu'elle ne se « sent bourgeoise que tous les trois ans, au moment des souvent appliqué les nouveaux élections », réprouve encore le préceptes : partage des tâches tutolement systématique qui est ménagères et éducatives dans le devenu l'un des traits de la vie ménagères et éducatives dans le devenu l'un des traits de la vie couple, entrée massive des femmes sur le marché du travall, chasse au stéréotypes masculins et féminins dans les moyens d'information et la pédagogie, etc. L'origine de cette révolution permande de cette révolution permanent est d'ailleurs peut-être que les sociaux-démocrates ont moins philosophique qu'économique : l'expansion suédoise a devenu l'un des traits de la vie quotidienne en Suède, quel que ces interlocuteurs. Mine Bratt voit dans le « tu » un autre gadget d'une démocratie qui n'existe de la vie quotidienne en Suède, quel que des interlocuteurs. Mine Bratt voit dans le « tu » un autre gadget d'une démocratie qui n'existe quel que des interlocuteurs. Mine Bratt voit dans le « tu » un autre gadget d'une démocratie qui n'existe que les sociaux-démocrates ont mis leurs « créatures » en place dans toutes les institutions...

dustrie pharmaceutique, de la fabrication des livres de classe, municipalisation des sols, etc.

de L.O. : nationalisation de l'in-

Entêté, M. Palme s'en tient aux objectifs qu'il a définis une nouvelle fois au dernier congrès du parti : solidarité de tous dans la nation, égalité des chances dans la vie, participation aux affaires à tous les niveaux.

A tous les nivesux.

Mais le premier ministre est aussi un réaliste. Il sait que l'utople suédoise doit sa réussite à une prospérité matérielle grandissante. Une prospérité qui profite largement à tous les citoyens, mais qui est due à une économie dynamique, à des chefs d'entreprise hardis, à une organisation scientifique du travail. 5 % à peine des intérêts industriels du pays sont entre les mains de l'Etat : moins qu'en France, en Grande-Bretagne ou en Italie. Les rapports du gouvernement avec la confédération du patronat, la SAF, sont excellents, encore que les idées de M. Meidner fassent bondir les chefs d'entreprise et qu'on rencontre, à Stokholm, un certain nombre de gros revenus qui, approchant de la retraite, vendent leurs biens pour aller couler des jours paisibles, et pas trop spartiates, dans quelques jieux aimables. Le Midi de la France, par exemple. France, par exemple.

Les rapports de M. Palme avec LO sont plus ambigus. Tradition-nellement plus conscrvatrice que le parti qu'elle épaule, la grande centrale ouvrière fait aujourd'hui figure de brûlot révolutionnaire. De mauvais esprits — souvent sociaux-démocrates — assurent que son nouveau président.
M. Gunnar Nilsson, est subjugué
par les jeunes intellectuels qui ont
envahi ses organismes de recherenvahi ses organismes de recher-ches. Ce sont souvent d'anciens activistes des mouvements étu-diants qui militaient, à la fin des années 60, contre la guerre du Vietnam, l'énergie nucleaire, pour la préservation de la nature, etc. Reconvertis dans la « participa-tion de la control de la contr tion », ces jeunes loups de la social-démocratie sont parmi les plus fervents supporters du projet Meidner. Ils sont hostiles aux accords économiques signés à Haga, en 1973, entre le gouvernement et les partis « bourgeois », qui ont permis à la Suède de tra-verser sans encombre la récession. Ils protestent maintenant contre les restrictions au droit de grève récemment imposées par un accord entre L.O. et le gouverne-

Nombre d'observateurs jugent que cette flèvre qui agite la centrale ouvrière, principale alliée du gouvernement, n'est que passa-gère. Mais elle complique la tâche du premier ministre qui devra en tenir compte s'il est réelu.

Prochain article:

UN TROP BEL HÉRITAGE

(I) Le Rendez-vous suédois, chez Stock,

(2) Le cinéaste Ingmar Bergman a été interrogé par le police pour dissimulation de bénéfices. Il vit aujourd'hui en Allemagne. Bibi Anderson a été arrêtée trente-six heures pour le même délit sans pouvoir prévenir sa famille. Astrid Lindgren s'est plainte d'avoir été imposée l'année dernière à 102 % de ses revenus... (2) Le cinéaste Ingmar Bergman a



# La meilleure preuve que nous avons raison c'est que nous n'avons pas

de crise économique, nous déclare M. Olof Palme raies, M. Olof Palme a répondu sociales sans socialisme ? »

à quelques questions que nous lui avons posées : - Ne craignez-vous pas d'aller trop loin, maintenant, dans la

vole du « socialisme à la sué-- La mailieure preuve que nous avons raison, ce sont les résultats économiques que nous avons obtenus, alors que la plu-

part des autres pays occidentaux connaissent une crise sé-. - Le - projet Maldner - ren-

contre une très vive opposition de la part du patronat. Et vous avez besoin de la coopération de celul-cl - C'est un projet qui néces-

sitera peut-être dix ans pour aboutir, car son application est extrêmement compliquée. Mais j'y tiens personnellement beaucoup. Je crois qu'il faut que les travallleurs prennent l'habitude de s'intéresser de très près à leur fais conflance pour cela. Quant aux patrons, ils sont en train d'admettre que la coopération des salariés est indispensable à la paix sociale.

- Pourquoi cette méthode de démocratie industrielle plutôt que des nationalisations comme dans d'autres pays occi-

- La nationalisation n'est pas une solution « suédoise ». Je pense qu'il vaut beaucoup mieux démocratiser l'industrie de l'intérieur plutôt que de substituer l'Etat-patron au patron tout

- Que pensez-vous du slogan

2, sue du Renard/Hôtel de Ville

3, rue de Lagny/Nation

du parti libéral : « Des rétormes

- C'est assez ridicule, car, entin, les réformes sociales sont une partie importante du socia-

grandes difficultés que vous rencontrez dans cette campagne? Les demiers sondages ne vous sont pas très favorables. - Quelques prétendus « scan-

dales - ont fait beaucoup de mai à l'image de notre parti, surtout à cause de la façon dont la presse bourgeoise les a exploités. Ils ont, en fait, donné l'occasion de se mobiliser à une opposition qui manquait singulièrement de cause à détendre.

- Quels sont les atouts dont dispose, à votre avis, cette oppo-eition ?

- Elle peut faire peur en falsant semblant de croire que nous préparons un « avanir nu-cléaire » à la Suède, et une existence impossible à ceux qui gagnent bien leur vie. Elle peut évidemment proposer des « changements » mineurs, mais, en trois ans, elle n'aura guère le temps de les appliquer. De toute façon, elle aura les plus grandes ditticommun acceptable par les trois

partis qui la composent. - Avez-vous le sentiment que le socialisme « à la suédoise » est une originalité?

— Pas vraiment, car je me sens très proche des autres sociaux - démocrates nordiques, ainsi que de Willy Brandt et de Bruno Kreisky, qui ont, il est vrai, passé la guerre en Scandi-

3, bd Montmartre/Montmartre

De fâcheux « excès de zèle »

Ce qui cause peut-être le plus de tort aux sociaux-démocrates et au c palmérisme », ce sont pinsieurs scandales récents. Des scandales modestes quand on les compare à des affaires comme celles du Watergate ou de Lockheed, mais qui ont ébranlé bien des confiances dans la social-démocratie pure et dure. Les démillés d'Ingmar Bergman, de l'une de ses actrices préférées, Bibl Anderson, et de l'auteur de romans pour enfants, Astrid Lindgren, avec l'administration des impôts ont choqué l'opinion (2). Le secrétaire général de la Fédération des transports, M. Hans Kricsson, surpris à passer l'année demière ses vacances aux Canaries alors que le gouvernement suédois et L.O. ne cessaient de tempêter contre le régime franquiste, adémissionné mais le souvenir de son « imprudence » reste. M. Damberg, trésorier du parti social - démocrate, a été inculpé de fraude pour avoir tenté de faire passer au parti frère finlandais une somme importante allemand. L'un des responsables de l'industrie cinématographique suémand. L'un des responsables de l'industrie cinématographique sué-

doise. M. Kenne Fant, a réalisé un film qui montre, après la guerre nuoléaire, les excès du collectivisme et de la bureaucra-tisation dans un Etat imaginaire,

M. Palme a beau expliquer que les scandales fiscaux ont été, en partie, provoqué par un excès de zèle de certains fonctionnaires et que les fonds finlandais provenalent, en fatt, des sociaux-démocrates allemands, l'opposition, et un nombre non négligeable de sociaux-démocrates sont indignés. Four eux, le véritable scandale, c'est la bureaucratisation d'un parti au pouvoir depuis trop longtemps, qui a engendre népotisme et corruption. M. Palme a beau expliquer que

Certains n'hésitent pas à certains i hesitent pas à accu-ser M. Palme de précipiter la Suède vers le totalitarisme. On évoque à l'envi la disparition du pouvoir du citoyen au profit du parti, la «dictature» d'organisa-tions locales entièrement aux mains des sociaux-démocrates.
L'opposition bourgeoise brandit
des menaces généralement puisées dans des discours imprudents
de membres du gouvernement ou



Centre STH Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines Enseignement supérieur PRIVÉ DEPUIS 23 ANS Concours d'entrée à :

HEC-ESSEC **ESCP-ESCAE** PRÉPARATIONS ANNUELLES

CONTINUES AUTEUIL 6, Av. Leon Heuzey 75016 Paris - Tél. 288.52.09 TOLBIAC 63, Av. d'Italie 75013 Paris - Tél. 588.63.25

M. Ceyrac : faute d'une action cohérente et équitable la situation pourrait devenir grave

(\*Le Monde », 11 septembre 1976)

(PUBLICITE)

Les 3 conditions pour soriir de la crise sont énoncées dans la page -C - de mon Ouvrage Intitulé:

#### SORTIR DE L'INFLATION

que je distribue par poste tous pays moyennant une participation de 50 F. français, palement à l'avance. No Copyright. Reproductions autorisées.

EMILE KRIEG, 7, rue d'Aujou, 75008 Paris - C.C.P. Paris 1030-11

3 4:4:

31

# Des réfugiés évoquent l'absence de libertés et les difficultés matérielles qui les ont poussés à partir

De notre envoyé spécial

habitués aux questions des jour-nalistes, ceux-ci sont parfois inti-midés par la vingtaine de per-sonnes les entourant, compagnons de misère, qui écoutent, commen-

sonnes les entourant, compagnons de misère, qui écontent, commentent, rient. Il faut dire que les « anciens » ont, eux, l'habitude de la presse. Le chanifeur qui nous a conduit ici sait comment trouver les réfugiés et amadouer le chef de camp thailandais, qui est sense interdire tout contact avec l'extérisur, et quelle somme d'argent il faut donner à la fin de l'Interview.

Haskimsan, ancien capitaine de la police militaire, est arrivé au camp le 28 août, après avoir franchi la frontière le 16; les nouveaux réfugiés sont, pendant dix à quinze jours, interrogés par la police thailandaise avant d'être envoyés dans un camp. Haskimsan revient de loim. Lui qui ne pent être confondu avec un paysan, il a réussi à passer au travers des enquêtes destinées à découvrir les anciens officiers de l'armée républicaine. « Pai été soupcomé, interrogé. Ils ont des trucs pour

forcer les anciens officiers à se découvrir. Mais ils n'ont famais rien su de mon passe », dit-il.

En poste à Kompong-Speu, à plusieurs dizaines de kilomètres de Phnomh-Penh, il est resté de Phnomh-Penh, il est resté dans ce secteur jusqu'en novembre 1975. Incorport dans un groupe mobile de jeunes, il a planté du riz, jusqu'au moment où on a envoyé vingt-huit groupes de cent personnes par le train vers Sisophon, à quelques disaines de kilomètres de la frontière thaliandaise. Au début d'août, sous prétexte d'aller prendre un bain, il s'est sauvé et a marché pendant une semaine à travers bols. Pourquoi ? « Il n'y avait pas de liberté et je pensais qu'un jour ou un autre je devuis mourir de faim ou de maladie », répond-il.

Cultivant soft le riz soft le coton, son groupe travalilait le matin d 6 heures à 11 heures. Quand la nuit était assez claire, le travail durait le soft jusqu'à 22 heures. La nourriture consistant pur profit de ris assez cent personnes avait un chef, un Khmer rouge urmé. Pour tout le groupe, il y avait environ cent Khmer rouges. Quand on ne travaillatt pas assez, on était puni. On étail attaché au soleil ou dans l'eau pendant vingt-quatre heures. Je n'ai famais été puni », dit-il.

champs, on lui a donné un fusil. Faut-il en déduire que le nouveau régime manque de cadres, ou qu'il se sent désormais assez sûr de jui-même pour confier une arme

ini-mème pour confier une arme à un nouveau militant ? Ensuite. Vong Sarat a été en voyé à Phnom-Kam, où il a rejoint les forces de sécurité du village. Il y avait une dizaine d'hommes, dont trois « bleus » comme lui. Il surveillait les entrées et les sorties du village. « J'avais ordre de tirer si les gens n'obéissaient pas. Mais je n'ai jamais tiré », affirme-t-il. Dit-il la vérité alors que deux douzaines de personnes. l'écoutent ? Vong Sarat avait aussi pour instruction de repérer les « intellectuels » et les anciens militaires et de « surveiller ce qu'ils fatsaient ».

Pourquoi est-il parti, près d'un

Pourquoi est-il parti, près d'un an et demi après la fin de la guerre? « On ne pouvoit pus parler librement. Et puis, des brutatités étalent commises. » Lesquelles? « Si quelqu'un jaisait une petite erreur, il était exécuté. » Quel genre d'erreur? « Par exemple, un viol. Un homme a, d'autre

part, été lué parce qu'il avait fracture le crâne de sa femme en la battant » Toutefois, il n'a pas été témoin de l'exécution. La population doit respecter les trois population doît respecter les trois règles suivantes: « Ne pas violer; ne pas jouer aux jeux de hasard : ne pas boire d'alcool. » Même les Khmers rouges peuvent être exècutés s'ils enfreignent ces règles, ajoute Vong Sarat. Il n'a reçu aucune éducation politique. On lui a seulement appris le règlement.

Vong Sarat semble être un cas-à part. La grande majorité des nouvelles recrues des forces locales on de l'armée seraient beau-coup plus jeunes. De plus, Vong Sarat affirme qu'il est paysan, fils de paysan sans terre. Or, il n's pas les cals aux mains et aux n's pas les cals aux mains et aux pieds des personnes qui travaillent habituellement dans les champs. Peut-èire, devant d'autres réfugiés, ne veut-il ou ne peut-il tout dire. Quelle serait la réaction des autres s'il avouait avoir été Khmer rouge pendant plusieurs années, ou avoir pur pertient à des récutions?

Chou Try, le chef khmer du camp, est resté en retrait, silencieux mais écoutant avec attencieux, mais ecousant avec atten-tion. Ancien instituteur, âgé de trente-quatre ans, il a franchi la frontière il y a déjà plusieurs mois. « Je suis parti, car je ne pourais supporter leur régime. Ils commençaient à arrêter les intel-lectivels et les entréparents. commençaient à arrêter les intellectuels et les enseignants »,
dit-il. Il a vu les corps d'une
centaine d'officiers le 24 avril
1975, mais n'a assisté à aucune
exécution Il affirme cependant
en avoir entendu parier, y compris
par des Khmers rouges. En effet,
il travaillait dans un dispensaire,
son éducation lui permettant de
déchiffrer les modes d'emploi de
médicaments. Il estime que « le
nombre des erécutions a diminué ». Il a néanmoins entendu
dire par un étudiant de Battambang que quatre cents villageois bang que quatre cents villageois auraient été empoisonnés : mais ce témoin serait reparti au Cam-bodge « avec la résistance ». Quelles sont les activités de cette dernière? « Je n'ai pas entendu parler de combats ; elle n'effectue que des missions de renseigne-ments », ajoute Chou Try. Citant les réfuglés qu'il a inter-

rogés, Chou Try estime que la

un diplomate occidental en à Bangkok, d'une periode diffi-cile de soucure entre deux récoltes. Chou Try dit que le travail est pénible et que les conditions sanitaires sont mau-vaises. A ce sujet, le capitaine Haskimsan nous a déclaré : dont une centaine grupement. Des gens étaient paccinés et rece-vaient des médicaments de fabri-eation locale contre la malaria.» Il avait affirmé que quatre à cinq personnes mouralent cha-que jour de dysenterie, de diar-rhée ou de vomissements.

Ces trois témoignages nous ont été proposés par les responsables khmers réfugiés. Ils sont ceux de trois personnes choistes parmi plusieurs milliers de réfugiés. Il existe cependant un point sur lequel tout le monde est d'accord ; jamais les autorités n'ont imposé de changements de nom, comme le bruit en avait couru un moment.

PATRICE DE BEER.

#### « J'ai vu exécuter trois cents personnes »

Haskimsan 2-t-il assisté à des exécutions? « Du 24 au 26 avril 1975, fai vu exécuter environ trois cents anciens officiers et soldais. En mai, fai vu -des corps. Et depr -? « La fille t'un ancien colonel a disparu. Déux amis à moi aussi. Je pense ru'ils ont été tués, mais je n'ai rien vu. » Il ajoute : « A la fin de la guerre, la population espérait que le régime des Khmers rouges serait meilleur que celui de la République corrompue. » Il semble que lui aussi partageaît cette opinion lui aussi partageait cette opinion

A. hasard de la conversation bodge. Selon le chef de camp, de

#### CORRESPONDANCE

#### A propos de la résistance anticommuniste :

M. François Ponchaud nous écrit, à la suite de la publication dans le Monde du 19 juillet d'une brève information faisant état d'« un appel à la résistance auti-communistes lancé par le « colo-nel Souvattana »:

EREP CEL PER

LATION

Je m'etonne de ce qu'un jour-nal tel que le vôtre ait reproduit cette nouvelle, qui relève de la plus pure fantaisie, sinon de l'imposture, voire de l'escroquerie. Déjà, le Monde du 29 novembre 1975 avait annoncé la création du pseudo « gouvernement de libéra-tion khmer en exil » ; le Monde du 23 avril 1976 avait fait état du 25 avril 1975 avait fait état d'une conférence de presse de son président et publié des déclera-tions d'un imposteur nommé Chung Bôr.

A titre d'information, voici ce que l'on sait :

1) Si M Souvattana a eu jadis des rapports avec les « Khmers Serey » (1), il n'a jamais eu de grade. Ce n'est pas un militaire. Ses amis l'ort appelé ainsi, en septembre 1975, et depuis il se croit colonel;

2) Son « gonvernement de libération > ne représente que lui-même. Il l'a lancé sur une boumême. Il l'ancé sur une boutade de journaliste lui reprochant
de ne rien déclarer lors de sa première conférence de presse. Il se
réclamait de la in Tam, alors en
Thaliande, sans que celui-ci soit
au courant, et qui s'est vu, dès
lors, signifier pour ce motif un
décret d'expulsion de Thaliande.
Lors de sa deuxième conférence
de presse, le 21 avril 1976, M. Souvatiana a recommi, devant es
compatriotes, après le départ des
journalistes étrangers, que son
gouvernement n'était qu's un jeu
pour attirer des gides à le tokuta pour attirer des nides à (a tokata samrap rok chimnousy à). La destination de ces aides n'est pas précisée;

3) Les organisations himères, en France ou ailleurs, ne reconnaissent aucun leader;

4) J'ai rencontré plusieurs chefs de la résistance khmère : audun d'entre eux ne connaît M. Son-rettene.

Sans doute il existe, en plus du milliar de résistants disséminés le long de la frontière khméro-thailong de la frontière khméro-thaf-landaise, un certain nombre de foyers de résissance à l'intérieur du pays : à Kompong-Speu, Kom-pong-Chinnang, Battambang, On-parie aussi de l'existence des mys-térieur Khmers blancs, dans la région de Staung (Kompong-Thom) mais cersonne ne petit Thom), mais personne ne peut dire exactement si ces foyers de résistance on ces groupes agissent ensemble. Il semble que non. Nous sommes très loin des cent stencecinq mille hommes qui sersient sous les ordres de M. Souvattans i

chaque mois; et ils ne save pratiquement rien sur ce qui passe en dehors du petit monde clos où ils ont vécu et qui se situalt, pour la plupart d'entre eux, non loin des régions fronta-lières, dans la province de Bat-tambang.

A-t-il vu des Vietnamiens? «Non.» Des Chinois? «Out, à Batlambang, en novembre.» At-il subi une formation politique «Oui, mais de manière irrégu-lière. On condamnait l'ancien sons jamais faire allusion à la Chine, su Vietnam en à l'Union Chine, cu Vietnam en à l'Union soviétique. On nous parlatt de démocratie, de nationalisme. On nous disait que les travailleurs devaient être les propriétaires. A-t-il parlicipé aux élections législatives du printemps? « On nous a réunis, on nous a lu une liste; les gens votaient par applaudissements. » Il n'a jamais entendu parler de parti communist. Les seuls noms qu'il ait. nist. Les seuls noms qu'il ait entendu prononcer — rarement étaient ceux de deux dirigeants, MM. Khieu Samphan et leng Sary.

Maintenant qu'il est arrivé en Maintenant qu'il est arrivé en Thailande. Haskimsan se de-mande ce qu'il va faire. Rares sont les réfuglés qui peuvent espèrer être accueills dans un pays tiers. « Je veux me battre », affirme-t-il. Il estime toutefois que « les gens n'ont pas assez de soutien pour se révolter » et ajoute « Je n'ai pas entendu parler de combats dans la région de Battambaug ou de Sisophon. »

Le chei de camp nous avait promis une rencontre avec un déserteur khmer rouge, mais celui-ci demeure introuvable. Il nous présente un jeune homme de vingt-trois ans, Vong Sarat, arrivé au camp le 3 septembre et qui affirme avoir été pendant près de six mois membre des milices villageoises du nouveau régime.

a Je n'étais pas volontaire, mais mon cousin, Khmor rouge depuis longtemps, m'a amené à Phnom-Tauch, dans la province de Bat-tambang s, dit-il, Après une semaine de formation, puis une autre de travail collectif dans les

## MAO TSÉ-TOUNG

plus de 100 textes traduits et présentés par Stuart R. Schram.

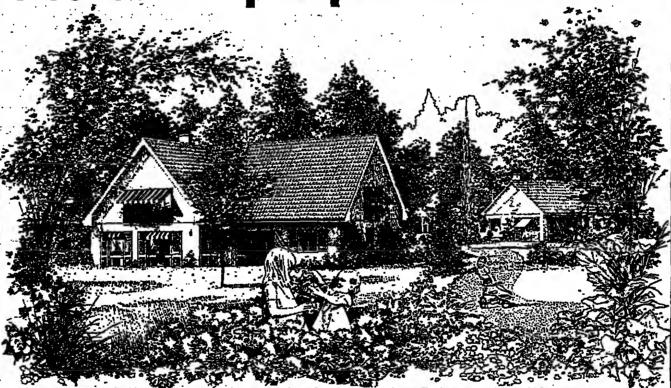
Tun des plus compétents

sinologues

da monde accidental" ARMAND COLIN

ORPHELINAT DE BEYROUTH Organisation sociale, non poli-tique, travaillant depuis 80 ans tique, travaillant depuis 50 ans pour l'intérêt public.
S'occupe de 1,000 orphelius et handicapés de toutes les régions libanaises.
Rinancée par des dons, vu les événements au l'aban, est confrontée à un manque de revenus et à une augmentation de ses charges. Fait appai aux organisations et personnés en vue de l'alder. Adresser les dons au compte sulvant . 25,41.59 R.N.P. agence Quartier Latin.

"Nous avons appris pour vous à construire plus près de la nature".



Jouir de la nature près de Paris.

Vous voulez que votre famille, vos enfants puissent vivre à l'air pur au calme, et jouissent chaque jour de tous les bienfaits de la nature.

Vous savez qu'il y a tout près de Paris des coins de nature préservée où l'lle-de-France est encore merveilleusement belle : superbes forêts, charmants villages... Mais, dans cette belle nature, on ne trouvait guère que des demeures apriablement chères ou des maisons anogenales et les parisiens en y passant en voiture, le dimandre, se sant inaignt

d'admirer... Vous vivez aujourd'hui dans ane ville où l'air est de plus en plus pollué et où chaque jour les bruits avec la pleine nature, la forêt ou les 28 km de Paris.

deviennent plus insupportables. Vous voyez vos enfants manquer d'espace dans des appartements toujours trop petits pour eux.

Vous avez certainement réfléchi à l'achat d'une résidence secondaire mais vous y avez vite renoncé en vous rendant compte de l'investissement excessif et des énormes frais qu'elle entraîne.

Une maison

dans un Domaine Breguet. Nous construisons des Domaines, c'est-à-dire des "villages" de maisons individuelles dans de grands

Vous vivrez au milieu d'un ensemble de jardins, de haies, qui se fondront

prés qui entourent nos Domaines.

Nos villages sont composés de très jolies maisons construites traditionnellement avec le plus grand soin et d'une architecture élégante.

Elles ont de grandes surfaces vitrées, une épaisse moquette et une isolation thermique très étudiée.

Vous vivrez au large dans des maisons de 93 à 278 m² comprennant de 4 à 8 pièces et dotées de tout le confort dont vous pouvez rêver.

Où se trouvent

ces merveillenx Domaines? Desservis par les meilleurs accès

routiers, -ils sont réalisés sur les plus beaux terrains de la région parisienne, à une distance de 15 à

RENDEZ-NOUS VISITE DÈS CETTE SEMAINE.

TOURNEZ LES PAGES DE CE JOURNAL : VOUS-Y TROUVEREZ LES DESCRIPTIONS DES 6 DOMAINES QUE NOUS CONSTRUISONS ACTUELLEMENT PRÈS DE PARIS.

#### Sahara occidental

#### UN COMMANDO DU POLISARIO AURAIT LIBÉRÉ VINGT SAHRAOUIS DÉTENUS PAR LES MAROCAINS PRÈS D'EL-AIOUN

roulant servant à transporter le phosphate des mines de Bou-Craa vers la côte. Sept soldats marocains auraient été tués. Le 11 septembre, enfin, des unités du

Front auraient harcelé les garni-sons mrocaines de Jdiria et Abith sons marocaines de Jdiria et d'Abitih.

Alger (APP., APJ. — Dans un communiqué publié le jeudi 16 septembre à Aiger, le Front Polisario a annoncé qu'une unité de l'Armée de libération populaire sahraouie (ALPS.) avait réussi, le 9 septembre, à libèrer une vingtaine de Sahraouis détenus par les entorités meroreines. une vingtaine de Sahraouis déte-nus par les autorités marocaines, dans la prison d'Edchera, localité proche d'El-Aloun, la capitale du Sahara occidental. Au cours de l'engagement, les forces armées royales auraient eu, ælon le Poli-sario, dix-neuf tués et treize blessés.

Le même jour, un autre com-mando aurait saboté le tapis

## Maroc

#### LA C.F.D.T. ACCUSE LA POLICE D'AVOIR TORTURE UN DE SES MILITANTS

Dénonçant la « collusion étroite » qui existerait entre des éléments policiers marocains et français, la C.F.D.T. a fait état, jeudi 16 septembre, de « grave, sévices » exercés cet été par les autorités du Maroc sur la per-sonne d'un ressortissant de ce sonne d'un ressortissant de ce pays employé dans un domaine viticole de l'Hèrault. Selon la C.F.D.T., ce travailleur migrant était retourné au Maroc en juillet dernier, après avoir reçu un télègramme annonçant la mort de son père. A son arrivée, il avait trouvé son père vivant et avait été arrêté par la police, qui le tortura « à onze reprises, par l'électricité et par passage dans l'eau glacée ». Les policiers marocains ont présenté à leur victime, qui militait à la C.F.D.T. un dossier sur les grèves des ouun dossier sur les greves des ou-vriers saisonniers dans l'Hérault vriers saisonniers dans l'Herault en 1975, établi « incontestable-ment en France », et contenant des photos de syndicalistes fran-çais et immigres. La C.F.D.T. met en cause la « lourde respon-sabilité » du ministère français de l'intérieur dans de tels agis-sements

ements. [II y a une semaine, la C.G.T. avait signalé, pour sa part, que quatre-vingt-trois de ses militants avaient été « încarcérés dans les geôles d'Hassan II » au cours de l'été 1976 («·le Monde » du 11 septembre) et avait accusé les autorités français d'avoir a livré n ces personnes à la répression dans ieur propre pays.]

#### Madagascar

#### TANANARIVE REDEVIENT ANTANANARIYO

Tonanarive (Reuter). - Tananarive, la capitale malgache, est appelce désormais Antananarivo. La ville s'appelait déjà ainsi avant la colonisation. La reprise de ce nom entre dans le cadre de la maigachisation en cours dans le pays dans tous les do-

Etymologiquement, Antanana-rivo signifie la Cité des milie. Jadis la capitale s'appeiait en réalité la Ville des milie guer-

Si la nouvelle Constitution malgache adoptée le 21 décembre dernier avait prévu ce change-ment, dans la pratique le nom de Tananarive étalt, jusqu'à présent, toujours utilisé. Sur les actes officiels, on note que désormals la nouvelle dénomination est fréquemment maire. Les noms des rues de la ville ont été également malgachises.

#### A travers le monde

#### Corée du Sud

M LEE CHUL SEUNG. VICE-PRESIDENT DE L'ASSEM-BLEE NATIONALE, et parti-san du « dialogue » avec le gouvernement sud-coréen, a été élu jeudi chef du plus important parti d'opposition, le nouveau parti démocratique (N.D.P.), qui détient 58 sièges sur 214 à la Chambre et est divisé en fractions rivales de-puis la convention de mai.

#### Guinée

• LA REPUBLIQUE DE GUI-NEE a fermé son ambassade à Bissau et rappelé son person-nel. Selon des rumeurs non confirmées, le président Sekou Touré aurait pris cette déci-sion après le reius des autorités de la Guinée-Bissau de lui de la Guinée Bissau de lui livrer des immigrés peulhs que Conakry soupconne d'avoir trempé dans le dernier complot contre le régime guinéen. L'organisateur de ce complot auralt été M. Diallo Telli, a n c'i en secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OHA) a proprésent lui même. (O.U.A.) appartenant lui-même à cette tribu. — (Reuter.)

#### LA MISSION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN

#### M. Kissinger pourrait rencontrer M. Smith à Johannesbura

Poursuivant sa tournée africaine, M. Henry Kissinger était attendu vendredi 17 septembre à Pretoria, où il commencera une série d'entretiens avec M. John Vorster, premier ministre sud-africain. Une rencontre cofficieuse entre le secrétaire d'Etat américain et le chef du gouvernement rhodésien, M. Ian Smith, pourrait avoir lieu samedi au stade de Johannesburg.

Johannesburg. — Une poule avec la tête de M. Kissinger, tenant un rameau d'olivier dans la bouche, pond un œuf cinq fois plus gros qu'elle. Sur l'œuf, on

peut lire : « Pretoria talks » (entretiens de Pretoria), et, au-dessus. « Great expectations » (grandes espérances). Cette cari-cature parue dans le quotidien angiophone du soir The Star.

que quelques jours, a-t-il prédit. Si votre mission échoue, nons serons parvenus au point de non-retour. Nous combattrons. Nous ne produisons par d'armes, il faudra donc nous les procurer... De notre correspondante

A l'issue de ses conversations avec M. Kissinger, le premier ministre zambien, M. Kenneth Kaunda, a lanca, jeudi à Lusaka, une sévère mise en garde à l'adresse de son hôte. « Vous n'avez jeudi 16 septembre, reflétait l'état d'esprit de nombreux Sud-Afri-cains à la veille de l'arrivée à Pretoria du secrétaire d'Etat américain : l'attents du miracle,

sans y croire.

Les récents discours et déclarations du premier ministre sudaricain. M. John Vorster, comme ceux de son homologue rhodésien.

M. Ian Smith, laissent en effet pau d'Expoir pour June solution. peu d'espoir pour une solution rapide, et satisfaisante aux yeux des Américains, en Rhodésie et en Namible

En ce qui concerne la Namible, un point essentiel est acquis : le principe de l'indépendance. Une date a même été fixée, le 31 décembre 1978. Il reste à établir la Constitution du futur Etat et à se mettre d'accord sur les personnes qui seront associées au processus conduisant à l'indépen-dance. Mais Pretoria ne désire dance. Mais Pretoria ne désire négocier qu'avec les délégués tribaux africains et les représentants des métis et des Bian réunis depuis plus d'un an dans une conférence constitutionnelle qui siège au Turnhail de Windhoek. M. Vorster refuse d'autre part de discuter avec la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), mo uve men trationaliste reconnu par les Etats poirs d'Afrique et les principa-

noirs d'Afrique et les principa-les organisations internationales,

dont les Nations unies.

M. Kissinger, soucieux d'éviter un conflit dans cette partie du monde, essaiera de convaincre M. Vorster de la nécessité d'inclure ce mouvement nationaliste dans le processus d'indépendance. La tâche ne sera pas aisée. Cer-tains diplomates et hommes politiques pensent cependant que le premier ministre sud-africain pourrait céder sur ce point, mais que, pour ne pas avoir l'air de revenir sur ses paroles, il pour-rait laisser l'initiative d'une telle rencontre à la conférence de Windhoeck Les négociations pour-

raient alors avoir lieu à Genève, sous l'égide de l'ONU. En revanche, M. Vorster s'opposera à ce que les élections qui devraient être organisées avant l'indépendance se tiennent autre-ment que sur une base ethnique. Ce qui ne saurait satisfaire les tagne qui, dans ce cas, refuse-raient d'opposer leur veto lors de la réunion du Consell de sécurité consacrée à la Namibie, à la fin

du mois.

M. Kissinger pourra difficilement s'abstenir d'évoquer les problèmes intérieurs de l'Afrique 'u Sud, où la tension n'a cessé de

s'aggrave".
S'il est prévu au programme de
M. Klsninger une rencontre avec
des chefs de bantoustans, il n'est
pas indiqué qu'il recevra les représentants « reconnus » par :: manifestants. Jeudi après - midi, trois organisations du mouvement de la Black Consciousness (conscience noire) ont

ness (conscience noire) ont demandé à rencontrer le secrétaire d'Etat.

« Nous ne voulons pas, disent leurs dirigeants, que M. Kissinger ne voie qu'un seul côté des choses. Pour éviter cela, il ne devrait pas seulement parler aux chefs des bantousions, mais demander également à voir les personnes détenues, qui sont considérées par beaucoup comme les véritables représentants des Noirs. >

CHRISTIANE CHOMBEAU.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

● L'Union soviétique a lancé mercredi sa plus violente attaque à ce jour contre la mission de M. Henry Kissinger en Afrique comme « un dangereux complot entre impérialistes et racistes ». La Pravda accuse le secrétaire d'Etat américain de vouloir sauver l'Afrique du Sud de l'effondrement en imposant des gouvernements dévoués à l'Occident en Rhodésie et en Namible, « sous le couvert de remettre le pouvoir à la majorité africaine ».

#### Rhodésie: M. SMITH ESTIME QUE LE GOUVERNEMENT DOIT DEMEURER « DANS DES MAINS CIVILISÉES »

M. Tan Smith, premier ministre rhodésien, a prononcé, jeudi 16 septembre, à huis clos, devant les six cents délégués du Front rhodésien réunis en congrès à Umtali, un d'ac ours dont un porte-parole gouvernemental a révélé les grandes lignes. M. Smith aurait affirmé que la Rhodésie a besoin d'un accord constitutionnel qui soit raisonnable, honnète et juste pour tous. Cependant, un tel règlement, a dit le porte-parole, doit être fondé sur la c règle d'or » aelon laquelle le gouvernement devra demeurer le gouvernement devra demeurer a dans les mains des civilisé a dans des mains des civilisé a dans des mains civilisées ».
D'autre part, on apprend à Salisbury que trois maquisards africains et deux soldats rho-désiens ont été tués au cours d'accrochages frontaliers ces der-nières quarante-hult heures.

# PRETS IMMOBILIERS.

ès qu'il s'agit d'acheter, de rénover, ou de construire un logement, il faut la plupart du temps emprunter de l'argent.

Cest un acte important qui vous engage pour 10, 15 ou 20.ans.

Ne le prenez pas à la légère. ll y a trop de différences entre les formules de prêts que l'on vous propose pour ne pas y regarder en détail. Sachez simplement que les

Caisses d'Epargne prêtent. Et que les prêts de l'Ecureuil sont ouverts à tous. Même à ceux qui n'ont pas encore de livret.

#### Le taux des prêts de l'Ecureuil est parmi les plus bas du marché.

Prenons un exemple. Un prêt immobilier remboursable en 20 ans né coûte chez l'Ecureuil que 107 F par mois pour 10000 F empruntés (assurance comprise). Alors que vous le

trouvez couramment à 117 F ailleurs.

Pour un prêt de 100000 F, cela représente sur 20 ans, 24000 F d'intérêts économisés avec les prêts de l'Ecureuil!

#### Tout le monde peut demander un prêt de l'Ecureuil.

Même si yous n'étes pas encore client d'une Ccisse d'Epargne, vous pouvez venir nous demander un prêt. L'ouverture de votre dossier se fera immédiatement.

#### Les prêts personnels immobiliers de l'Ecureuil : sans épargne.

Il ne vous sera pas demandé dépargner pour obtenir un prêt, car les prêts personnels immobiliers de l'Ecureuil sont différents des formules du type Epargne logement: il vous suffira d'avoir l'apport personnel habituel. Cependant si vos projets ne



sont pas immédiats, nous vous

aiguillerons bien entendu vers

la solution la plus intéressante

problème, vous avez intérêt à

pousser la porte de la Caisse

d'Epargne de l'Ecureuil la plus

proche de chez vous.Parce

que l'Ecureuil ne peut

En fait, quel que soit votre

pour vous.

## L'ECUREUIL PRETE **AUX MEILLEURES CONDITIONS. MEME SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE** DE LIVRET.

Renseignez-vous auprès du Service des prêts de votre Caisse d'Epargne:

PARIS - 21 rue Etienne Morcel - 75002 PARIS - Tel : 236 63.94 - 236 66.93 - 236 67.16 - 233 65.47 COULOMMIERS 777120 - Tel 403 02.03 FONTAINEBLEAU 77301 - Tel: 422 27.05 MEAUX 77101 - Tel: 434 00.35 MEUN CEDEX 77004 - Tel: 437 05.48 MONTEREAU 77130 - Tél: 432 01.30 PROVINS CEDEX 77160 - Tel: 400 01.21

MANTES-LA-JOLE 78203 - Tel : 477 01.43\* MEJIAN 78250 - Tel : 474 01.14 POISSY 78302 - Tel : 979 25.56 RAMBOUILLET 78120 - Tel: 483 85.45 SAINT-GERMAIN CEDEX 78103 -Tel: 973 38.73

VERSAILLES 78000 - Tel: 950 92.05 CORBBL ESSONNES CEDEX 91103. Tel: 088 92.90 ±
DOURDAN 91410 - Tel: 492.73.79
ETAMPES 91150 - Tel: 494.00.35
CERGY PONTOISE 95001 - Tel: 031.00.88

« Mais, entin, comment avez-vous Grand-Orient de France, par Georges l'Elysée peu de mois avant de Nous avons choisi, lui répondit-on, le Grand-Orient de France pour faire un travail· de rétiexion, de révision,

Les Mémoires de l'ancien grand maître nous apportent aujourd'hui la réponse véritable et vécue à la question que Georges Pompidou ne fut pas le seul à lui poser. Extraordinaire et insolite destin, en effet, que celul de ce jeune militant révojunionnaire, secrétaire fédéral des jeunesses socialistes de la Seine en 1930, exclu de la S.F.I.O. en 1934, animateur de mouvements dissidents ou rivaux, puis coliaborateur et confident du grand Trotski, ensulte résistant hérolque, mais peu conformiste, victime, après la Libération, de la haine des ministres « stalinions » du général de Gaulle, peintre d'un talent reconnu, enfin membre et plus haut dignitaire d'une franc-maçonnerie que combattalent ses premiers maîtres en politique, Lénine et Trotski.

Les Mémoires de M. Fred Zeller, si éclairants sur l' « éternel » drame de la gauche, ne nous révèlent pas de sacret maconnique, à l'exception, peut-être, du récit de sa propre initiation que nous vivons, pour la première fois, de l'intérieur. Quelques noms cités étonneront aussi certains

Ce volume pourtant ne sera pas lu sans provoquer un choc chez ceux qui attendalent un livre de militant arrivé », et récupéré par l'« establishment . Ile y trouveront une profondeur et une fraicheur qui ne sont pas le fait des hommes qui veulent prouver quelque chose, ne serait-ce que leur propre réussite ou leur clairvoyance. M. Fred Zeller ne dissimule rien de ses échecs et de ses déceptions, rien non plus de ses admirations et de ses affections, fissent-elles apparaître les failles d'un tampérament moins apte, semble til, à l'action qu'à la contemplation et à son expression artistique ou l'ittéraire. Sachant reconnaître ses erreurs, Il refusa, au sommet des honpeuts maconniques, le masque de - l'autorité qui ne doit jamais perdre la face. Il sut conserver son estime à Léon Blum, notamment, dont la mort, dit-il, le déchira. Le tournant contre avec Trotaki, à l'automne

11.11.11.12 (P)

1935, et les moments passés dans felt votre compte pour passer du l'Intimité du vieux chet révolution-trotakisme à la franc-maçonnerie ? » naire pendant l'axil norvégien. « Je Cette question était posée à régardals le - Vieux », écrit-il. Il me M. Fred Zeller, alors grand maître du semblait très jeune (il avait cinquante cinq ans ators) et très gal. Je détail-Pompidou, son «camarade» des lais aon viasge admirable au large années 30 à la Fédération des jeu-tront puissant, couvert de cheveux lais: son visage admirable au large nesses socialistes, qui le recevait à gris argent. (...) Je n'ai pas remarque chez lul ce qui est presque toujours mourir. Le chat de l'Etat dut se visible chez ceux qui ont eu à se contenter de généralités ce jour-là : battre et à soutirir des autres hommes : ce pli d'amertume vertical qui marque le coln des levres à partir d'un certain âge. Tout chez lui respirait la sérénité. Il me fit l'éttet d'être en règle avec sa conscience Peut-être pourrait-on sjouter, comm l'avait souligné André Breton, que restait antoul au plus prolond de sa nature, un relent de l'enfance préser-

vée en lui maigré les épreuves. » Au terme de sa longue marche entrecoupée de ruptures et d'événements dramatiques, M. Fred Zeller explique les raisons de son retour, en 1956, dans la vielle S.F.I.O.:

L'avanir sera à un grand parti
socialiste démocratique moderne qui
currira toutes grandes ses portes [...]. Ce parti socialiste devre réussir à tout prix la synthèse entre la traqu'alle a eu de valable, el celle du rmunisme léniniste en ce qu'elle eut de positit. -Outnze ans plus tard, en 1973,

M. Frad Zeller dira av representant du P.C.F. venu s'entretanir avec lui rue Cadet : - Le vrai problème pour nous est le suivant : peut-on conci-lier le socialisms evec la liberté et la tolérance? Camarade Leroy, ja vous pose la guestion en tant qui grand maître du Grand-Orient de France, car nous devons savoir. ( ... ) Si vous prenez le pouvoir, que ferezvous de nous? Il n'a pas répondu. Pouvait-il me dire qu'aucune asso ciation na doit se soustraire à la surveillance légitime du parti... ou de sa police si celui-ci occupe le pouvoir? En dépit de tout, le suis conflant. Avec le droit de vivre libre. l'espérance optimiste est le credo du franc-macon. Je suls confiant parce que la passion de la liberté existe toulours à quelque degre dans le cœur des hommes et qu'aucune puissance ne peut la détruire absolument.-..

« Ce Ilvre, affirme M. Fred Zeller. n'est rien que le résymé d'une fongue aventure. Sans doute, mais d'une aventure intellectuelle et spirituelle exceptionnelle et si peu achevée qu'elle demeure très actuelle, et que

ALAIN GUICHARD.

### Le malaise persiste chez les centristes

La composition du gouvernement de M. Barre et la réorganisation de la majo-rité continuent d'inspirer métiance et inquiétude à de nombreux centristes. Le bureau du groupe réformateur de l'Assemblée nationale demande, comme les députés communistes, socialistes et

radicaux de ganche, qu'un vote inter-

vienne à l'issue du débat de politique générale qui sa déronlera du 5 au 7 octobre au Palais-Bourbon. M. Gabriel Péronnet, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique, souligne, dans une lettre aux dirigeants du parti radical, qu'il préside, qu'il se trouve délie

des obligations de la solidarité gonverne-

mentale et que sa formation doit être « vigilante ».

Le Centre national des indépendants et paysans et le mouvement Progrès et Liberté manifestent la volonté de conserver, au sein de la majorité présidentielle, leur liberté d'appréciation et d'action.

#### Le groupe réformateur souhaite un vote de l'Assemblée

#### sur la politique générale du gouvernement

Le bureau du groupe réformateur de l'Assemblée 'nationale s'est réuni jeud i 6 septembre. Il accheresse, le bureau du groupe réformateur se de mande s'il laquelle il « souhaîte qu'un vote conclue le débat de politique générale, ainsi que cela a été jait lors de la première déclaration gouvernementale des deux premiers ministres précédents ».
On lit d'autre part dans cette déclaration : « Dans la lutte contre l'inflation, dont le gouvernement jait à juste titre une priorité nationale, le moment semble venu de poursuivre une politique résolument novatrice qui, pour réaliser une véritable équité dans la solidarité, s'attaque à l'évasion fiscale, supprime certains priorilègés, instaure la sincèrité des comptes publies et privés, remette en couse des suppentions accourse. concus is assur as pounque générale, ainsi que cela a été fait lors de la première déclaration gouvernementale des deux premiers ministres précédents ».

On lit d'autre part dans cette déclaration : « Dans la lutte contre l'inflation, dont le gouvernement fait à juste titre une priorité nationale, le moment semble venu de poursuivre une politique résolument novatrice qui, pour réaliser une véritable équité dans la solidarité, s'attaque à l'évasion fiscale; supprime certains privilèges, instaure la sincérité des comptes publics et privés, remette en cause des subventions accordées à des entreprises publiques ou privées dont l'intérêt économique n'est pas loujours évident, de manière à ce que chacun assure sa-part de l'effort national en proportion de ses noyens. »

A propos du recours à l'impôt A propos du recours à l'impôt

LE SIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU GÉNÉRAL DE GAULLE

L'Association des Français libres, la chancellerle de l'ordre de la Libération, l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle, communi-

quent: rour communicate le sideme anniversaire de la mort du géné-ral de Gaulle, deux rendez-vous nationaux de la fidélité sont prévus au course de la journée du 9 novembre 1976 : deux messes, à 10 h. 30 et 11 h. 30, en l'église de Colombey-les-Deux-Eglises et une messe, à 19-h., à Paris, dans la Chapelle Saint-Louis des Inva-

» Les personnes qui sonhaitent se rendre à Colombey-les-Deurront utiliser un train spécial pour lequel il faut s'inscrire à la chan-cellerie de l'ordre de la Libéra-

### M. Péronnet : les radicaux doivent demeurer loyaux mais vigilants

écrit :

« J'ai été appelé à quitter le

Le mouvement Progrès et Liberté, que préside M Jacques Soustelle, député réformateur du Rhône, a publié, jeudi 16 septembre, une déclaration dans laquelle il s'affirme « décidé à appuyer loyalement et sans réserve l'action du premier ministre et du gouvernement pour lutter contre la hausse des prix et rappelle qu' « fl a soutenu dés le début la politique réformatrice du chef de l'État ». Progrès et Liberté, toutefois, « estime nécessaire une large consultation au sein de la majorité, lors des choiz qui déterminent de jaçon décisive la politique économique et sociale du pays, et ne se considérera comme engagé que dans la mesure où cès choix lui apparatiront comme compatibles avec les principes sur lesquels se jonde son action depuis trois ans ».

Présentant à la presse les tra-vaix du groupe, son président, M. Max Lejeune, a fait remarquer à ce propos que « l'ancien premier ministre, M. Chirac, était lui, favorable à un empruni ». (1) N.D.L.R. — Les députés réformateurs font erreur, M. Jacques Chirar ayant engagé la responsabilité de son gouvernement.le 5 juin 1974, mais M. Messmer 5'y était refusé le 3 octobre 1972 et avait laissé à l'opposition le soin de déposer une motion de censure, qui avait recueilli, quarrante-huit heures plus tard, quatre-wingt-quatorae voir. Il en aurait faille deux cent quarante-deux pour qu'elle fût shoptée.

M. Gabriel Péronnet, président du parti radical, a adressé aux dirigeants nationaux et locaux de la formation valoisienne une lettre dans laquelle l'ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique l'indépendance.»

M. Péronnet relève que a le parti "

"Al été appelé à quitter le gouvernement. Désormais, ma tâche extentielle est d'assumer la présidence du parti, afin d'en mais sigent au gouvernement r. mais ajoute que son parti doit réserver l'unité et d'en pour « demeurer loyal mais rigilant suivre l'expansion (\_). Après vis-à-vis de l'action gouvernement part de la solidarité gou-

> ■ Le Centre national des indé-Le Centre national des indé-pendants et paysans, que préside M. Bertrand Motte, estime, dans une déclaration publiée mercredi 15 septembre : « L'adhésion la plus large, nécessaire au pro-gramme de redressement, ne peut être obtenue que s'il s'agit d'un programme de confiance et non d'un programme de contrainte. d'un programme de contrainte. étrangères conduit à conclure ou'un recours prioritaire et réfléchi aux mécanismes de l'économie de marché, s'avère plus efficace que la collectivisation des moyens de production et la direction étatique de l'économie. » Le C.N.I.P. a entend poursuivre une libre et originale réflexion dans le cadre de la majorité pré-

# + Trois points, c'est tout. Editions Robert Laffont, collections « Vécu ». 672 pages, 49 P. Au Val d'Avray, tous les appartements ouvrent directement



600 hectares de forêt domaniale, danc protégée, tous soit une terrosse de 36 à 44 m², soit une logaia font face à la Résidence du Val d'Avray. Cette réalide de 12 à 16 m², soit un jordin privatif de 48 à 468 m²; sation aui couvre 1 hectare et demi, comprend d'élè ... Toujours tournés vers la forêt. Vous profitez ainsi au gants petits immeubles de 3 étages seulement, desservis. maximum de la nature, même sans quitte par des allées strictement piétonnières, la, tous les appartement. Le Val d'Avroy est en outre fout proché appartements de 3, 4 ou 5 pièces se distinguent par de Versailles et de Ville d'Avray, deux agglomérations la qualité des presiations profit "qualitel"). Ils possèdent parfaitement bien équipées.

Le Val d'Avray

Renseignements et vente sur place : 213, Route de Verscilles, tous les jours de 14 à 19 heures, saur le mercredi. Samedi et dimonche de 10 à 19 heures.



Ou, GEEC - 52, Champs Elysées

# Breguet



"Oranger", 220 m², 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

# **Domaine** du Réveillon

Villècresnes: voici un Domaine de 90 maisons seulement qui occupe un Vallon ensoleillé en grande partie cerné de bois. Il joint les avantages de la proximité d'une petite ville (C.E.S., piscine, tennis) à ceux de la vie en pleine nature. Une station du métro R.E.R. se trouve à

Boissy-Saint-Léger, à 3,5 km du Domaine. Nous y construisons 4 modèles de grandes maisons de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s.d.b., identiquement luxueuses, toutes dans de vastes jardins.

Au Domaine du Réveillon, vous vivrez tonte l'année comme en vacances tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 15 KM AU SUD-EST DE PARIS PAR LA N19

VENEZ DÉS CE VYERK END VISITER LES MAISONS MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS YOUR REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE.

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### Débat de politique générale du 5 au 7 octobre

Garde-meubles

La conférence des présidents de l'Assemblée nationale s'est réunle le jeudi 16 septembre, au Palais-Bourbon, en présence du premier nistre. M. Raymond Barre a tenu à rappeler, à cette occasion, le rôle du Parlement («information et contrôle ») et souhaité qu'il ait avec le gouvernement « des rapports clairs et confiants».

A l'issue de cette réunion, M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement. M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement, a communiqué à la presse l'ordre du jour des premières semaines de la session d'automne. Après une séance d'ouverture a de purs forme », le samedi 2 octobre, les députés entendront, le mardi 5, une déclaration de politique générale, suivie d'un débat organisé sur six heures quarante inequ'an sur six heures quarante, jusqu'an-jeudi 7, les principaux orateurs prenant la parole mardi après-midi. M. Boulin a précisé que MM. Robert Ballanger et Gaston MM. Robert Ballanger et Gaston Defferre, respectivement présidents des groupes commissés et socialiste et radicaux de gauche, avaient réitéré leur demande de voir le gouvernement engager sa responsabilité. Il a observé, à ce sujet, qu'une telle décision ne pouvait intervenir, aux termes de la Constitution, qu'après une délibération du gouvernement en conseil des ministres. « Je ne puis préjuger sa décision », a-t-il ajouté.

La semaine du 12 au 15 octobre sera essentiellement consacrée à

sers essentiellement consacrée à la discussion du projet de loi de finances rectificative pour 1976, qui, a-t-il note, « revêtira une importance particulière, compte tenu des mesures exceptionnelles qui y figureront en faveur des agriculteurs ». Sont également

20 novembre. M. Boulin a indiqué que le premier ministre se rendrait devant la commission des finances de l'Assemblée le 22 septembre, à l'issue du consell des ministres qui adoptera le collectif 1976 et le budget 1977, les deux textes étant présentés à cette occasion aux députés.

Parmi les projets qui devraient être examinés après la discussion budgétaire, M. Boulin a cité les textes relatifs au renforcement de la sécurité des Français, la réforme du financement du logement, la réforme de la fiscalité de la presse et celle de l'architecture.

A noter enfin que le groupe U.D.R. a demandé que la durée des questions au gouvernement (séance du mercredi après-midi) soit portée de une heure à une heure trente.

Répondant aux questions des journalistes. M. Boulin a indiqué que le gouvernement était favo-

que le gouvernement était favo-rable à la constitution de com-missions d'enquête parlementaires, « à condition qu'elles ne soient pas des machines politiques » et qu'il s'efforcerait par ailleurs de favoriser au maximum la discus-sion de textes d'origine parlemen-taire a bien que la session hudtaire, a bien que la session bud-gétaire, particulièrement chargés, ne s'y prête quère ».

# M. BOULIN: oui. mais pas de « jobertisme »...

M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Par-lement, a rappelé, jeudi 16 sep-tembre, au cours d'une conférence de presse à l'Assemblée nationale, qu'il se devait de coordonner les trols groupes de la majorité et que l'intérêt de cette dernière était de ne pas se diviser sur des « que-

relles de personnes ».
A propos de M. Chirac, il a indiqué : « Dans la mesure où il

#### M. Chirac trouvera des embûches sur sa route

a approuvé unanimement — maigré les critiques solitaires de M. Jacques Chaban-Delmas — les initiatives de M. Jacques Chirac, une double manœuvre d'enve-loppement s'esquisse autour de l'aocien premier ministre. Ceux qui ne disposent pas des moyens suffisants pour les com-battre ou qui n'osent pas s'opposer de front à l'homme qui, pour le moment, recueillie l'approbation des gaullistes vont s'efforcer de limiter, de canaliser, d'utiliser ou de neutraliser les projets de M. Chirac.

Les réactions des porte-parole officiels des républicains indépendants et des cantristes, tout comme celles de l'entourage du président de la République et de certains ministres, tel M. Robert Boulin, situent la démarche de l'ancien premier ministre dans le strict cadre de l'U.D.R.

M. GUENA: je reste

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré, jeudi 16 septembre à Antenne 2 : « Aujourd'hui, et compte tenu des termes des communiqués de Jac-

termes des communiqués de Jacques Chirac, nous avons dit que nous sommes dans la majorité. Nous jaisons partie des jormations politiques qui soutiennent l'action du gouvernement et il n'y a rien 'de changé en ce qui nous concerne. Je n'ai rien vu de contraire dans les déclarations de Jacques Chirac.

Jacques Chirac. >
Interrogé sur son propre destin
comme secrétaire général de
l'U.D.R., M. Guéna a répondu :

« Je suis très bien assis dans ce fauteuil et j'y resterai. »

#### M. GUICHARD : unité autour de l'action gouvernementale. M. Olivier Guichard, ministre

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux. Ecrit dans son journal électoral l'Echo de la presqu'ile quérandaise du 17 septembre:

« Si la majorité actuelle a eu queiques difficultés, c'est bien parce qu'elle tournait un peu en rond dans la politique.

» Aujourd'hui, le président de la République a nommé ce gouternement pour qu'il s'attache aux vrais problèmes (...).

» L'axe de la majorité passera par cette action gouvernementale. Son unité se jera autour de cette action.

son groupe et de la majorité. Le groupe UDR a toujours comporté dans ses rangs des personnalités brillantes, et, en particulier, des gens ayant occupé des responsabibilités importantes. Ainsi, après le retour de M. Chirac à l'Assemblée nationale, il comptera cinq anciens premiers ministres. Il est normal que de telles personnalités aient des opinions et les expriment. Je suis toutefois perindiqué: « Dans la mesure où il expriment. Le suis toule/ois perne fait pas de fobertisme et lire suadé qu'elles ont toutes à l'esprit 
sur l'adversaire, son dynamisme et 
sa vigueur sont au service et de ment l'unité de la majorité. »

Or il n'est pas question pour M. Chirac d'exercer des responsabilités directes au sein du mouvement dont il demeure cependant le secrétaire général d'hon-neur. Si M. Guéna peut affirmer avec assurance qu'il restera dans son fauteuil de secrétaire général, c'est que personne ne songe à le lui retirer. De même, M. Chirac n'ambitionne nuilement la présidence du groupe parlementaire ni une éventuelle présidence du mouve-ment. Comme il l'a écrit, sa volonté ...t d'agir - par-delà les partis - (- le Monde du 14 septembre), et cela lui impose de recevoir des concours divers, même si les gros bataillons de l'U.D.R. doivent

La seconde - opération - que devra déjouer M. Jacques Chirac consiste à le cantonner dans le rôle de représentant

constituer sa masse de manœuvre.

de la droite de la majorité. Pour y réus-sir, il devra s'efforcer d'effacer une cer-taine image qu'il a donnée de lui et convaincre que sa démission du gouver-nement n'a pas été motivée par un refus de la politique de réformes, dont le pré-sident de la République a fait le thème central de sa propagande.

Il devra notamment montrer en quoi la - société de liberté et de progrès pour laquelle il veut lutter est une conception plus populaire que celle de la « société libérale avancée ». Des occa-sions seront offertes à l'ancien premier ministre de préciser son programme, ne serait-ce qu'au cours de la campagne électorale qu'il conduira en Corrèze pour récupérer son siège de député. Il pourra aussi en trouver d'autres à partir de son retour à Paris, prévu pour mercredi 22 septembre. — A. P.

#### Le bureau exécutif de l'U.D.R. approuve l'ancien premier ministre

Le bure u executif de l'U.D.R., réuni jeudi 16 septembre en pré-sence de tous ses membres, sauf MM. Chirac, Debré, Bord, secré-taire d'Etat aux anciens combattants, et Labbé, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée, a adopté à Junanimité le commu-niqué suivant qui a été lu par M. Guéna :

«Le bureau exécuti! a examiné le communique publié le 13 sep-tembre 1976 par M. Chirac, cansi que le message aux compagnons. qui reprend en le développant ce premier leste Compte tenu des conditions dans lesquelles l'an-cien premier ministre a quilté le gouvernement, il est normal qu'il se manifeste sans tarder dans l'action politique. Le bureau exécutif a approuvé pleinement la déclaration faite par le secrétaire général le 13 septembre et qui

» 1) Je note, et n'en avais jamais douté, que Jacques Chirac, qui reprend l'action politique, de-meure dans la majorité et donc pas adleurs.

» 2) Il désigne clairement l'adversaire, les coalisés du pro-gramme commun auxquels il n'est question de faire ni concessions ni avances.

3) Il est vrat que le combai des législatives ne sera gagné que si, au-delà des partis et de la pseudo coupure de la France en deux, l'on est capable de crées un sursaut dans l'opinion contre l'aberration du collectivisme en France.

s 4) Il n'y a, entre les décla-rations de Jacques Chirac et la façon dont nous apprécions la situation à l'U.D.R., aucune di-vergence, au contraire, »

#### Des critiques de M. Chaban-Delmas

Au cours de la discussion, une quinzaine de membres du bureau exècutif sont intervenus pour soutenir l'initiative de M. Chirac, dont deux autres anciens premiers ministres, MM. Messmer et Couve de Murville. Seul M. Chabar-Dilmas a critiqué avec une certaine vigueur l'attitude de M. Chirac, Après avoir rappelé tout ce qu'il avait fait lui-même pour maintenir l'unité de l'UD.R., le maire de Bordeaux a répété que M. Chirac, par son comportement, a fait pridre aux gaullistes la présidence de la République et la direction du gouvernement. Il lui a reproché de e vouloir fouer un rôle de rassembleur a alors que les instances dirigeantes de l'UD.R. n'ont pas été consultées, et li a déclaré qu'il n'y a aucune raison pour que l'ancien premier ministre se pose en inspirateur et en guide du mouvement gaulliste. M. Guéna a répondu que les textes publiés par M. Chirac et son comportement ne sont nuilement en contradiction avec les

les textes publiès par M. Chirac et son comportement ne sont nuilement en contradiction avec les 
principes gaullistes et qu'il ne 
s'agissait pas pour lui de rassemhier la droite.

M. Olivier Guichard, ministre 
d'Etat, est intervenu pour approuver la déclaration que le secrétaire général de l'UDR avait 
faite au lendemain du premier 
messages, et il a craint que puisque par ailleurs que, lorsque ce 
dernier était premier ministre, le 
bureau exècutif de l'UDR, n'avait 
jamais émis contre M. Giscard 
d'Estaing les critiques qui s'y 
expriment désormais. Le ministre 
d'Etat a regretté toutefois que

Au cours de la discussion, une M. Chirac n'alt pas parte de la M. Chirac n'alt pas parlé de la lutte comtre l'infiation dans ses messages, et il a affirmé son intention d'empêcher que puissent se présenter aux élections législatives, dans une même circonscription, un candidat soutenu par le président de la République et un autre par M. Chirac, mais il a reconnu que rien dans les déclarations de M. Chirac ne laissait prévoir cette éventualité. salt prévoir cette éventualité. M. - Chaban-Delmas a indiqué. pour sa part, qu'il va encore connaître publiquement son sen-

Le bureau exécutif de l'UDR, a ensuite examiné la question de l'Assamblée parlementaire européenne au suffrage universel. Le bureau a rappelé ses positions en soulignant trois points : une révision constitutionneile semble nécessaire pour une telle réforme ; l'élection doit avoir lieu le même jour selon les mêmes modalités dans tous les pays et selon un système assurant une représantation démographique proportionnelle ; la future Assemblée ne doit pas possèder des pouvoirs plus importants que ceux dont elle dispose actuellement.

Enfin les problèmes de la sé-cheresse et de son indemnisa-tion ont été évoqués par le bu-reau exécutif, qui a souligné la nécessité d'une solidarité de la collectivité nationale, mais en précisant que les effets de cette solidarité ne devalent pas être supportés uniquement par telle ou telle catégorie sociale.

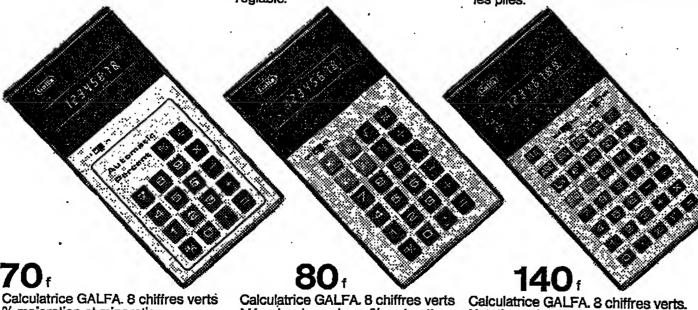
# Quinzaine des montres et des calculatrices



Montre à quartz pour homme, à diodes électroluminescentes, mois, date, jour. Boitier et bracelet acier inoxydable.

Montre à quartz pour homme, à diodes électroluminescentes, 6 fonctions: heure, minute, seconde, 6 fonctions: heure, minute, seconde, mois, date, jour. Boitier chromé antichoc. Bracelet métal, fermoir

Montre à quartz pour homme, à diodes electroluminescentes, 5 fonctions: heure, minute, seconde, mois, jour. Extra-plate, boîtier metal. Bracelet cuir. Ces trois montres sont garanties 1 an sauf



% majoration et minoration automatique. Adaptateur en option 30 f.

Mémoire dynamique. % majoration et minoration automatique. Vx Adaptateur en option 30 f.

Notation scientifique (5 chiffres significatifs + 2 exposants). Fonctions trigonometriques et logarithmiques programmées. Parenthèse sur 2 niveaux. Mémoire de stockage avec rappel. Adaptateur en option 30 f.

Les calculatrices GALFA sont fabriquées par ROCKWELL pour les Galeries Lafayette et garanties un an.

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

## Trois journées d'un député rural

Alors que M. Jacques Chirac avait fait irruption lundi der-nier dans l'actualité politique avec les déclarations que l'on sait, les hasards de l'on sait, les hosards de la programmation télévisée l'ont introduit, jeudi soir 16 septembre, dans les joyers des téléspectateurs de la première chaîne. C'est un autre aspect de la personnalité de l'aucien premier ministre qui a été offert pendant trois quarts d'heure par la caméra de François Reichenbach. Le film, réalisé dors que M. Chirac était encore chef du gouvernement, a été entièrement tourné en Corrèze, et il n'a pas été complété depuis le 25 août, jour où le héros est redevenu simplement président du conseil général de son département et conseiller municipal de Sainte-Féréole. municipal de Sainte-Féréole.

municipal de Sainte-Féréole.

Au vu de ces séquences, on comprend mieux qu'après avoir quitté la direction du gouvernement au bout de vingt-sept mois M. Chiruc ait choisi de passer en Corrèse ses vingt jours de « vacancès ». Les a trois jours » jûmés par la télévision ont montré un visage et des attitudes que les spectaleurs, habitués aux inferientions parisiennes du premier ministre, ne connaispremier ministre, ne connais-saient pas. Souriant et à l'aise, mais toujours en mouvement.

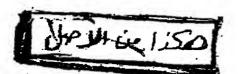
jugé par ses hôtes « plus jeune » ou « plus grand qu'à la iélèvision », distribuant accolades, bonjours et mercis, accolades, bonjours et mercis, soucleur des détails, attentif aux besoins de chacun, attentionné même, passant de banquets en dutributions de prix et en fêtes de villages, tutoyant aussi bien « Joseph » que le champion olympique Mimoun, appelant le ministre de l'équipement « le père Galley », M. Chirac a bien donné l'impression que c'était là sa « vrale détente ».

M. Chirac, toutefois, ne s'est pas livré vraiment. On l'a vu agir, mais on ne l'a pas vu vivre en Corrèze, la caméra ayant, notamment, totalement. Ignoré le château de Bitty. Tout au plus a-t-on appris de lui qu'il aime les hêtres, « le plus merveilleux des arbres », qu'il est un « rai d'antiquaires et de galeries de tableaux », qu'à dix-sept ans il voulait être chirurgien puis lieutenant au long cours, enfin directeur des trunsports aériens. Les images souvent conventionnelles, les siports deviens. Les images sou-vent conventionnelles, les si-tuations sans grande origi-nalité, n'ont pas brossé le vérilable portrait d'un homme dont on se doute bien qu'il est plus complexe qu'il n'y parait. - A. P.

\*\*Ementaux. Plusieurs membres réprépublicains indépendants organise, du 18 au 25 septembre, à
Ax-les-Thermes (Arlège), un séminaire de formation politique à
Pintention de ses cadres dépar
l'intention de ses cadres dépar-

NTOURN

Di Salati



de l'U.D.R.

imier ministre

#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

- au sommet - des dirigeants de l'union de la gauche, le 28 juin, le presse d'avoir dit que les communistes s'étaient alignés sur leurs ment que des ilstes d'union de la gauche seraient constituées, dès ie premier tour, dans toutes les communes. Le communiqué commun publié à l'époque se bornait pourtant négociations obtenir, au niveau national, l'engagein the property of the propert à stipuler que des négociations devalent être engagées à la base

> Pour les socialistes, et M. François Mitterrand vient de le rappeler en termes vits dans l'habdomadaire

à chaque parti de constituer des éviter que, dans les départements, P.C.F. avait vivement reproché à la ne peut être trouvé localement. Ils jugent abusive et mensongère la pro-pagende communiste landant à accré-Hautes - Alpes et .. la Meurite - etpaganda communista tendant à accréditer l'idée que, d'ores et déjà, il a été décidé de présenter dans toutes les communes des listes d'union de la gauche. D'ailleurs dans trois départements (le Val-de- listes d'union de la gauche dans Mame - celul de M. Marchels, les Ardennes et le Cher les fédérations des partis de gauche ne se sont pas encore rencontrées, du fait du P.C.F., dit-on du côté socialiste.

SI M. Mitterrand a décidé de rappeler publiquement à l'ordre ses partenaires (il l'avait délà fait à hois clos devant le comité directeur de

M. MITTERRAND PROTESTE CONTRE L'INTERPRÉTATION

un aven de faiblesse de leur parte-naire. Ils sont convaincus que, même en maugréant, les communistes finiront par accepter les conditions popréjuger le résultat de la négo-ciation s. « Le parti communiste l'aurait-il oublié ? s'interroge-t-il. Le mettrait-elle dans l'embarras ? » Pareil: procédé mérite d'être dénoncé comme un manquement grave à la lettre el à l'esprit de ce qui nous unit. Les socialistes, en tout cas, récuseront sans complaisance ce retour aux méattronter des « primaires » au sein de l'union de la gauche, qui risqueralent de faire resportir le retard qu'ils accusent à présent par rapport au

Moselle) ont été publiquement désa-

vouées pour avoir signé des décla-

rations communes avec le P.C.F. dans lesquelles la constitution de

toutes les communes du département

était annoncée avant que n'alent élé

menées, cas par cas, les négocia-itons. Une troisième fédération, la

Seine-Saint-Denis, s'est également vu

Les dirigeants du P.S. sont d'aulant plus décidés à faire preuve de fermeté vis-à-vis du P.C.F. qu'ils ont

Interprété l'accord du 28 juin comme

reprocher d'être affée trop loin.

Il est vrai que le P.C.F. n'a absolument pas réagi aux propos de M. Mitterrand dans FUnité. Ce mutisme n'est per surprenant dans la mesure où, lors de la fête de l'Humanité M. Georges Marchais s'était montré fort « unitaire » et avait clairement indiqué qu'il se refuseavec ses alliés du programme

en tout cas, récuseront sans complatance ce retour aux méthodes d'une époque que les communistes eux-mêmes semblatent apoir rayés de leur passé (...)

\*\*\* Le parti socialiste préservera partout où cela lui paretira nécessaire — il l'accentuera même s'il le fau — sa capacité autonome d'action... et d'election. Je ne connais que ce mot d'ordre conte la drotte, toujours l'union. Mais, pour le socialisme, d'abord être soi-même. Les socialistes charchent à exploiter cette cituation pour affirmer le plus possible leur originalité dans le catire de l'union de la gauche.

de publier en vue des élections municipales le prouve pulsqu'ils y développent longuement des thèses demain, à partir de ce texte, élaborer un manifeste qui soit commun à l'union de la gauche et on sait que le P.C.F. n'alme pas user du terme part semble décider à consentir un etten tout naticullar à l'occasion du scrutin de mara 1977 pulsou'i va publier dans quelques mois un ouvrage de quatre cents pages développent sa politique en matière

**POLITIQUE** 

THIERRY PFISTER.

 M. François Mitterrand, pre mier secrétaire du parti socia-liste quittera Paris lundi 20 septembre pour un voyage en Ecosse, à la tête d'une délégation du conseil général de la Nièvre,

Conseil general de la Nièvre.

Le P.S. et les radicaux de gauche. — M. Michel Scarbonchi, délégué national du M.R.G., a prolongé jeudi 16 septembre la polémique engagée entre sa formation et le P.S. (le Monde des 16 et 17 septembre). Répondant à M. Bérégovoy, membre du secrétariat du P.S., qui a jugé e madmissibles » les critiques adressées au parti socialiste par M. Didier Schuller, membre du secrétariat du M.R.G., M. Scarbonchi explique : « La liberté d'opinion étant un des principes jondamentaux de la gauche. la prétendue primauté du parti socialiste ne l'autorise pas à s'ériger en censeur de ses partenares en conseur de ses partenaires alors que la fidélité de ceux-ci à l'union de la ganche et au pro-gramme commun ne peut être mise en doute. 3

## Quand a-t-on inventé le transistor?

## Qui sont les artistes du mouvement Cobra?

## **Comment fonctionne** une centrale nudéaire?

c'est aujourd'hui que vous vivez! ... alors, il vous faut un dictionnaire qui réponde aussi



les mots nouveaux, les techniques et les idées récentes, l'évolution des hommes et des pays,

on trouve toujours tout

**OU DANS LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ** 

mise à jour, comme chaque année, l'édition 1977 vient de paraître. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

FAITE PAR LE P.C.F. DE L'ACCORD DU 28 JUIN M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, s'étonne, dans sa chronique pu-hiée par l'hebdomadaire l'Unité daté 17-23 septembre, que le P.C.F. fasse placarder des affiches affirmant que le 28 juin le comité de lisison de la gauche a décidé « de présenter partout des listes communes aux élections munici-pales et ce. dès le premier tour

M. Mitterrand rappelle que les dirigeants de l'union de la gauche ont simplement demandé « que soit recherché, dans les communes où coexistent les partis de gauche, « le meilleur accord possible », laissant aunst l'initiative aux militants de base dans leurs cellules et sections, sous le cou-

pales et ce, dès le premier tour de scrutin ».

Chaban-Delm

# UN TOURNANT DÉCISIF

que lui accorde pour son temps le président de la République, et, comme on l'a déjà constaté à l'heure de M. Chaban-Delmas, le soutien frondeur de sa majorité parlementaire risque de lui susciter la défeveur du chef de l'Etat. Pour affirmer es per-sonnaité et accroître son influence personnalle, le premier ministre est alors conduit à a'opposer insidieusement au président dont il se déciare pourtant le collaborateur loyal et dé-

Le Parlement a perdu une trop grande part de son pouvoir législatif. Cette évolution, déjà enregistrée de ionque date dans le domaine budgétaire est aussi constatée même quand sont en discussion les droits de l'individu et du citoyen, Les louables efforts accomplis depuis 1974 pour libéraliser le fonctionnement des Assemblées et donner à l'opposition des moyens améliorés de se taire entendre n'ont que des effets limités. Par suite de la brièveté des eassions, l'emploi du temps est beauceup trop tendu : les grands débats doctrinaux y sont rares ; on est encore blen éloigné de la majorité d'idées que M. Edgar Faure appelle régulièrement de ses vœux.

Quant aux formations politiques, dont la mission éminente est reconnua par la Constitution, elles éprou-

(PUBLICITE)

Le fait que le Poste - Prélèvement Inflationniste - est ignoré du Plan Comptable français met

l'Economie Française en

DANGER de MORT

Le Prélèvement inflationniste est la quantité dont l'inflation mange les bénéfices des Entreprises. Même avec des Degrés d'inflation inférieurs à 10.1/s, ce Prélèvement peut dépasser le quart des Fonds

propres : Le Prélèvement inflationniste est la somme à déduire du bénéfice de la Comptabilité qui, hélas, est actuellement Légale, cour obtenir

la Résultat Réel.

Volci ce que déclarait au Figaro , en 1970, je Ministre
Valéry Giscard d'Estalog : Un seul Degré d'inflation est admissible
et nécessaire. La degré zéro et moyens annuels d'inflation :

— 1970-1975 : 8,7 % — 1978-1975 : 12,2 %

Le 5 novembre 1975. J'apprenais que la Prélèvement infistionniste est inconnu du Corpe Professoral de la célèbre Ecole Nationale d'Administration, pépinière des célébrités économiques françaises !

ne restez pas dans l'ignorance etégale du montant Réel de votre bénéfice ou, hélas, de votre déficit. El EXIGEZ LA RESTITUTION DES IMPOTS que vous avez payés sur votre bénéfice Légal, lorsque votre Cher comptable, syant pratique le Calcut Indexé, vous démôn trers que vous étiez, Réelfement, en déficit. Ce calcul est enseigné par mon Ouvrage Intitulé:

SORTIR DE L'INFLATION

que l'envole par poste tous pays moyennant une participation de 50 F. français, versement à l'avance, par chèque bancaire, virement postal, ou chèque postal 3 volets.

Emile Krieg, 7, rue d'Anjou 75008 PARIS

PATRONS

pouvoir et mobilisent à son encontre une large fraction du corps électoral. moins d'attention à des promesses excessives et contradictoires qu'à une contestation continument et habilement développés. De récents sondages d'opinion montrent bien que el le porté à admettre une majorité nouvelle en 1978, il redoute l'application ainsi posées :

dans les Assemblées que les propositions formulées par les principales formations politiques trouvalent pre-cédemment leur expression supreme au Parlement ? et permettalent d'aboutir à des déciaujourd'hul, dans le pays que les leaders de l'opposition s'expriment à tout moment en falsant porter l'essentiel de leurs propos sur des attaques proférées à l'encontre de la politique du chef de l'Etat, sans rechercher la dialogue et encore moins la conci-De son côté l'exécutif donne

curleusement l'Impression qu'il minimise l'action des partis politiques qui sont réputés le soutenir. Ce malen-

preuve de leur utilité et de leur effi- à ce qui a été appelé le « fixisme : cacité. Seuls comptent vraiment le d'un parti de la majorité qui favoparti communiste et le parti socialiste rable par doctrine à la suprématie du pouvoir, s'adapte avec difficulté à des orientations nouvelles, tant en matière de législation interne que de relations internationales. Mais la ré-serve manifestée à l'égard de l'U.O.R. s'étend, pour respecter un certair équilibre, à d'autres formations qu sonf pourtant apperues depuis 1974 comme les artisans les plus chaleu Des questions de principe sont

tiques de la majorité actuelle est l'écoute des oppositions des décadence des institutions par-

de l'action mobilisatrice des for mations politiques qui sont les plus proches de lui dans la pays comme

- Reconnativa-t-on aux leaders de sions communement acceptées. C'est, ces formations leur qualité représentative at laur permettra-t-on de conserver la confiance de leurs

> Dans la négative, le fossé s'accroîtrait entre des personanlités intelligentes et compétentes, mais dépour vues de base populaire - même a on leur donne le label - majorité présidentialle » - et la masse de la population qui ne trouverait que dans les seuls partis socialiste et communiste un moyen d'expression et l'espoir de je ne sais quelle revanche contre les principaux res-

ponsables de l'Etat. . En Italie, face au parti communiste seule la démocratie chrétienne, en dépit des erreurs commises et de la faiblesse institutionnelle du régime, dispose d'un large électorat parce qu'elle s'appule sur un million seni cent mille adhérents. Si le P.C.L et ses alliés avaient obtenu la majorité aux élections législatives, l'importance du soutien populaire au parti démocrate-chrétien eût limité les graves inconvénients de ce changement

La France gagneralt beaucoup au développement d'un fort parti de centre gauche issu pour une large part d'une démocratie chrétienne généreuse et populaire, intégrant les classes moyennes et capable d'inté-resser nombre de travalleurs urbains et ruraux. Les fondements de cette formation existent; l'esprit militant n'y fait per délaut, son idéologie est bien

Un programme avait été établi dans la veille des élections législatives de democrate christens of faunt asso-cies radicaux attidemocrates socia-les reformation il as est sop bei parlé aujorit? Il as est sop faire il de ce "premier effota..."

La Ve République en est arrivée à un tournant sans doute décisif de sa brève histoire. La majorité prési dentielle doit-elle stre un concept abstrait, mai perçu de l'opinion et sans doute trop artificiel ? Où doltelle-comprendre deux ou trois partis fortement charpentes dont chacun a se noblesse et sa vie propre, et dispoles standars ? PIERRE ABELIN.



"Séquoia", 278 m², 8 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

# Domaine

Tout près du charmant village de la Queueen-Brie, au grand calme, voici un Domaine situé sur un terrain vallonné, à deux pas des magasins, des supermarchés et des équipements sportifs.

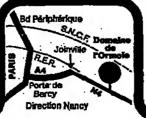
Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientôt son accès extrêmement facile depuis Paris. A la gare de Pontault-Combault, située à 3,5 km du Domaine il y a 40 trains parisiennes.

parjour pour Paris.

Nous y construisons 4 modèles de grandes et luxueuses maisons, de 134 à 278 m<sup>2</sup>, 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à 1800 m<sup>2</sup>.

AuDomaine de l'Ormoie, vous vivrez toute l'ammée comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 15 KM A L'EST DE PARIS PAR L'A 4 ET LA N 4

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEX L'ADRESSE. 94510 LA QUEUE EN BRIE (TEL 933.7130)

depute and

Un événement dans le monde du salon cuir : Pour la première fois en France, un grand magasin se spécialise dans une seule et unique activité: le siège cuir. Visitez en flânant en toute liberté CUIR CENTER, le "salon des salons cuir".

Découvrez en avant-première la plus vaste séléction des meilleurs productions internationales de sièges.



Une opération prix vérité sur le cuir En réunissant cent salons cuir sur une même surface, CUIR CENTER peut enfin offin des prix qui mettent le cuir véritable au prix du tissu (les exemples ci-dessous en témoignent).

Venez vous en assurer en explorant jusqu'à 22 h le monde vivant du cuir authentique.



# 100 SALONS CUIR EN EXPO



Louisiana Vous êtes résolument moderne, vous êtes amateur de style anglais ou rustique, toute décision d'achat d'un salon doit être précédée par une visite au CUIR CENTER, le magasin référence du siège cuir.

Grandes facilités de paiement-Nos prix s'entendent toutes taxes comprises-Livraison grafuite 100 km. Garantie contre tout vice de fabrication.

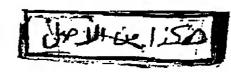




Philadelphie

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Ouvert: lundi de 14 h à 19 h-samedi de 10 h à 19 h mardi, mercredi, jeudi, vendredi sans interruption de 10 h à 22 h Tél. 373.36.13/35.68/35.69-Parking dans l'immeuble RER: Nation-METRO: Philippe Auguste

LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX



TREAMED L. DEL No piece

45 plants on d



## Six personnes sont blessées par les policiers lors d'une manifestation contre M. Amaury

Une centaine de militants du comité inter-syndicai C.G.T. du livre parisien ont occupé pendant une heure et demie, dans l'aprèsmidi du jeudi 16 septembre, le siège de la Fédération nationale de la presse française, rue Gabriel-Laumain, à Paris (10°). La délégation entendait être reçue par M. Emilien

Antany, président du Syndicat de la presse hebdomadaire, président du conseil d'adminis-tration du «Parisien libéré», à qui elle sou-haitait remettre une pétition. Lorsque la police fut requise pour faire évacuer l'immeuble, six personnes ont été blessées, dont deux sérieu-

torito our le cult

Peu après, alors que des négociations s'engageaient entre des
responsables de la Fédération
nationale de la presse française
et du comité intersyndical-C.G.T.
du livre parisien, la police arrivait sur les lieux, appelée par
M. Jean Sangnier, collaborateur
de M. Amairy. Les forces de
l'ordre intervensient sens ménage
ment, blessant six personnes, dont
M. Beyler, l'un des vice-présidents
de la fédération patronale, qui
tentait, en compagnie de M. Gaston Gaudy, directeur de la Fédération, de mettre fin aux affronration, de mettre fin aux affron-tements M. Beyler a été touché à la tête. Deux des manifestants ont été gravement atteints. Sous la protection d'un nombre impor-

#### «LE PARISIEN LIBÉRÉ » : une agression intolérable.

Dans un article consacré aux Dans un article consacré aux incidents de la veille, le Parisien libéré écrit, ce vendredi 17 septembre, que « des individus » se disant « en mission syndicale » ont envahi hier l'immeuble de la Fédération nationale de la presse française, issue de la Fédération nationale de la presse clandestine. « Il s'agit là écrit le journal de

a Il s'agit là, écrit le journal de M. Amaury, d'une agression into-lévable, constatée par tous les présents (plus de cinquante éditeurs de Paris et de province) qui ont pu ainsi le rendre compte du caractère inudmissible des revendications présentées, accompagnées de coups de poing, de menaces et d'injures de toutes sortes.

» Nombreux sont les témoins qui se scandalisèrent du compor-tement de ces manifestants, écrit encore le Parisien libéré.

Certains d'entre eux faisaier o Lorums d'entre eux jaisaient d'ailleurs remarquer qu'une telle-invasion ne s'était pas produite sous l'occupation, lorsque M. Luchaire, éditeur de Notre Temps, présidait le Syndicat de la presse parisienne et que paraissaient le Pariser Zeitung et Signal.

» A l'inverse et comme à l'habitude, la correction des farces de l'ordre fut totale en ce lieu. l'im-meuble de la Fédération nationale de la presse française, consacré à la défense de la liberté d'expression, de la liberté de pensé et de la liberté tout court.

Pour la pramière fois depuis de nomineuses années, M. Amany participait aux travaux de l'assemblée plénière de la Fédèration. Vers 17 heures, une délégation d'ouvriers du Livre pénétrait dans l'immeuble et demandait audience au responsable du Parision libéré, qui refusait, quittait la salle à la fin de la réunion et, empêché de sortir, se rendait dans les locaux du Syndicat de la presse hebdomadaire parisienne, situés au rez-de-chaussée du même immeuble.

Peu aurès, alors que des péconses de la presse aurisenne par membre, alors que tous les autresse parisienne par M. Amaury quittait alors la rue Gabriel-Laumain.

Peu après, le comité intensyndical C.G.T. du Livre parisien a publié au communiqué, affirmant que; « face à de telles provocations », il « élève la plus émende de négociations, le pour ré po nu par la répression.

Amaury et ses illégalités sans nombre, alors que tous les autresse parisienne partieurs de la presse parisienne. Doir repond par la repression.

S Qu'espère tell en soutement
M. Amaury et ses illégalités sans
nombre, alors que tous les autres
patrons de la presse parisienne
ont signé avec le comité intersyndical un accord, le 7 juillet
1976, permettant de résoudre les
problèmes posés, y compris le
conflit du Parisien libéré ? »

La version de M. Amaury

De son côté, M. Emilien Amaury relatait — hors antenne — a R.T.L., sa version des faits :

a Cela faisait dix ans, déclarait-II, que je rétais pas allé
à la Fédération en tant que
président-fondateur. Un nouvenu
président ayant été nommé récemment, fai tenu, par amitié,
à être présent à l'une des premières réunions. J'étais sur le
point de partir, vers 17 heures,
lorsqu'on me dit : a II y a

des manifestants dans la cour. »
J'ai demandé alors au nouveau
président de tenter de les jaire
partir gentiment et calmement.
Ils n'ont pas voulu, sous prétezte
qu'ils déstraient que s'ouvrent des
négoclations. Or, ces négociations,
je suis formel, avaient été débattues en 1974. Après une demiheures ou trois quarts d'h e u r e
d'agitation, la séance a été levée.
En ouvrant les portes, nous som-En ouvrant les portes, nous sommes fombés sur des manifesiants qui criaient « Amaury, négociastions is, et qui m'attendaient. Ils ont voulu me coincer et me

#### LES CAMBRIOLEURS DU SIÈGE DU SYNDICAT DU LIVRE ont indiqué qu'ils voulaient s'emparer de documents

Un élément nouveau est inter-Un élément nouveau est inter-venu dans l'affaire du cambriolage des locaux du Syndicat général du Livre, tenté au cours de la nuit du lundi 13 au mardi 14 sep-tembre, 94 boulevard Auguste-Blanqui, à Paris-13. Piusieurs des malfatteurs availtés availant de Blanqui, à Paris-13°. Plusieurs des maifalteurs arrêtés auralent déclaré, jeudi 16 septembre, devant M. Guy Pla, premier juge d'instruction à Paris, qu'ils avaient agi à l'instigation d'un individu se faisant appelé « Tonio » rencontré dans un café: Celui-ci les aurait inoités à réaliser cette opération afin qu'ils s'emparent d'importants dossiers dans les coffres du syndicat et leur aurait recommandé de ne pas animer les documents avec leur chalumeau.

Pour décider ses interiocuteurs, ce « Tonlo » leux-aurait déclars du'ils pourraient garder pour eux les fonds importants déposés, se-lon lui, dans les coffres. Il leur aurait promis aussi l'impunité ainsi que l'effacement de leurs condamnations passées sur leur casier judiciaire.

Parmi les sept personnes gar-dées à vue, six, Christian Ber-nard, vingt-quatre ans, Jean-Pierre Coone, vingt-neuf ans, Marcel-Mercanté, quarante-six ans, Daniel Lacaze, trente-deux ans, Alain Dupty, vingt-quatre ans, et Manfred Guillemet — ce dernier sprome an traitement à ans, et Manfred Gullemet — ce dernier encore en traitement à l'hôpital de la Pitté puisqu'il s'est blessé en sautant d'une fenêtre pour tenier de s'enfuir — ont. été déférés au parquet. M. Pia les a fait écrouer après les avoir inculpés de tentative de vol qua-lifié et d'infraction à la légis-lation sur les armes. Ils ont

choisi pour défenseurs Mª Roba-glia, Dubois, Smadja et Clovis. Mme Yvette Mercanté, cinquante ans, n'a pas été déférée au par-quet au terme de sa garde à

#### M. ROGER LANCRY: à qui cette affaire profite-t-elle?

Il est à noter que Guillemet et Bernard avaient bénéficié récemment d'une mise en liberté de la part de la chambre d'accusation de Paris, et contre l'avis du juge d'instruction, à propos de méfaits antérieurs pour lesquels ils n'ont pas encore été jugés : il s'agissait pour le premier d'un « réglement de comptes » dont il doit répondre le 
4 novembre prochain aux assises, pour le second d'une affaire d'extorsion de fonds. torsion de fonds. - --

Les aveux passés devant M. Guy Les aveux passés devant M. Guy Pla viennent en tout cas infirmer la thèse « d'une affaire de droit commun tout à fatt classique, purement de banditisme » avancée quelques heures seulement après l'arrestation des malfaiteurs par M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire de la région parisienne (le Monde du 15 septembre 1976).

Pour leur part, les responsa-bles du comité intersyndical du Livre — qui s'étalent étonnés « qu'il soit conclu à une affaire de droit commun avant même que ne soit étrminé l'interroga-toire des bandits » — ont fait savoir, par la voix de M. Roger Lancry, secrétaire du comité, que « les aveux des cambrioleurs n'ont fait que confirmer les soupçons des dirigeants du syndicat ».

a Il n'y a donc pas de surprise de notre part. Nous sommes sim-plement perplexes, a précisé le jeudi 16 septembre, M. Roger Lancry, ajoutant : « A qui cette affaire profite-t-telle ? Nous som-mes actuellement engagés dans plusieurs conflits ouverts et tout naturellement nous disposons de dossiers sur chacune de ces af-juires. Alors, on peut se poser beaucoup de questions. »

Faute d'accord avec Victor-Michel

#### LA NÉOGRAVURE VA METTRE EN ŒUYRE UN PLAN INBUSTRIEL AUTONOME

La grève des ouvriers de l'im-primerie Victor Michel, qui a en-trainé, cette semaine, la non-parution de Télé 7 Jours, a suscité, le jeudi 16 septembre, de nou-veaux entretiens entre les respon-sables de cette entreprise et ceux de la Néogravure, dans le châre, du projet de complexe industriel ébanché entre les deux immunechauché entre les deux imprime-ries. Un communique, publié par la Néogravure, consorre en ces-termes l'échec de ces pourparlers.

c Les népociations en vue d'un rapprochement avec le groépe Victor Michel n'ayant pu aboutir, la Néogravure a décidé de metire en œuvre un plan industriel qu-tonome. La direction de l'entretonome. La direction de l'entre-prise a pris contact avec la Fédé-ration française des travailleurs du Livre en vue de l'ouverture immédiats de négociations pour l'établissement d'un contrut d'en-treprise dans les conditions de l'accord paritaire signé le 12 mai

#### « FRANCE-SOIR » ET « LE FIGARO »

REINTEGRENT LE SYNDICAT DE LA PRESSE PARISIENNE

PRESSE PARIMENTE
France-Soir et le Figaro ont
décidé de réintégrer le Syndicat
de la presse parisienne, qu'ils
avaient quitté le 28 mai dernier.
M. Désiré Goddyn, président du
S.P.P., l'annonce dans une lettre
aux membres du syndicat.
Cette lettre accompagne celle
de M. Paul Winkler, directeur
général - rédacteur en chef de
France - Soir, dans laquelle 11
rappelle que cette rupture était
intervenue « en raison de divergences avec la plupart des
confrères quant aux conséquences
d'engagements syndicaux envers
les ouvriers du Livre relatifs à la
modernisation des imprimeries et
à la révision des imprimeries et
à la révision des imprimeries et
à la révision des imprimeries etles ouvriers du Livre relatifs à la modernisation des imprimeries et à la révision des imprimeries et à la révision des annexes techniques ». Le 7 juillet, un protocole était conclu et signé par M. Dominique Ferry, directeur général de FEP, en gageant Presse - Alliance, qui devait devenir propriétaire de France-Soir le 8 juillet.

M. Goddyn précise également que M. André Audinot, directeur délégué du groupe Hersant, l'a informé verbalement du retour du Figaro, lequel n'avait pas

inionne verbalement im retour du Figero, lequel n'avait pas donné sa démission par écrit. Enfin, M. Dominique Ferry a an-nulé la démission du Journal du Dimanche, qui, bien qu'hebdoma-daira, était considéré, lorsqu'il était édité par France-Soir, com-me un quotidien du septième jour.

 A la direction des bibliothè-• A la direction des bibliothèquez. — Depnis le 15 septembre,
les quinze informaticlens chargés
d'établir les programmes de la
division pour la coopération et
l'automatisation (DICA), service
de la direction nationale des
bibliothèques, décentralisé à Grenoble depuis 1972, sont en grève.
Ils s'opposent au déménagement
de leur bureau à la ville nouvelle
de l'Isle-d'Abeau Ce transfert, qui
devait, selon eux intervenir normalement en juillet 1977, a été
avancé d'une disaîne de mois.

#### NOUVEAU « PATRON » DE L'HEBDOMADAIRE

#### M. Filipacchi annonce son intention de licencier quarante-cinq personnes à «Paris-Match»

Les représentants élus de Pa-ris-Match au comité d'entreprise de l'UPEM — société éditrice des de l'oriem — societé editrice des titres de l'ancien groupe Prou-vost, Paris-Match, Parents, Ma-rie-Claire, etc., aujourd'hui ven-dus à différents acquéreurs — ont recu une lettre recommandée de M. Daniel Filipacchi, leur nouvesu « patron ». les convoquant pour ce vendredi 17 septembre.

Dans cette lettre, M. Filipacchi Dans cette lettre, M. Filipacchi — arguant de « raisons économiques graves » — fait part de son intention de licencier trente-six personnes (dont sept du service publicité), plus neuf pigistes fixes. Les effectifs totaux de l'hebdomadaire s'élèvent à cent soixante-treize salariés.

Estimant qu'il lui est impossible de cautionner une demande de licenciements manifestement illède cautionner une demande de licenciements manifestement illègale, la section de Paris-Match du Syndicat national des journalistes C.G.T. a, pour sa part, chargé son conseil, M' Michel Blum, de faire délivrer oar huissier à M. Filipacchi une protestation. Ses délégués rappellent qu'en l'absence de comité d'entreprise (il n'en existe pas à la Cogedipresse, société de M. Filipacchi qui assure la location-gérance de Paris-Match depuis le 1<sup>st</sup> septembre, et le comité d'entreprise de l'UPEM est naturellement devenn sans objet en la circonstance) ils refusent d'essister à la réunion du vendredi 17, pour ne pas avoir l'air, par leur présence, de cautionner une procedure illégale.

Dès le début du mois de sep-tembre, les élus du S.N.J.-C.G.T. de Paris-Match avaient adressé une lettre à M. Filipacchi au sujet de l'absence de comité d'entreprise, sou lighant que, e iusqu'à proclamation et affi-chage des résultats des élections professionnelles au sein de la Cogedipresse et jusqu'à l'affi-chage du procès-verbal de la pre-mère réunion des élus du comité d'entrepres de la Coedipresse. d'entreprise de la Cogedipresse, aucune décision concernant le fonctionnement ou l'aventr de l'entreprise ne pourrait être valable ».

Copie de la protestation a été envoyée à l'inspection du travail, à la direction départementale de la main-d'œuvre ainsi qu'au secrétariat d'Etat à la culture.

#### LA VENTE DE « FRANCE-SOIR »

Me Varant s'est présenté ce 16 septembre devant M. Cesselin, président du tribunal de commerce de Paris, au nom de l'Union des fondateurs et collaborateurs de la société France éditions publications (qui publiait France-Soir) pour solliciter en référé la nomination d'un administrateur provisoire de la FEP, d'un contrôleur de gestion des fonds et d'un expert qui serait chargé de rechercher dans quelles conditions n'a pas été levée l'option pour l'achat de « Tôlé 7 jours ». Me Cournot pour la FEP, Me Sarda pour Hachette, Me Louvet pour M. Winkler, Me Hild pour M. Hersant ont demandé au magistrat de ne pas admettre les prétentions des requérants. L'ordomance sera rendue à une date ultérieure.





# Domaine

voici le Domaine qui, au nord de Paris, présente le plus d'atouts majeurs : terrain doucement vallonné, cemé de bois et exposé plem sud, jardins de 700 à 1800 m<sup>2</sup> piscine chauffée, tennis, chib-house, écoles, commerces.

route Al. A la gare de Survilliers, située à parisiennes.

2 km du Domaine, il y a 40 trains par jour pour Paris.

Nous y construisons 5 modeles de grandes maisons, de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes identiquement luxueuses. Au Domaine de Montmélian, vous vivrez toute l'année comme en vacances; tout en Il se trouve à 2 km d'une sortie de l'Auto- conservant vos activités et vos relations

VISITE DES MAISONS-MODELES TOUS LES HOURS DE 10 H à 19 H.



A 25 KW DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DU NORD

VENEZDÈS CE WEEKEND VISITER LES MAISONS MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNBLUXUBUSE DOCUMENTATION, NOTEZ PADRESSE. 95470 SAINTWITZ (TEL 4715655)

dans le cadre de la Rénovation Urbaine (2e tranche).

Rue des Dix-Sept, Rue du Maréchal Foch, Rue de la Paroisse, Rue du Docteur Rochefort, Rue de la Liberté



à la sortie du Pont de Chatou... à proximité de l'Hôtel de Ville, à 20° de l'Étoile, à 25° de l'Opéra (par le HER-Station Chatou) à 17° de St-Lazare (SNCF gare de Chatou).

PRIX FERMES ET DEFINITIFS à la réservation

----Le m2 3 500 F à 4600 F

A VENDRE APPARTEMENTS NEUFS du 2 pièces au 6 pièces avec balcons ou terrasses et 5 pièces en duplex Livraison 4° trimestre 1976

bureau de vente et appartement-témoin sur place tous les jours . à 18 heures rue de la Paroisse. Tél. 966.03.36



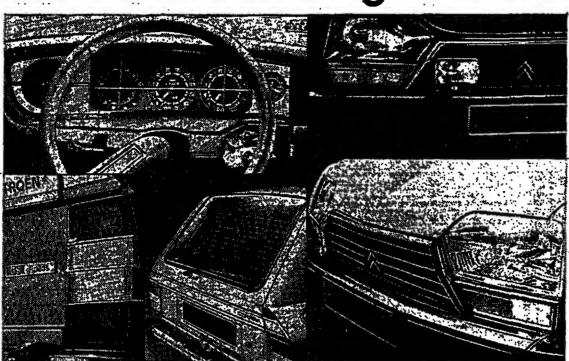
SEMICLE Société d'Économie Mode pour la Construction de Logements Économiques 5, av. Bentvie-Albrechk 75008 Paris 786 51 76

... Rusili

# SPECIAL CITROENAGS

# **AVANT PREMIERE** SALON 77:

Du nouveau dans la gamme GS.

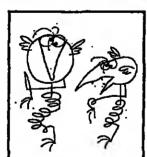


que jamais. Elles ont été réétudiées dans les moindres détails. La calandre des GS Club et GS Pallas a été transformée. Les GSX et GSX2 ont des parechocs noirs, et la GSX2 un nouveau levier de changement de vitesses. Pour améliorer la visibilité, les GS break sont dotés à l'arrière d'un combiné laveglace/essuie-glace extrêmement efficace. Sur les GSX2, GS Club, GS Pallas de larges vide-poches sont encastrés dans

ette année les GS seront plus belles | les portières. De nouveaux tissus sont disponibles pour les sièges des GS Club et GS Pallas. Des phares "tout à iode" sont montés en série sur les GS Club (berline et break) et GS Pallas:

> Enfin toutes les GS ont un nouveau tableau de bord avec des cadrans ronds et un nouvel arrière avec des feux redessinés, un plafonnier translucide, des cendriers arrière en alu brossé, une nouvelle console avec deux vide-poches.

#### LE RETOUR **DES SHADOCKS**



nent à la télévision avec des Shadocks-autos et des

Les pauvres bêtes ne parviennent pas à trouver le juste équilibre entre des ressorts trop mous qui procurent le confort mais pas la tenue de route, et des ressorts trop durs qui procurent la tenue de route mais pas le confort.

Ces malheureuses bêtes ne savaient pas que la solution n'était pas dans le ressort... et elles l'ignorent encore.

Regardez-les sur TFL ce soir entre 20 h 00 / 20 h 15.

# **AVEC CETTE CARTE**



# LES NOUVELLES CITROËN **AVANT TOUT LE MONDE**

Et bénéficiez d'avantages financiers exceptionnels La carte PASSAVANT vous ouvrira les sur le crédit et Ecoplan. Si vous n'avez pas

portes des nouvelles Citroën avant l'ouverture du Salon. Vous pourrez en effet les essayer en avant-première chez votre concessionnaire Citroën et bénéficier d'avantages exceptionnels

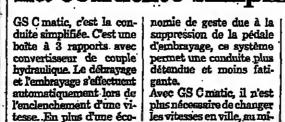
**CITROËN** 

CITROENAMENTUTAL

AVEC ECOPLAN\*

VOUS POUVEZ DISPOSER D'UNE GS NEUVE AVEC SEULEMENT UN MOIS DE LOYER D'AVANCE.

# La conduite simplifiée : la GS C matic



d'embrayage, ce système permet une conduite plus détendue et moins fatigante.

(en PCV pour la province).

Avec GS C matic, il n'est plus nécessaire de changer les vitesses en ville, au mi-

lieu de la circulation. Mais il est toujours possible de les passer comme sur la boîte classique, lorsqu'on veut conduire d'une façon sportive. Seulement plus

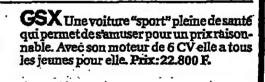
Il allie la simplification de conduite d'une boîte auto-matique à la sportivité d'une boîte manuelle. Ce même système équipe une des plus grandes marques du monde de voitures de

# 9 MODELES POUR REPOND A TOUS LES BESOINS



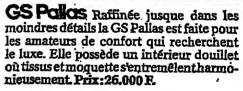
GSpécial C'est la moins chère des GS. Économique, elle ne consomme que 6.9 aux 100 km à 90 km/h (vitesse stabilisée) Avec la GSX c'est la seule 6 CV du monde à vous offrir le confort de la suspension hydropneumatique. Prix: 21.800 F.

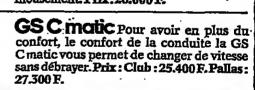
GS Club C'est la GS par excellence. Son confort, sa robustesse, sa fiabilité en font la 7 CV sans problème. Prix: 24.100 F.



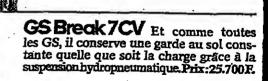


GSX2 Un moteur nerveux de 1.222 cm². Des sièges baquets à appui-tête incorporé. Un tableau de bord complet avec comptetours, etc. La GSX2 a un tempérament sportif très affirmé. Prix:24.700 F.





GS Break 6 CV II peut transporter une famille nombreuse et tous ses bagages en toute sécurité en ne consommant que 6,91 aux 100 km à 90 km/h. (Vitesse stabl-lisée)\*. Prix:23.400 F.



GS Entreprise Un utilitaire sans problème qui prend soin du conducteur et peut transporter les objets les plus délicats grâce à la suspension hydropneumatique. Prix:19.050 F.

Consommation GSpécial (break et berline) aux 100 km: 9,71 à 120 km/h (vitesse stabilisée),

10,71 en circuit urbain. Tous nos prix sont TTC clés en main, Tarif au 107.76.

## **BON A DECOUPER**

Pour tout savoir sur les nouvelles GS 77, allez voir votre concessionnaire Citroën, ou retournez ce bon à sécouper à CTROEN "GS 77" 75747 PARIS CEDEX 15 Ja désira recevoir votre brochure 28 pages en outeurs sur les GS 77.

CODE POSTALLILLIVILLE

PAUD

RIADE

RADE

PRÉSENTÉE OFFICIELLEMENT EN CALIFORNIE

## La navette spatiale de la NASA devrait faire son premier vol opérationnel en 1980

C'est ce vendredi 17 septembre, à Palmdale, en Californie, que devait être présenté en public l'élément principal de la navette spa-tiale mise au point par la NASA : une sorte d'avion qui sera place sur orbite avant de reve-nir sur terre et d'être utilisé à nouveau. Le premier vol opérationnel est prévu pour 1980. Moins speciaculaire que les programmes pré-cédents de la NASA, la réalisation de la navette est une nouvelle étape dans l'exploi-

Un gros avion assez pataud, aux alles qu'on dirait rognées : ainsi devait apparaître l'orbiter aux officiels invités, ce vandredi 17 septembre, à sa première présentation en public. L'orbiter est l'élément central le plus important de la navette spatiale dont le programme a débuté en 1972, au moment où la conquête de la la conquête de la conquête de

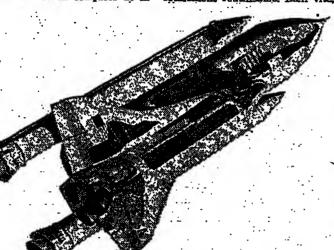
C24. 11 June 1

Part Prof.

Prox. ZUTORE

1.1

.......

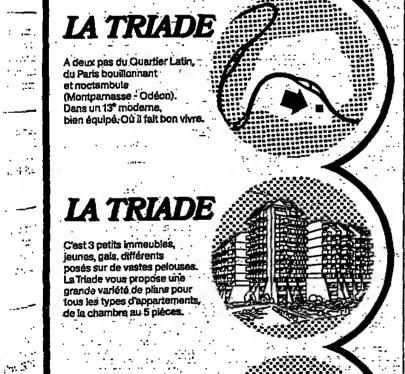


Ressemblant à un aviou, l'orbiter de la navette spatiale, au décollage, sera firé sur le dos d'un immense réservoir de carburant, lui-mème entouré de deux fusées. Ces dernières, larguées peu après le décollage, seront réutilisées. Seul la réservoir sera irrémédiablement abandonné dans l'espace.

ENSEIGNEMENT PRIVE SECONDAIRE. SUPÉRIEUR

RENTRÉE LE 20 SEPTEMBRE

19, rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05



LA TRIADE

C'est l'occasion de vous offdr la rive gauche à 4,500 F le m² ferme et définitif. \*Prix moyen des 3 et 4 plèces

LIVRABLE 1er TRIMESTRE 77

Crédit : Taux de laveler maintenu. · 外海性(1) · 数:

Venez nous voir sur place 54, rue Dunois - 75013 PARIS du jeudi au lundi de 14 h à 19 h. Tel. 583.92.17: ou retournez-nous ce coupon.



ECOUPER

173, rue de ta Crox-Nivert tation de l'espace, tournée depuis 1971 vers l'observation de la Terre. Les utilisations de la navette, qui emportara les équipements les plus divers, permet-troni une meilleure observation des étolles loin-

taines, une connaissance plus complète de l'environnement immédiat de notre planète et surtout l'étude détaillée de la Terre. Mais elle servira aussi à des missions militaires d'observation et de surveillance.

cependant, il apparut qu'un tel projet demanderait des investisse-ments considérables, à l'heure même où le budget de la NASA commençait à stagner, après la réussite, fort coûteuse, du formi-dable défi qu'était un débarquement d'hommes sur notre satel-lite. On s'oriente donc vers une réalisation mixte, on seules se-raient réutilisables les parties les plus conteuses, en particulier le compariment habité et l'appareillage électronique.

reillage électronique.

L'engin qui, probablement vers 1980, quittera le sol américain pour la proche banlieue de la Terre comprendra trois parties principales : l'orbiter, qui a approximativement la taille d'un DC-9 : d'une longueur de 45 m et de 14,4 m d'envergure, il pèse 67,5 tonnes à vide. Derrière le compartiment habité, où pourront prendre place au moins sept personnes, une immense soute sera capable d'accueillir des charges utiles atteignant un peu plus de 29 tonnes.

A l'orbiter sera fixé un immense

A l'orbiter sera fixé un immense réservoir destiné à accueillir un peu plus de 700 tonnes du carbu-rant (l'hydrogène) et du combupeu plus de 700 tonnes du carbu-rant (l'oxygène) et du combu-rant (l'oxygène) liquides qui ali-menteront les trois moteurs, d'une poussée de 211 tonnes chacun, installés à l'arrière de l'engin. Ce réservoir, largué dans l'espace à chaque mission, sera la principale partie « jetable » de la navette. Sur les côtés de ce réservoir, seront fixées deux fusées brûlant un carburant solide et produi-sant chacune une poussée de sant chacune une poussée de 1 200 tonnes. A la différence du

réservoir, elles seront munies de parachutes et doivent être récu-pérées et réutilisées. Mis sur orbité, après avoir lar-gué successivement les deux fusées et le réservoir, l'orbiter pourra séjourner dans l'espace une quin-zaine de jours, sur une trajec-toire « basse », à environ 320 kilo-mètres d'alitique. Grâce à deux refits moteurs gripulémentaire il petits moteurs supplémentaires, il pourra modifier quelque peu son exigences des militaires, désireux que l'engin ait une certaine sou-plesse lui permettant de faire face à des situations imprévues. Ces à des situations imprévues. Ces mêmes moteurs iul permettront ensuite de ralentir pour entamer sa mentrée dans l'atmosphère, avant d'être freiné par la résistance de l'air. À la fin de sa mission, l'engin disposant, grâce à ses deux courtes ailes delta, d'une certaine maniabilité, se posera tel un avion mais sans utiliser de réacteurs. utiliser de réacteurs.

C'est, bien évidemment, son immense soute de 18 mètres de long et de 5 mètres de diamètre qui fait tout l'intérêt de l'orbiter. puisqu'on y logera les engins habités et inhabités. La navette spatiale pourra ainsi accomplir toutes sortes de missions : mettre sur orbite les satellites les plus divers, civils ou militaires ; ravi-tailler en vol ces stallites ou même les ramener sur Terre en cas de défaillance. Certains ont même parlé de la possibilité de capturer ainsi, pour les étudier de près, les satellites militaires lancés par l' « ennemi »...

Sur le dos d'un 747

Dès ses premières missions Dès ses premières missions, l'orbiter devrait emporter dans l'espace le laboratoire spatial Spacelab, mis au point par les pays européens réunis en sein de l'Agence s p a ti a le européenne (ESA). Ce projet étant, pour sa plus grande part, financé par l'Allemagne fédérale, le premier équipage scientifique européen sera très probablement ouest-allemand.

Pour l'heure aurès sa prèsen-

Pour l'heure, agrès sa présen-tation officielle, l'orbiter sera transporté sur la base califor-nienne de Dryden. Au début de 1977, fixé sur le dos d'un Boeing-1977, fixé sur le dos d'un Boeing-747, il y subira ses premiers essais: déplacements rapides au sol, tout d'abord, puis vols cap-tifs (en janvier et février). Vers juillet ou août, il sera largué en vol à 8 400 mètres d'altitude, et devra, après avoir négocié deux virages, se poser par ses propres moyens sur une piste d'atter-rissage.

risage.

Le premier vol habité expérimental dans l'espace n'aura pas lieu avant mars 1979. Chaque orbiter est concu pour pouvoir être utilisé une centaine de fois : si le programme américain est respecté, ce seraient quelque cin-quante-cinq missions par an pen-dant dix ans qui pourraient être accomplies, dont plus du tiers utiliserait Spacelab, et près de la moitié aurait des fins millmoits attract des fins mil-taires. A moins que, chose peu probable, des changements politi-ques intervenant d'ict là que viennent remettre en cause un programme finalement très am-bifieux et déjà critique outre.

### Ventes d'armes et frais de mission...

Faut-Il tout mettre sur le compte de l'inflation ? Considérer, par exemple, que l'augmentation, pour l'an prochain, des trais de déplacement consecrés aux missions à l'étranger du nistère de la défense résulte seulement, comme on faffirme officiellement, des hausses sur les transports dans le monde? Ou bien convient-il de chercher d'autres causes sux augmentations inscrites dans le projet de budget pour 1977 présenté par les services de M. Bourges ? C'est un fait que les crédits

pour le déplacement à l'étranger de ces missions militaires missions techniques de l'armement, missions temporaires de coopération ou participations miiltaires françaises auprès des armées alliées et étrangères sont en hausse de 26,6 % et que la direction des attaires internationales au ministère de la délense dispose de crédits importants pour la promotion è l'étranger des armements français. Il est vrai, aussi, que la délégation ministérielle pour l'annement doit financer, l'an prochain, sa participation au Salon aéronautique du Bourget et au Salon des ramements terrestres dul a lleu, tous les deux ans,

Autant de circonstances qui

axpliquent la multiplication de ces missions à l'étranger. Dans des instructions à ses aubordonnés, la délégué ministériel pour l'armement, M. Jean-Laurens Delpech, vient, du reste, d'attirer leur attention sur la nécessité d'accroître les efforts à l'exportation, car, estime-t-il, «il est essential que, pour conserver le plein emploi dans nos arsenaux el notre industrie d'armement, et pour préserver cet outil industriel, gage de notre indépendance, um effort important soit fait à l'exportation =.

La France n'est pes le seul pays en Europa à Intensitier ses campagnes de promotion auprès de la clientèle internationale de matériels militaires. Au début de l'été (le Monde du 23 juin), la Grande-Bretagne a Inauguré sa première exposition d'armements, et. du lundi 20 au dimanche 26 septembre, l'Italie organise une exposition de matériels navela militaires à Gênes.

Un mola plus tard, du landi 25 au samedi 30 octobre, plus de soixante-quinze exposants fran-çals de matériels navais tiendront un Salon concurrent, au Bourget, ouvert seulement sur invitation. Pour la France, qui est une habituée, ce sera la cinquième exposition du genre depuis

Austérité et budget militaire

#### UN COMMENTAIRE DE M. HERNU

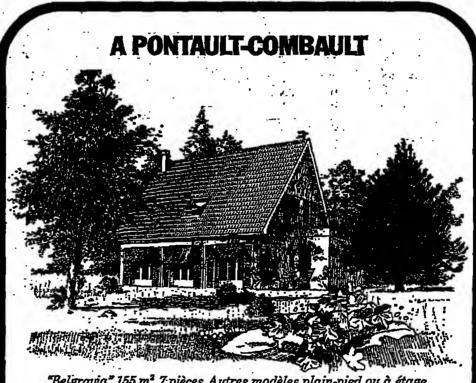
Prèsident des Conventions pour l'armée nouvelle, M. Charles Hernu, membre du comité directeur du P.B., a déclaré après le discours du premier ministre à l'Intitut des hautes études de défense nationale (IHRDN.) (le Monde du 15 septembre):

le Monde du 15 septembre):

o Depuis quatre mois, que de
propos contradictores! Il est
clair que M. Raymond Barre n'a
pas accordé ses violons avec ceux
de M. Voléry Giscard d'Estaing.
D'où cette impression d'obscurdé
et de doute qui s'appesantit sur
notre défense. Déjà, les députés
socialistes à l'Assemblée nationale, lors du début sur la loi de socialistes à l'Assemblée hallo-nale, lors du débot sur la loi de programmation militaire, avait mis en doute la volonté, la possi-bilité du gouvernement d'amener à 20 %, en 1982, le budget de la

déjense,
» La politique d'austérité risque dorénavant de s'appliquer que dorénavant de s'appliquer aux caires et aux soldais comme à l'ensemble des travailleurs, et elle les rendra ainsi solidaires ies uns des autres. L'absence de consentement populaire risque de se généraliser. Quand il s'agit de défense, c'est grave. En ce qui concerne la dissussion nucléaire, je pense personnellement qu'il faudra bien, à plus ou moins long terme, que les forces de progrès en acceptent la realité, si l'on est décidé, comme le dit le programme commun, à protèger la France contre tout agresseur d'où qu'il vienne, pour l'armée nou-

\* Conventions pour l'armée nou-veile, 50, rue de Rivoll, 75004 Paris.



"Belgravia", 155 m², 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

# Domaine du Bois la Croix

A Pontault-Combault même, au grand calme, sur un terrain d'une beauté exceptionnelle, voici un Domaine proche de la

Il possède son pare privé de 18 ha, aux

arbres centenaires, et ses tennis. Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientôt parisiennes.

son accès extrêmement facile depuis Paris Nous y construisons 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, gare (40 trains par jour pour Paris) et des . 1 à 3 s.d.b., toutes dans de vastes jardins. Au Domaine du Bois La Croix, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations



A 18 KM A L'EST DE PARIS PAR UNA ET LA NA )

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DECORÉES PAR A. ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE. 77340 PONTAULT-COMBAULT (TEL 028.64.63)

## LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

#### assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (11 et 2 années) Cours par correspondance prannée théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris **Tél. 874.65.94** Documentation M sur demande



## **ÉDUCATION**

#### PRIORITÉ A L'ENTRETIEN ET DIMINUTION DES HEURES COMPLÉMENTAIRES

## Le budget des universités en 1977 : une « remise en ordre »

Avec 1 050 millions de francs, le budget pour 1977 du secrétarist d'Etat aux universités sera en augmentation de 15 % par rapport à celui de 1976. Cet accroissement, absorbé en grande partie par la hausse des salaires (84,7 % des dépenses sont consacrées aux rémunérations des personnels), confirme pourtant que l'en-

seignement supérieur n'est plus une priorité.

A l'austérité budgétaire générale s'ajoutent de nouvelles orientations voulues par Mme Alice Saunier-Seïté, secrétaire d'Etat aux universités : 1977 consacrera une politique de « remise en ordre » des universités, qu'elle a constamment pré-conisée. Le moment choisi coincide avec une période de stagnation du nombre d'étudiants inscrits.

Priorité sera donc donnée à l'entretien, à la rénovation des équipements et à la stabilisation » des personnels. Cette option permet notamment de porter les crédits d'équipement de la recherche de 79 à 130 millions de francs 1976 soit une augmentation de 63 %.

Ame Saunier-Selté souhaite qu'in nouveau e système dévaluation de charges dans l'enseignement supérieur » soit désormais

Ce système a été établi par le GARACES (Groupe d'analyse et de recherche sur le coût de l'enseignement supérieur), au secrétariat d'Etab. à partir de plusieurs critères : nombre d'étudiants et d'enseignants titulaires, horaires par formation.

par formation... Les calculs achevés, le secrétariat d'Etat a cons-

taté que les besoins réels étaient inférieurs d'environ 15 % aux crédits actuels. Mme Saunier-Selté a donc trouvé là le moyen de réaliser de premières

Cette mesure risque neanmoins

Ces économies s'accompagnent

cependant d'une promesse : Mme Saunier-Seité assure être, en effet, en mesure d'élever, le 1º octobre 1977, le taux de ces

mêmes heures complémentaires si les établissements supérieurs apportent le preuve de leur bonne

carotte fera peut-être réfléchir : le taux moyen de l'heure complémentaire dans les univer-

complementaire dans les interes sités est actuellement inférieur à celui de l'heure supplémentaire qu'effectue l'agrégé du plus bas échelon dans l'enseignement secondaire. Il n'a pas été relevé

Les étudiants semblent plus favorisés que les enseignants par ce budget 1977. L'aide du secrétariat d'Etat pour les cités universitaires passe de 50 à 63 francs par mois et par chambre, afin de freiner les hausses de loyer. Une deuxième hausse est prévue pour octobre 1977 (de 63 à 76 francs).

Il est, en outre, déjà décidé que les bourses seront uniformément relevées de 315 francs le 1º octobre 1977. Une hausse de 369 francs aura été appliquée dès le 1º octobre de cette année. Cette dernière mesure compensera l'augmentation prévue des tarifs des restaurants universitaires. Augmentation lnévitable, semble-t-il, en raison de l'importance accrue de

raison de l'importance accrue de la part des salaires et des char-ges dans le budget des « ceuvres universitaires » (80 % des crédits). Le secteur de l'aide aux étudiants

demeure cependant l'une des ra-res échancrures d'un « filet » budgétaire à la maille très serrée cette année.

Le budget des universités est marqué par une politique nou-velle en matière d'équipement. Les autorisations de programme (c'est-à-dire les engagements de l'Etat pour des constructions à venir) passent de 1186 à 1419 millions de francs, mais la diffé-

#### LES « HORS-STATUT »

Les - maîtres guxiliaires de l'enseignement supérieur sont les « hors-statut » : le secrétariat d'Etat aux universités a recensé, le 4 juin dernier, dix mille dinq cents - hors-statut -, enseignants, chercheurs, employes, techniciens et ouvriers.

et techniques sont six mille cinq cents à temps complet (deux mille cent dans la recherche. quatre mille quatre cents pour l'enseignement supérieur) et deux mille cinq cents à temps partiel (neuf cents dans les établissements d'enseignement su-

Le corps des - hors-statut = regroupe aussi mille six cents enseignants et chercheurs à temps complet (dont un milite dans la recherche) et quatre cents à temps partiel (dont une centaine dans les centres uni-

transferts de crédits qui indiquent l'orientation nouvelle. Senis demeurent inscrits, su chapitre des opérations nouvelles pour l'enseignement supérieur, les aménagements indispensables de aménagements indispensables de la carte universitaire et l'extension du potential de formation médicale. L'« enveloppe » recherche, de son côté, assurera le financement d'un nombre réduit d'opérations nouvelles. Le secrétariat d'Etat prévoit, malgré tout, de mettre 10 millions de francs à la disposition de la recherche fondamentale ou de laboratoires dits d'« excellence ».

Les grédits d'équirement semnt

Les crédits d'équipement seront davantage consacrés à l'entretien du patrimoine. Une subvention de 100 millions de francs est, par exemple, allouée à la seule sécurité des établissements d'enseignement supérieur. Le secrétariat d'Etat a aussi choisi d'amorcer le renouvellement du matériel coûteux ou certaines rémovations couteux on certaines rénovations devenues nécessaires. En quatre ans, 80 millions de francs iront ainsi au Muséum, dont environ 15 millions en 1977. Le rempla-cement progressif du matériei informatique coûters 300 millions de francs en dix ans.

D'autre part, une somme de 125 millions de francs sera affectée à la création de « services communs » à plusieurs labora-

#### Transfert de fonds

D'importants crédits de l' « en-veloppe » recherche seront trans-férés du chapitre des dépenses

ceiui des autorisations de pro-gramme (équipement). L'opèration prevue porte sur 226 millions de francs. Oe transfert, déjà réa-lisé pour les établissements de recharche (CNRS, ORSTOM, recherche (C.N.R.S., ORSTOM, INAG, efa.) doit faciliter la tâche de coordination de la Délégation générale de la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.). La méthode choisie a aussi pour but d'inciter les centres d'enseignement à réduire leurs dépenses de « petites fournitures ».

Les présidents d'université n'apprecient guère cette innova-tion. Pour eux, les crédits de fonctionnement présentent, en effet, l'intérêt d'être, au pire, reconduits chaque annés tandis que les subventions d'équipe-Cette mesure risque néanmoins d'affecter sensiblement certaines universités parisiennes (Vincennes, dans une proportion de 67 %) ou de province (40 % pour Aix-Marseille-I, 60 % pour les demandes paraîtront justifiées par les caractéristiques de l'établissement. ment peuvent varier.

Les mêmes options se retrouvent dans le budget de fonc-tionnement qui re présent er a 8 920 millions de francs, contre 7 901 en 1976 (soit une augmentation de 16 %). A la rubrique des personnels, par exemple, on note peu de dréations de postes (le total de la masse salariale supplémentaire atteint 33,87 milsupplementaire atteint 33,87 mil-lions de francs): 161 emplois nouveaux, dont 75 d'enseignants (contre 280 en 1976) pour les uni-versités. La recherche est mieux pour vu e, pulsqu'elle obtient 491 créations de postes, dont 250 de chercheurs.

Le secrétariat d'Etat, en revanche, a choisi de commencer ce qu'il appelle la «stabilisation des personnels hors statut », Cest-à-dire la modification du contrat temporaire de certains enseltemporaire de certains ensei-gnants, chercheurs, employés et ouvriers. Cette initiative permet-tra d'accorder à près de 1 500 d'en-tre eux un statut de type CNR-S.: 750 employés des universités (dont une centaine pour le seul secteur de la formation continue), 216 employés attachés à la recherche universitaire et 493 du C.N.R.S. (dont 82 chercheurs).

Le secrétariat d'Etat et les syndicats sont déjà en désaccord sur ce point : le « statut C.N.R.S. » présente l'avantage d'assurer un emploi stable au salarié et de soulager les universités et les centres de recherche autonomes des dépenses sociales liées aux salsi-res. Les « hors-statut » sont, en effet, rémunérés actuellement sur le budget de leur employeur direct ou sur les contrats passés entre les universités et des ministères, ou des organismes publics ou pri-vés. Désormais, leur salaire seraves. Desormais, leur salaire sera-directement versé par l'Etat, la masse financière correspondante devant être déduite des crédits de l'établissement. Toutefois, 1 000 de ces « hors-statut », payés sur des contrats « extérieurs » (collecti-vités locales, institutions étran-gères, entreprises) ne pourront bénéficier de cette mesure.

D'autre part, poursuivant la politique de M. Jean-Pierre Sois-son, le secrétariat d'Etat trans-formera en 1977, 950 postes d'assis-tants en postes de maitres-assis-tants (contre 1 000 en 1976).

#### Une « ardoise » pour les présidents

Pratiquement tous les secteurs financiers relevant des services de Mme Alice Saunier-Selté sont touchés par le «redéploiement». L'secrétaire d'État a déjà demandé cette année aux universités le «rapatriement» des heures complémentaires non assurées pendant les grèves du printemps dernier.

Les crédits correspondant aux houres complémentaires, d'un montant de 206 millions de francs montant de 206 millions de francs en 1976, seront néamoins recon-duits en 1977. Mais, pour assai-nir une gestion jugée trop lâche (il faut notamment régler une « ardoise » de plus de 40 millions de francs, accumulée, semble-t-il

PHILIPPE BOGGIO. ● Le SNE-Sup et le budget des universités. — Selon le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup, affilié à la Fédération de l'éducation nationale), le projet de budget du secrétariat d'Etat aux universités pour 1977 « accentue les aspects les plus nocifs des budgets précédents; réduction importante en francs constants des subventions de fonctionnement; diminution de plus de moitié des créations d'emplois d'enseignants; chute vertigineuse des investissements réalisés par l'Etat ». Pour le SNE-Sup, neuse des investissements réali-sés par l'Etat ». Pour le SNE-Sup, le passage des subventions de recherche scientifique du chapitre du fonctionnement à celui des « autorisations de programme » « peut compromettre gravement le développement de la recherche universitaire libre et indépen-dante ». Quant aux transforma-tions d'emploi, « arrachées » selon le SNE-Sup par « des luttes syn-dicales acharnées », elles sont « insuffisantes, laissant la grande masse des personnels soit devant masse des personnels soit devant un blocage général des perspec-tives de carrière, soit dans l'insé-curité d'emploi ».

# Chez Andze

12, RUE MARBEUF, PARIS 80 TEL 359,75.07 FERMÉ MARDI N

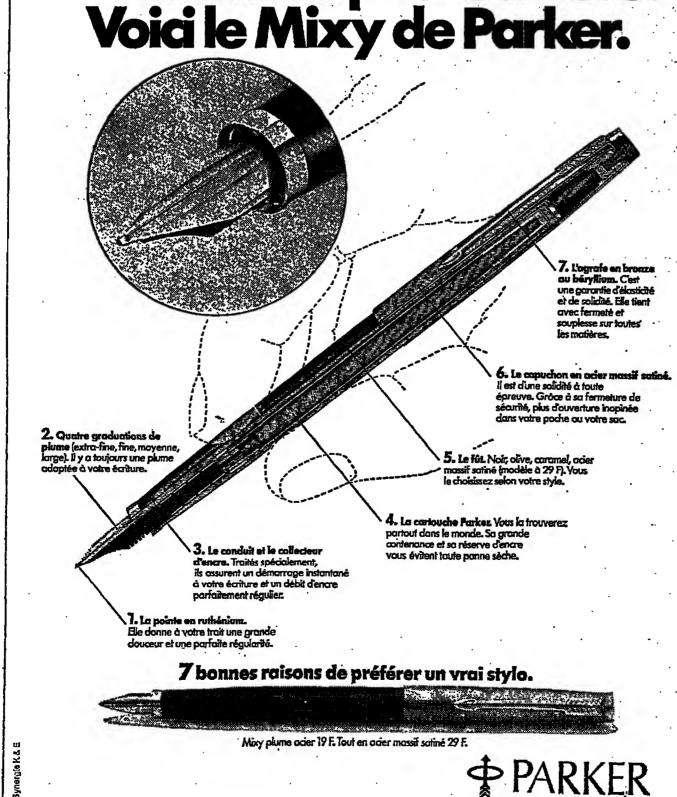
Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes at explications en Français Abonnement 12 Non par an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISCUES BROFM 8, rue de Benr - 75008 PARIS

#### Le Monde\_ deféducation

numéro septembre

LE REVEIL DES LANGUES REGIONALES

Ne bradons pas l'écriture. Voici le Mixy de Parker.



LA MATRISE DE L'ECRITURE

donatie it.

the state of the s

0.00

Le recteur a fait état, jeudi 16 septembre, au cours d'une conférence de presse, de nets pro-grès dans le secteur des mater-nelles (228 000 élèves) où le nom-bre moyen d'élèves par classe balsse régulièrement.

nelles (228 000 élèves) où le nombre moyen d'élèves par classe baisse régulièrement.

Affirmant que dans l'enseignement élémentaire (358 000 élèves) cette rentrée n'avait pas entrainé de « difficulté majeure », M. Albarède s'est montré satisfait de la situation dans le secondaire (343 000 élèves, soit 2.07 % de plus que l'année dernière).

D'après le recteur, ce succès, contrastant avec les difficultés de la rentrée 1975-1976, s'explique par la mise en place d'un fichier d'établissements (on en compte près de six cents dans l'académie) qui permet d'ajuster précisément l'offre et la demande en matière de postes. Ce fichier, mis à jour grâce à des consultations régulières des chefs d'établissement, permettrait notamment de réembaucher la plus grande partie (90 %) des quelque 5 000 maitres auxiliaires de l'académie.

Sur ce point, l'optimisme rectorial n'est pas partagé par la section du Syndicat national des

penurie ».

#### Mme SAUNIER-SEITE RAPPELLE QUE LE CNESER « N'EST PAS UN ORGANE DE DÉCISION »

Le nouveau Conseil national d Le nouveau Conseil national de Pemseignement supérieur et de la recherche (CNESER), au cours de sa réunion, jeudi 16 septembre, a désigné sa commission permanente et ses commissions. La séauce s'est déronlée dans une atmosphère assex tandre et parfois houleuse.

A l'occasion de l'examen de l'ordre

A l'occasion de l'eximen de l'oure du jour, les délégués enseignants affiliés au Syndicat vational de l'enseignement supérieur (GNE-Sup) et au Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.) et les étudiants de l'UNEF et du Mon-vement d'action syndicale (MAS) ont demandé un débat sur les e pro-blàmes urgents ». Estimant que le CNESER devait être « une tribune et un lieu privilègié du débat démo-cratique sur les grands problèmes de l'Université », les syndicats ont souhaité que le secrétaire d'Etat informe le CNESER de ses intentions. Dans son allocation d'ouverture, Mme Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, avait indiqué que le CNESER émanait des universités mais n'était pas « un organe délibérant de collectivités autonomes » ni « un organe de décision » et qu'elle voulait lui garder a le carac-tère administratif prévu par la loi a. Les syndicalistes ont aussi demandé tion permanente du CNESER (composée de trente membres) soient limités. Cette demande a été repoussée par 46 volz contre 36.

#### LE TRIOMPHE D'ISABELLE HEROUF

Le Mans. - Pour les teumes qui continuent à croire à la valeur des concours, et que la « sélection » n'indigne pas, il arrive parfois que les résultats dépassent les espérances. C'est le cas pour Mile Isabelle

Après avoir été reçue en 1974 au baccalauréat C avec le plus fort lotal de points de la Sarthe, elle décida de préparer quelques concours d'en-trée aux grandes écoles. Consentant tous les sacrifices. elle abandonna le piano et la polle pour viore en perma-nence avec les mathématiques

enseignements du second degré (SNES, affilié à la FER) : elle dénonce « la pénurie et le désor-dre qui, une fois de plus, mar-

dénonce « la pénurie et le désordre qui, une jois de plus, marquent la rentrée dans les départements de l'académie ». Selon
ce syndicat; « des centaines d'enseignants auxiliaries vont être au
châmage total ou partiel. De
nombreux titulaires, ou bien n'ont
pas encore reçu de postes, ou bien
vont enseigner sur plusieurs établissements, ou dans des disciplines pour lesquelles ils-n'ont pas
été formés ».

A propos des universités, le
recteur a indiqué que, « au
bénéfice du doute », il ne prononcerait aucune mesure d'invalidation des examens, quelle que soit
la suspicion qui pèse sur le déroulement d'un certain nombre d'entre eux. « Je me rejuserui à être
le fossoyeur de l'une de mes universités », a ajouté M. Albarède.
Estimant que la « désectorisation » de l'U.E.R. de droit à Nanterre n'était pas une mesure de
rétorsion, il a laissé entendre que
l'on pouvait envisager l'extension
de cette mesure à l'université de
Paris-Sud-Orsay (Paris-XI) l'année prochaine.

DANS LA REGION PARI-SIENNE. — Dans six collèges

de s'opposer à la surcharge des classes maternelles.
Au lycée François-Joseph-Talma de Bruncy (Essonne) la grève, commencée le jour de la rentrée pour protester contre l'insuffisance du nombre d'enseignants (le Monde du 15 septembre), continuait ce vendredi matin.

Quatre jours après la ren-trée, un certain nombre de grèves et de manifestations perturbent, dans la région parisiente et en province, plu-sieurs établissements scolaires.

SIENNE. — Dans six collèges d'enseignement secondaire (C.E.S.) de la Seine - Saint-Denis, le personnel est en grève pour protester contre la reduction du nombre des maîtres auxiliaires. Il s'agit des C.E.S. Ronsard à Tremblay-lès-Gonesse, Descartes au Blanc-Mesnil, Gérard-Philipe à Aulnay-sous-Bois, Romain-Rolland à Clichy-sous-Bois, Politzer et Jean-Vilar à La Courneuve. En Seine-et-Marne, à Othis, les parents des enfants de la maternelle Beaupré ont aménagé une classe sauvage ont aménagé une classe sauvage dans un local de la mairie afin de s'opposer à la surcharge des

EN PROVINCE: les suppres-sions de classes et de postes d'enseignants, ainsi que les problèmes d'effectifs, provoquent ca et là protestations et mouvements de grève. C'est le cas au lycée Fresnel de Caen (Calvados), où professeura syndiqués et non syndiqués se sont mis en grève, jeudi 16 septembre, et su lycée Dumont-d'Urville de Toulon (Var), où—nous indique notre correspondant—is grève commencée le jour de la rentrée prendra fin samedi.

la rentrée prendra fin samedi 18 septembre. Au lycée polyvalent de Mérignao (Gironde), la grève d'une partie des personnels conti-nue, bien que les conditions de sécurité, qui étalent à l'origine de ce mouvement, aient été amélio-rées par des réfections effectuées ces derniers jours. C'est un motif plus insolite qui a amene les parents d'élèves de Quédiliac (Ille-ct-Vilaine) à manifester leur mécontentement. Le car qui assure le ramassage solaire dans cette localité passe, selon les parents, à une neure trop matinale (7 h. 15). Jendi 16 septembre ils ont barré la route et contraint le car vide à faire demi-tour.

Le Syndicat général C.C.T. des personnels de l'éducation nationale et les sections des personnels de service et administratifs du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) appellent l'ansemble des personnels non enseignants à se mettre en grève les 23 et 24 septembre pour protester, notamment contre l'insuffisance des effectifs et les conditions de travail. Pour sa part, la Confédération nationale des groupe autonomes de l'enseignement public (C.N.G.A.) considère « que les bavures de la rentrée scolaire, si réelles soientelles ici ou là, ne, justifient pas la relance rituelle de l'agitation et des grèves par des syndicats irresponsables, au mépris de l'intérêt des élèves ».

En Algérie

#### Mise en place de l'«école fondamentale de neuf ans»

Alger. — Environ 3 342 000 jeunes Algériens ont pris le chemin de l'école, et parmi eux 2 272 000 ont rejoint le primaire. La grande innovation de cette rentrée est la mise en application, conformément au plan quadriennal 1974-1977, de l'a école fondamentale de l'un à des élèves passant de l'un à neuf ans ». Le démarrage se fera

M. PIERRE MAGNIN EST NOMMÉ DIRECTEUR DE L'INSTITUT NATIONAL -DE LA RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

M. Pierre Magnin, professeur d'université, recteur de l'académie de Besançon, est nommé directeur de l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP.) par décret paru au Journal officiel du 17 septembre. L'INRP. est issu de la réorganisation de l'INRDP. et de l'OFRATEME décidée en août 1976. Cet organisme aura des activités de recherche, mais n'assurera plus le documentation pédagogique. [Nè le 24 luillet 1928 à Nancy, docteur en médecine, licencié és sadences, agrégé de médecine. M. Pierre Magnin a successivement assuré les fonctions de chef du inboratoire de recherches de l'institut d'anesthésiologie do la faculté de médecine de Paris (1937-1965), de professeur titulaire de la chaire de pharmacologie de la faculté de médecine de Besançon (1965), avant d'être nommé recteur, d'abord de l'académie de Ciermont-Ferrand, puis de celle de Besançon (1978). Le nouveau directeur de ITINRP, a remplacé, en juillet dernier, M. Jacques Monod, décèdé, au Conseil économiqua et social.]

De notre correspondant

sur l'ensemble du territoire.

L'école fondamentale se substituera progressivement au système actuel cloisonné en deux cycles—élémentaire et moyen, — 40 % des élèves passant de l'un à l'autre. La nouvelle structure comprend trois cycles de trois années chacun.

Le cycle de base, entièrement arabisé, est consacré à l'apprentissage, par des methodes actives, des langages fondamentaux (lecture, écriture, calcult et à l'initiation polytechnique. Le cycle d'éveil renforce les acquisitions de base, introduit le français et élargit la comnaissance du milieu. Le cycle terminal, ou cycle d'orientation, porte l'effort sur les disciplines scientifiques, les sciences sociales et l'enseignement polytechnique. Il vise à faire comprendre à l'élève les processus de la production agricole et industrielle de la gestion socialiste, ainsi que le fonctionnement de l'économie et de la vie politico-administrative.

Le ministre de l'enseignement primaire et seondaire, M. Ben Mahmoud, a précisé que l'effectif des enseignants est de l'ordre de 90 000. Il a admis qu'un effort important devra être fait pour accroître le nombre des enseignants et des écoles.

La rentrée universitaire sera marquée elle, par un important accroître le nombre des enseignants et des écoles.

La rentrée universitaire sera marquée elle, par un important accroître le nombre des étudiants: 50 000, au lieu d'um peu moins de 40 000 l'an dernier. El Moudjahid souligne « le bond remarquable du pourcentage des jeunes filles inscrites dans l'enscipement supérieur», mais ne précise pas ce pourcentage.

PAUL BALTA.

#### Un millier d'enfants n'ont pas de place dans les maternelles à Paris

L'administration et les syn-dicats sont d'accord sur les chiffres : un millier d'enjants sont inscrits sur les listes d'at-tente des écoles maternelles de Paris, qui reçoivent environ soizante-cing mille sièves. Mais leurs avis divergent quant à l'évolution prévisible de ces listes dans les prochains jours.

La section parisienne du Syndicat national des instituteurs (SNI) estime que ce nombre pourrait s'élever à deux mille, comme l'an dernier, encore que certaines mairies n'enregistrent plus les demandes d'inscription. A l'inspection académique de Paris, au contraire, on s'attend à une diminution de ce nombre dans la mesure où certains parents ne donnent pas suite, à la rents ne donnent pas suite, à la rentrée à leur demande d'inscrip-

rentrée. à leur demande d'inscription.

Même si la liste ne s'allonge
pas, tous les enfants ne seront
pas accueillis. L'insuffisance des
capacités d'accueil à Paris tient
moins à celle des créations de
postes qu'au manque de locaux,
particulièrement sensible dans les
19°, 20° et 16° arrondissements.

Dans les 19° et 20° arrundissementa, des classes nouvelles ont
été ouvertes par la Ville de Paris,
mais en nombre trop limité par mais en nombre trop limité par rapport aux besoins, qui ne de-vraient être entièrement satisfaits qu'à la rentrée de 1978. Dans le 16° — où la demande de scolari-sation est grande dans les familles immigrées. — le problème semble encore plus difficile à résoudre

puisqu'on ne trouve pas de ter-rain pour y construire des écoles. Outre la question des locaux.

les créations de postes d'institutrices d'écoles maternelles à
Paris sont insuffisantes. La baisse
de effectifs dans les classes étémentaires permet néanmoins de
déplacer des institutrices pour les
affecter à l'enseignement préscolaire : cette année une quinzaine de postes ont ainsi été
« récupérés », ce qui correspond
à l'accueil de plus de cinq cents
enfants. Il est évident que, même
si l'on parvient à « récupérer »
quelques autres postes dans les
jours qui viennent, il n'y en aura
pas assez pour accueillir mille
enfants supplémentaires.
Combien d'entre eux entreront
firalement en classe cette
année ? Il faudra attendre la fin

firalement en classe cette année? Il faudra attendre la fin d. mois de septembre pour le savoir. L'administration procède actuellement à une enquête auprès des directrices d'école. D'une manière générale, la priorité est donnée aux enfants de plus de trois ans, mais cette règie doit être nuancée en fonction de la situation de chaque famille: C'est normalement aux direc-C'est normalement aux direc-trices d'école maternelle qu'il appartient de fixer ces critères.

• RECTIFICATIF. — Les statistiques sur les effectifs de l'en-seignement catholique publiées dans le Monde de 15 septembre étaient incomplètes : 11 y manquait les cent cinquante mille élèves du second cycle de l'ensel-gnement secondaire. Le nombre total des élèves de l'ensegnement catholique est donc de un million nuit cent cinquante mille élèves.

RELIGION

# Breguet



"Cytise", 139 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

# Domaine de Bouffémon

Superbement situé en lisière de la plus belle Monimorency, voici un Domaine qui jouxte le pittoresque village de Bouffemont, ses sapins, ses champs, ses vergers.

Il comprendra un groupe scolaire, un d'où partent 40 trains par jour pour Paris . . .

n'est qu'à 1 kilomètre du Domaine. forêt domaniale proche de Paris, celle de Nous y construisons 4 modèles de très élégantes maisons, de 112 à 156 m², 5 à 7 pièces, 2 à 3 s.d.b., dans de vastes jardins. Au Domaine de Bouffémont, vous vivrez toute l'armée comme en vacances, tout en centre commercial et administratif. Lagare, conservant vos activités et vos relations parisierines. 

VISITE DES MAISONS-**MODÈLES TOUS LES JOURS** DE 10/1 à 19 H.



A 21 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE NORD ET LA N1

VENEZ DES CE WEEK END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION NOTEZ LADRESSE. 95570 BOUFFEMONT (TEL 99125.59)

(De notre correspondant.) Hérouj, une jeune Sarthoise, née le 2 décembre 1957 au Mans, et dont le père est principal au C.E.S. de Ma-mers.

et la physique. Elle a été reçue première au concours d'entrée de l'Ecole

concours d'entrée de l'Ecole normale supérieure de Seores et à celle de Fontenay-dup-Roses (section sciences phy-siques) ainsi qu'au concours commun (option P') aux Eco-les des mines, des ponts et chaussées, de sup-aéro, des télécommunications et des ischniques avancées. Autre succès pour Mile Isabelle Ré-rout — ençors qu'elle s'étonns succès pour Mila Isabelle Héroui — ençors qu'elle s'étonné
quelque peu de la miblicité
loite à ses résultais, — son
admission à l'Ecole polytechnique, où elle a été reque huitième, mais première des
filles. Finalement, intéressée
par la recherche et obligée de
faire un choix, elle a opté
pour l'Ecole normale supérieure de Sèvres.

#### NOUVELLES DIFFICULTÉS ENTRE LE VATICAN ET LE MOUVEMENT INTERNATIONAL DE JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE Le Motvement rural de jeunesse chrétieune (M.R.J.C.) français, membre du Mouvement international de jeunesse agricole et rurale catholique du prendre une telle décision qui

(MIJARC). a pris récemment position sur le retrait à ce dernier. par le Saint-Siège, de la qualification d'Organisation internationale catho-Lique (O.I.C.).

lique (O.I.C.).
L'équipe nationale du M.E.J.C. rappelle les étapes des relations avec Rome depuis six ans et les efforts entrepris pour apianir les difficuités qui avaient surgi à la suite de l'évolution du mouvement. Elle estime « incompréhensible » qu'une telle décision ait été prise sans consuiter l'équipe de coordination mondiale du MIJAEC et s'interroge notamment jur le sort des dixroge notamment sur le sort des dix-sept militants, animateurs perma-

#### ROME AUTORISE DES MESSES PUBLIQUES POUR DES DÉFUNTS CHRÉTIENS NON CATHOLIQUES

Un décret de la Congrégation pour la doctrine de la foi autorise la célétration des messes publiques à l'intention des désunts chrétiens n'appartenant pas à l'Eglise catholique Jusqu'à présent la chétration de ces offices devait être privée Deux conditions sont toutefois requises :

requises:

1) Que la célébration publique de messes soit explicitement demandée pour un motif authentiquement religieux par les membres de la famille, les amis du dépunt ou les personnes qui étaient soumises à son autorité.

2) Que, au jugement de l'évêque, il n'y ait pas de scandale poor les fidèles.

D'autre part, le nom de ce défant ne devis pas être mentienné dans la « prière cucharisfique » de la messe.

De son côté, Rome regrette d'avoir dù prendre une telle décision qui résulte, à son seus, « de l'évolution critique et difficile du MIJARC et de l'absence prolongée de rapports réguliers avec le Saint-Siège ». Le MIJARC est particulièrement

Le MIJARC est particulièrement actif dans is tiars-monde et a en, à plusieurs reprises, des difficultés avec certaines Egiises locales dont les activités apparaisment souvent conservatrices, voire oppressives. La création par le MIJARC de communautés de base parallèles aux communautés paroisstales a créé ça et là des tensions. D'autre part, le rôle d'auménier au MIJARC a connu une évolution profonde : ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les militants.

Aux Etats-Unis

#### L'ADMISSION DES FEMMES A LA DREIRISE EST RECOMMITE PAR L'ÉGLISE ÉPISCOPALIENNE

Minneapolis (Minneapolis) (A.C.)

— L'Eglise protestante episcopie, il enne a décide, leudi 16 septembre, au cours de son congrès triennal, d'ouveir la prétrise aux femmes, mettant, sinsi fin à phissieur années de deciscopiembres aux sein de seil organismes de la geants. La décision sociaise des justesse, avait été approuvée mi lour plus put par le synode des évoues. A deux reprises aupara vant, en 1976 et en 1975, l'ordination des femmes avait été rejetée.

[L'Eglise épiscopalieurs est membre de la communion anglicane, Elle

L'Eglise épiscopalienne est mem-bre de la communion anglicane. Elle constitue une figüse autonome aux Etats-Unis et compte deux às trois millions de disclarest plansièreme centaine de disclarest du la lancament du rôle important dans le lancament du

Er Miende-Ch. Lechanic n\_ir.\*?

Lie granter LE REPE REGIONAL

# Ce week-en nde ouverture Laufman & Broad

de toutes nouvelles maisons dans un site privilégié

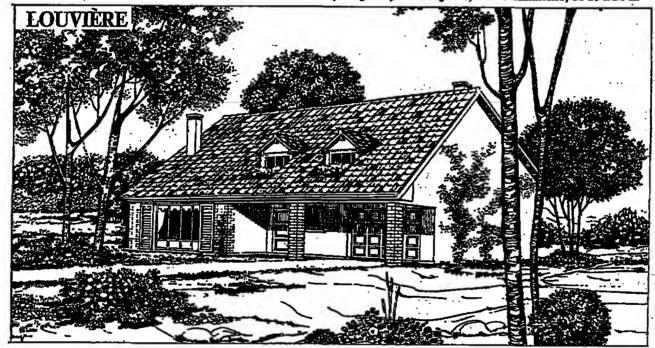
Un site privilégié... Entre Versailles et Chevreuse, à l'orce de Port-Royal-des -Champs, un site protégé pour sa beauté et son histoire.

Un ensemble harmonieux... Des maisons individuelles, une architecture sobre et élégante, un double garage et un jardiri pour chaque maison... Et les bois pour voisins.

Des maisons spacieuses... Matériaux nobles, plans bien penses, de l'espace. Dans chacune, un studio prive pour les parents, plusieurs salles de bains, une cuisine tout équipée.

Les avantages Kanfman & Broad Achaten toute propriété, vente clės en mains (5 % à la réservation, aucun appel de fonds pendant la construction), 15 % à la livraison. Solde à crédit.

Venez visiter les maisons modèles entièrement décorées, sur place, tous les jours, même dimanche, de 10 à 20 h.







GARLANDE

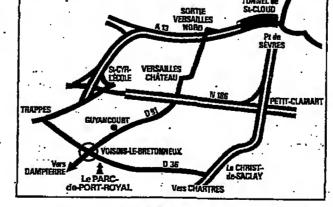
LOUVIERE. 8 pièces dont 4 ou 5 chambres, salonduplex avec cheminée, salle à manger, sejour. 645.000 F

AURELIA. 7 pièces dont 4 chambres, salon avec cheminee, salle à manger, sejour, 595.000 F

GARLANDE. 5 pièces dont 3 chambres, séjour avec cheminée, patio extérieur 485.000 F (Prix de lancement)

Pour s'v rendre:

1. Autoroute Ouest (sortie Versailles Nord). Au château, dir. Dampierre (D 91). 2. Autoroute Chartres (Pt de Sèvres). Au Christ de Saclay, dir. Trappes (D 36).









RD 36 - 78190 Voisins-le-Bretonneux - Tel. 043.71.51

Kaufman & Broad: un style de vie

## **SPORTS**

#### En 1977

#### Le budget de la jeunesse et des sports augmentera moins que les dépenses de l'Etat

- Nette diminution des subventions d'équipement pour les collectivités
- Recrutement de 652 professeurs d'éducation physique

C'est un hudget préparé par son prédécesseur que M. Jean-Pierre Soisson, nouveau secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie, chargé de la jeunesse et des sports, défendra devant le Parlement. Ce budget sera une fois de plus marqué par l'austérité. Il n'augmentera que de 10,4 %, passant de 2 146 millions de francs en 1976 à 2 369 millions en 1877, soit une croissance inférieure à celle du budget de l'Etat (+ 13,7 %). En 1978, les crédits accordés à la jeunesse et aux sports avaient augmenté de 17,5 %, davantage que les dépenses de l'Etat (+ 13 %). Faible en francs nominaux, cette augmentation le sera davan-tage encore en volume, puisqu'un taux d'inflation de 8 % est d'ores et déjà prévu pour l'année prochaine.

Afinsi la part de la jeunesse et des sports dans la budget de

l'Etat sera-t-elle en 1977 encore inférieure à 1 % (0,71 %, contre 0,73 % en 1976 et 0,70 % en 1975). On comprend dans ces condi-tions qu'à pelne installé quai Kennedy M. Solsson ait reconnu qu'il ne fallait rien attendre de « miraculeux » de son hudget. Les 2369 millions envisagés ne tiennent cependant pas compte de la part des recettes du P.M.U., encaissées en 1976, qui lui sera attribuée pour l'exécution du budget 1977. En 1976, 40 millions de francs avaient été ainsi versés à la jeunesse et aux sports.

Ce sont les professeurs d'éducation physique, les colonies de vacances et les associations et mouvements de jeunes qui, inscrits an VIII Plan au titre de programmes d'action prioritaire, pâtiront le moins de ce budget d'austérité. Les sacrifices domandes aux collectivités locales sont, en revanche, considérables, malgre la proximité des élections municipales. Les subventions qui leur sont accordées au chapitre des autorisations de programme, en particulier pour la création d'installations sportives, seront inferieures de 17,5 % à celles qu'elles ont reçues en 1976. Il s'agit du secteur le plus touché de ce budget 1977, dans loquel l'effort consenti en faveur de la jeunesse est toujours très inférieur à celui dont bénéficient le sport et l'éducation physique.

Les crédits affectés aux de-penses de fonctionnement traduisent la priorité donnée au sport. Ces dépenses de fonctionnement atteindront 1903 millions de francs, solt une augmentation de 14,7 %. Sur ces I 903 millions, 9,2 % seulement seront consacrés à la jeunesse il est vrai qu'une bonne part des crédits dont béné-ficiers le sport profiteront aussi aux jeunes, puisqu'ils serviront pour l'essentiel à rémunérer les professeurs d'éducation physique.

Le nombre de ceux-ci augmen-tera de 652 à la rentrée 1977. Il s'agit du chapitre le plus épargné de ce budget. Mais ces mesures nouvelles paraissent insuffisantes au regard du programme d'action prioritaire du VII\* Plan sur l'éga-lité des chances et de la culture, selon lequel trois heures d'éducation physique devraient être dis-pensées en 1980 aux élèves du premier cycle du second degré et deux heures à ceux du second cycle (1).

Pour atteindre cet objectif. le secrétariat d'Etat a calculé que quatre mille trois cent vingt-deux nouveaux enseignants devraient être recrutés entre 1977 et 1980, c'est-à-dire plus d'un millier par an On en est loin. Les autres mesures nouvelles permettront d'embaucher vingt con selllers techniques et pédagogiques dans les directions départementales et régionales, six inspecteurs de la jeunesse et des sports et dix-neuf agents administratifs d'inten-dance ou de service dans des unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.) ou dans des cen-tres régionaux d'éducation physique et sportive (CREPS).

Sique et sportive (CREPS).

Dans le domaine sportif, les subventions de fonctionnement bénéficieront aux associations sportives scolaires et universitaires, aux fédérations et aux clubs. Il est prévu d'augmenter d'une cinquantaine le nombre des centres d'animation sportive (CAS). La quasi-totalité des autres secteurs ne bénéficieront d'ancune mesure nouveile. d'aucune mesure nouvelle. Les subventions accordées aux

(1) Les programmes en vigueur actuellement prévolent cinq heures d'éducation physique hébdomadaires dans le second degré. Selon les calculs opérés au secrétariat d'Etat, l'horaire effectif sera cette année de deux heures selze minutes en moyenne.

#### D'UN SPORT A L'AUTRE.

EQUITATION. - Michel Roche (France) a remporté jeudi 16 septembre, sur Un Espoir, l'épreuve du saut d'obstacles du l'épreuve du saut d'obstacles du concours international de Lazenburg (Autriche), devant le Suisse Bruno Candrion et l'Autrichien Hugo Simon. Le Français Hubert Parot. sur Rivage, s'est classé septième. Un Espoir et Rivage étaient montés par les mêmes cavaliers aux Jeux olympiques de Montréal.

HIPPISME. — La course du tiercé, disputée le jeudi 16 septembre à Maisons-Laffitte, a été gagnée par Mittainvillers suivi de Bois Mineau et Ut Supra. La combinaison gagnante est

MOTOCYCLISME. La pre-mière séance d'essais du Bol d'or, dont le départ doit être donné samedi 18 septembre à 16 heures, a été suspendue après un accident mortel. Sur le cir-cuit Bugatti, M. Gübert Lacelle, fait de singt signes demolisée. agé de vingt-six ans, domicilié à Chevilly-Larue (Val-de-Mar-ne!, qui pilotait un prototype 1 000 centimètres cubes Kavoasaix, n'a pu négocier la courbe du a chemin aux bœujs » et a traversé deux rangées de grillaues de marterior y e saiste. lages de protection. Le pilote a été tué sur le coup.

associations et mouvements de associations et mouvements de jeunesse augmentent faiblement (+ 5,5 %). Il est prévu d'ouvrir trois nouveaux centres d'informa-tion et de documentation jeunesse, à Reims, Limoges Basse-Terre, en Guadeloupe.

Basse-Terre, en Guadeloupe.

Les crédits accordés aux colonies et centres de vacances progressent légèrement (+ 6,7 %).
en conformité avec le programme
d'action prioritaire du VII° Plan
sur « la nouvelle politique de la
famille ». En revanche, les offices
franco-allemand et franco-québecois pour la jeunesse ne bénéficient d'aucune meaure nouvelle.

Avec 450 millions de francs, les
autorisations de programme

autorisations de programme d'équipement sont globalement en diminution de 13,4 % par rapport à 1976 (de 17,5 % si l'on tient compte seulement des subventions aux collectivités locales). La penu-rie permettra tout juste la création de deux mille cinq cents lits dans des centres d'hébergement et des colonies de vacances. Cent cinquante nouveaux a mille clubs » seront construits, trois cent soixante-dix terrains de plein air, soixante-quinze piscines, trois cent soixante-dix gymnases et halles de sport, quatre UER. d'éducation physique et un CREPS.

Place par les arbitrages rendus au plus haut niveau dans des altuations délicates, le secrétariat d'Etat a choisi de sacrifier les subventions d'équipement. Il jus-tifie cette décision en soulignant que les efforts consentis en ce donaine les années précédentes ont permis la création d'un nomont permis la création d'un nom-bre relativement satisfaisant d'installations sportives. Ce qui est da vantage préoccupant, estime-t-on qual Kennedy, c'est le fait que ces installations sont en général peu fréquentées. C'est pour cette raison que la priorité a été donnée au recrutement de professeurs d'éducation physique, dont on espère qu'ils contribue-ront à attirer à la piscine ou au gymnase les sportifs et les jeunes qui les boudent.

BERTRAND LE GENDRE.

#### BIBLIOGRAPHIE «SKI DE FOND»

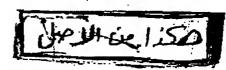
Deux ouvrages sont à signaler sur le ski de fond, la nouvelle « tarte à la crème » des sports d'hiver. Le premier, dù à Charles Paolini et Daniel Letzsgus (1), est consacré spécialement à la tech-nique élémentaire de l'entraine-ment, qu'illustrent de nombreuses photos et descript photos et dessins.

Le second, qui a pour auteur Alain Methias, directeur technique de l'Ecole nationale de ski de fond, fail partie de la collection dirigée par Raymond Thomas (2) et s'adresse plus particultèrement aux monteurs professionnels et aux skieurs confirmés. confirmés.

confirmés.

Dans l'un et l'autre livre, le skieur alpin, toujours un peu perdu dès qu'il lui faut aborder une descenie avec des lattes de « fondeur » légères comme des allumettes, trouvera des recettes utiles pour garder son équilibre. Il apprendra notamment qu'il peut adopter la position de recherche de vitesse et qu'éventuellement, s'il s'emballe sur une pente forte, il aura bon compte d'utiliser la « ramasse » à l'aide des bâtons; noire le « pas de la sorcière » en les chevauchant, meilleure manière de garder le contact avec le « plancher des contact avec le « plancher des vaches » ! — O.M.

(1) Charles Paolini et Daniel Letzs-gus : Ski de fond, Robert Laffont, edit, 128 p., 34 P. '(2) Alain Methiaz : le Ski de joud. Vigot frères, édit., 290 p., 46 F.



er electrication physical

......

Une affaire d'internement abusif devant le tribunal-administratif de Paris

### «Suis-je un fou dangereux?»

« Suls-je un fou dangéreux ?»

L'homme, face à un pupitre où un épais dossier est ouvert, s'adress L'homme, race a un pupure ou un epars cossier est ouver, s'auresse aux membres du tribunal administratif de Paris. Pendant plus d'une heure, il a défendu, jeudi 16 septembre, sa propre cause, dénonçant les abus et les imperiections d'une loi du siècle passé, la loi du 30 juin 1838 sur les allénés. Durant trois mois et demi, du 15 décembre 1970 au 2 avril 1971, M. Paul Péguin, aujourd'hul âgé de solvante et onze ans, a été interné à l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne à Paria. L'affaire remonte à une hui-

Consellier juridique, M. Paul Péguin défend les Intérêts des petits propriétaires et des petits locataires. Sa loge de conclerge, 9, rue du Lunain (149), lui sert de cabinet de travail. Sa spécialité : la surface corrigée. A cause d'un problème de convocation aux assemblées de copropriété de son immeuble, un conflit surgit avec le syndic et quelques gros copropriétaires. Plu-aleurs décisions judiciaires seront alors rendues en faveur de M. Péguin. Celui-ci créa par la suite un comité de défense de la copropriété. Dens la soirée du 12 décembre 1970. Il déclare être victime d'une agression. Se défendant de son mieux, il frappe... avec ses clés, précise-t-il; la victime, qui porte plainte, dira, elle, - evec un couteau. ..

#### A: Strasbourg

#### LE DIRECTEUR DE L'OFFICE DES H.L.M. DU BAS-RHIN SE DONNE LA MORT

(De notre correspondant.)

Strasbourg. — Le corps du direc-teur de l'Office public des H.L.M. du Bas-Rhin, M. Robert Dahlet, du Bas-Rhin, M. Robert Daniet, fgé de clinquante-six ans, a été trouvé, jeudi 16 septembre, en dé-but de matinés, dans les combles de l'immeuble où sont installés les bureaux de l'office départemental. M. Dahlet s'est donné la mort.

M. Daniet s'est donns la mort.

Nommé à la direction de l'office
il y a une quinzaine d'années,
M. Daniet avait été entendu à titre
de témoin dans l'a affaire des fausses factures des H.L.M. de BasRhin » (« le Monde » du 5 mars).
Selon la Confédération nationale du
logement, une disaine d'entreprises
agrafeses avrièmes établi des fausciennes auralent établi des fausses factures pour des travaux ficdes H.L.M. du Bas-Rich. Le fraude daterait de 1963 et les sommes avancées pour les travaux préten-dument effectués (quelque 3 million de francs par an, selon la C.N.L.) auraient été mis au débit des locataires au titre des charges.

Une enquête administrative puis judiciaire avait alors été ouverte et six inculpations ont été prononcées su mois de juin demier contre des entrepreneurs et l'ingénieur chargé du service d'entretien à l'O.P.H.M. Cette enquête, qui était sur le point d'abontir, semblait avoir très affecté M. Dahlet, qui n'avait pourtant jamais été mis en

Plusieurs personnes, dont des copropriétaires de l'Immeuble, accusent M. Péguin d'être fou. Alors qu'il se randait deux Jours plus tard au commissariat pour porter plainte, il est arrêté par trois policiers et transféré quelques\_houres plus terd - « sans avoir été interrogé », précise-t-il — à l'infirmerie de la préfecture de police. Là il ve subir une experilse psychiatrique et sera interné sur décision du préfet de police comme · présentant un élat d'exaltation pa thologique avec comportement délirant de type paranolaque ». Le médecin traitant et son avocat le consi-dèrent comme intègre du point de vue mental. Son entourage parte de conjuration. Les adversaires le disant victime du délire de la persécution.

Le 18 mars 1971, le juge des tutelles du 14° arrondissement refuse de piacer M. Péguin sous tutelle car celui-ci ne présente « aucune altération mentele. .. Le 2 avril 1971, sprès expertise du docteur Brion, le consellier juridique est remis en liberté, sur décision du tribunal de

Mais, après l'asile, reste la justice Inculpé de coups et blessures volon-taires avec arms, M. Péguin est condamné, le 7 octobre 1972, à quinze jours de prison avec sursis et à une amende de 1 000 F. Une nouvelle fols, il fait appel, plaide lui-même sa cause et obtient une relaxe -le - 13 -mars - 1973 - au -- motif « qu'il a agi sous l'empire d'une torce à laquelle II n'a pu résister -(article 64 du code pénal). . . .

Mais les malheurs du conseiller juridique ne sont pas terminés. Le procureur de la République lui refuse maintenant d'exercer sa profession. Il attaque alors sa décision dévant le tribunal de grande instance de Paris, qui le 19 octobre 1973, - ordonne son inscription sur la liste des consells juridiques ...

Reste maintenant, pour boucler la boucie, à effacer la décision d'Internement. Un recours est donc intro-duit devant le tribunal administratif contre le ministère de l'intérleur. Salsissant cette tribune. M. Péguin en profite pour dénoncer, arguments juridiques à l'appui, l'arbitraire des procédures de placement d'office et les conditions d'Internement à l'hôpftal Sainte-Anne.

Mais tout cela mest pas du ressort de la juridiction administrative, quil ne se proponce que sur la réqui larité de la procédure d'internement. Le président pressa donc M. Péguin d'en finir, « d'autres atteires attendent ». Decision dans un mois. M. B.-R.

#### Mini-conflit place Gaillon

#### Du Balzac chez les Goncourt

Les Parisiens qui viennent de s'ébatire sur les plages et autres lieux de détente ne se sont pas doutes qu'en teur absence un événement grave risquait de "erturber leur paysage automnal le prix. Goncourt ne seroit plus décerné chez Drouant (1).

En effet, le célèbre restau-rant de la place Gallion est, depuis le 1er mai-1976, passé des mains de son ancien propriétaire, M. Jean Drouant, dans celles de son ex-maître d'hôtel, M. Robert Pascal.

Transaction parfailement normale et qui va dans le sens de l'histoire.

sens de l'histoire.

Mais M. Jean Drouant, qui était également, it cette date, propriétaire du Fouquet's (il l'a pendu depuis), aurait voulu que les Goncourt le suivent dans ce non moins illustre établissement des Champs-Elysées où, il est vrui, on rencontre plus de sturiettes que de poètes, plus de producteurs en quête de commandité que de romanciers en mai d'inspiration, plus de maîtres à dépenser que de môitres à penser.

Les Goncourt, atlachés à

Les Goneourt, atlachés à leur image et à ce qu'ils consi-dèrent comme leur millésime, leur label d'origine (depuis

C'est alors que M. Jean Drouant revendiqua comme son vien propre (à emporter)

les deux gravures représen-tant les traits du fondateur, Edmond de Goncourt, et au-tres lettres, manuscrits ou lavres rures qui ornent le cé-lèbre salon où reteniirent un fil des ans tant de débats et d'éclats, généralement litté-raires.

Qu'en est-il du droit à la propriété de ces « abolis bi-belots d'inanité sonore », dont la valeur est évidemment plus sentimentale que marchande?

Doivent-ils revense à l'an-cien propriétaire du fonds de commerce, au nouveau, ou à l'académie elle-même, dont d'ivers membres offrient quelques-unes de ces pièces, en particulier, l'une des deux gravures — don de Philippe Hériat, — l'autre n'étant que la reproduction photographi-que de la pièces originale?

Ce mini-conflit d'apparence balzacienne, mais d'essence néanmoins Atlénière (Balzac néanmoins littéritre (Balzac.
chez Goncourt avec pour protagoniste Pascal) tra-t-il fusqu'au tribunal ? On vent
espèrer que la raison — Ce
privilège de l'âge e tales usages
— l'emportera ou que, au pire,
les remous ne seront que littéraires le 15 novembre, jour de
l'attribution du priz — P. M.

(1) Le 15 novembre, le même jour que le Renaudot. Le Fémina et le Médicis étant annoncés pour le 22 novembre et l'Inter-aillé pour le 29.

#### L'affaire de Vafhaire

#### M. DASSAULT A CONFIRME SON RETRAIT DE CONSTITUTION DE PARTIE CIVILE

Alors que M. Hervé de Vathaire a été transféré au palais de justice de Paris ce vendredi 17 septembre pour être entendu par M. François Patot, juge d'instruction, M. Marcel Dassault s'est rendu le 18 septembre dans le cabinet du manistrat instructeur pour confirmer le retrait de sa constitution de partie civile contre son ancier

directeur comptable. Accompagné de son principal collaborateur, M. Pierre Guillain de Bénouville, et de son avocat. M° Francis Mollet-Vièville, M. Dessault a précisé lui-même les motifs de sa décision, qu'il avait fait connaître to 10 aport dans une lettre transmise par son avocat. Il avait déposé plainte sussitot après la disparition, le 6 juillet, de M. Hervé de Vathaire qui vensit de retirer la somme de 8 millions de france sur son compt bancaire.

inculpé d'abus de conflance e incarcéré le 8 septembre à son retour notamment interrogé sur les accusa-tions qu'il a portées, au cours de sa première audition, contre le merce-naire Jean Kay, qui, selon lui, s'est emparé des 8 millions de francs et d'un dossier dénoncent certaines opérations irrégulières de plusieurs societés du groupe Dassault.

#### RENÉ ADOLPHE le ferrailleur de Bandol EST ARRÊTÉ APRÈS UNE SÉRIE DE CAMBRIOLAGES

René Adolphe, le ferrailleur de Bandol (Var), qui avait porté contre plusieurs gendames, coupa bles, assure-t-il, de lui avoir fait subir des sévices (le Monde du 15 juin), a été arrêté jeudi 16 septembre per les policiers du S.R.P.J. de Toulon, qui enquêtaient sur une commis dans la région.

La bande, dirigée semble-t-il par René Adoiphe, auralt commis divers cambriolages au Beausset, à Seint-Maximin et à Saint-Cyr. On lui reproche notamment le voi d'une voiture qui aurait été revendue après avoir été - maquillée - Les inculsises el l'instruction établit qu'il y a eu association de malfaiteurs.

#### -CATASTROPHES

#### Au Mozambique

#### CENT QUARANTE MINEURS PÉRISSENT DANS UN ÉBOULEMENT

Cent quarante mineurs sont morta lors de l'éboulement d'une galerie, aux houillères de Moatise, près de anx houlieres de Moarize, pres de la ville de Tete, dans le centre du Mozambique. La railo mozambi-caine, qui relate l'accident, le pri-sente comme Pune des plus grandes catastrophes' survenues dans les importantes mines de charbon de Montire an cours des deruières dé-

### Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 P

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 889 F RTRANGER

par messageries

BELGIQUE-LUXEMEBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 387 F 446 P.

Les abonnés qui palent per chêque postel (trois voléta) vou-drons bien, joindre ce chêque à leur demands.

Changements d'edirese défi-nitifs ou provincires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formular leur damands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir Fobligeance rediger tous les noms propres caractères d'imprimerie.

#### LE DOSSIER SUR LA DESTRUC-TION D'UNE CAVE EN-CORSE EST CONFIÉ AU PARQUET DU TRIBUNAL DE BASTIA.

L'enquête préliminaire menée par la police à la demande du procureur général de la Cour de sureté de l'Etat sur la destrucsurere de l'Elas sur la destruc-tion d'une cave à Aghione, le 22 août, par un commando que dirigent M. Max Simeoni n'a pas abouti à une décision gouvernementale saiskaant la Cour comme cela s'était produit à plusieurs reprises dans les affaires simi-

laires.

En fin de compte, c'est le parquet du tribunal de grande instance de Bastia qui va être chargé de l'affaire et qui doit ouvrir une information visant notamment le délit d'infraction à l'article 314 du code pénal (loi « anti-casseurs »). Le juge d'instruction à qui sera confié le dossier délivrera vraisemblablement un mandat d'arrêt à l'encontre de M. Max Simeoni.

Cette décision qui confie à un

Cette décision qui confle à un tribunal l'affaire d'Aghione ne manquera pas d'être interprétée come le prélude à une dépolitisa-tion de l'agitation corse.

Renvoi du procès de M. Bruno Eveillard. — La cour d'appel de Montpellier a renvoyé sine die, ieudi 16 septembre, le procès en appel de M. Bruno Eveillard, étudiant en psychologie, condamné à trois mois de prison (dont deux avec airisis) le 27 juin, pour violence et voie de fait contre M. André Savelli, directeur de l'UER, de psychologie de Montpellier et neuro-psychiatre de l'établissement pour enfants handicapés l'Espélidou (Le Monde du 10 septembre). Couvoqué le même jour à des examens universitaires, M. Eveillard ne s'était pas présenté à l'audience. Son avocat, M° André Ferran, avait demandé le renvoi du procès après les examens de son client.

## A Marseille

#### La propriétaire d'une maison de retraite clandestine est incarcérée pour escroquerie

De notre correspondant

Marseille. - Des années de démêles juridiques entre le propriétaire d'une villa du quartier Saint-Julien à Marseille, M. Maurice Lachaise, agent de la coopération, et sa locataire, Mme Andrée Granier, out abouti à la découverte d'une maison de retraite clandestine que la locatoire avait installée dans les locaux de la villa, sans avoir sollicité d'autorisation préfectorale ni d'inscription au registre du commerce.

Ayant eu des besoins d'argent en 1973, après un accident du travall, M. Lachaise voulut vendre sa villa. Sa locataire accepta le prix fixé de 350 000 F, signa meme un compromis, mais ne versa jamais la moindre somme au vendeur, tout en demeurant dans les lieux. Ce fut le point de départ d'un long duel juridique, qui n'est pas encore terminé.

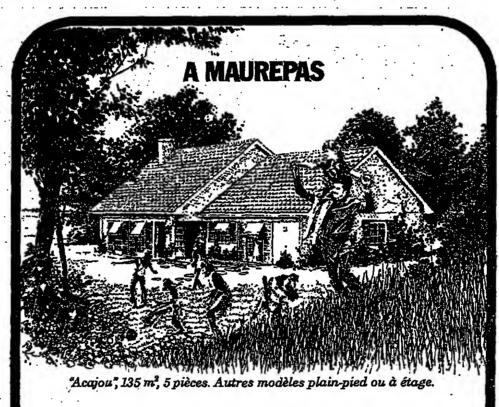
Cependant, M. Lachaise, avant Cependant, M. Lachaise, ayant appris entre-temps la transformation des locaux d'habitation en centre d'accueil pour une douzaine de vieilles dames âgées de soirante-treize à quatre-vingtneuf ans (exclusivement des femmes, dont beaucoup de grabataires), obtint, en juillet 1974, qu'un huissier, M° Bourgarel, établisse un constat, qui fut communiqué au ministère de la justice, au ministère de la santé et à la préferture des Rouchesjustice, au ministère de la santé et à la préfecture des Bouches-du-Rhône. Le placement coûtait en moyenne 60 P par jour aux familles. Pourtant, c'est seulement le 26 août 1976, après un arrêté préfectoral, que les pensionnaires (il en restait alors quatre) furent évacuées et transférées à l'asile départemental, avant d'être recueilles par leurs familles.

Entendue par Mile Marie-Chantal Coux, juge d'instruction à Marsellle, Mme Granier a été incarcérée à la prison des Bau-mettes, après avoir fait l'objet d'une inculpation pour escroque-

rie et abus de blanc-seing : cette inculpation fait suite à la plainte déposée par la famille de l'une de ses anciennes pensionnaires, Mme Suzanne Jean qui accuse la «directrice» d'avoir détourné une somme d'argent à son profit. Mais M. Lachaise, propriétaire Mais M. Lachaise, proprietant de la villa, n'a toujours pas pu récupérer son bien et menace, lui, d'entreprendre une grève de la faim devant le palais de justice. J. C.

● Précision. — M. Draux, pré-sident de l'Association des chiro-practors de France diplômés d'Etat & ux Etats - Unis (AC.F.D.E.) — 57, rue du Rem-part. 59300 Valenciennes, — pré-cise que le terme « Chiropractors de France diplômés aux Etats-Unis », employé à deux reprisés par le Monde (numéros datés 26 et 27-28 juin) pour désigner cette association, préte à confu-sion. · Précision. - M. Draux, pré

L'exercice de la chiropractic aux Erats-Unis est, en effet, réservé, quelle que soit leur natio-nalité, aux titulaires de diplômes d'Etat, obtenus après examen des connaissances par les services officiels de santé. Tel étant le cas de ses membres, l'A.C.F.D.E. insiste sur le fait que son titre exact est « Association des chiro-



# Domaine des Louveries

village de Maurepas, et à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires, sportifs et culturels.

Plus de 30 trains par jour relient en 27 mn Paris Montparnasse à la gare de La Verrière-Maurepas.

Sur un terrain agrésblement entouré de Au Domaine des Louveries, nous construibois, voici un Domaine situé près du vieux, sons 4 modèles de grandes et inxueuses maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à 1800 m<sup>2</sup>

Au Domaine des Louveries, vons vivrez tonte l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

**DU PONT DE SAINT-CLOUD** 

PAR L'AUTOROUTE OUEST

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.

VENEZ DES CE WEEKEND VISITER LES MAISONS-MODELES DECOREES PAR A ORSINI NOTE VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ LADRESSE.

20 h. 30. Comédie-Française : « le Verre d'ean », d'E. Scribe, réal. J.-Cl. de Nesles, avec J. Toja, G. Casile. C. Salvial. A. Ducaux, N. Silberg.

A. XVII<sup>n</sup> stècle, à Londres, trois l'emmes, dont une reine et une duchesse, s'arrachent le même homme, à coup d'intriques politiques. 22 h. 15, La leçon de musique : Cathy Berberian, de M. Clary, réal. A. Léonard : 23 h. 5. Journal.

CHAINE'II: A2



20 h. 30. Feuilleton: La poupée sangiante, d'après G. Leroux, adapt. R. Scipion, réal. M. Cravenne, avec J.-P. Zehnacker. J. Folliot. D. Leverd, J. Verdier, S. Pitoeff. Ambitions et jalousies autour d'un Quasi-modo au grand cour et d'un merveilleux jeune homme qui se oache. Paris, dans les gunées 20...

21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Pourquoi et pour qui écrivez-vous l'histoire ?). Avec Mms Mona Ozoff, mattre de recher-ches au C.N.R.S.; MM. Claude Manceron.

Joan Chesneaux, professeur à Paris-Sorbonne, et Pierre Nora, directeur de collection ches Gellimard

22 h. 25 (R.), Ciné-club - Hellzapoppin ». de H.-C. Potter (1941), avec O. Olsen, Ch. John-son, M. Raye, M. Auer, J. Frazee (v.o. sous-titrée, N.).

un sociario de film; des événements com ques viennent perturber la représentatio d'une pièce, au cours d'une soirée moudain

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Magazine : Vendredi, de M. Caze-neuve et J.-P. Alessandri (De quoi avons-nous

Le froisième voiet d'une enquête consacres eu « Prix de le pre» : le conception.

21 h. 30, Connaissances : Enquête sous un crâne, de G. Ricco.
Les coloniateurs « génuaux » ont-ds un cerveau particulier? Des chercheurs, des médecins, des psychiatres tenteut de répondre à cette question.

22 h. 35. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE ·

20 s. 20, Contrechamp : 21 h., Echanges franco-allemands ; par le Nouvel Orchestre philiparmonlque et les chaturs de Radio-France, direction J Pools : « Sonales K. 43 et K. 222 ».

Alisericordia: Domini « 22 ». « Esuntele publiste K. 46 »;

« Véprès du dimanche K. 27 » (Alozart) ; 23 h., Suita à la lecon de musique sur T.F. I, avec C. Berbertan ; 24 h., Cabaret du jazz : 1 h., Messe sicilienne

#### SAMEDI 18 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 11 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu... à 14 h. 25. Samedi est à vous. 20 h. 30. Variétés : Numéro un (Thierry le Luron) : 21 h. 30. Série : Matt Helm : 22 h. 20. Athlétisme : Grand Prix de Paris, stade Jean-Bouin : 23 h. 10. Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. à 20 h., Programme ininterrompu... à 14 h. 35, Les jeux du stade.

20 h. 30, Téléfilm : « QB VII » (deuxième partie), de D. Cramer... L'accusé Abraham Cady; 22 h. 35, Magazine : Les gens heureux ont une histoire, de F. Deguelt. 23 h. 15. Variétés : Drôle de baraque, de J. Audouard : 23 h. 35. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Essai : Un certain Giovanni Brua, de J.-M. Drot. Une adaptation très subjective d'un roman italien : l'auteur-enquêteur part à la recher-che d'un ancien déserteur des troupes las-cistes, Giovanni Brua.

21 h. 45, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Science-fiction : « l'Homme ter-minal » (M. Crichton), avec D. Mamuel, G. Beau, M. Sarfeti; réalisation H. Soobeyran; 21 h. 55, Ad lib; 22 h. 5, Mi-fogue, mi-raisin; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 21 h., En direct de Berlin...
P'Orchestre de Paris, direction D., Berentolim : « Symphonie en ré mineur » (Franck) ; « Daphnis et Chioè » (deuxième suite) ; « le Tombeëu de Couperin » (Ravel) ; 23 h., Vieilles cires : 24 h., « Apocalypse de Jeen » (P. Henry).

#### **DIMANCHE 19 SEPTEMBRE**

CHAINE 1: TF 1

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu... à 17 h. 20, Film: « la Plus Grande Aventure de Tarzan », de J. Guillermin (1959), avec G. Scott, A. Quayle, S. Shane.

L'aventure la plus violente de l'hommesinge. On est loin de l'époque de Johnny Weisemuller

Weissmuller
20 h. 30, Film: « Compte à rebours », de
R. Pigaut (1970), avec S. Reggiani, S. Signoret,
J. Moreau, Ch. Vanel, M. Bouquet,
Un truand, libéré de prison, revient à Paris
pour rétrouver, parmi sez anciens associés,
celui qui, autrelois, l'a trahi. Il veut se
venger.

venger. Un bon divertissement de série noire frangaise. 22 h. 25. Questionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber. chreiber.

• Le nouveau jeu politique français », por notre collaborateur Alain Duhamel, professeur à l'institut d'études politiques et chroniqueur à Europe 1.

23 h. 15. Journal.

CHAINE II : A2

De 11 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu... à 14 h. 50, Film : • Geneviève », de
H. Cornelius (1952), avec J. Gregson. D. Sheridan, K. More, K. Kendall.

Une voiture encienne qui porte un nom de
femme et les délices de l'humour anglais.

20 h. 30, Jeux sans frontières, à Groningen
(Pays-Basi : 22 h. 5 (R.). Série : La dynastie
des Forsyte : 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 50, Connaissance: Bolivar, libérateur d'un monde nouveau, de B. Kruk, A. Camp. A. Boudet Réal. A. Boudet (deuxième partie: «Mais l'ai semé la liberté»): 22 h. 30 (R.). C'iné ma de minuit (cycle italien): «l'Eclipse», de M. Antonioni (1961), avec Delon. M. Vitti, F. Rabal, L. Brignone (N.). Après avoir rompu avec un homme qu'elle n'aime pas, une jeune jenne croit aimer un autre homme et se rend compte qu'elle se trompe.

tromps.
Le « mal de vivre », selon Antonioni, et la communication impossible entre les êtres.
Une écriture altérée, parfois, de maniérisme.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comédia-Française présente « l'Idiot » (G. Arout, d'après Dostoilevski) ; 20 h., Poésie ininterrompue ; 20 h. 40, Festival de Sariat : George Dandin » (d'après Mollère), avec J.-C. Chambard A. Fondeville ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « la Création If h., La tribune des critiques de disques : « la Créetion » (Haydin) ;
20 h. 15, Prologue au concert ; 20 h. 20, En direct du TEP... Rencontres musicales de septembre : œuvres pour chœurs et cuivres de la Renaissance, direction P. Caillard, musique vocale contemporaine, direction S. Callat et G. Reibel, avec la participation du groupe de recherches musicales de l'INA ; 22 h., A chanter et jouer entre amis ; 23 h., Cycle de musique de chambre (Mozart) ; 24 h., Le concert extraeuropéen ; 1 h. 15, Trêve.

#### D'une chaîne à l'autre

LÉON ZITRONE

EN JANVIER SUR TFI ● Léon Zitrone collaborera « à

temps complet » aux émissions de TF i à partir du la janvier 1977. Ses interventions sur R.T.L. ne seront plus alors qu'occasionnelles. Sur TF1, Léon Zitrone se sur TF1, Leon Zirone se consacrera, en particuller, à des émissions spéciales (réouverture de la Comédie-Française, vingt-cinquième anniversaire du cou-ronnement de la reine d'Angle-terre, etc.) et à dès comptes ren-dus grottifs

RETRANSMISSION DU MATCH FRANCE-BULGARIE

• Le match France-Bulgarie, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde de foot-

pour 133 Fs4

146 F par mois et 12° mois grafuit) otion d'achat facultative = .

60 prints de service

dans le region parisienne

Louez votre TV couleur

\*ou 739.33.75

ball, sera retransmis en direct le 9 octobre, probablement sur An-tenne 2, au cours de l'émission de Jean Lanzi « Les jeux du stade ».

UNE ANIMATION EN ARIÈGE

● Avant son passage à l'antenne, « La guerre des demoiselles », de Gérard Guillaume et Jeanne Labrune, va être projeté une treutaine de fois dans les villages du Couserans (Arlège), où il a été tourné. Ces projections sont organisées par l'ADACA (Associatior, pour le développement de l'action culturelle par l'audiovisuel), nouvellement créée et dont c'est la première expérience d'animation. Le soutien restreint que l'INA (Institut national de l'audiovisuel) a apporté à ce projet est à l'origine de cette expérience. (ADACA: 52, rue des Alouettes, 75019 Paris.)

NOVA-TEL

739.40.40\*

la couleur et le noir et

blanc (large choix de portables design;

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 17 SEPTEMBRE

VENDREDI 17 SEPTEMBRE

— M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, est l'invité du journal de Pierre Lescure sur Europe 1, à 18 h. 30.

— La Suède à l'heure du choix est le sujet du magazine de France-Inter, à 19 h. 20.

— La Fédération française de crémation s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— La conception et ses problèmes est le thème du magazine « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30.

— M. Robert Fabre, président du mouvement des radicaux de gauche, est l'invité du journal de France-Culture, à 12 h. 30.

— Le mouvement des radicaux de gauche s'exprime sur France-Inter, à 19 h. 20.

SAMEDI 18 SEPTEMBRR

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., gare
de Marly. Mime Bouquet des Chaux:
de Marly. Mime Bouquet des Chaux:
de Marly. Hime Legregeois: « La Conciergerie. Le palais
des rols. La Sainte-Chapelle ». —
15 h., devant Saint-Etienne-du-Mont,
Mime Lemarchand: « Le quartier
Latin au XVI. siècle evec Ronsard
et Rabelais ». — 15 h., 62, rue SaintAntoine, Mime Oswald: « Hôtel de
Sully ». — 15 h., 77, rue de Varennes,
Mime Vermeersch: « Le musée
Rodin » — 15 h. 30, hall gnuche du
château, côté parc, Mime Hulot:
« Le château de Malsons-Laffitte ».
— 21 h. 30, devant l'église SaintPaul, Mime Oswald: « Le Maraia, le
soir ».

13 h. hall du Grand Palais: Paul, Mme Oswald: « Le Maraia, le soir ».

13 h., hall du Grand Palais: exposition « Ramsès II » (A.F.A.). —

14 h. 30, 158, boulevard Haussmann: « Exposition des trésors du musée Jacquemart-André » (L'art pour tous). — 15 h., 2, rue de Sévigné: « La place des Vosges » (A travers Paris). — 15 h., 189, rue Ordener, Mme Caroline Roederer: « La plus grande cité d'artistes de Paris et Montmartre » (Connaissance de Paris). — 15 h., sur le pont des Arts: « De la tour de Nesles ou l'Institut à l'imprimeris de Marais (Evocation du Visux Paris). — 15 h., 158, boulevard Haussmann: « Trés or s de Jacquemart-André » (Mme Perrand) (entrées limitées). — 15 h., 3, rue de Sully: « Les salons de l'Arsenal » (Histoire et Archéologie). — 15 h. 30, métro Cité : « La Cité » (M. de La Roche). — 15 h., 195, rue du Tempirégire Sainte-Elisabeth : « Le mystère des Tempilers » (Paris et son histoire). — 15 h., mêtro Cité : « La Cité mystérieuse » (Paris et son histoire). — 15 h., mêtro Cité : « La Cité mystérieuse » (Paris et son nistoire). — 15 h., mêtro Cité : Inter, à 19 h. 20.

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE - MM. Michel Debré, député de la Réunion (U.D.R.) et Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, participent au journal « 12-14 » transmis en direct de Saint-Denis de la Réunion, sur France-Inter.

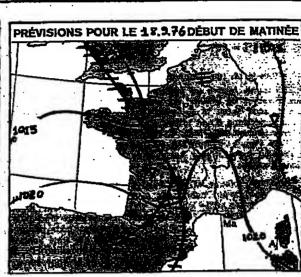


Ü

## **AUJOURD'HUI**

#### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) 

Front chaud - A.A. Front froid AAA Front occlus France entre le vendredi 17 septem-

bre & 0 heure et le samedi 18 septembre à 24 beures : Une nouvelle perturbation océanique atteindra l'Enrope occidentale, mais son activité sera faible sur notre pays. Elle apportera toutefois un adoucissement assez sensible, qui débuters vendredi sur les régions de l'Ouest et tendra à se généraliser ensuite.

Samedu, de la Manche orientale

ensuite.

Samedi, de la Manche orientale 
à l'Aisace et au nord des Alpes, la 
matinée sera encore très fraiche avec 
des éclaircies et quelques banca de 
broulliard au lever du jour, puis le 
temps deviendra très nuageux, et 
de faibles piuies se produiront passagèrement.

de falbles pluies se produiront pas-sagèrement.
Sur les autres régions, le temps sers nuageux et brumeux, quelques pluies ou averses pourront avoir lieu en début de journes, puis des éclair-cles se développeront. En général, les vents seront faibles ou modérés, et les températures maximales subiront une hausse qui

Vendredi 17 septembre. à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1017.4 millibars, soit 763.1 millimètres de mercure.

mètres de marcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 16 septembre; le second, le minimum de la nuit du 16 su 17) : Ajaccio, 21 et 12 degrés; Biarritz, 18 et 9; Bordeaux, 17 et 10; Brest, 15 et 9; Caen, 15 et 8; Cherbourg, 14 et 11; Clermont-Ferrand, 13 et 8; Dijon, 15 et 8; Grenoble, 12 et 3; Lille, 17 et 11; Lyon, 14 et 16; Marseille, 21 et 12; Nancy, 14 et 10; Nantes, 19 et 9; Nice, 22 et 12; Paris - Le Bourget, 15 et 7; Pau, 18 et 6; Perpignan, 22 et 11; Rennes, 16 et 8; Strasbourg, 12 et 10; Tours, 17 et 8; Toulouse, 18 et 8; Pointe-A-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger:

Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 14 degrés ; Amsterdam, 17 et 10 : Athènes, 27 et 20 ; Borlin, 15 et 9 : Bonn, 14 et 9 ; Bruxelles, 17

et 10; files Canaries, 27 et 21; Copenhague, 12 et 8; Genève, 11 et 8; Genève, 11 et 8; Lisbonne, 23 et 14; Londres, 16 et 8; Madrid, 22 et 7; Moscou, 20 et 10; Naw-York, 23 et 30; Palma-de-Majorque, 24 et 9; Rome, 24 et 14; Stockholm, 12 et 8; Téhéran, 28 et 18.

**Journal officiel** 

Sont publiés au Journal officiel du 17 septembre 1976 :

titre alcoométrique naturel acquis ou en puissanc, des raisins et de mouts de la récolte;

● Fixant le nombre d'élèves-professeurs pouvant être autorisés à préparer l'agrégation durant l'année universitaire 1978-1977.

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1564 HORIZONTALEMENT

I. Déplacement préparé avec la plus entière discrétion ; Gros appétit. — II. Les cisifs sur le plan social ; Orientation ; Désinance verbale. — III. Bon, s'il s'agit d'un baiser ; Fument en arrivant à table. — IV. De la nature du feu;

don!; Durée d'une révolution astrale. V Sur d'ancien-nes armoiries; Bonne fée. — VI. Pronom; Temps de pause; Cours élémentaire; Fin de participe. — VIL. Tombe dans un sa-Tombe dans im sa-lon; Raison d'être de certaines leçons. — VIII. Libérait le répondant; Atteint; Renseigne sur la nature de la ma-tière; Bruit. — IX. Points cardinaux; Bien joué; Franchi le seuil.— X. Terme musical; Figure; Chantaient ce qu'ils XII XIA XIA

XV XI. D'un auxiliaire;
Ses toiles n'avaient aucune valeur; Pronom. — XII.
Plus proche de l'ébène que du blé;
La reine Marie-Thérèse l'a eu sur le cour jusqu'au dernier jour;
Une épreuve. — XIII. Reste donc
sans réplique; Figure mythologique. — XIV. D'un commerce
bien difficile; Disons, pour l'excuser, qu'elle manquait un peu de
distraction. — XV. Moyen de

Visites, conférences

SAMEDI 18 SEPTEMBER

communication : Se cramponnent au sol qui les a vus naître. VERTICALEMENT

N'a pas besoin de manches pour faire ses effets; Sa beauté est chantée par des voix pleuses.
 2. Propriété privée; Roi.
 3. Sont déjà têtus; Firent preuve

d'une indiscriable correction. —

4. Point historique; Note. — 5.

Morcesu de qualité; Dévolle certains secrets; Corriger la nature.

— 6. Souvent troussées par des gens habitués à faire des farces; Un peu d'eau dans les terres; Préposition. — 7. Abréviation; En Crête; Familiers aux architectes; Pruit épolé. — 8. Contrée es par le proposition. Crête; Familiers aux architectes; Fruit épeié. — 8. Contrée ancienne; N'en prenez pas de la graine i ; Ne facilitait pas le geste auguste du semeur. — 9. D'un auxiliaire; Marque de politesse; Hameau de Franca. — 10. Marque de reconnaissance; Greffer. — 11. Notabilité étrangère; Favorable à Napoléon. — 12. Pinceau de qualité; Avec elle, on ne fait pas de vieux cs. —13. Impie; Abréviation; Œuvre d'Hésiode. — 14. Possessif; Bien de ce monde. — 15. Sont cossus; Généralement hien cachées.

Solution du problème nº 1563 Horizontalement

I. Auge; Api. — II. Brouilles.

— III. Si I; NO. — IV. Insultes.

— V. Astéries. — VI. Ale I; Eden.

— VII. Entasse. — VIII. Ré; Go.

— IX. Ester. — X. Rétine. —

XI. Toisèrent.

Verticalement 1. Aboi; Aèrent. — 2. Ur; Naines. — 3. Gousset; Tri. — 4. Bu; Ut; Agées. — 5. Isle; Sorte. — 6. Litres; Air. — 7. Al; Eider; NE. — 8. Pensée; En. — 9. Iso; Snobs.

GUY BROUTY.

TIRAGE DU 15 SEPTEMBRE 1976 (7° 17 3 33 39

NUMERO COMPLEMENTAIRE 28

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

7,40 F

191 187,30 F 6 bons numeros

95 593.60 F

5 bons numéros

6 069,40 F 98,80 F

4 bons numéros 3 bons numéros

5 bons numeros

numėro complėmentaire

avec un bulletin multiple 305 030,50 Francs

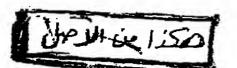
ont été gagnés au 7 er rang PROCHAIN TIRAGE LE 22 SEPTEMBRE 1976 VALIDATION JUSQU'AU 21 SEPTEMBRE 1976 APRES-MIDI

CONFERENCE — 18 h. 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation trans-cendantaio, technique de relazation

were ror gux bois

**Mis** :

Ham g



# et des LOISIRS

## Retournerons-nous aux bois?

## **VINCENNES:** priorité à la forêt

E bois de Vincennes est l'un des derniers vestiges de la Lauchonia Sylva qui s'étendait de Saint-Denis juaqu'à la Marne et à la Seine, se proiongeant vers Melun. Il fut essentiellement, jusqu'au dix-neuvième viècle une forêt de chesse proionges de la contra de chesse proionges de la cauchonia Sylva qui s'étendait de Saint-Denis juaqu'à la chesse proionges de la cauchonia Sylva qui s'étendait de Saint-Denis juaqu'à la cauchonia s'étendait de Saint-Denis s'éte siècle une forêt de chasse royale. Le sénatus-consulte du 18 juin 1860 concède le bois à la Ville de

urnal officiel

Paris. Qu'en est-il aujourd'hui ? Il ne reste plus de l'antique foret que près de 900 hectares morceles par des emprises très diverses (militaires, restaurants, équipements sportifs, école horticole) représentant 304 hectares, soit le tiers de la superficie totale du bois. Groupées au plein cœur de la forêt, ces enclaves créent une profonde compure entre deux masses végétales que sépare une vaste étendue déboisée et dénudée. Le moroellement forestier pro-

vient aussi et surtout de l'importance des flux de circulation automobile qui empruntent les allées du bois. A l'heure de pointe le matin, en semaine, dix-sept mille véhicules environ pénètrent dans le bois par l'une quelconque des voies qui le traversent on en forment la lisière. Des flux de quatre mille cinq cents à cinq mille véhicules à l'heure sont enregistrés sur l'esplanade du château, on le long du lac Danmesnil.

Dans une première phase, « cœur » du bois du transit automobile en regroupant certains iti- l'intérieur du bois.

néraires à l'ouest, sur l'avenue de Saint-Maurice, et au nord-est, sur les avenues du Tremblay et de Nogent. La prochaine mise en service complète de l'autoroute A-4" permettra de dégager le plateau de Gravelle et la ceinture du lac par la fermeture de l'avenue de Gravelle,

• La seconde phase du projet porterait sur la restructuration de l'axe Paris-Nogent. Entre le carrefour de la porte Jaune et le fort de Vincennes — une des pius belle zones plantées du bois, un itinéraire serait réservé aux piétons. L'esplanade du château de Vincennes leur serait égale-ment rendue par la création d'un passage souterrain.

● La troisième étape, enfin, est liée à l'achèvement d'équipements routiers dans la zone voisine du bois de Vincennes. L'élargisse-ment de la nationale entre Nogent et Joinville et la jonction des sections de Fontenay-sous-Bois et Créteil de l'autoroute A 86 déchargeront les rocades de l'est de Paris. Il deviendrait alors possible de fermer l'avenue du Tremblay au trafic automobile. Ainsi, celui-ci se trouverait-il concentré, à terme, sur deux iti-néraires : la nationale 34 entre Paris et Nogent, avenne des Minimes et avenue Daumesnil ; de l'autre, l'avenue de Saint-Mau-

La desserte intérieure du bois

se ferait de la façon suivante : un minimum de voirie à sens unique permettrait aux automobilistes d'emprunter certaines voles, le réseau d'autobus serait développé, de nouvelles pistes cy-clables créées sur les itinéraires fermés à la circulation ; enfin, un chemin de fer du bois utilisant le matériel entreposé par le Musee des transports en commun Dans une première phase, permettralt, à partir des points l'APUR, propose de libérer le d'après importants (porte Dorée

Les deux dossiers vont-ils être enfin étudiés et traités comme ils le méritent? On a trop longtemps fait semblant de s'y intéresser : il devient urgent de prendre de vrales et néces-saires mesures : les bois de Vincennes et de Boulogne vont-ils être aménages de facon coherente et rendus à leur vraie destination : être des lieux de promenade et de détente ?

An mols de juin, M. Lucien Joffre, consellier de Paris, lan-çait un véritable en d'alarme à propos du dépérissement de la forét. La fermeture des principales voles routlères permettrait de dégager, entre l'avenue de Saint-Maurice et la route Dauphine. 180 bectares « dont le curactere forestier doit être nétlement affirmé », indique l'APUR. Au sein de cette zone. les plantations d'arbres et la présence d'animaux semient encouragnement encou sernient encouragées ainsi one la mise en valeur des ruiss et des cheminements piétonniers. cennes, une large allée (« voic Royale ») dessinerait dans ce massif boisé un axe de prome-nade que borderalent des équipements pour enfants. Le remodelage de la plaine de jeux qui occupe le centre du bols est envisagé par l'APUR. Les terrains de sports y seralent délimités par des arbres, arbustes et haies constituant des « promenades » et reliant ainsi les deux massifs boisés. L'unité du bois serait ainsi

reconstituée. Enfin, différentes voles pietonnières libérées des automobiles permettraient d'atteindre les principaux carrefours du bois L'allée Dauphine, par exemple onvrirait une très grande petspective depuis l'esplanade du château jusqu'à la « Patte d'Ole ». Cette longue allée nord-sud serait complétée par deux sutres grands cheminements, dont l'esplanade du château, véritable entrée monumentale du bois, servirait de point de départ : l'un vers l'est par l'avenue des Minimes, le parc floral et la cartou-cherie conduirait au lac des Minimes ; l'autre, par l'allée de la Pyramide donneralt accès aux équipements, aux terrains de jeux et aux plaines de sport. St les Alps parisiens votent ce

projet, ce sera le premier pas vers urbain dans la capitale.

Une étude réalisée par l'APUR (Atelier parisieu d'urbanisme) doit être présentée aux élus de Paris lors de leur session extraordinaire du mois d'octobre. Saisfront-ils l'occasion pour réhabiliter ces deux espaces verts dont les Parisiens ont tant besoin? On comprendrait mal qu'ils reportent leur décision. JEAN PERRIN.

# halte

TESTIGE de la Subridium Sylva, le bols de Boulogne
est l'ancienne forêt de Rouvray. On y trouvé encore aujourd'hui d'intéressants souvenirs historiques comme l'allée de la Reine-Marguerite, empruntée par Marguerite de Valois, première femme d'Henri IV. pour se rendre à Longchamp. Un arrêté du 23 septembre 1957 du secrétarial d'Etat aux arts et lettres sés l'ensemble formé par le bois de Boulogne.

- Ce bols, affirme M. Pierre-Yves Ligen, directeur de l'APUR, n'est pas ressenti actuellement par les din -, en raison de son morcellement. . Sur les 860 hectares du bols. 330, son plus du tiers, ne sont pas accessibles librement au public : c'est le domaine des concessions (restaurants, stades), des routes ou des enclos de rebolsement. Les espaces restant sont constamment coupés par des voles de cir-culation. L'aliée de Longchamp, qui conduit de la porte Maillot su pont de Suresnes, supporte quaire mille cina cents véhicules-heure. - Il ne a'agit pas de déclencher les hosti-Utés contre la voiture », affirme-t-on à l'APUR, et l'on précise : « Il s'agit de détourner progressivement le tratic automobile de transit pour redonner le bois aux promeneurs. - On pourra donc toujours « aller au bols - en voiture, mais non plus

sien d'urbanisme, élaborées en coi-

laboration avec la Direction des parce et des jardins de la ville, sont les suivantes : réduire, dans un premier temps, is circulation de transit en interdisant aux véhicules l'allés de la Reine-Marguerite; mettre en sans unique l'allée de Longchamp (de la bantieue vers Paris) et dégager le carretour de la Cascade, pour faire de ce nœud routier un esnace paysagé. Ce projet de reporter la circulation à la périphérie du bois a soulevé naturallement l'hostilité

unes voisines. Le projet envisage donc la création d'une nouvelle voie en bordure de la limite nord du bois et redescendant le long de la Seine, afin de ne pas encombrer la voirie périphérique. L'objectif à atteindre étant de reporter sur la rive opposée du fleuve toute la circulation, dégageant ainsi la rive droite en face de l'île de Putesux. La desserte Intérieure du bois serait assurée par des parcours sinueux. à sens unique, interdisant toute circulation de transit.

Le remodelage du bois de Boulogne s'effectuerait sur plusieurs zones : une zone de fréquentation quotidienne au contact des quartiers environnants, où doivent normalement prendre place des équipe-ments destinés eux enfants. Une zone de promenade articulée autour de l'allée de Longchamp dégagée de toute circulation. C'est dans cette zone que se situe la proposition la plus originale du projet la création d'un réseau de patites voles d'eau navigables en barque. reliant entre eux les différents plans d'eau. Une zone de forêt protégée intérassant 104 hectares entre les hippodromes d'Auteuil et de Longchamp et réservée aux animaux et k: ja plantation. Une zone au bord de la Seine qui pourrait communiquer avec l'île de Puteaux Le bras da Seine: compris entre le bois de Boulogne et i'lle de Puteaux, qui n'est pas actuellement utilisé par la navigation, accueillerait un port

Enfin. pour le stationnement, le projet prévoit la création de parcs de dissussion en bordure du bois De ces parcs rayonneralent les autobus non polluant et un réseau de pistes cyclables et de sentiers pédestres. Des petits parkings paysagés sont prévus sur les voles de desserte. Ces aménagements permettralent de retrouver la capacité globale de stationnement du bols, tout en supprimant les longues files de voltures le long des avenues.

Les élus parisiens, qui ont laissé écomer le bols de Boulogne par le boulevard périphérique, saisiront-lis, enfin, la chance de laisser aux promeneurs la demière « forêt » de la capitale?

# L'HEURE DES **COMPTES**

ETE qui s'achève, l'hiver qui s'avance. L'heure des premiers bilans et des premières prévisions. Les agents de voyages font leurs comptes. Les mois chauds ont été satisfaisants, en dépit de la canicule qui, dans l'ensemble, n'a pas, finalement, découragé grand monde. Et les mois d'hiver s'annoncent bien, puisque le Syndicat national des agents de voyages (S. N. A. V.) fait état d'un nombre d'enregistrements d'ores et déjà supérieur à œux relevés lors des années passées a ores et dels superieur a tente relevés lors des années passées à même époque. Indication qui n'est cependant pas « tout à l'ait concluante », soulignent les pessimistes — ou les sages ? — les Français semblant désormais « s'y prendre » un peu plus tôt un'autrafais pour orranism leurs qu'autrefois pour organiser leurs

On peut donc parler d'une nette propension à l'optimisme. D'autant que les professionnels ne prévoient pas — pas encore — un renversement de la tendance voulant que les vacances restent envers et contre toutes difficultés économiques un besoin impératif. Toutefois, cet hiver, les long-courriers prendront le pas sur les voyages et séjours de moindre prix, les petits budgets étant naturellement plus sensibles aux effets de la crise.

D'autre part, on a évoqué au S.N.A.V. la prochaine mise en application de la loi du 11 juil-let 1975 intéressant la réorgae marchands ( acceptent de bonne grâce l'obli-gation qui sera la leur de ga-rantir à leur clientèle le produit tel qu'inscrit à leur catalogue, ils maintiennent en revanche leur refus de garantir leurs fournisseurs.

Une obligation que le consell d'administration de leur syndi-cat n'hésite pas à qualifier d' « exorbitante du droit com-mun ». Le S.N.A.V. est prèt à collaborer à l'élaboration d'un collaborer à l'élaboration d'un code du tourisme » où toutes les professions intéressées se verralent amenées à partager des responsabilités que les agents de voyages n'entendent pas endosser tout seuls... On ne saurait leur reprocher leur l'ermeté sur ce chapitre.

•

1

#### LES NOUVEAUX VOYAGES

## **GAMBIE: Sex and Sun...**

Banjul. - - Peace and Sun-shine - (paix et soleil), tel est le slogan officiel dont asent les autorités gambiennes, pour attirer à Banjul, et sur les immenses plages de sable fin qui bordeni l'estuelre de la Gambie, un flot croissant de touristes.

Mais la publicité faite de bouche à prellie per les adeptes de l'embarquement pour Cythère à frais réduits contribue, sans aucun doute, beaucoup plus efficacement à l'essor speciaculaire du tourisme dans l'ancienne colonie britannique de l'Ouest alricain. . Sex, Sun, Sand -(sexe, solell, sable), ces trois inatits utilisés sous d'autres cleux sambient particuliàrement adaptés aux réalités

Il suffit de se promener dans les rues de Banjul ou de s'attarder dans l'un des traize hôtels que compte la capitale pour y constater que les - couples dominos - v sont innombrables : Blanc et Noire, Blanche et Noir, Blanc et noir, Blanche et Noire. De même que l'on constate des différences d'êge parfols considérables entre les partenaires, il est clair que l'homosexualité connaît ici un aucoès presque identique. à calui de l'hâtéro-

្តន

191 187,30 F

93, 593,60 F

6 060,40 t

98,50 f

Est-ce à dire que le sexe constitue une valeur beaucoup plus sûre que le soleil ou le sable pour les vingt-cinq mille touristes out, amenés per une armada de chartera, ont sélourne en Gambia au cours de l'année. 1975 ? Le nombre des = couples - que l'on croise non seulement sur les plages, mais également sur les routes, n'est pas absolument convaincent.

Cependant, les protestations qui commencent à s'élever parmi la population autochtone témolgnent d'une impatiente croissante à l'égard de la politifon des mœurs En majorité musulmans. les cinq cent quarante milie habitants de ce peth pays, bien qu'ils solent souvent polygames; n'en sont pas moins partisans d'une certaine réserve, voire d'une pudeur certaine L'exhibitionnisme de la société permissive scandinava les, exaspère, et il n'est plus rare d'entendre des Gambiana remettra zeverament à leur place des touristes venus d'Europe, loreque leur tenue ou leur comportement leur semblent

choquants. L'afflux de Danois, de Suédols, de Hollandais et d'Allemands s'accompagne, d'autre part, d'un dévaloppement inquiétent de l'usage des stupéllants. C'est surtout le yamba, une

herbe cultivée localement, à pelne moins toxique que le classique chanvre indien, qui fait recette Cette situation suscits une cause supplémentaire de mécontentement, cer, dans cette partie de l'Airique, les toxicocas exceptionnels. ..

#### Le fiéau de la drogue

Certes, à l'aéropori de Yundum, dans les grandes artères de Banjul, claquent aux alizés du large les pavilions des nations scandinaves, ceux de la Confédération helvétique et de la République l'édérale d'Allemagne. De mai à novembre, il est pretiquement Impossible è un homme d'attaires de passage de trouver une chambre libre, car les hôtels sont tous complets. Mais toutes considérations morales mises à part, les polémiques qu'alimente la venue massive des touristes étrangers en Gamble vont néanmoins bon train.

- Le tourisme est une manne providentielle pour le pays ., proclament les optimistes, qui ajoutent : . Le nombre des emplois a été multiplié par dix. grace aux progres de l'hôtellerie. D'autre part, il est vrai que les. coiffeurs n'ont jamals autant . crêpé de cheveux européens que les talleurs ne cessent de couper des « boubous - de toutes tallies, que les sculpteurs of les vanniers ont paine à faire face à la demande d'objets artisanaux, et que les telnturières de Sérékunda, banlleue proche de Banjul, travaillent nuit et jour pour confectionner les pagnes dont se drapent, de façon plus ou moins heureuse, les estivants - venus d'Europe. -

En revanche, les pessimil dénoncent les progrès de la prostitution sous toutes ses formes, vitupèrent les drogués, form état de la dégradation brutale de la qualité du travail des artisans. Cartains ajoutent, evec acrimonie : . Tout cela ne rapporte rien au pays. Les visiteurs règient tout en Suède et c'est de chez eux que sont importés pain et viande... sur les mêmes charters... . Les plus violents affirment : . Nous avons hérité du déchet dont parsonne ne veut. lis sont pires que vos congés payés suropéans. Il s'agit de personnas ágées que les associations suédoises du troisième âge préférent envoyer quinze jours au solell d'Afrique que quinza jours en eanstorium ou à l'hôpital...

PHILIPPE DECRAENE.



CANNES → NEW YORK prochain départ le 20 octobre 1976 S/S **LEONARDO DA VINCI** Renseignements-réservations votre Agent de Voyages ou : talian Line 3, bd des Capucines Paris 2°, tel : 073.40.85

#### L'ÉGYPTE MILLÉNAIRE

avec croisière sur le NR du 17. nov. au 4 décembre 1976

du 1º déc. au 18 déc. 1976 VOYAGES CULTURELS

socompanés de PARIS à PARIS par des Conférencières dipidmées de l'Ecole du Louvre

Renseignements at inscriptions PERPLES ET CIVILISATIONS av. de l'Opéra, 75061 PARIS 61, 260-31-66 - Lic. d'Etat 306 A

#### Prochains départs par petits groupes de 15 personnes pour découvrir en profondeur L'AFGHANISTAN Spécial Bouzkachi dn 22 octobre en 5 novembre, 5,150 F

L'INDONÉSIE La Route des Epices. da 2 sa 25 novembre. 8.970 F.

AIR ALLIANCE 5 bis, rue de Vaudirard (756/94)

désire recevoir gratuitement

PARIS : 6, bd Maiesherbes 75008, Tel. 286,57,59 MARSEILE : 70, rue de la République 13002, Tél. 91,91,21 NICE : 2, rue Halévy 06000, Tél. 81,21,90

les grai

don torms of

#### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

#### Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE EORDEAUX

N. App. calmes. 49 à 78 F T.T.C

Centre d'affaires et spectacles
2, place de la Comédie - BORDEAUX
Garage gratuit - Tél. : 52-64-03 à 06

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER

Mapotel WELCOME, bord de mar. Télex 470261 - Tél. : (93) 80-70-26

Suisse

AROSA (Grisons

HOTEL VALSANA, 1º catégorie. Une semaine forfaltaire de ski des FS 570 Piscine couverte. Tâlez 74232.

**Allemagne** 

FRANKFURT

PARKHOTEL In classe, centre, pres gare centrale « Wiesenhüttenplate 28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808

Angleterre

KENSINGTON LONDON

One situation exceptionnelle près du Mêtro South Kensington. F 50, break-fast, taxs inclus. CROMWELL HOTEL. Cromwell Placs. London SW7 ZLA Dir. E. Thom - 01-589-8288.

## PARIS LONDRES EN CAR PULLMAN

Pour l'Angleterre prenez i'Hoverfloyd



### **Via Calais** et Ramsgate

3 départs par jour de Paris.

40 minutes de traversée.

 Emission des billets et départ des cars Hoverfloyd. 24, rue de Saint-Quentin 75010 - Paris. Tel. 607.50.61.

Service Bruxelles-Londres: Hoverlloyd Centre International Rogier. Rue de Brabant 3 - Bruxelles. Tel. 219.02.25.

Tani en vigueur à partir du 21 mars

*'LHOVERLLOYD* 

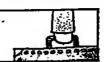
Brochures, horaires et réservations Agences de voyages ou Hoverlloyd:



Adresse Code postal .

Désire recevoir gratutement une brochure HOVERLLOYD, A retourner a rioversus.
Hoverport International - 62106 Calais A retourner à Hovertoy

Tourisme



#### A TOUR DE LONDRES VUE DE L'EAU

#### descendant la

A croisière fluviale entre la Tour de Londres et Greenwich, où le long des quals morts la Tamise est sans cesse animée par une circulation touristique grouillante, offre un spectacle d'une polgnante curiosité. Le contraste de ces berges abandonnées était plus saisissant encore sous le soieil immuable qui nous a apporté cet été le bonheur de vivre, parmi les foules insouciantes que charrient à toute heure les vedettes à double pont. Ces wharts déserts, ces forteresses aux courtines aveugles, ces greniers murés d'où pendent des poulles inutiles constituaient avant-guerre les dépôts et les entrepôts de tout ce qui se vendait ou s'achetait sur la surface du globe : le port maritime de Londres s'assimilalt alors à la fortune de l'Empire britannique.

Il y a ainsi 5 kilomètres que, au cours du nius brei sélour à Londres, le voyageur se doit absolument de voir, et qui vaut moins autant le déplacement que les croisières urbaines, certes plus souriantes de nos bateaux-mouches sur la Seine.

On embarque à la Tower-Pier toutes les vingt minutes (de 10 h. 15 à 16 h.), et l'ailer et retour, si l'on veut ne consacrer qu'une courte escale au terminua de Greenwich, prend environ une heure. Si vous voulez aller encore plus vite, vous pouvez emprunter la compagnie des hydrofolis, ces hydroallsseurs légers qui vous font voier sur l'eau dans des panaches d'écume. Ceux-cl réduisent du tiers le temps de la croisière et présentent l'avantage d'être en service tard dans la soirée, mais l'inconvérient « d'avaler » les rives sans qu'on alt le loisir

de les détailler. La descente de la rivière, particulière-

depuis Tower-Bridge subit les marées et est en eau saiée, - s'ouvre eur un double panorama d'une beauté moribonde à couper le souttie. Vous euraz avantage à prendre place sur une travée bâbord evec vue sur la rive nord, la plus riche d'histoire. C'est d'abord l'Execution Dock, un simple mur de granit où l'on veneit pendre jadis les pirates de la mer, dont la mort était seulement enregistrée forsque leurs corps avalent été submergés trois fois par la marse. Tout à côté, parmi les boues sales et les piaus vermoulus, ce sont les Wapping Old Stairs qui mêment à un unique espace vert où pleure bizarrement un saule du

#### Des clippers chargés d'épices

Et voici des trains de barges mouillées au coude de la rivière, camoutlant en partie la pulssante écluse de Shadwell, laquelle donnait naguère accès aux London Docks (fermés depuis 1969). Un peu plus loin, passé le coude, la saignée du Grand Union Canal s'entrebàille encore sur quelques péniches à destination d'Oxford via Paddington et voisine avec la Limehouse Entrance où s'étend l'immensité des India Docks. Ceux-ci, les premiers à accuellitr à quai jusqu'à cinquante clippers porteurs d'épices et de bois précieux, sant bientôt contournés tandis que le sillage du bateau épouse l'S de l'île aux Chiens (laie lo Dogs), en talt une presqu'île, où était intrée au siècle dernier la population

ici deux points géodésiques = remarqua-bles =, comme il est spécifié sur les cartes marines. L'un est un simple fond de décor : c'est le dome de la génération moderne do Bronswick Whart, au bas duque il n'est pas rare d'apercevoir - enfin ! tra est à toucher du doigt sur le berge même, at celui-là nous intéresse autrement De l'extérieur, c'est la petite façade toure innocente d'un - pub - à l'enseigne The Grapes, dont la véranda miniature s'articule entre deux énormes pilotis; mais à l'intérieur, les murs parient de quatre siècles d'histoire, d'un roi Stuart clandestin, de Samuel Pepys, le plus grand bourgeois de Londres, de Dickens, qui vint y puiser l'inspiration, de l'Ami commun - sans parler des générations de saigneurs de la nuit ayant vidé leurs querelles - entre deux

ébioulssements de gin -. Parvanue à l'extrémité de l'Ile aux Chiens. notre vedette s'approche maintenant du débarcadère de Greenwich, sur la rive sud. jusque-là, le « capitaine » a tenu la barre d'une main et le redoutable micro de l'autre. psalmodiant un texte appris par cœur avec le ton monocorde des guides de musées Comme il doit attendre son tour pour accoster - la cas le plus tréquent. - notre marin manasuvre pour longer la rive nord d'où l'on observe le meilleur panorama sur Greenwich ; puis il décrit un gracieux demi-tour atin de prendre en plein dans la vue le Musée maritime et le Royal Naval College, dont la longue horizontalité ocre tianquant le petit pavillon de la reine et ses effets de colonnades sur lond de pelouse évoquent irrésistiblement : Versailles

Bitres L'escale de Greenwich peut se borner à la visite contigué sur le qual, du célèbre Cutty Sark, dernier des grands clippers à volles, ainst que celle de son minuscule descendant du tour de la terre, le Gipsy Moth IX, de Sir Francis Chichester.

On sure tout loisir sur la voie du retour de contempler en silence la rive sud, car le micro reste muet. On remonte ainsi le long des Surrey Docks, naguère al opulants, où une cinquentaine de navires de fort topnage at vingt mille barges pouvalent tenir à quai, Rasés per les bombardements de 1940-1941, reconstruits après la guerre, lls sont termés depuis 1970 et ressemblent aulourd'hui, avec leurs forêts de crues immobiles, leurs ponts tournants sans objet, à une station de l'an 2000 dont on ne sait quel séisme l'aurait vidée de ses habitants. La croisière s'achève, en vue des herses à jamais familières de Tower Bridge, par un vaste paraphe qui talese à babord le colosse de batalile H.M.S. Belfast, méditant aur ses ancres à ses aventures passées (vaut le détour).

Par-delà bat le cœur de la City, où la Tamise redevient courant d'eau douce... OLIVIER MERLIN.

★ Croisières en groupes sur la Tamise (dopuls Westminster Pier. Charing Cross Pier et Tower Pier). Tél. Waterways En-quiry Office, 262-6711, ext. 6361.

★ Croisières privées : Catamaran Crui-sers. West India Dock Pier (Cubs Street E 14), Tél. 987-1185 : St. Katherines Yacht Haven. Tél. 709-9100 : Wapping Moorings. Tél. 481-1774.

★ Visite du « H.M.S. Beifast » : Symons Wharf, Tolley Street. Tél. 407-0665.

#### BILANS - VACANCES

## Languedoc-Roussillon: un été à l'économie

OROSITE sur le littoral les estivants ont été moins nnée pour l'ensemble de l'actijuillet catastrophique. Le nom-Pyrénées a diminué, estime le air, de 10 % à 45 % selon les ter-

M. J.-L. Moret-Bailly, de Sceaux (Hauis-de-Seine), nous a adressé

Au village des Rousses (Jura)

— qui n'est plus un village depuis que la belle fontaine-lavoir-abreu-voir qui en ornait le centre a cédé la place à un parking, mais cela est une autre histoire, — il y a un fort de 1880 dont les dépendance constituient

les dépendances constituaient un puissant attrait pour les nom-breux touristes de la station. Le

tour des remparts offrait de splendides panoramas. Une admi-rable forêt, le bois de l'Ours, véri-table parc naturel avec sa lu-

abondante végétation secondaire, avait foisonné avec bonheur, tandis que l'armée semblait ou-blier ce domaine tout en le pré-servant des lotissementts. C'est fini.

Après la dernière guerre, le fort est devenu centre d'entraînement de commando. On a d'abord transforme le tour des remparts en parcours du combattant. Puis on a rasé de vastes secteurs forestiers pour construire de laides bâtisses où logent les militaires (qui se trouvaient à l'étroit, n'est-ce pas, dans une enceinte de 4 H-

(qui se trouvaient à l'étroit, n'estce pas, dans une enceinte de 4 kilomètres de tour). Puis on a fait
passer dans d'autres secteurs des
engins de combat qui défoncent,
détruisent, nivellent. Puis on a
encore déboisé pour dresser
d'étranges silos de parpaings à
la destination mystérieuse. La
forêt est perdue. Son équilibre est
ruiné. Le vent y trouve de larges
percées où il s'engouffre, parachevant sur les arbres restants
les ravages causés par l'armée.
Comble de disgrâce : dans les
parties encore épargnées par cette
frénésie, la jeunesse du pays fait
du moto-cross.

ACTIONS DE CHASSE

**GROS GIBIERS** 

DANS LYONNE

1 200 F DIMANCHE ET JEUDI

Autoroute Sud, sortie Nitry
VILLIERS-LES-HAUTS

20 km de la sortie de Nitry

Renseignements :

M. WENDENBUCHE,

89-VILLIERS-LES-HAUTS (Youne) Tél. 9 on 778-41-05.

du moto-cross.

parc naturel avec sa lu-fécrique, ses essences va-ses clairières fleuries, son

la lettre suivante :

Languedoc - Roussillon : de l'ordre de 20 % par rapport à 1975, cent quatre-vingt mille esti-Pété 1975 », affirme M. André nombreux qu'au cours de l'été 1975 Quet, président du syndicat Roi. Cette année, ils ne furent que et plus économes. La fréquenta- d'initiative du Grau-du- cent quarante mille. Cette désaftion des plages au mois d'août. Roi (Gard). Situé sur la frange fection est particulièrement respratiquement identique à celle de ouest de la Camargue, ce pitto- sentie par les commerçants. l'année dernière, n'a pas com-pensé, toutefois, la perte occa-bâti de part et d'autre du grau (1) emprunté vité touristique par un mois de . Vidourle pour se jeter dans la installés de la Camargue aux Aigues-Mortes, qui dresse, à 8 kllomètres en amont, ses impres-Syndicat de l'hôtellerie de plein sionnants remparts. Un village de

Déjà, sur le plateau des Rousses, hors de ce domaine militaire, des promoteurs déchaines et des en-

treprises de travaux publics avaient défiguré un superbe pay-

sage avec des routes souvent inu-tiles et toujours démesurées, bou-

ché les perspectives par de

che les perspectives par de navrantes constructions sans style et sans grâce, supprimé des sentiers de promenade. Il restait encore, pour l'agrément des tou-ristes, le bois de l'Ours. Il est

M. Pierre Goth, président de la Fédération de sauvegarde des Grands Causses, écrit :

Notre région ne peut accepter n'importe quelle forme de tou-risme. L'harmonie, le silence,

l'espace, sont à sauvegarder. Un tourisme concentrationnaire est à exclure comme la peste. Ce qui importe, c'est de donner aux

fermes et aux villages l'appoint touristique qui leur est nécessaire, et non un excédent qui risquerait

et non un excédent qui risquerait de les submerger. Donc injecter, par dose assimilable, un tourisme de qualité.

Sur le Méjean, comme chacun sait, un organisme étranger au pays, n'ayant, sans doute, aucune connaissance des vrais problèmes de Causse, avait prévu, à l'origine, un équipement touristique trop important. Heureusement, les cing cents autochtones ont eu la

trop important. Heureusement, les cinq cents autochtones ont eu la sagesse de le faire réduire. Toutefois, d'après le projet dont on parle encore, il serait question du gaspillage de l'eau, si rare cet été, de la Jonte, au grand dam dos riverains et des pêcheurs. Nous pensons que cette folie n'aura pas lieu, et que les invités du Courby iront faire trempette soit à Meyrueis soit à Sainte-Enimie — ce qui constitue un déplacement agréable. A Pradines, sur le Noir, nous avons risqué, paraît-it, une implantation aussi dangereuse que sur le Méjean. Une firme avait, dit-on, envisagé un lotissement pavil-

mejean. Une firme avait, dit-on, envisagé un lotissement pavil-ionnaire démesuré, pour la satis-faction d'assurés sociaux hollan-dais. Blen entendu, dans ce genre

a La baisse de fréquentation est chalutiers) et du tourisme. En vants se pressaient au Grau-du

« Mon chiffre d'affaires a baissé de 10 % », commente un chemide la Providence, qui cabote entre Méditerranée. A travers les Séte et les Saintes-Maries-de-labre de campeurs, par exemple, marais, le grau remonte jusqu'à Mer avec une vedette emportant cent cinquante passagers, est aussi catégorique : « Mauvaise saison! Il y a beaucoup moins de monde. quatre mille cinq cents habitants. Les touristes sont partis à la qui vit de la pêche ( trente-deux montagne. C'est moins cher... > DOLÉANCES

vigilant, avec l'appui des popu-lations, si l'on veut éviter de

désagréables surprises. Un tou-risme qui se veut utile noue alliance avec le terroir. Un tou-

risme utile ne joue jamais au m'as-tu-vu, mais au contraire

garde le souci de se faire accep-

garde le solici de se laire accep-te., en se greffant sur un sol nouveau. Alors, l'accord entre les parties peut devenir une osmose bénéfique.

Quant à M. Yves Peyraut, de Saint-André-les-Vergers (Aube), il nous fait part de ses inquié-tudes au sujet de la menace qui pèse sur l'île de Ré :

L'île de Ré possède un rare privilège qui réserve une agréable surprise aux vacanciers : ses plages ne sont pas polluées. A tout le moins, elle ne présente pas pour l'acciten banal les éléments de cette pollution consternante que l'on rencontre partout. Il est vrai que je ne peux rien assurer de la pureté de ses eaux, apparenment insoupconnables : il faudrait demander son avis à l'Union fédérale des consommateurs. Mais l'île de Ré est victime d'une autre forme de pollution, sûrement très répandue, mais, là clairement affichée. Allons à l'essentiel ou au plus spectaculaire. Sur la digue qui protège le célèbre et étroit passage qui relie les deux parties de l'île, deux slogans s'étalent en lettres énormes : « Comme chaque au l'île de Ré ! » et « Vacancier, ion frie souille l'île de Ré ! » Ces textes ahurissants visent qui et quoi ? Quelques simples conversations avec les commerçants, une interview radiophonique d'un des maires de l'île en juillet 1976 apportent la réponse : l'île est souillée, dégradée par la présence et l'attitude des campeurs et, par extension, de tous ces vacanciers aux petits moyens, au comportement vistolement popu-

vacanciers aux petits moyens, au comportement visiblement popu-laire. Il existe tout un courant d'opinion dont les ambitions sont manifestes : réserver le sol, le soleil et les joies de ce mini-paradis à une minorité. Après le racisme ethnique, voici le ra-cisme économique où l'on re-

dais. Blen entendu, dans ce genre
d'affaires et comme ce fut si souvent le cas, on promet menson¿.rement aux populations de
mirifiques avantages qui, l'expérience l'a, hélas! prouvé, ne sont
jamais tenus. Heureusement, le
projet mirobolant a basculé dans cisme économique où l'on re-trouve le vieux fonds de mépris élitiste de ceux qui possèdent vis-à-vis de ceux qui ne possè-dent pas...
Je souhaite pour Ré, à chaque retour des congés payés, une in-vasion pacifique d'hommes et de femmes qui iront jouir de ces biens qui sont notre propriété à tous : l'air, le soleil et la mer. Mais, dans ce secteur, comme plus près de Millau, sur Bepeau-mes, où s'appesantit — est-ce intentionnel i — une douce som-nolence, il faudra rester très

Seules restent sereines les Passer toutes ses vacances au estivant économe. » fini... » Mais M. Quet est formel : a Les hôtels et les agences sauvent leur saison. Ce sont les campings qui ont été les plus touchés. » Le Grau-du-Roi possède onze terrains pouvant accueillir officiellement vingt-cinq mille personnes. L'Espiguette, avec ses 30 hectares, est l'un des terrains municipaux les plus importants de la côte méditerranéenne. Son directeur dresse le blian estival : « Au mois de juillet, 20 % de campeurs en moins, plus 2 % au mois d'août. » Les terrains de camping du village furent saturés quinze jours en 1975, trois jours

Où est la raison de cette baisse de fréquentation inattendue ? e La chaleur qui s'est abattue sur le nord de la France en mai et juin a poussé les vacanciers à prendre d'autres directions

en 1976.

agences immobilières. Le directeur M. Quet. Et les campagnes sur de l'une d'entre elles le dit tout la pollution de la Méditerranée net : « Nous sommes contents. effraient les touristes qui font Cependant, une évolution se des- vite l'amalgame entre les stations sine. Les locations au mois se polluées et celles qui ne le sont raréfient alors que les contrats pas. Enfin, le manque d'argent : de quinze jours se multiplient. l'estivant était, cette année, un

> Ce a manque d'argent » peut-il expliquer un phénomène qui se généralise sur le littoral Languedoc-Roussillon : la fin des locations mensuelles au profit de séjours plus courts ? Peut-être.

Enfin, traditionnellement lieu de vacances populaire, le Grau-du-Roi, avec Port-Camargue et ses marinas (prix moyen 250 000 F) « qui, cette année, se sont bien vendues », n'est-il pas en train de changer de visage ? Cette évolution inquiète d'autant plus certains villageois que « les gens des marinas ne se mélangent pas. Ils resient chez eux et font du bateau. Le Grau, finalement, les intéresse peu... »

J. P.

(i) Chenal qui fait communiquer des étangs avec la mer.

## 'Croisière-Découverte' **Paquet**

"La Méditerranéenne" 13 jours/10 escales: 2495 à 7000 F.

Toulon/Palerme/Malte/Nauplie/Izmir/ Rhodes/Alexandrie/Haifa/Le Pirée/Syracuse/Capri/Toulon. Départs les samedis 25 septembre: 9, 23 octobre; 6, 20 novembre: 4 décembre

Sur un navire heureux : "Azur"... cabines confortables, solarium, piscine, volley, home-trainer, cinéma, danse, night-club. causeries avec projections, Luna-Park, etc... sans oublier la bonne chère! des croisières "décontractées" en mer, à terre, libre comme l'air! Libre de visiter les temples grecs

et les pyramides, ou de préférer la baignade ou la balade à vélo. Renseignements et documentation: toutes agences de voyages.





Plaisirs de la table



# Ces graves qui rendent joyeux

N méconnaît ces vins de Débarcadère), André Baumann encore? En attendant le mois des On meconnait ces vins de Débarcadère), André Baumann encore? En attendant le mois des Graves, nes d'un chef- (Chez Baumann; aven ue des graves, j'ai bu un remarquable d'œuvre en peril, pet it Ternes), J.-J. Jouteux (les Se-vignoble produisent 80 000 hecto-mailles, rue Steinlen). Et, encore, litres en moyenne, entourant le bon Mazarguil (Chez Georges, Bordeaux, et menacé par le boulevard Pereire), Bessière (avegigantisme urbain et les méchants promoteurs. Le plus Bûcherie, rue de la Bûcherie), etc. célèbre d'entre ces grands crus. Ils sont une soixantaine, et ils le Haut-Brion, est même une vont faire des petits, affillés à la enclave dans la ville. Mais, à côté de cet illustre cru. Le vignoble produit des vins diversement remarquables, des rouges puissants et fins, de bonne tenue en bouteille, des blancs que l'on a tort de croire liquoreux ou moelleux. Ces graves secs offrent une gamme unique en France, ces rouges nerveux ouvrent un éventail inégalable. Et on ne les connaît pas !

Eh bien, les Parisiens vont avoir. tout ce mois d'octobre, l'occasion de découvrir quelques-uns d'entre eux. Grâce au Syndieat des vignerons de Graves, mais aussi grâce au Syndicat des restaurateurs de Paris. Ce m'est une occasion de féliciter ceux-ci, jeunes hommes de métier, d'avoir créé, en réaction face à une Union nati nale des restaurateurs parfaitement encroûtée, une association active, décidée, et dont le bureau comprend bien des noms synonymes de bonne table, comme Paul l'aloit, les manouls (qui sont Blache, de la Coquille (rue du frères des tripoux), que sais-je

Le croissant - traduction de

hörnchen (petite lune) — nous vient de Vienne, où, lorsque So-

bieski eut battu les Turcs sous les murs de la ville, en 1689, les

boulangers fabriquèrent de

petits pains de la forme du crois-

sant décorant les étendards isla-miques. Ces premiers croissants étalent-lis au saindoux ? C'est

possible, celui-ci étant la graisse familière de cette région d'Eu-rope. Ils furent en tout cas vite

au beurre et, naturellement, pas

à la margarine. Aujourd'hui, les croissants sont tous à la marga-

rine mais les boulangers se gardent bien de l'indiquer. Four

distinguer ceux, plus chers vendus, qui sont au beurre, ils

Lorsque vous demandez à la

boulangère des croissants, elle

interroge : « Au beurre? » mais

ne précise pas que les autres sont

à la margarine. Et il arrive

même, s'il n'en est plus au beurre qu'elle vous vende sans

commentaire ses croissants à la

margarine. Cela est proprement

inadmissible. C'est au consomma-

ses représentants le vote d'une

indimer la matière prasse uti-

lisée. C'est aux associations de

lant néanmoins des croissants.

GOUTÉ

Les deux formes du croissant

CHIEL MIN

a mo o mie

COMMENT

19 人名英格特

5

nue des Ternes), Bosque (La vont faire des petits, affiliés à la Confedération nationale.

Je suis allé à cette annonce d'un mois joyeux des graves, demander des détails au président Bernard Fournier, qui anime, succédant à son beau-père, mon ami Delouvrier, le charmant restaurant du Petit Colombier (42, rue des Acacias, 17°, tel. 380-28-54, fermé samedi).

#### « A l'aveugle »

Jaime cette vieille maison de tradition familiale. J'y ai retrouvé le fole de veau en cocotte paysanne du mercredi, les pommes carladaises (du Carladès, cette petite province du Centre). qui sont sautées à cru avec des mage blanc de campagne. Et. encore, j'ai noté des escargots (petits gris) frais en croquemi-toufle, une friture d'anchois à

consommateurs d'entamer une

campagne pour l'honnêteté des étiquettes. C'est à vous, enfin, de

refuser, au restaurant, à l'hôtel. le croissant dont la forme e en

croissant » indique qu'il est sans

Mais est-il constant que les

croissants droits soient tous at

beurre et les croissants en

croissant à la margarine ? C'est probable, et, en tout cas, on peut s'y tromper. Ainsi, dans le dernier

numéro du bulletin d'information

du : Laboratoire : coopératif, à

propos des publicités inquié-tantes, il était fait état de celle

du Grand Hôtel, « où l'on prend

encore le temps de servir des croissants chauds ». Avec ce

représenté a la forme caracté-

ristique des croissants à la mar-

garine... qu'il est courant de voir

servir, même dans les grands

hôtels. > On anrait aimé lire

aussi : « Il y a un hôtel où les croissants sont au beurre et

bons. » Cela existe sans doute,

Alors, le consommateur n'a-t-il

employée à leur préparation?

L.R.

mais c'est rare!

teur de se défendre. D'exiger de ses représentants le voir d'une fier la forme des croissants en

obligeant les boulangers à fonction de la matière grasse

meursault rouge 1970 de M. André Brunet, propriétaire en ce village, qui tire son nom. Muris saltus (le saut du rat), de l'étranglement de son territoire en deux terroirs, celui des rouges au nord, celui des blancs au sud.

Le Petit Colombier, avec ses deux salles (et même ses trois lorsque les salons ne sont pas occupés par des groupes), est le type même de ces groupes, est le type même de ces maisons hon-nêtes où les produits sont sélec-tionnés, les prix étudiés, les vins pas trop chers. « La moyenne des additions est de 80 F, m'a confirme Fournier, et je n'augmente pas mes prix v

Donc, les restaurateurs du Syndicat de Paris se sont réunis, avant les vacances, pour une dégustation de ces vins de Graves. Solvante vins avaient été choisis Et ils retaient adjoint quelques spécialistes, comme Louis Le Bail, président des Sommellers de Paris, ainsi que son jeune successeur au Régence du Plaza-Athénée, Pierre Auglar, dont je signaje, entre parenthèses et les connaissances et l'amabilité et le savoir-faire. Dégustation « à l'aveugle » au cours de laquelle furent retenus quinze crus, tous d'anthentiques vignerons, ne devant rien au

Ce sont ces vins, on du moins quelques-uns de ces vins, selon le goût de chacun des membres du S.R.P., qui figureront à leur carte tout ce mois d'octobre. Et comme les viguerons ont su faire un effort, répercuté par les restaurateurs, ces bouteilles ne dépass ront pas, sur table, les 20 à 25 F. Une documentation sur le vignoble y sera jointe.

Vollà une manifestation à la fois pratique, réaliste et char-mante. Fournier, en son Petit Colombier, débutera par un graves-cassis et saura faire la preuve que la diversité des vins de ce gnent tout un repas. Joyeuse-

LA REYNIÈRE

#### BONNE ÉTAPE!

Ces Alpes de Haute-Provence réconcilient avec la Provence (talsifiée sur la Côte) et les Alpes (trelatées par l'industrie de la neige). En, entre Digne et Sisteron ou Parcalquiet, les recourbements de la route mêment à « la Bonne Etnpe » de Château-Arnoux (tél. 64-90-99). Pierre Gloize y officie. En grand cui-sinier modeste et en hôte avisé. Il y a deux menus : le « Durance », à 48 francs, et le « Provence », à 48 francs, et le « Provence », à 48 francs, et le serte. vence », à 85 francs. Et la carte. Celle-ci va s'enrichir, les jours prochains, du gibler de cette région, emcore riche en la matière du salmis de perdresu au lièvre à la royale, du colvert au poivre de même couleur au râble de lièvre rôti. Sans oublier le mar-

Hèvre rôti. Saus oublier te marcassin...

Elais puis-je écrire que j'aime
lei surtout le pâté de saintpierre au fenouil, les pansues
emelettes aux truffes, un certain
caneton au miel et citron, les
carrés d'agneau de Sisteron avec
un gratin juste à point sophistiqué pour nous démontrer qu'on
est lei chez un maître? Et ce
mésclun de poissons, et ces fromages « du coin », et ces desserts enfin qui enfent une carte
particulière tant ils sont abondants, variés, alléchants!

Une telle maison bonore les
relais de campagne. Ses dix-huit
chambres et ses cimq appartements permettent des nuits an
silènce reposaut et des digestions heureuses. Et je me fais
ici l'écho de nombre de clients,
s'expliquant mai comment un
seul lecteur à pu y trouver les
portions chiches et l'accueil peu
aimable, alors qu'ariette Gleire

almable, alors qu'Ariette Gleize est la gentillesse même et l'as-tention faite hôtesse !

manosque n'est pes loin. Don-nez un souveuir à Giono en passant. Mais, du reste, quel meilleur cadre pour lire « Jean le Bleu » que à la Bonne Etape » ? — L. R.

### MIETTES

de l'ARC. On ne peut que s'en réjouir logne-sur-Seine, tél. 503-40-26) des Armand Jammot, que l'an suls le promoteur. Remarque, les prestations de Fernande Allard (Chez Allard), Antoinette Carnet (l'Auberge de la Tour), Gisèle Berger (la Bonne Table), Mme Euzet (le Pistou), et Christiane-Massia (le Restaurant du marché). Cette demière n'a pas maché ses mots, remarquent qu'elle a recu Giscard d'Estaing sans réclamer pour

● Les amateurs de crêpes à la mode de Bretagne peuvent trouver désormais chez Keltia (galerie d'art

cela la légion d'honneur...

● Emission-télé sur les cuisinières celtique, 85, rue de Paris, à Boullage d'aluminium spécial, peuven êtra posées sur le brûleur à gaz ou la

> Salon M. Pierre Hamer, dans son livre: Meurtre à Babylone,: dix-hui siècles avant Jésus-Christ, le plat de prédilection- de la reine Shibtu était les truffes en papyrus sous la cendre. Mais faut-il préciser que ces truffes, comme celles que connurer les Arabes, les Grece et, plus tard. les Romains étaient les truffes grises, dont Colette disait qu'à peu près insipides leur parfum abusait l'igno

Rive gauche



12, Avenue du Maine (15°) tel: 548.59.35

ferme Samedi midi et Dimanche

quai d'orsay actuellement ferme samedi et dimanche

49, quai d'essay, paris 7º - ecl. 551-58-58 MAY SHAP THE

Reservation



**Un Restaurant** à la hauteur.



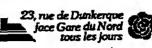
LE PETIT ZINC MAN LE FURSTEMBERG MAIS

André PERSIANY et son trio - Reger PARA-BOS à la batterie et Roland LOBLICEDES à la bases Le Muniche ME HUTTES, COOULLAGES, SPECIALITES 25, rue de Buci • Paris 6

Rive droite



SON BANC D'HUITRES







16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° Réservation 770 12 06

T.l.J. jusqu'à 1 h. 30, fermé le dim

Environs de Paris

Manoir de Chambrisson Vos séminaires de direction Vos réunion de managen

« Le RESTAURANT D'AFFAIRES DE L'EST PARISTEN ». Mus. d'amh. - Dinar's Cinh. 328-03-96 - F/lundi soir

Brasserie Lorraine

plies des teripies par la litre Compression de la compression della compression de depuis cinquante dris le rendez vous.

du monde des lettres et des arts. la cuisine française de grande tradition 

#### -- (PUBLICITÉ) -INDEX DES RESTAURANTS

#### Spécialités françaises et étrangères

#### ALSACIENNES

AUX ARMES DE COLMAR. 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50. TERMINUS NORD, 23, rue de Dun-kerque, 824-48-72. Choucroute spé-ciale : 12 F. kerque, 824-48 ciale : 12 P. FLO, 63, Fg St-Dems, PRO, 13-59. Jusq. 2 h du mat. Pole gras Irals. L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquillière (1"), 236-74-24 CHEZ HANSL 3. piace du 18-Juin-1940 (64), 548-96-42. AUBERGE DE RIQUEWIRE, 12, rue du Fg-Montmartre (9°), 770-62-39

AUVERGNATES ARTOIS, - ISIDORE . ROWZEROL. 13. r. d'Artois, 84 225-61-16. F/dim. BASQUES TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (6°), 222-51-07. Menin special Torro 35 F. Ferme lundi.

BRETONNES LA COTRIADE, 5, rue de la Lune, 233-57-06 B. sam et dim. Près des théatres. On sers jusqu'à 22 b 30 the lines. On sert jusqu's 22 b 30 CREPERIE BRETONNE, leosa, orspective series of the L-J. Houseau (1-7), 508-50-01
LES 2 TF COZ rous attendent Jacqueline, 35, rue St-Georges (9), TRU. 42-95 Fermé dim. et lundi-Marie-Françoise, 333, rue de Vaugitard (15), 828-42-69 Arrivages dir. de Bretagne.

FRANÇAISE TRADITIONNELLE

LE VAL COUNCELLE, 607-52-23
Dél d'aff Bécept Séminaires dans
cadre magnifique, MENU 35 F +
carta A 100 m station Courcelle
près Gif-sur-Yvette F dim soir et fundt soir

THE DE LA REUNION ISLE BOURBON, IS, r. E.-Sus, 253-61-64. Riz cari Rougalile Béunion

TOULOUSAINES AUX CAPITOULS, 10, r. Villebois-Mareuil, 380-26-44. Cassoulet, 25 F. LYONNAISES

LA FOUX, 2 r. Clement (6°), Ferme dim. 325-77-66 Alex aux fourneaux. LANDAISES LA CLEF DES CHAMPS, 261-36-24.
38, rue Croix-des-Petits-Champs, Son paletot de canard Out 5.1.1. LE TROU GASCON, 40, rue Taine (120). 344-34-26 Direct du terroir

LORRAINES LE BOCE LORRAIN, 27, bd Ma-genta. 208-17-22 Salous de. 10 à 120 couverts,

NORMANDES-MANOIR NORMAND, 77, od Conr-celles CAR 38-97 F. sam Lan-gouste rôtie feu de bots. Grillades RELAIS NORMAND, 32 bis, r. Orsel. 608-82-52 Manu 28 R. sery compr GUFS ET VOLAHLES

Lugui Er La Proces. Novotel.
Porte de Bagnolet, 858-60-10. 20 recettes d'enfa. Poule au pot et
voladies fermides. 88 Berm, café et
service compris.

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne,
522-23-62. Cassoulet, 30 P. Contit,
30 F.

SAVOYARDES AU SAVOYARD, 16 rue 4-Venta, 326-20-30 T.L. M. Cochet. propr.

TOURANGELLES PETIT RICHE 25, rue Le Peletier. 770-88-80 De 6 a 45 couverts.

COCHONNAILLES LA COCHONNAILLE, 21, n Harpe, (54), 633-95-81 Cadre du La stècle

LE WESTERN STEAR. 60, rue P.-Charron Self de très grand stan-ding où vous pouyer inviter votre P-D.G Menn à 23.30 P T.C LE PENDU, 54, r de l'Arbre-Sec, l' T.L.J. 260-92-51 Grillades au feu

- VÉGÉTARIENNES AQUARIUS, 54, rue Sainte-Crotx-Bretonneria, 887-48-71 Menu 15 F. Spéc carte.

FRUITS DE MER ET POISSONS

CANTEGRELL, 13, sv. de Suffren. 734-90-56 Décor marin unique à Parts. LE MURAT, 1, nd Murat, 288-83-17-Huitres, Coquili, Poissons, Giblers. LES 2 TY .COZ. tous attendent : Jacqueline, 35, r. 51-Georges (9°).
TRU 42-95 Fermé dim et tund :- Marie-Francise. ER, rue de Vaugi-rard (13°) 'Arrivage direct de Bratagne Fermé dim et lundi LA MERE MICHEL 5, r.Ronneguio 924-59-80. Beutre biane namais. 2E PAIDLAED. 28, nd des Italiems. 824-49-51 T.L.; Buttre et poissons. AUBERGE DO CLOU, 30, ay Tru-daine, 878-22-48 Ecrevisses du Cure LA ROTONDE, 12 chause, Muette 288-20-06. Bull Coquill Potes, Gib BOURDIN, 35, od du Temple, 272-27-94. Patr. J.-M. Neveu, chef cuis. PETIT NAVIRE, 14. L. Posses-Saint-Bernard, ODE, 22-52. Pair. en cuis. E/du 6 ao 25 septembra. LA BONNE TABLE 12 rue Prient 538-74-91 12 spec P sam d. Park

DESSIRIBR le spécialiste de l'hui-tre, 9, pi Peteire, 734-74-14 Coquil-lages et crustacés. Les préparations de poissons du lour LE, NAPOLEON, G. P. Baumann, presente se cipulrouté su poisson ainsi que les spéc. de la mer. T.1. 227-90-50, 38, avenue da Friedland. ALGÉRIENNES

ALI BABA, 19, rue A.-Chabrières, 533-61-17 Couscous de 15 à 25 P ARMÉNIENNES LA CAPPADOCE; 3, r. Marivaux-2, 742-83-85 F lundi Chaot musique

BRESILIZNNES

BRESILIENNES
GUY, 5, r. Mabilion (6°), 033-87-51.
Maison fondée en 1970.
VIA BRASTI, 10, r du Depart, 15°
538-69-01. T.L.J. Déj. d'Afraires.
D'iners d'ambiance avec orchestre
brésilien... Origine tropicale, spèc
brésiliennes, Sam et dim... de 12 h
à 15 h. 30. grande Peljosda musicale. Le soir, club-discothèque avec
orchestres brésiliens inédits et exclusifs à la «Batida» Terrasse. DANOISES et SCANDINAVES COPENHAGUE, 1st Mage. FLORA:
DANICA SUR JARDIN FLEURI ET
OMERAGE, 142. Champs-Elysées.
ELY. 20-41. Hors-d'ouvre danois.
Pestival du Saumon.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, no Satignolles, 387-28-87 Jusqu's 100 couverts

INDIENNES MARAKAJAR, 72, od St-Germain. (5°), 833-25-07. Manus 25 F. F/mardi.

. ITALIENNES . GIANTRANCO, 9, rue Racine (6º), Près Thèlire de l'Odéon. 328-54-27. LE SIMPLON, L r Fg-Montmartre. Te L jrs 824-51-10. Pates fraiches. JAPONAISES OSAKA, 163, r. St-Honoré, 260-68-61. Soukiyaki, Soushi et Tempura,

MAROCAINES alssa file 5, r Sainte-Beuve, 543-07-22 Tree (in couscous Pastila - PORTUGAISES

SLAVES ET YIDDISH JO GOLDENBERG, 7, r. d. Rosters, 4° (accès 18, r. de Rivoti) 887-20-16. T.L.J. soirées music jusq. 2 b. mat

TUNISIENNES

Pondue vietnamienne. LE MALOUF, 9, rue de la Esstille. 272-23-46 Méchoui 21, Couscous 14 Paells 18, Eschattes 19. Dans un cadre élégant et confortable Salons de 8 à 40 couverts

LE NEM, 67, r. Reppeopin, 788-54-41 Cuis, legère Spéc, Grill: Din. any chand, cadre tranquille et discret.

#### Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

ROTEL CLARIDGE, 74. Ch.-Elysées, 359-33-01 Banquets jusq. 250 conv. Réceptions de 15 à 600 personnes. LE BUCE LORRAIN, 27 od Magenta 208-17-28 Specialities formines EL PICADOR, 80 od des Satignolies 387-28-87 — Jusqu's 100 couverts CLUB HAUSSMANN-OPERA, 3, rue Taitbout 824-82-78 et 81-08 De 4 à 300 couveria

LE RUDE, 11 av Granda-Armee 727-13-21. Salon Jusqu'à 40 couverts.

SALON DES CHAMPS-SLYSEES, 225-44-30 Banquets 300 personnes. Cocktails 800 personnes. BUC SAINT-LAZARE, 2, rue de la Pépinière 522-66-70. Buitres. Pois-sons Bem Balons 10 à 80 couveris LE COU DE LA MAISON BLANCRE, 37, bd J-Jaures, Saint-Ouen, CLI 01-23 Saionr de 10 à 110 couverta LE MALCUIT, 9, rue de la Sastille. 272-23-46 Salons de 6 à 40 conv. Cadre élegant et confortable. Spé-cialités tunisiennes. Tous les jours.

CAVEAU F.-VILLON, 84, c. Arbre-8ec. 238-10-92. On sert jusqu'à 6 h. 30 DRUGSTORE OPERA, 6, bd Capuparticus of the control of the contr

**Ouvert après Minuit** LES ANNEES 30, 92, rue la Boétie. P. dim 359-08-30, Déj., Dinera, Sou-pers avec Henri Poulat au piano. LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mannert, 874-48-88. Chaque jour ses plats de

VIETNAMIENNES

ESCALE A SAIGON, 30, r. des Ptes-

Ecuries (10°). F. dim. 770-67-35.

#### Traiteurs et Livraisons à domicile

RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20. P. mar, 379-41-03 Diners Spect Guit | GUP, plats bresil authent, 2 emporter, 6, r Mabillon, Paris-6s, 033-87-61.

## RENDEZ-VOUS

S EMAINE mémorable. Elle commence par une se razzia française outre-Manche. Encouragés par l'évi- à fait lui-même qu'à quatre ans-dente médiocrité du millésime ne le destinait pas, à cet égard. britannique 1976, cinq représentants de Chantilly sont au départ du Saint-Léger dont le prestige, quand la mode n'était pas à dédaigner les stayers, égalait presque celui du Derby. Deux d'entre eux, Crow et Secret Man, prennent, dans cet ordre, les deux premières places. L'écurie Wildenstein, son entraîneur, Ange Penna, et son jockey, Yves Saint-Martin, s'installent définitivement, chacun dans sa catégorie, en tête du palmarès des sommes gagnées sur le sol britannique. N'avaient été les malheurs clinico - hippiques de Trépan, ils y seraient suivis par par les deux longueurs dont il une autre équipe cantilierme : a devancé Secret Man. A l'arrivée

Crow ne s'est hissé que tardive- qui en valaient six, qui s'étaient

vedettes. Déjà, son origine — c'est un fils d'*Exbury*, qui ne fut tout ne le destinait pas, à cet égard, à trop de hâte. Mais, surtout, des ennuis de santé l'ont, au printemps, tenu trois mois à l'écurie. Cette éclipse lui vaut d'aborder les grandes épreuves de l'automne avec des jambes et un enthousiasme tout neufs.

On a déjà vu un tel état de fraicheur être un atout déterminant dans l'Arc de Triomphe. Pourtant, Crow ne paraît pas de-voir faire partie, le 3 octobre, du groupe des grands premiers rôles Si son enthousiasme est intact, celui de ses supporters est modéré celle de François Boutin-Philippe du Grand Prix de Paris, en juin, ce sont quatre faciles longueurs,

même Secret Man. Précisément, le lendemain du Saint-Léger, voici Exceller dans deux concurrents et l'emporte de le prix Royal Oak, à Longchamp. quatre longueurs, ce qui est déci-Il y a perdu son jockey du Grand Prix, Saint-Martin, tenu par contrat de monter un représen-tant de l'Indien Ravi Tikkoo. Dissociation définitive : dans l'Arc, le jockey sera le partenaire de Pouvnesse. Les retrouvailles hippiques d'Yves Saint-Martin et de François Mathet, après six ans de déchirement, n'auront duré que le temps d'une course. Mais, dans ce cas, c'est la première qui

imposer au propriétaire d'Exceller le jeune Gérard Dubroeucq. Celui-ci laisse d'abord l'initiative de la course à Adam Van Vianen. Il temporise encore quand, à l'entrée de la tigne droite, l'anglais Sir Montagu ac- l'Arc. on reviendra aux vitesses

plus join enfin, il làche Exceller. Sans coup férir, celui-ci passe ses quatre longueurs, ce qui est déci-dément sa (bonne) mesure.

#### Vitesse grand V

Queiques experts, cependant, font la moue : l'envolée a, à leurs yeur, été moins convaincante et moins imparable que celle du Grand Prix. Mais le déroulement de l'épreuve a aussi, été très dif-férent. Exceller a hérité de son père, Vaquely Noble, le goût des courses rondement menées où les compte... Pour remplacer le jocforces des adversaires sont pro-gressivement sapées. Tel avait été le Grand Prix, couru en 3°20° Tel key-vedette, Mathet a réussi à n'a pas été ce prix Royal Oak où l'absence des concurrents ayant choisi le Saint-Léger a contribué à porter le temps à 3'33". Dans

Le manque de reprises au mort ne permet pas d'utiliser les car-reaux, et il faut faire un feu de double coupe.

Après avoir réalisé trois levées

à trèfle (pour défausser un car-reau), trois levées à cœur (avec

deux coupes) et deux levées à carreau (dont une coupe), le dé-clarant joue son quatrième cœur dans l'intention de couper avec le

46 4 9 7 6

A A R V. 9 ♥ 7 Si les deux adversaires fournis-sent à cœur (ce qui était le cas), le chelem est imperdable quelle

que soit la répartition des atouts

reau du mort, qu'il coupe avec le 9 de pique et, s'il est surcoupé par Ouest, il fait automatiquement le

reste avec A R V de pique. La

première coupe à carreau, qui sembierait inutile, était une assu-

rance contre la mauvaise distri-

LA CHUTE

D'OSTENDE

Quand un grand champion perd un contrat sur table par inatten-tion ou par fatigue, la donne fait aussitôt la « une » des chroniques, comme pour cette manche du match Angleterre-Liban au cham-niquest d'Evere d'Ortende.

♣ B ♥ DV9532

♦ 752

4 A5 4

pionnat d'Europe d'Ostende.

bution des piques.

six de pique.

grand V. L'Exceller du prix Royal Oak devrait alors retrouver la voie de l'Exceller du Grand Prix.

Prix Foy. Kasteel bat d'une

courte tête On My Way. Mais c'est la performance du vaincu qu'on retient d'abord quand on se souvient qu'il n'avait pas courn depuis six mois. D'évidence. On My Way, qui n'est à l'aise que sur les terrains souples de l'an-tomne, a sacrifié toute son année à l'Arc. Il reparaît - avec quel brio - juste au bon moment. On a vu, cet été, en athlétisme, des champions, demeurés dans l'ombre durant quatre années, resurgir ainsi, brusquement, aux Jeux olympiques. On My Way serait, dans deux semaines, le Lasse Viren de nos jeux olympiques htppiques, que nul de ceux qui connaissent son entraineur, Noël Pelat, et par conséquent son habileté, ne s'en étonnerait.

juniors. Nouvelle victoire, la qua-trième consécutive, de Blushing Groom. Nous oraignions qu'il ne fût un météore. En fait, son étolle, pour l'instant, est blen accrochée. Si l'on en croit son jockey, Henri Samani, elle n'a pas fini de briller :

a Je n'ai jamais monte un deux ans comme lui, a-t-il confié à notre confrère Jacques Orliaguet, comme il l'avait probablement dit, un quart d'heure plus tôt, à l'Aga Khan. Cest un phénomène... »

Mais il faut tonjours accueillir de tels dithyrambes avec réserve. Connaissez-vous des animateurs de cours privés qui, en période de rentrée scolaire, ne solent pas prêts à assurer aux parents d'élèves que leurs rejetons sont des

LOUIS DÉNIEL

**Jeux** 



**ÉCHECS** 

### LE JUGEMENT DERNIER

(Tournoi quadrangulaire

a) Une construction hien connue qui dissimule une foule de variantes. Les Elancs ont le choix entre différentes possibilités, soit l'attaque de pions sur l'aile - E, 10, 54, soit 10. Fé2 ou 10. Dh3 ou 10. Dg3 ou 10. Dg3 ou 10. Fd2 comme dans la partie.
b) Après 10..., b5: 11. Th-é1. Fb7 les Elancs peuvent poursuivre hardiment par le sacrifice classique 12. Cd5 ou plus sagement par 12. Dg3. c) Profitant du clouage pour contrôler les cases é6 et f5 Possible est 11. Fb4, g5: 12. é5, g2h4 (st 12..., dx6; 13. Cxé6 l): 13. éx16, Cxf6: 14. f5 comme dans la partie Stean-Garcia, Lublin, 1975.

Certains conseillent ici 11

1) Début d'une magnifique combinaison.

m) La pointe. Les Biancs entrent
en finale avec une qualité en moins
mais avec un pion passé dangareur.
Une belle vision et un beau jugement dernier.

n) Si 27..., b6; 23. a5!, bxa5;
29. q5 et si 27..., Tc3; 23. a5!
o) Si 30..., Td4: 31. Fg6, Td8; 32.
q5, b6; 33. q6, Td4: 36; 35. q7.
p) Les pions passés, liés, sont détormals irrésistibles.
q) Si 41..., Eç3; 42. Fxa6+.

#### BRIDGE

#### L'INVRAISEMBLABLE PARADE

Ce chelem étonnant, réussi au cours du championnat de Belgique, aurait pu chuter, mais l'en-tame mortelle était réellement table

4652 ♦ V97654 A RD4

♣7 ♥ D'984 N O B | R D 2 B V 7532 AARV94 ¥ A763

**♦ A 3** Ann : N. don Tour vuln. Ouest Nord Depaye Lambr. Est Sud passe
1 

2 

3 

5 passe passe D8.556

L'ouverture de « I trèfle » (système Monk) promettait au moins 19 points et « 1 carreau » indiquait moins de 7 points. L'enchère de «2 carreaux» de Lambrecht était ensuite naturelle...

Réponse :

Ouest ayant entamé le dix de co. Totaxos; 35. c7.
cons passés, liès, sont déestatibles.
... Regs; 42. Fxa6+.

CLAUDE LEMOINE.

CLAUDE LEMOINE.

CLAUDE LEMOINE.

CLAUDE LEMOINE.

CLAUDE LEMOINE.

CLAUDE LEMOINE.

CLAUDE CONTRE LEMOINE.

CLAUDE LEMOINE.

#### **Philatélie**

Nº 1451

FBANCE: - Eugène Fro- FRANCE: - Festival du film -. mentin ». Four la sâtie des a personnages célèbres », la cinquième valeur de l'année est dédiés à Eugène Fro-mentin (1820-1876). Vente générale le 27 septambre.



1.00 F + 0,20, blen, tilas et violet Cirago : trois millions d'exemplai-

Dessiné et gravé par Claude André-otto. Imprimé en tallie-doure dans les Ataliers du timbre de Francs. — Les 25 et 25 septembre, de 9 h.

18 h., par le hureau temporaire
ouvert à la saile municipale de l'Oratoire de La Bochella. — Oblitération
e premier jour »;

— Le 25 septembre, de 8 h. a 12 h.,
au bureau de La Rochelle R.P. —
Boîte aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

FRANCE; « Centenaire du téléphone ».

On notera que, si le quatrième cœur est coupé ou surcoupé par un des adversaires, il faudra ne plus peudre d'atout. Quant à l'entame mortelle c'était... atout ! En Parmi les e commémoratifs a — après avoir été ajourné plusieurs fois — enfin nous allons avoir le centenaire du téléphone. Vente générals le 27 septembre. effet. Ouest va toujours faire une levée d'atout, mais il empêche une coupe à cœur par un atout



1 F, brun-rouge, gris et bleu. Tirags: 12000000 d'exemplaires. Desainé et gravé par Jacques Com-et. Impression taille-doucs; ateller bet. Impression taille-dou du Timbre de France.

Vante anticipée : . A PARIS

A PARIS

— Les 25 et 25 sept., de 2 h. a
18 h., an bureau temporaire ouvert au central Murat, avenue de la
Porte-Molitor - avenue Général-Sarrail, Paris-16°. — Oblit. e prem
jour s.

— Le 25 sept., de 8 h. a 12 h., a
la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1°,
et au bureau Paris 41, 5, avenue de
Baxa, Paris-7°, et de 10 h. à 17 h., au
Musée postal, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15°. — Boltes aux lettres spéciales pour l'oblit. e prem.
jour s.

A RIQUEWIER

A RIQUEWIHR - Les 25 et 25 sept., de 9 h. à 18 h., au bureau temporaire ouvert au musée régional des P.T.T. d'Alesce. à Riquewihr - Oblit. e prem jour s.

- Le 25 sept. de 8 h. à 12 h., au bureau de Riquewihr. - Bofte aux lettres spécials pour le « premier jour ».

- Les deux villes utiliseront exactement la même oblitération.

WALLIS ET FUTUNA : . Bicentenaire des États-Unis ». Le bicentenaire de l'indépendance des Riats-Unis, 1776-1976, a été mar-que par l'émission de deux timbres « postes.



in francs C.F.P., vert olive, bleu drapeau et rouge: is bataille de Yorktown et Washington .







Dans les émissions commémora-tives, un timbre-poste soulignera le X= Festival international du film de tourisme.

1,49 F, brun, orangé et vert. Tirage: 6 000 000 d'exemplaires. Maquette de Pierrette Lambert,

gravé par Georges Bétomps. Impression talle-douce; Atelier du timbre de France. La mise en vente anticipée: Les 2 et 3 octobre, de 9 heures à 18 heures, su bureau temporsire ouvert au musée Massey, à Tarbes.
 Oblitération e premier jour s. — Le 2 octobre, de 3 heures à 12 heures, au bureau de Tarbes R.P. — Bote aux lettres spéciale pour l'oblitération ∉ premier jour ».

FRANCE : . Thiers .. Dans la série touristique prévue sur le programme des émissions de l'année nous aurons une vue sur Thiers. Vente générale le 11 octobre.



1.76 F, bran-rouge, bleu et vert. Maquette de Marie-Noëlle Goffin, gravurs d'Eugène Lucaque.

gravure d'Eugène Locaque.

Impression taille-douce: Atalier du timbre de France.

La vente anticipée aura lieu:

- Les 9 et 10 octobre, de 9 heures 1 de 18 heures, par le bureau temporaire installé au foyer des jeunes travailleurs, avenue de Cirolle, à Thiers. — Oblitération « premier jour ».

- Le 9 octobre, de 8 heures à 12 heures, au bureau principal de Thiers. — Boîte aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

BUREAUX TEMPORAIRES

© 34300 L'Iste-sur-la-Sortue (saile des fêtes, hôtel-de-ville), les 18 et 19 septembre. — Contrès départemental des médaillés militaires.

© 16100 Cognac (base sérienne 709), le 19 septembre. — Journée e portes ouvertes s.

© 38228 Foix-de-Picardie (saile des fêtes), le 19 septembre. — Exposition philatélique s métiers d'art et artisanat picards s.

© 57100 Savenne (châtenu des Rohan), le 25 septembre. — Exposition e Don du sang s.

© 50100 Crell (base aérienne 110), le 25 septembre. — Journée e portes ouvertes s.

© 93350 Le Bourget, du 27 septembre au 11 octobre. — Salon de la laravanne et de la maison mobile.

© 75016 Paris (Palais des congrès, porte Mailliot), du 24 septembre au 10 octobre. — Exposition s la Prance des quatre colas du monde. Les départements et territoires d'outremer s BUREAUX TEMPORAIRES

partements et territoires d'outremer 3

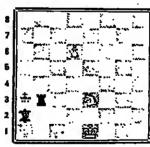
3 08000 Charleville-Méxières (salle
de Nevers), du le au 3 octobre.

Xe Anniversaire de la fusion des
deux villes ainsi que Montey, SaintPierre. Mohon et Etion.

O 27101 Eosny-sous-Sois (notei
de ville), les 2 et 3 octobre. — Exposition philatelique s les 3portes ».

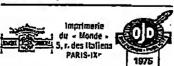
O 27100 Saint-Quentin (Relais des
sports), les 2 et 3 octobre. — Exposition philatelique « l'Homme dans
l'espace ».

ÉTUDE A. TROITZKY (1929)



a b c d e f g h BLANCS (3): Rél. Cé3. Pd6 NOIRS (3) : Ra3, Tb3, Fa2.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauret, directeur de la publicatio Jacques Sauragent



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

DAMES Nº 25

### LE CHAMPIONNAT DU MONDE

47 48 49 50 4-9 (d) 29×40 15-20 (1) 23×25 16×27 8-12 forcé 12-17 forcé 28-32 forcé 13-16 forcé (1) 9-13 3-9 (J) 17×26 29-24

Abandon (k) Cette suite de partie constitue un modèle de manœuvres d'usure et uns lecon de modestie. Une lecon de modestie en ce sens que chaque partie est une partie « nouvelle ».

Kouperman, tenant du titre, champion au jeu sir, redouté par l'étendue de ses connaissances et la rigueur de sa stratégie, va lutter avec acharnement pour endiguer les menaces de débordement. Tchegoler, ex-champion du motide, va cependant obtanir le gain en augmentant, à chaque « temps », la pression sur l'alie dreite

a) Suite logique en vue de déborder sur l'alle droite, d'autant que (17-22 ??) permettrait aux blancs de gagner aussitôt par 27-21.
b)...Les noirs sont obligés désor-

mais de développer isur aile gauche pour limiter les memsoes de débordement. Il leur faut donc maintenir le plus iomgemps possible leur formation défensive basée sur leurs pions, 3, 8, 16, 17, 18 et 22.

c) Si 32-28? (23×21) 34×12 (13-18) 12×23 (19×28), avantage positionnel aux noirs, les biancs n'ayant plus de cantre et avec une infériorité en ce qui concerne le nombre de temps » (progression respective des deux camps).

d) Si (29-34 ?) 40×28 (23×25) 27-21 (16×27) 32×23 (19×28) 26-21 (6-12) 21-16 (12-17) 33-33, etc. +.

e) Nouvelle et très belle menace de débordement, car après il y a 34-29 (23×25) 27-21 (16×27) 32-23 (19×23).

et la sortie du plom 26.

f) Les noirs ont bien str tout envisagé Sans doute est-ce là le meilleur coup. Sur (14-20 ??) 34-23 (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (20×27) 32-32 (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (20×26) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 32-31 (19×27) (23×25) 27-21 (16×27) 25-31 (16×27) (24×27) 25-31 (16×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24×27) (24

JEAN CHAZE

#### N O E O D V 1064 V 10852 AR98 ↑ 743 · ♥ AB4 • 3 • B D 10 8 7 2 Ann : O. don. E.-O. vuln.

Ouest Nord Est Sud Issa Rodrigue Merby Priday passe 2 ♠ passe 2 S ♠ passe 3 ♣ passe 2 \$ ♠ passe 3 S ♠ passe 4 ♥... Ouest ayant entamé le roi et l'as de carreau, comment le déclarant aurait-à du jouer QUATRE CŒURS? Note sur les enchères :

L'ouverture artificielle de c 2 carreaux s suivie de c 3 trèfles s (sur la réponse forcing de c 2 S A s), un « deux faible » à cœur, et la « redemande » de c 3 carreaux » demandait la force des cœurs... Enfin, « 2 S A s montrait un atout faible, mais un maximum.

A l'autre table, les annonces avaient été aussi originales qu'en salle fermée bien que le « deux carreaux arr en ciel » (Multico-loured Diamond) n'ait pas été utilisé! Ouest

Nord Sst Sud Bridi Coyle Sawaya passe passe 3 S A I 4 V passe passe... Silvers. passe L'enchère de a 3 S A » garantissalt une mineure... affranchie,
et Nord crut que Sod avait les
carreaux. Craignant les piques,
il déclara e 4 cœurs » et, ici aussi,
E-O. restèrent silencieux alors
qu'il y avait un chelem dans leur
ligne i

PHILIPPE BRUGNON...

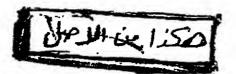
PA VENCE, exposition au château de Villeneuve. les 18 et 19 sept.

• A VENCE, exposition au château de Villeneuve. les 18 et 19 sept.

• A PARIS, exposition « Caurou », au Musée postal (de 10 à
1 ma pression sallis-douce, Ateliers
du timbre de Prance.

ADRIBERT VITALYOS.

Kouvelle





**Jardinage** 

VITER le gaspillage est une la motte de terre d'un pot. Ne nécessité de notre temps. Le jardinier, mieux sans doute que bien d'autres consommateurs, peut utiliser à profit les déchets et rebuts de la vie courante pour faire de cette nonveile exigence du monde moderne une réalité permanente. Car, si je ne fais pas grand cas du tas de débris divers emplés sans méthode et voues à une décomposition imparfaite et nauséabonde (certains osent appeler cela un compost!) et si je n'ai qu'une médiocre attirance pour l'esthétique d'un patilis de vieux jour-naux, l'utilisation de coquilles Saint-Jacques en bordures d'al-lées ou la création de faux puits faits de poeus réformés, je dols convenir que bien des objets ou produits que nous destinons à la décharge publique peuvent trouver place dans nos jardins.

Aiguilles (de conifères .: pins, sapins\_) : elles constituent un bon paillis et une source d'humas pour les plantes de terre de bruyère malgré leur décomposition lente et parfois difficile.

Aluminium (papier d') : [] trouve au jardin des usages presque aussi variés qu'à la cuisine. Il peut ainsi former, en petites boulettes, une couche drainante au fond d'un pot : réfléchir la lumière sur la face mai éclairée des plantes en appartement ; décourager les rongeurs en pro-tègeant l'écorce des arbres ; diminuer une évaporation trop forte en entourant intérieurement

pas oublier de percer quelques trous pour assurer l'écoulement des eaux d'arrosage ; ou enfin, conserver des graines à l'abri de l'humidité.

Banane (peau de) : est très riche en potassium : excellent apport nutritif pour les rosiers et les broméliscées. Elle donne à ces dernières des couleurs plus soutenues et une croissance ac-crue (the Bromelina Society Bulletin l'a confirmé dans une étude des plus sérieuses).

Bottes : leur alignement n'est pas toujours très heureux sur le plan de l'esthétique; il faudra donc les reléguer dans un coin discret du jardin. Certaines sont pourtant bien utiles on utilisables : les petits suisses pour les repiquages au premier stade : les ceufs (plaques alvéolées) pour maintenir les semences de pommes de terre qui « font leurs yeux »; les yaourts, dont les pots sont excellents pour le bouturage, après perforation de la base; le pot de crame que l'on peut dé-couper en bandes pour faire, des étiquettes (mais oui, il n'y a pas de petit profit pour un jardinier à l'âme récupératrice 1).

Bouteilles (en plastique). On leur coupe is base, et le haut devient une mini-serre adaptable sur pots de 8 à 10 cm de diamètre. On coupe les deux extrémités ; et c'est un cylindre à concher sur le sol pour abriter les appets anti-

Café (marc de) : riche en po-

apport est conseillé sur les plantes d'appartement. Il constitue un excellent pallils qui retient l'humidité. En outre, sa présence favorise la germination et éloigne les

Cendres : de végétaux : c'est un bon engrais potassique et phosphaté, excellent pour les terres pauvres en calcaire. Il est toujours recommandé, ne serait-ce que pour des raisons de protection sanitaire, de brûler tous les débris de taille, les mauvaises herbes montées à graine, les grosses tiges se décomposant mal et même les feuilles mortes. Eviter le brûlage sur le sol, qui détruit localement la vie microbienne, et utiliser un incinérateur (Mouss).

De bois : pas d'azote la non plus car il disparait à la combus-tion, mais, cependant, un excelracines très gourmands en poterre et les arbres fruitiers. Attenimmédiate, hien abriter ces cen-dres des pluies car leurs éléments nutritifs sont très solubles !

De charbon : très pauvres, elles ne peuvent guere servir que de couche dramante, ou encore à adiéger la consistance d'un sol trop lourd.

Escargots et limaces n'aiment pas les cendres ; aussi, les vieux jardiniers avaient - lis contume d'entourer les jeunes samis et plantes à protéger d'un rond de

valable même si son efficacité est moindre que les appâts empoisonnés.

Feuilles mortes : elles sont une excellente source d'humus. Certaines sont longues à se décomposer: comme le platane ou l'érable, et peuvent constituer une bonne converture isotherme sur 10 à 15 cm d'épaisseur au pied des plantes fragiles. Les meilleures feuilles pour le terreau sont celles d'aulne. charme et de châtaignier. Alter-ner un lit de feuilles, un lit de terre, remuer le tas au printemps et ajouter 1/10 de chaux en

#### Eau de suie et coquilles d'œufs

Galets on lolies pierres sont des couvre-sols très décoratifs, là où rien ne pousse (au pied de certains arbres, par exemple). Pour éviter la pousse des mau-vaises herbes, tendre un film plastique noir sur le sol, puis recouvrir avec les galets. On peut de cette manière en constituer des taches en bord de plate-bande herbacée aux contours libres où ils créeront un contraste coloré intéressant et une rupture dans le rythme des formes et des

Journal : pour les incondition-nels du paillis fait avec ce matériau, il est toujours plus heureux de recouvrir les trois ou six épaisseurs de vieux numéros du Monde indispensables pour bonne efficacité de quelques pelletées de terre qui en faciliteront la décomposition.

Œu's (coquille d') : une co-quille écrasée par mètre carré rééquilibre un sol en calcium. Compter également une coquille par pot de fleur lorsqu'une plante jaunit, présente des taches sur le bord des feuilles, a les pousses qui retombent ; enfin, la vraie panacée. Une demi-coquille remplie de terre peut accueillir une jeune plante repiquée ; ensuite, la coquille sera mise en place dans le sol où elle se désintégrera et ne génera en rien le développement des racines.

Suie (ean de) : on la prépare à raison d'un kilo de suie pour 15 litres d'eau. Cette solution versée au pied des plantes apporte des éléments nutritlis et constitue un bon insecticide. On peut aussi mélanger la suie pure à 60 % de bonne terre, ce qui donne en six mois un excellent terrean pour

Schure (de bois) : sans intérêt comme engrais mais forme sur 5 centimètres d'épaisseur un bon paillis. Incorporée au sol, elle l'al-lège et retient l'humidité. Certains légumes ou fruits (comme les grappes de raisin) se conservent fort bien et longtemps l'hiver

Cette liste est loin d'être exhaustive et j'ai volontairement omis la question du compostage.

qui justifie un article à elle seule. Disons cependant que tout jardicompost, amendement humique précieux et fertilisant non négligeable, et mes amis férus de jardinage biologique qui font du compost une véritable religion ne me contrediront pas. Un peu de soin et d'attention permettent d'obtenir en quelques semaines, à partir des épluchures de légumes et de fruits, des fleurs fanées, des feuilles, du marc de café, des coquilles d'œufs, des toutes de eszon. etc., un produit équilibre et fort bénéfique.

#### MICHÈLE LAMONTAGNE.

Trois techniques, trois bonnes adresses pour jabriquer un compost. — Pratique, élégant (primé par le Desigm Council de l'Association britannique des consommateurs), le silo accèlémiteur Rotocrop s'installe sans difficultés au jardin et peut contenir dans sa plus grande version jusqu'à 500 litres. (Prodim, 74, boulevard Richard - Lenoir, 75011 Paris.)

74. boulevard Richard - Lenoir. 75011 Paris.)

Astucieux, ce nouveau procédé d'origine britannique qui utilise des sacs en plastique noir à larges perforations et que l'on glisse dans un support métallique. Une fois le sac plein, on le met de côté jusqu'à mûrissement du compost (procédé Auriol). (Etablissements Maillard, 61800 Tinchebray.)

Discret, se fondant dans un décor de feuillage, il utilise l'énergie solaire, (Breitenbucher, 57710 Aumetz.)

Mode

lè



# Nouvelles enseignes

première boutique Rive gauche, installée au 21, rue de géantes à dessus de verre. Pour Tournon, dans une ancienne boulangerie. Depuis lors, le couturier era de développer cette formule de points de vente, indépendants de la maison de couture mère, où se retrouve la meme décoration sobre. Sa griffe est présente dans toutes les capitales d'Europe occidentale, aux Etats-Unis, au Japon et dans les grandes villes de France. La cent unième s'est ouverte le 16 septembre au 88, Champs-

En dix ans, le commerce de luxe parisien s'est fragmenté selon les quartiers résidentiels et a essaimé dans toutes les directions. Le poussée vers l'ouest paraît avoir trouvé ses limites entre la place Victor-Hugo et l'Alma, Le quartier Saint-Honoré est en plein essor, entre Saint-Philippe-du-Roule et le marché de la même artère. Et le quartier des Halles a vu l'éclosion de boutiques originales, vendant des choses accessibles à tous les

La mode masculine éclate elle aussi un peu partout. Ainsi, Georges Rech, I'un des meilleurs fabricants de prêt-à-porter fémi-nin, vient-il de lancer son style pour hommes dans le cadre rénové de l'ancien dispensaire du sixième arrondissement (74, rue de Seine); où il a retrouvé les voûtes, les poutres et les pierres apparentes d'une maison construite en 1816. Sa collection, très réussie, en tissus de qualité, s'appuie sur les coloris naturels des tweeds irlandais, mélés aux tons doux de bleus, de verts ou de jaunes, en éléments désassortis pour la chasse et les loisirs Rech retravallle le gilet de façon astucieuse : en laine rayée, de forme droite, au dos dans le même tissu, et à poches. C'est, en fait, un vetement destiné à être porté sur une chemise ou sur un col roule, qui tient chand same engoncer.

#### L'er en vedette

Ce côté « sport-ville » se' reflète aussi dans la coupe des pantalons à pinces, assez droits du bas pour pouvoir entrer alsément dans des bottes, voire des «rangers» rustiques. Les costumes de ville et les manteaux réversibles imperméables-tweeds reprennent les thèmes inéquisables du treuchcoat. Les tailles vont du 32 au 50, les prix oscillent entre 200 F et 300 F pour les petites pièces, de 800 F à 1100 F pour un costume de ville.

Rive droite; les adeptes du style Kenso se trouveront à l'alse dans sa superbe boutique Jungle Jap (3, place des Victoires, 20), s'habitler, ici, mienz, yaut stre petite et filiforme : les tailles vont hommes ne sont pas encore en place, mis à part quelques pantalons de velours-côtelé aux tonalités éteintes. Les junes paysannes, les robes à taille basse sont en coton uni vif ou sourd, comme les imprimés à grandes fleurs mangeant le fond. Il v a des chemises et de grandes lons ou collants de laine, de même que les jupes sont cru-pées à mi-cuisses ou sous le mollet. Les prix varient de 275 F

la jupe à 440 F la robe imprimée. Microsc s'était place sur orbite internationale lors du mariage de Brigitte Bardot et de Gunther Sachs, bean-frère et commanditaire, à ses débuts, de Michel Faure Il présente aujourd'hui une mode ensoleillée qui fait ses premiers pas à Saint-Tropez et garde un côté désinvolte et bon enfant. Une première boutique parisienne (13, rue de Tournon, 6°) est suivie désormais d'une voisine, réservée aux hommes; décor sombre : bleu nuit, giaces fumées et moquette chameau. Seuls les stores vert pamme et bleu rap-pellent le Midi. Le deuxième point de vente (46, avenue Victor-Hugo,

16°) est divisé en rayons féminin et masculin. Les tailles pour messieurs vont du 0 au 6, à des



GRORGES RECH : Ensemble d (200 F), un pantalon de tweed mon cheté (270 F), parté avec une vesti de laine rayée, dans des camaleur de beige, de bleu ou de vert. Luxembourg: 28, place Paris

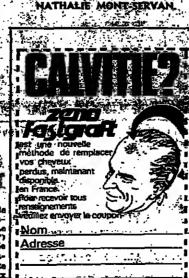
EST en 1968 qu'Yves sur deux niveaux, tout en bois prix abordables, avec force pan-Saint-Leiment inaugure sa clair, avec des présentoirs à vête-première boutique Rive ments mobiles en forme de malles (129 F) agrémentés de grandes poches de menuisier sur les cuisses, en beige, noir ou tons éteints. Les tec-shirts unis ou du 38 au 42. Les modèles pour rayés à manches longues sont comptés 125 F et de belles vestes-chemises à emmanchures ragian antour de 200 P.

> Au 72, avenue Victor-Hugo, la uxième boutique du bottler Mancini est un cube blanc cassé, où cet excellent créateur out, en outre, chausse les collections des conturiers Givenchy, Lanvin, Scherrer et Ungaro, présente une collection attrayante. Certains modèles sont à commander sur mesure, mais il y a un grand choix de très nouveaux mocassins à talons bas (à partir de 350 F) unis et birolores, escarpins à talons hauts et cambrure moyenne, bottes de sport en gabardine (400 F), cavalières à talons (à partir de 750 F) et, enfin, sandales du soir en crèpe beige, violet ou noir (280 F).

> Une deuxième boutique pour les sacs et les ceintures de José Cotel, au 240, rue de Rivoli, 1", dans un décor or qui annonce détà la couleur-vedette du printemps. Tout brille et scintille : des écharpes aux débardeurs (190 F), et certains blousons et chandails sont reversibles pour le jour.

Gardons pour la bonne bouche les confiseries « sur mesure » du Pain de sucre (12, rue Jean-du-Bellay, 4°), où l'on prépare devant les gourmands les chocolats, pates de fruits, caramels et berlingots, et où l'on peut acheter tous les sucres et toutes les énices au détail.

NATHALIE MONT SERVAN



Maison

## MARCHANDS DE COULEURS

E monde n'est que couleurs. Du bleu céleste on du vert prairie jusqu'aux mille muances avec lesquelles fouent les création, de ux expositions méritent l'attention.

A Lille du 21 au 23 une centaine de dessinateurs français et étrangers présenteront. à la chambre de commerce et d'industrie, leurs dernières créations aux professionnels du textile. Cette exposition, baptisée « Indigo », est organisée, comme chaque année, par le Centre de documentation des fils et tissus installé à Tourcoing. Ce Centre fonctionne toute l'année comme une váritable centrale d'informations ». Ses activités s'étendent des tissus d'ameublement, passementerie et revêtements du sol au linge de maison et aux tissus pour l'habillement.

Moyennant la souscription d'un abonnement annuel, les adhérents (qui sont des filateurs, tisseurs, dessinateurs ou stylistes) bénéficient d'une importante do-cumentation. Le Centre est doté d'une collection d'un million de tissus, classés par époques, ma-tières, genres et techniques, d'une bibliothèque contenant plus de cinq cents ouvrages sur les tissus, la décoration et le costume, et d'une photothèque. Outre la consultation permanente de tous ces documents, les professionnels du textile ont à leur disposition les consells de services spécialisés qui les aident dans toute recherche en vue de leurs créations.

Chartres célèbre par sa cathédrale aux vitraux prestigieux, est également un centre mondiale-ment connu du vitrail moderne. artistes. Dans ce domaine de la De cette conjoncture vient de -naître une galerie, unique en son genre. Son instigatrice, Micheline Loire appartient à une famille de maitres-verriers, et l'originalité de sa démarche est de réunir en un même lieu le passé et le présent de l'art du vitrail.

Une exposition de vitraux comporte des plèces dont les plus anciennes remontent au quinzième siècle. Plus proches de nous. les vitraux du dix-neuvième et du début du vingtième, trouvés pour la plupart dans des hôtels parti-culiers, ont des sujets profanes variés. Oes pièces, selon leur époque et leurs dimensions, valent de 1000 à 35000 F. L'atelier de la galerie a restauré les vitraux anciens exposés et peut réaliser cette opération sur les pièces appartenant à des collectionneurs. Des vitraux contemporains, dus aux maîtres - verriers chartrains, y sont-également présentés, dont les prix s'échelonnent entre 2000 et 4000 F environ. Les artistes de l'atelier créent aussi des compositions modernes, à intégrer à l'architecture, ou exécutent des copies de vitraux anciens. A côté de la verrière d'exposition, une boutique-librairle regroupe tous les ouvrages concernant l'art et

les techniques du vitrail, ancien

et moderne; on y trouve aussi des diapositives et des reproduc-

qui touche à l'art du vitrail a été

sous le triple signe de la recherche, de la création et de l'in formation.

JANY AUJAME

★ Centre de documentation des fils et tissus, 11, place Charles-Roussel, 59200 Tourcoing.

O Comment survre un stage d'initiation artisanale. — Le tra-vall à la main est désormais réhahilité, et il est possible, grâce aux nombreux animateurs qui orga-nisent des stages d'initiation aux techniques artissanales dans toute la France, de se familiariser avec la matière, de réaliser une œuvre personnelle, même très simple. La Vie créatrice publie annuel-lement deux cahlers de fiches d'information qui donnent clai-rement toutes les indications in-dispensables (dates, durée, prix, accuell etc.) pour suivre un stage dans les meilleures conditions pendant les vacances, au cours des week-ends, ou nême toute l'année. Ces fiches précisent dans quel esprit l'animateur pratique l'initiation artisanale et indiquent l'initiation artisanale et indiquent les stages agrés par les Fonds d'assurance formation. Le cahier numéro 1 fait connaître les artistes et les artisans-créateurs qui acceptent d'initier ceux qui le désirent, le cahier numéro 2 étant consacré aux ateliers et centres d'expression artisanale dirigés par des émines d'animateurs d'artisantes par des émines d'animateurs d'artis des équipes d'animateurs, d'artisans ou d'éducateurs

# La Vie créatrice. 9. place Saint-Liphard. 45139 Meung sur-Loire. Envoi des cahiers nº 1 et 2: 18 F. plus 2.75 F d'affranchiese-ment, chèque ou C.C.P. (8033-48 Paris) à l'ordre de Marc Augeard, ou timbres de meirs de 5 F.

# Place du Marché St-Honoré. Un créateur par boutique.

J.-C. de Castelbajac 31 Place du Marché St-Honoré Issey Miyake 38 Place du Marché St-Honoré Toiles 30 Place du Marché St-Honoré La Maison Bleue 1 Rue du Marché-St-Honoré

On nous prie d'annoncer le décès de
 M. Germain ATTIA,
survenu le 6 soût 1976.
Paris, Tunis,

M. Raymond Bégon,
M. et Mine Jean-Pierre BégonLours et leurs enfants,
Mile Elisabeth Bégon,
Mine Vve Jean Garbet,
M. et Mine René Bégon et leurs
enfants.

ont in douleur de faire part du décés de

Mme Raymond EEGON,
née Yvonne Lombard
La levée du corpe aura lieu à l'hôpital Charles - Foix d'Ivry, le lundi 20 septembre 1976, à 9 haures.
Le service religieux sera célébré le même jour, à 10 h. 30, en l'église de Richebourg (Yvelines).
L'inhumation sura lieu au cimetière de Richebourg.
129, boulevard Pereire, 75017 Paris.
62, avenue des Ternes, 75017 Paris.

Lyon, Paris, Nantes.
M. Faul Bregeon et ses enfants.
Pierre et Cécile.
M. et Mme Pierre Meuriault,
M. et Mme Marcel Meuriault,
Mile Georgette Bregeon.
Parents et amis.
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Paul BREGEON.

Mme Paul BREGEON, née Jacqueline Meuriault, aury en u dans sa cinquantième année.
Messe de funérailles le samedi
18 septembre, à 10 h. 30, en l'église
Sainte-Elisabeth, rue Hénon, à Lyon.
Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Charles BROUARD, née Denise Arbez, survenu subitement à Royan le 14 septembre 1976.
De la part de:
M. et Mme Jean-Marie Brouard, M. et Mme Dominique Brouard, De ses petits-enfants et de son arrière-petit-fils, Des familles Longuet, Pastre et Arbez.
Les obsèques auront lieu le sa-Aroez.
Les obsèques auront lieu le samedi 18 septembre, à 15 heures, en
l'église de Saint-Lyé-la-Forêt (45).
27, rue Frámicourt, 75015 Paris.
27, rue Saint-Amand, 75015 Paris.
Les Ecossoires, 45-Saint-Lyè-laForêt.

- Mme André Douville, son épouse,
M. Danie! Douville, son père,
Sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès du lieutenant-colonel André DOUVILLE (c. r.), officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, croix de guerre des T.O.E., officier du Mérits militaire, présidant du Syndicat des journalistes de la presse périodique, ancien chef du service des relations extérieures du « Moniteur des travaux publics et du bâtiment ». Ses obsèques auront lieu le samedi 18 septembre 1975, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, rue de Châteaudun, Paris-9-, Et l'ihumation, au caveau de famille, au cimetière parisien de Saint-Ouen.
Cet avis tient lieu de faire-part. Priez pour lui l' 21, rue Henri-Monnier, 75009 Paris.

- La direction et le personnel du 
- Moniteur des travaux publics et du 
bâtiment » ont la douleur de faire 
part du décès du 
lieutenant-colonel 
André DOUVILLE (C.R.), 
ancien chef du service 
des relations extérieures 
du « Moniteur des travaux publics 
et du bâtiment ».

24, faubourg Saint-Honoré. "Rocabar", veste

sport en lainage "couverture de cheval":1100 F.

Pour que l'utile soit beau.

**≕**HERMÈS**=** 

- Le Carcle Mars et Mercure France à la douleur de faire part du décès du Heutenant-colonel (C.R.)
André DOUVILLE, officier de la Légion d'honneur, membre fondateur du Carcle.
Ses obséques auront lieu samedi 18 septembre, à 18 heures, en l'église Notre-Dame - de-Lorette, neuvieme arrondissement.

M. et Mms André Maisel et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère. Les obsèques auront lieu lundi 20, à 3 h. 45, au cimatière du Mont-parnasse, porte principale. 9, boulevard Richard-Wallace, 92200 Neullly.

- Mme Epelbaum Sender et ser enfants.
M. et Mme Serkine et leurs M. et Mme Epelbaum et leurs enfants. M. et Mme Epelbaum et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean Icko EPELRAUM, survenu le 14 septembre. Les obsèques ont eu lieu le17 sep-tembre, à Pantin.

Mine Louis Gaillen,
Mile Suzanna Gaillen,
M. et Mine Claude-Louis Gaillen,
Caroline et Barbara et toute la
famille,
ont la douleur de faire part du
décès du
professeur Louis GALLIEN,
membre de l'Institut.
survenn à Paris le 6 septembre 1976.
L'inhumation a eu lieu à SaintBriac-Sur-Mer dans l'intimité, suivant son désir.
31, rue Gazan, 75014 Paris.
(La biographie de M. Gellien a
para dans le Monde du 15 septembre.)

Nous appranons le décès, sur-venu le mercredi 25 soût à Nice, du général Paul GASTIN. général Paul GASTIN.

[Né le 8 novembre 1886 à Avignon, le général Paul Gastin s'est engagé dans la cavalerie avant d'être détaché, en 1915, dans l'aviation. En janvier 1979, avec le grade de général de brigade aérienne, il commande les forces aériennes de Tunisie. En 1943, à Vichy, il succède au général de brigade aérienne Paul Moniot au poste de secrétaire général de la défense a érienne le est placé en seconde section (réserve) en septembre 1945. Devant la Haute Cour de Justice, où il avait été présenté pour indignité nationale, le général Gastin a bénéficié, en février 1949, d'une décision de non-lieu, il a été mis à la retraite d'office en 1950.]

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Roger GILBERT, architecte D.P.L.G., survenu subitement en son domicile, à Paris-12°, 73, boulevard Soult, le 15 septembre 1976, à l'âge de soirants-huit ans.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité au cimetière de Rossy-en-Brie (Beins-et-Marne) le samedi 18 septembre, à 11 haures.

NI fleurs ni couronnes.
De la part de :
Mme Rogar Gilbert, son épouse, M. Dominique Gilbert, son fils, M. Frank Gilbert, son fils, et es emfants,
M. et Mme Pierre-Eugène Gilbert.

M. et Mme Pierre-Sugène Gilbert, M. et Mme Daniel Gilbert, ses frères, belies-sœurs, et leurs enfants.

Mms Pierre GODINOT, née Louise Simonnet, sa quatre-vingt-dix-septià munie des sacraments

année, munis des sacrements de l'Eglise. Les obséques seront célébrées sa-medi 18 septembre, à 10 h. 30, en l'église d'Haironville. Ni flaurs ni couronnes, des prières. E é u ni on et remerciements à

Prégliss.
De la part de :
M. et Mins André Godinot, leurs enfants et petits-enfants,
Mins Robert Godinot, ses enfants et petits-enfants, M. et Mma Henri Godinot, leurs M. et Mms Henri Godinot, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme François Godinot, leurs enfants et petits-enfants, Sœur Thérèse Godinot, francis-caine missionnaire de Marie, M. et Mme Yves Monnier et leurs M. et Mme 1ves stouten.
enfants.
Sœur Geneviève Godinot, franciscaine missionnaire de Marie,
Des families Godinot, Simonnet,
Lardennois, Léger, Marchand, Berger, Decaix, Husson, Philouza, La-comba, Bos, qui vous demandent de vous unir à leur espérance. Haironville, \$5000 Bar-le-Duc. 27, boulsvard Jamin, Beima. 2, rue F.-de-Guisse, Bar-le-Duc. 18, rue François-Iv, Saint-Dhier. Cantre Assunta, Josi (Sénégal). Haironville, \$5000 Bar-le-Duc. 4, boulevard Vergès, 82700, Montèche.

M. et Mme Jesu Lesobre et leur enfants. Docteur et Mme Bernard Lesobre et leurs filles, M. et Mme Hubert Lesobre et M. et Mime Hubert Lesobre et leurs enfants.
M. et Mime Rémi Lesobre et leur fils, ses enfants et petits-enfants.
Et toute la famille, cont la docis du professeur Roger LESOBRE, médecin de l'hôpital Beaujon, officier de la Légion d'homeur, officier de l'ordre national du Mérits, croix de guerre 1939-1945, survenu à Paris le 16 septembre 1976 dans sa solvante-septième année.

année.
La cérémonie religieuse aura lieu,
à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, le lundi 20 sep-tembre.
Ni fleurs ni couronnes.

- On nous prie d'annoncer le décès de ...

M. Jacques LETOURNEUR, survenu le 14 septembre en son domielle de Cannes.
Les obséques auront lieu le samedi 18 septembre, à 15 h. 30, en
l'église de Druy-Parigny (Nièvra).
Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès da ...

S.A.R. le prince ...

PAUL DE YOUGOSLAVIE, à Paris, après une courte maiadie, le 14 septembre 1978.
De la part de son épouse, princesse de Grèce et de ...

Oiga, née princesse de Grèce et de ...

Danemark, et de ses enfants, le ...

- Mime Jacques Megret, son épouse.

M. Bruno Megret, son fils,
Miles Laurence, Pascale et Juliette
Megret, ses filles,
Meme André Megret, sa mère,
Bour Catharine, née Marthe Megret, sa sour,
ont la douleur de faire part de la
mort de
M. Jacques MEGRET,
conseiller d'Etat,
directeur de l'administration
pénitentiaire
au ministère de la justice,
suvenue, à Paris, le 16 septembre
1978.
Le service religieux sera célébré, le
hundi 20 septembre, à 15 h. 30, en
l'église Noure-Dame-de-Grace de
75016 Paris.
L'inhumation aura lieu au cimatière de Seint-Germain-en-Lays dans
le caveau de famille.
Le présent avis tient lieu de
faire-part.
6, a senue du Général-Mangin,
75016 Paris.

— Le présent et les membres du

75016 Paris.

- Le président et les membres du couseil d'administration du ministrate de la justice ont la douisur de faire part du décès de M. Jacques MEGRET.

conseiller d'Etat.

de l'administration pénitentisire.

(La biographie de M. Megret e para dans le Monde du 17 septembre.)

prince et la princesse Alexandre et la princesse Elisabeth. Un service religieux sera célébré à la cathédrale russe, rue Daru, le hundi 20 septembre, à 10 heures. Qet avis tient lieu de faire-part.

-- De Nice. Mme Georges-Henri Pavillard et ses enfants, ont la faire part du déoès de .

M. Georges-Henri PAVILLARD, agent de Cle Marselliaise de Madagnacar

70200 Moffans; tel. 34.

Nous apprenons le décis de Richard PRENTOUT, ancien député du Calvados.

ancien député du Calvados.

[Nà le 6 avril 1899 à Cambremer (Calvados), Richard Prentout mêre de front une carrière politique locale et nationale, une carrière médicale active et des activités d'écrivain. Ses fonctions de médicain-aide-major et une blessure récue en jubi 1917 jul valent deux citations et le croix de guerre 1914-1918. Docteur en médecine en 1920, fi exerca cette profession pendant plus de trante ens à Thury-Harcourt. Conseiller général de ce canton à partir de 1929, maire de cette commune depuis 1925, il est êtu aux élections légistatives de mai 1922 sous frétiquette « républicain de gauche », comme représentant de la circonscription de Faleise, dans le Calvados. Candidat « radical indèpendant », il est battu aux élections d'avril 1836.]

— M. et Mms Jacques Raimbault,
M. et Mme Jacques Prevosto,
Claire, Louis et Anne Raimbault,
ont la grande douieur de faire part
du décès accidentel de
François RAIMBAULT,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
survenu le 12 septembre, dans es
vingt-sinème année.

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs
enfants.

M. Bernard Ribes et son fils,
M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et
leurs enfants.
M. et Mme Jean-Claude Ribes et
leurs enfants,
ont la douisur de faire part du
déchs de leur mère et grand-mère,
Mme Jean-Martial RIBES
rappelée à Dieu dans su quatrevingt-sixtème année munie des
sacrements de l'Egilse.
Le service religieux et les obsques
ont eu ileu dans la plus stricte intimité familiale. le 14 septembre 1978,
à Ordixan (Hautes-Pyrénées).

— On nous prie d'annoncer la

ILCHIM A

Cordinan (Hautes-Pyreness).

Cot avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer la mort, à Grenoble, dans sa quatre-vingt-quatorzième année, de M. Pierre EONZY, officier de la Légion d'honneur, professeur honoraire à la faculté des lettres de l'université de Grenoble, directeur général des Institut français de Florence, ancien directeur général des Instituts français d'Italie, membre étranger de l'académie nationale italisme des l'académie nationale italisme des l'académie de la Crusca, rappelé à Dieu, is 9 apptembre. Sas obsèques religieuses ont été célébrées dans l'intimité le 11. De la part de ses enfants et petita-enfants, des familles parentes et alliées, et de tous ses amis.

22, aranue Alsace-Lorraine.

38000 Gronoble.

Cet avis tient lieu de faire-part.

4 Sur nous Seigneur soit ton amour, ainsi qu'en Toi notre espoir, » (Pz. 33.)

INé le 28 mars 1853. M. Pierre Romy était agrépé d'italien (1905) et docteur ès lettres (1924). Après sevir été professeur d'université, il a dirigé l'institut français de Florenco de 1938 à 1940, puis de 1954.

Mine René Rouzaud, M. et Mine Pierre Durantet, M. et Mine Jean Samson, Mine Vve Murcillan, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du

décès de M. René BOUZAUD. survenu le 15 septembre 1978.
L'inhumation aura lieu, au cimetière du Montharnasse (bd EdgarQuinet, Paris-14'), le lundi 25 septembre, à 15 heures.
Les Hemparies.

Les Harangeries. 27320 Nonancourt. René Rouzaud, qui etait àgé de solvante et onze ens, o débuté comme journaliste evant que Damia, Lys Gauty, Lucienne Boyer, Maurice Chevatier, Edith plat, Yves Montand, Eddio Constantine, etc., ne fassent connaître ses coupiets de par le monde III a écrit « la Gouziania du pauvre Jean », « l'Enfant de la balle », « Quend c'est fini »... Il a été administrateur, puis vice-président de la SACEM (Société des auteurs, compositeurs, éditeurs de musique).)

— Mme lio Trabujo, son épouse,
Les familles Trabujo et Thomas,
ont la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'elles viennent
d'éprouver en la personne de
M. Ho TRABUJO,
directeur de l'Eval artistique
et littéraire,
décédé, le 12 septembre 1975, à l'Age
de soirante-dix-neuf ans, à Paris.
L'inhumation au cimedère de
Thials-Parisien, a eu lieu dans la
plus stricte intimité.
3, rue du Sabot, 75006 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de

31. André VAQUIER, srchiviste-paléographe, conservateur honoraire de la Bibliothèque historique de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, survenu, le 9 septembre, à Sannois.

Les obséques ont su lieu à Franconville.

24. rue René-Joly.

SS130 Franconville.

INA 12 septembre 1984 à Sainte.

95130 Franconville.

[Né le 12 septembre 1886 à Sainte-Catherine de Fierbols (Indre-et-Loire), ancien élève de l'École des Chartes, Al. André Vaquier est entré à la Bibliothèque historique de Paris en 1913, avant d'en devenir le conservateur jusqu'en 1946. Il était membre de la commission des travaux historiques de la Ville de Paris.)

Remerciements

— M. Abdelkader Barakrok,
Ses enfants et toute is famille,
adressent leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont pris part
à leur grande peine par leur présence, leurs messages et leurs
pensées lors de la mort, survenue
le 20 juillet, de
Mme Bibla BARAKROK,
née Amorousyèche,
et regrettent de ne pouvoir répondre
individuellement à tant de marques
de sympathie, qui les ont profondément touchés.

Mile Nathalie Gallais.

Mile Nathalie Gallais.
dans l'impossibilité de répondre
individuellement sux nombreuses
marques de sympathie, qui leur ont
été témoignées lors du décès de
leur fils et frère.

Marc,
remerciant sincérement tous ceux
qui sa sont associés à leur grande
peine.

— Mme Jacques Well.

Mile Hélène Well.

prient les très nombreux amis qui leur ont témoigné tant de chaude sympathie lors du décès de leur cher époux et père.

Jacques WEIL,

de trouver le l'expression de leurs remerciements très émus.

16. rue Berthelot.

11000 Carcassonne.

Résidence e Bois joil >.

06320 Cap-d'Ail.

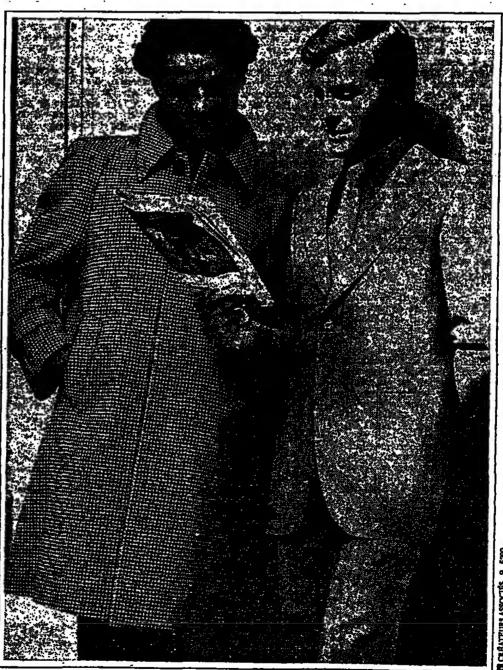
Anniversaires

Les prières de fin d'année à la mémoire du Docteur Victor CORCOS auront lieu. le samedi 18 septembre 1978. à 15 heures, au 21, rue du Capitaine-Ferber, à Suresnes. — En ce deuxième anniversaire du rappel à Dieu de Jean TRABUT une pensée ou une prière sont demandées à tous ceux qui l'ont

demandées à tous ceux qui l'uni-connu. Une messe rassemblera sa famille et ses amis, samedi 2 octobra, à 18 heures, en la crypte des Missions étrangères. 128, rue du Esc, Paris,

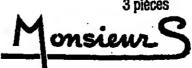
. — Il y a huit ans, le 15 noût 1968, s'étrignait la vis de Gilbert TREMBLAY, mais son souvenir rayonne toujours. SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.





Pardessus demi-saison en pure lair Woolmark, forme et coloris mode

Costume Trévira, 55 % polyester, 45 % laine. 650 F 520 F 2 pièces \$50F 680F 3 pièces



MAGASIN 2 - 2º ETAGE

CREDIT SEMEUSE

PARKING PARKING SAMARITAINE

La rentrée s'ouvre sur le sève. Sous toutes ses formes. On hésize à dire que lovaquie, sont pariemment combinés. Les sance à d'étranges figures surgies d'une autre planète, ettestant certes un minutieux travail. Des images extraites de des manipulations de sorcières avant de fournir l'ambiance d'une scène surréclle. c'est un appel d'air. Un appel qui a été Les papiers aussi.

lement le remps ne fair rien à l'affaire. Le souffle créateur préexistant est spontané. L'enfer de Novak, pavé c'est le mor, à voir les craquel fendillent joliment le carrelage des surfaces, comparables à celles des murs d'excellences intentions, est pluria le fabuleux royaume de « Zamasti », où parmi ses consénères vénue siens ou marriens, revient voloniers une creature étonnée et avic. J'ai évoqué l'enfer — est-il en lui, Novak, ou amour de lui? — parce qu'une composition s'intirole le Trinité infernale et qu'un porte-parole de l'artine déclare : Il y a une grande tendresse et dans les visions et dans les couleurs, roujours donces. On s'arrêtera, entre surres, devant les Denteurs et la belle, dans l'espace clos d'une sorre de piste de cirque, les Quetre Eléments, Tentrisme de la mais garche, un peu plus cruel at Pla-piration, qui passe la têm à mavers la cadre et se penche vets le poète. Le poète, c'est Novak qui ne se botte pas à inunder de poésie ses cenvies plasti-ques. Il écrit des poèmes dont la traduction a pu faire passer le finide dans notre langue.

tion (16

Rien n'empêche, dans un registre tout différent. d'avancer que les fenêmes de Jean-Pierre Blanche (2) en dépir de leurs structures rigides, solidement figu-tsuives, sont elles aussi ouvernes sur le rêve, un rêve alimente par le réel, on si on préfère sur le recueillement qu'elles « donnent » sur une immensité verre lacèrée par « les grands trous bleus que font méchamment les oiseaux », ou, doncement octé, quelque espace intérieur. L'intérieur de la maison ou de l'être. Il est assez rare que, partant à la découverte, presque à l'aven-gierre, je tombe sur un peintre authen-tique. Qui, en la personne de J.-P. Blanche, demande aux constructions recrili-gues, aux couleurs franches, éclisions enfactures on mumurant en sourdipe bleus profonds on legers, violer, - sobrement accordées, d'aboucir à la magie. C'est plus convaincant que de gravailler dans le flou. Mais il faut d'abord voir ses dessin

nière à l'antre, de l'impression première les fantasmes de Ladialav Novaie (1), à la rectionde. Des paysages parlaine-qui arrivent en ligne droite de Tchécos-ment cadrés, sensibles, qui, ne cherchent qu'à traduire la vision er l'émotion de sprances penyent l'accrédirer. Ces l'arrisse, nous sident à en comprendre sessemblages de papiers froissés, ces col·le cheminement et qui, repossant nout clin d'œil aux balburiements dans le vent, renouvellent la percepcion des choses visibles. En dépit des divergences tieux travail. Des images extraires de des deux rechniques, on ne trouve pas magazines illustrés ont été soumises à de solution de continuité entre les dessins et les peinnires. Dans les deux cas

Autre plongée dans le rêve, avonée celle-là, avec les rolles de Roca (3). Es zont ou veulent être fantastiques, ces corps humains habilement dessinés, qui en plus d'un tablesu, ont l'air de some du tombem on de s'élever vers quelque empyrée. Leur aum spirimelle est obteone par des environnements vaporeu monochomes, quelle que soit la masiné de l'ensemble. C'est un sumanuel à sseur de pean servi par un métier indis-curable et qui est destiné à plaire. Et qui plaie. On mer le surréalisme à toutes les

sauces. Je ne suis pas la pour le défendre mais je trouve imprudent qu'on dénoune les mois de leur sens. Ca n'est ni un mariage d'objets hétéroclites ni les vannes ouvertes aux dérèglements de l'esprit (ca pent être l'un et l'autre, si c'est motive). Quand on parie de sur réalisme total à propos d'un écrivair door je mis le premier à reconstre l'immense talent, il y a là une extension des posvoirs délégués par la bande d'André Brema avec laquelle Joseph Deltell (c'est de ini qu'il s'agit) ent un filir ponssé. Joseph Deltell, tiré d'un semi-oubli, fort immériné, par le très besu film T.V. de Jeso-Marie Drot, est l'objet d'un nouvel et sincère hom-mage (4), que lui rend Ascensio (Moda Ascensio Allenet) en transposant en ima-ges, en objets, le bouillonnement, la fête perpétuelle « paléolithique » et joyeuse de celui qui réanima Jeanne d'Arc. Espèce de happening immobile créé dans une amosphère de 14 juilles. de rentrée des classes, de première communion, de « pique-nippes », de « re-traire des cadres » avec des œuvres d'Ascensio et un extraordinaire collage dont la propriétaire vondrait bien committe l'origine et dont la plaque porte sim-plement : « Tablean inédit F. Philois 1906. . Comme elle a di s'amuser,

JEAN-MARIE DUNOYER.

ouis-en-l'He.

(2) Galerie X. 21, rus Bonsparte.

(3) Galerie Entremonde, 50, rus (4) Galerie Vercamer, 3 his, rue des

### Théôtre

#### < Dis-moi, Blaise... >

Qui n'aime pas Blaise Cen-drars? Il est vivant comme tout, il raconte plein d'his-toires, à chaque ligne de ses poèmes, il est le tonton-gâteau qui rentre de voyage avec des cadeaux merveilleux et droles. Un de ces écrivains, si rares, qui donnent du tonus. Des poèmes comme le Panama ou la Prose du Transsibérien, ou sa parties de cam-pagne, des lachers de couleurs. Il faut les apporter à lire aux convalescents, ça les requinque.

Simone Valère et Jean Desailly presentent des textes choisis de Cendrars. Quatre acteurs assis sur des cubes de bois noir devant un papier peint de Sonia Delaunay

peint de Sonia Delaunay
disent » ces textes.

Il y a quelque chose qui ne
colle » pas. Comme si on
avait changé un merveilleux
vin rouge en eau minérale ou
même en médicament. Peutêtre la poésie de Cendrars
demanderalt-elle des porteparole forts en gueule, style
Raimu ou Michel Simon.

Un détail : les textes où
apparaissent des femmes qui
sont dits dans cette soirée,
laissent peuser que Cendrars
était un cynique, un méchant
coureur, alors qu'il est resté
toute sa vie amoureux fou
d'une seule femme : Raymone,
et que les rires, les douceurs,

et que les rires, les douceurs, les attentions; du vieux cou-ple si jeune Raymone-Blaise étalent, jusqu'à la mort de Cendrais, un poème aussi, et, dans notre monde de désas-tres, un bel exemple. — M. C.

+ Edouard VII, 21 houres.

#### < Pour cent briques >

a Jeunes chômeurs, futés, dans le vent, cherchent millions... » Quoi de plus sur qu'un hold-up dans une banque, avec prise d'otages? Les banques, on les trouve à tous les coins de rues, et le mode d'emploi à tous les bulletins d'informations. Quant aux armes, n'importe quel magasin de jouets fournit la panoplie du petit terroriste, mitralleties, revolvers, grenades. Avec tout ça. Didler Kaminka — anteur et interprète de Pour cant briques — peut jouer tranquillement Un après-midi de chien à sa manière, qui est une manière de lire les journaux en pouffant de rire, en mettant le doigt sur l'absurde et a Jeunes chômeurs, jutés, dans mettant le doigt sur l'absurce et l'arbitraire et en les poussant doucement vers le camular non-chalant, gentiment anar. C'est tout simple, il suffit de rempiacer le cynisme et l'avidité ordinaires par le gaucherie et la naïveté, l'effet est assuré. Clins d'œil aux ties de la mode, patitible d'a mise au point du

pastiches (la mise au point du hold-up comme si c'était la répé-tition d'un spectacle), gags bien hullès (le para qui s'évanouit toutes les cinq minutes), mise en

\* La Bruyère, 20 h. 20.

nicert dirigé par Philippe Califard

toutes les cinq minutes), mise en cause des mœurs (les «bavures» de la police, le prix des choses et celui du travail), Didier Kaminka efficire la satira. Il reprend le fiambeau de l'« esprit rive gauche», l'étaye sur les bases soilées du vandeville, avec des personnages cocasses, hien typés (la caissière éperdue de bouté niaise, la siyliste débrouillande), un vrai régal pour les comédiens. Bouboule, Marie Souris, François Cluzet, Robert Lombard, Henri Lambert, Tonie Marshall, Pierre Saintons, tons se délectent, hien dirigés dans l'ironie et la finesse par Henri Gardin. Il leur reste à perdre leur trac, à trouver leur par Henri Gardin. Il leur reste à perdre leur trac, à trouver leur foile, et Pour cent briques aura sa place dans l'histoire du fon rire à côté de cette Echappés belle qui a lait exploser. Romain Bouteille avec Henri Gardin — déjà — au Théâtre La Bruyère — déjà — il y a combien d'années — déjà — il y a combien d'années — déjà — C. G.

mercredi (c. le Monde a nu 17 sep-tembre) a repris la invali jendi sole En effet, à la suite de Paction conduité par les diligués du person-nel de des gyndlests (SNETAS, SES COLT.) is

Stephane Calliat et Guy

### Cinéma

## « ICI ET AILLEURS », de Jean-Luc Godard

Une bombe ayant été de-Godard - Ici et ailleurs - a été retiré de l'affiche de tembre), Après les producexploitants, la Société des réalisateurs de films a publié un communique de protestation contre - cette nouvelle méthode de censure ». Aucun groupe extrémiste n'a pour l'instant revendique cet acte visant le film de Jean-Luc Godard, dont rend compte Louis Marcorelles.

ici : la France en crise, en grèves et accumations d'usine, au chômage, mais aussi prise au jeu - démocratime » et au confort moderne. Ailleurs : la révolution palestinienne. - En 1970, février, juillet, commente le voix de Godard, on va au Moyen-Orient chez les Pelestiniens pour faire un film... Jordania, Liban, Syrie... 6000 dollars de la Ligue arabe, et puis on est revenu chez nous... On n'en revient pas encore... A cette époque, l'auteur de la Chi-noise « décroche » du cinéma commercial et, avec quelques amis, dont Jean-Pierre Gorin, il crée le groupe Dziga-Vertov. Dans le récent « Spécial Godard »

de l'Avent-Scène, Abraham Segal décrit ainsi la genèse du film original: - En février 1970, Godard et Gorin entreprennent un tilm - sur ta Palestine : Jusqu'à la victoire (mathodes de pensée et de travail de ia révolution palestinienne), qui s'annoncalt comme is production is plus importante, la plus ambitieuse, du groupe. L'idée de ce film est venue militants palestiniena et français, et c'est le comité centrel de l'O.L.P. qui demande au groupe Dziga-Vertov d'en prendre la responsabilité. Piusieure voyages en Jordanie et dés discussions partois très dures avec les mambres des diverses organisations palestiniennes précèdent et parsèment le tournage. Si une entante est réalisée au niveau politique et al le groupe décide d'adopter pour le film l'analyse du Fath, le désaccord sur les images à montrer reste

à Amman par les troupes du roi défaite au printemps 1971), le groupe, auteurs du film : la belle militante

retour du tournage, doit repenser son converte au cinéma Le Quin- projet. Dans une interview au Monde, selon le commentaire supposé d'alors, tette. le film de Jean-Luc à l'occasion de la sortie de Tout en 1970 déclarer avec encore plus va bien (27 avril 1972), Godard falt de conviction qu'elle veut donner son encore allusion à Jusqu'à la victoire. cette salle (nos dernières édi- dit qu'ail faudrait peut-être partir tions datées vendredi 17 sep- d'abord de deux phrases de Mao: < Que l'étranger serve le national » et teurs, les distributeurs et les - Compter sur ces propres forces -.

> Aujourd'hul, Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin, qui constituaient l'ossature sinon l'essentiel du groupe Dziga-Vertov, ont repris leur liberté: Gorin, fixé en Californie, à San-Francisco, envisagealt un moment de tourner un film avec Al Pacino; Godard émigraît en 1974 à Grenoble, où, avec sa compatriote suisse Anne-Marie Mieville, il anime la société de production Sonlmage. Il a hérité du film et se découvre, comme le dit son commentaire, « pauvre idior de révolutionnaire, millionneire en images de la révolution i » Godard. qui - essale de retrouver (2011) identité - (le Monde du 8 mai 1975). va produire successivement Numéro deux, Comment ça va? et la série vidéo Six tols deux. Il donne sa forme définitive (?) à Jusqu'à la victoire, devenu ici et allieurs. Il ne se veut plus que reporter, journaliste, il la répète à plusieurs reprises, il ne veut faire ni de l'art ni la révolution. Communication pour lui n'a rien à voir evec les schémas « macluhaniens », avec une sorte de fatalité qui engluerait le monde entier devenu - villege

- Oul, s'écrie Godard dans le commentaire d'Ici et ailleurs, mais image dans l'ordre ou le désordre des autres, avec l'accord ou le groups. L'idée de ce film est venue désaccord des autres, et, pour çs, à la suite de contects avec des bien, comment fabriquer sa propre image ? Son image de marque, c'est-à-dire une image qui marque, qui laisse des traces... Ami ou ennemi, tu produits ton image, tu produls et consommes ton image avec la mienne, en distribuant la mienne à ton image. -

Le film palestinien devient une réflexion très serrée sur la jeu de l'information, sur le trucage de l'information, aur le mensonge du cinéma, images et sons étroitement associés — dissociés. Le film parie lassablement, en phrases souvent Mais les événements marchent hachées, et pourtant ce «texte» plus vite (massacre des Palestiniens verbal n'a aucun sens sans le « texte » visuel auquel li renvole.

enceinte qui redresse le visage pour. enfant à la révolution ; le groupe de feddayin qui discute des risques courus pour le passage d'une rivière. Dans le premier cas, on ne voit que le gros plan du visage de la femme enceinte, on fait confiance, à tort dit Godard, aux cinéastes. Dans le second, les cinéastes, à en croire Godard, se sont soudain préoccupés aujourd'hui d'écouter ce que disalent réellement les feddavin, condamnés à une mort prochaine.

Et Godard de longier avec une rare virtuosité du rapport Image-son, tout en dénoncant à l'occasion son propre trucage de l'information (mis ou non en scène, on n'est plus bien sûr). Un texte savent de Jean-Paul Simon. dans la revue Ca (numéro 9), a cèlébre dans foi et ailleurs « la prise en considération des conditions de production - : rien n'est innocent. Oui parle ? D'où parle-t-on ? Peut-on s'en

D'abord les images et les sons, contrairement à l'opinion cent fois énoncée par Godard depuis qu'il manipule du son direct, c'est-à-dire depuis le Petit Soldat (1960) et Une femme est une femme (1961), ne sont pas nécessairement condamnés à mentir, à miser à côté de la plaque, malgré le travail de décervelage certains films militants, Ensuite, II peut exister un outre rapport de la caméra avec le(s) sujet(s) filmé(s), la caméra peut participer à l'action vécue, lire dans le réel à travers l'objectif, le bien nommé, qui enregistre les traces de la réalité en

Sur le fond, le philosophe Jacques Rancière a exactement situé les ambitions et les limites de la tentative (les Cahiers du cinéma, nº 268 - 269, page 19) : - il faut accepter la provocation de Godard au-delà. Car derrière l'apparence d'un retour au poetit (vollà ce que dissient ces combattants palestin dont nous avons couvert la voix de notre internationale braillarde. Il faut apprendre à regarder, à écouter, etc.), il y a un aristocrátisme un peu sulcidaire. -

\* 14-Juillet.

# Exposition

#### NOS OVNIS, LES CERFS-VOLANTS

(Sutte de la première page.) SI l'exposition - Cerfs - volants, images pour le ciel » que présente le Festival d'automne dans les locaux de l'ex-CNAC évoque un peu l'histoire du cerf-voiant, c'est beaucoup plus de sa plastique qu'il est question. On peut se sentir un peu frustré de ne pas en apparendre davantage, mais on a largement de quoi se consoler avec des Images magnifiques, aux couleurs faites pour le bleu ou le gris infini du ciel Papier, sole, bouts de bois, ficelles et papillotes. De mémoire de parisien, on n'a jamais vu tel rassemblement. Une belle fête, un peu triste, malgré tout. C'est que présentés ainsi, accrochés au piaionda, aux mura, posés au soi, les vollà prisonniers du musée, ces objets volants, neutralisės un peu comme des papillons cloués sur leur liège. On perd leur dimension de forme d'art populaire, et on se prend même à douter un peu de leur capacité à prendre leur vol. Les saltes de la rue Berryer, tout d'un coup, paralesent bien basses de plafond. lle viennent de partout où aujourd'hul encore on en fabrique selon la tradition : de Chine, du sapon, d'Inde, de Thallande, des Philippines. Des collectionneurs ont prêté leur collection (Folon, G. Setz. Offvier Mourgue). — qui se mélent sux créations d'artistes comme Del Pezzo, René Bertholo, Messagler, Fassianos, Pavios, qui ont fait un ceri-volant tout spécialement pour l'exposition ; et aux osuvres de ceux qui font du cerf-volant leur moyen d'expression habituel, comme l'Américein Tom Van Sant ou Jacqueilne papier faits pour dessiner de grandes

rabesques au dessus des champs.

Toute une série vient tout droil de la région de Shirone, au Japon, là cử chaque année, en mai, a leu un grand featival. Ce sont des ceris volants de combet, de grands boucilers de papier au format polygonal, avec, peint en gros plan, des visages écument de rage, jamais assez férocas. C'est que chaque cert-volant doit pouvoir abattre son adversaire, le déséquilibrer en rompant ses ficelles.

li y en a de tous les formats: des plus simples aux plus compliques, du carré de sole grand-comme un mouchoir aux ossatures complexes en cage à poule; de toutes les formes capables de composer avec. le vent, de planer. Naturalistes ou non. Caris-volants en forme d'oiseaux su plumage multicolore, de libellules, de papillons, de chauve-souris ; ou ceris-volants an forme de cosur ou d'aéropiane. Tour sa vour rassurants et inquiétants, ciseaux de proie prêts à fondre sur vous, et grandes fleurs de paix lancées à tous vents.

Fondamentalement, ils som tous la version d'un même rêve, substitut d'Icare : « Ne pourant voler de ses propres elles, l'épine allabre son ême au bout d'une ficelle », dit peintre Fassianos. El pour Messagia-Le cert-volant, notre DVNI à nois il nous aide à relier la frontière a un pré et sa chaleur, entre les et la terre... an dessus vies radia et la terre... an-dessus des rade dix-buit jours, il-voit Bornéo. ... 19 jouet, le cert-volant ? Pas de tout un jeu d'adulté. On peut bout de même emmener ses enfents voir l'exposition.

GENEVIEVE BREEKETTE

Pas de celanser de frie de fries trucs

# Septembre

Samedi 18, dimanche 19 septembre; de 10 h à 20 h. Foire au troc sur l'esplanade et le parvis. Réservez vos tréteaux, c'est gratuit. Renseignez-vous: tél. 532.77.80

Tous les jours du 20 au 25 septembre, do 12 h à 14 h. Jazz et Felklere en alternance sur l'esplanade.

Du 25 septembre au 1" octobre, SICOB au Palais du CNIT.

Jendi 30 septembre à 21 h. Concert gratuit à la Galerie : Purcell, Haendel, Boyce, Schubert, Mozart, interprétés par le Quatnor à Cordes Primavera de l'Orchestre de Chambre de Bernard Thomas.

Jusqu'au 24 octobre. Présence de la Turquie à la Galerie de 11 h à 19 h.

Entrée gratuite Arts et trafitions populaires d'Anatolie.
 Atcliers de marionnettes pour enfants: mercredi et samedi à 14th et 16 h. Restaurant turc.

Renseignements: 776.00.08 de 10 h à 18 h même le dimanche.

Comment venir à la Défense : RER et antobns : station la Défense. Voitures: parking "Division Leclerc", sortie nº 6 sur le boulevard circulaire,

TO THE PARTY OF TH JEAN-LUC GODARD

#### COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

à partir du 27 septembre - 30 représentations

#### L'AMANTE ANGLAISE

de Marguerite Duras mise en scène Claude Régy avec Madeleine Renaud Claude Dauphin Michael Lonsdale

#### PETITORSAY

21 septembre - 3 octobre - 14 représentations théâtre acadien

#### LA SAGOUINE

de Antonine Maillet avec Viola Léger

location ouverte

7, quai Anatole-France - Tél. 548.38.53 et agences

#### Première le 23 SEPTEMBRE THEATRE DES

pour une série limitée de représentations LE PICCOLO TEATRO

jusqu'an 12 ectobre

# Giorgio STREHLER

([] giardino dei ciliegi) d'Anton TCHEKHOV (spectacle en langue (tallenne)
Tons les soirs à 29 h. 30 sans
dimanche et lundi. Matinée
dimanche à 16 h.
Renseignements et location :
325-70-32

F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

JACQUES RIVETTE

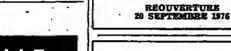
# **BOUFFES PARISIENS** La *Hélène* Jacques Offenbach

RUE MONSIGNY, 75002, Paris, 0738794

#### DANSE MODERNE

Ecole Joseph Russillo

83, rue du Bac - 75887 PARIS Tél.-222-15-17 - 548-18-05



#### EDOUARD-VI Jean DESAILLY Simone VALERE

DIS-MOI BLAISE...

de Blaise CENDRARS Adaptation Jean JUILLARD

en scène Michel BERTAY

Jean JUILLARD Michel BERTAY LOCATION 073-67-90

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE THEATRE DES AMANDIERS DIRECTION: PIERRE DEBAUCHE

> **LE TARTUFFE** de MOLIERE mise en scène:

Roger PLANCHON T.N.P. 28,30 sept. 1,2,3 oct.

RESERVATION: 204.18.81
PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES

LA CLEF

21, rue de La Clef - 337-90-90

Après J'étais, je suis, je serai CHILI AUJOURD'HUI

# une minute d'obscurite ne nous aveugle pas

ique). Un peuple, même dans les fers, va reprendre la parole. Un film le prouve (A. Cervoni, France souvelle). Expos. « Chill 3 ans déjà » (dessins, photos, docum.). Libr. La Galère.

## théâtres

les salles subventionnées Opéra, saile Favart, 20 h. 30 .. Konservatoriet, Napoli, Fas de quatre, iz Vivandière, iz Somnam-bule (hallets). Odéon, 20 h. 30 : is Cerisale Nouvean Carré, 20 h. : Cirque à l'anciennée.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 le Tube. Ateller, 21 h. : Monnieur chasse. Biothéaire-Opéra, 21 h. : la Servante. Comédie Cannartin, 21 h. 10 : Bosing-Boeing.
Dannon, 21 h. : Monsieur Masure.
Edouard - VII, 21 h. : Dis-moi. Blaise...
Fontzine, 20 h. 45 : Comme avant.
Gymnase-Marie-Bell; 21 h. : Une Gymnase-Marie-Bell; 2t h.; Une aspirine pour deux. Buchette, 25 h. 45: la Cantatrice chauve; la Leçou. Madeleina, 20 h. 30: Peau de vache Maison de l'Allemagne, 21 h.; Marie-Madeleina. Madeleine.

Michel, 21 h. 10 : Happy Birtbday.

Michediere, 20 h. 45 : Acapulco.

Madame.

Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure.

l'année prochaine. Mouffetard, 20 h. : la Musica ; Yes, peut-être. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux rains-Royal, 20 h. 30 : h Cage aux folles. Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un petit bois. Théire d'Art, 20 h. 30 : l'Amant arabe; 22 h. 15 : Voyage avec la drogue.

l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 ···· (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 17 septembre

sauf les dimanches et jours fériés

Pour tous renseignements concernant

Dom Juan. Facilite du Marais, 21 h. : Histoire

d'amour. Theatre Présent, 20 h. 30 : la Cha-maille Théatre Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse. Les opérettes Bohino, 20 h. 30 : Croisière d'amou Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 Bève de valse. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Ma Rower

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h. 15 : Tes o fou; 22 h. 30 : Nadine Mons

An Vrai Chir parisiem, 21 h.;
J.-P. Sèvres; 22 h. 15; Pendant les
travaux, is fête continue.
Shancs-Manteaux, 20 h. 30; les Mora
aux denta; 21 h. 30; les Jeannes;
22 h. 45; Patrick Abrial.
Café d'Edgar, salle II, 21 h.; MarfiaDélire.— Salle II, 22 h. 15; DeuSulxess au-dessus de tout soupcon.
Café de la Gare, 22 h.; A nos chers
disparus. disparus.
Fanal, 20 h. 30 : le Président.
Fetis Casino, 21 h. 15 : Partes du
pled gauche ; 22 h. 30 : J.-C. Montolla

Festival estival

Salle Pleyel, 18 h. 30: André Gorog, piano (Schumann).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 20 h. 30: Orchestre national de Belgique, dir. G. Octors (Saint-Saēns, Schubert, Mendelssohn).

Théâtres de banlieus Evry-Ville-Nouvelle, Théstre do l'Agora, 21 h.: Cambridge University Purcell College (Requiem de Mozart),
Sceanx, orangerie du château,
30 h. 45: P. Avril, hauthols, et
B. Thieffry, piano (Mozart, Schumann, Jacob, Foulenc).

Les concerts

Voir Festival estival et Théâtres de Voir Festival Calvai et Austres de banilent. Eglise polonaise, 20 h. 30 : Ensemble vocal de Sezezecin (musique polo-naise sacrée et profane du trei-zième au vingtième siòtie). Eglise des Bullettes, 21 h. : Philippe Muller, violoncelle (Bach).

Les chansonniers

Carean de la République, 21 h.; Tas déplu... Valy. Deux-Anes, 21 h.; Pierre-Jean Vaillard.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : P. Concert Mayol, 21 h. 15 i'ère 76.

Vidéo

Vidéostone, permanent a partir de 13 h. 30 : Around the Stones.

UGC BIARRITZ vo - VENDOME vo - BONAPARTE vo - ST-MICKEL vo UGC ODEON vo - UGC ERMITAGE vr - LES 3 HAUSSMANN vr - LES NATION vr CONVERTION-GAUMONT vr - BIENVERUE-MONTPARNASSE vr

## Le nouveau film de INGMAR BERGM "FACE A FACE"



EWGHTEN-HOLLYWOOD - VELIZY 2 - St-GERMAIN-C 21 - VERSAILLES-CTMAN NOGENT-ARTEL - MONTREUIL-MEDES

"Un très grand film" Paris Match



4 OSCARS

STANLEY KUBRICK

ʻryan oʻneal Marisa Berenson

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VE GAUMONT SUD VF - 14 h ● 17 h 25 ● 21 h.

DEMAIN SAMEDI séance supplémentaire vers minuit trente aux 27 SEDECTION SUD - HAUTEFEUILLE : 14 h. - 17 h. 30 - 21 h. - 24 h. 30 HAUTEFEUILLE VO - 12 h = 15 h 30 = 19 h = 22 h 30

MERCURY - IMPÉRIAL - SAINT-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHÉ - SAINT-GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE 83

GAUMONT CONVENTION - NATION - Périphérie : ASNIÈRES - CHAMPIGNY - EVRY Un type comme moi ne devrait jamais mourir...

Un type comme moi ne devrait jamais mourir...

Un film de Michel Vianey.



Original, drôle, cocasse, marrant, inimitable, chouette, surprenant, farfelu, constamment gai!

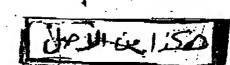
(Tout le monde le dit. et l'écrit)

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - MONTPARNASSE PATHÉ - ARTEL Rosny

PIERRE RICHARD

MIOU-MIOU JEAN-PIERRE MARIELLE

GEORGES LAUTNER FRANCIS VEBER



11-11-2 EV

FYAUX

#### La cinémathèque

Challot, Hommage à John Ford. 15 h.: le Cheval de fer: 18 h. 30 : la Route au tabec; 20 h. 30 : l'Homme qui tua Liberty Valence; 22 h. 30 : Frontière chinoise; 0 h. 30 : Man Hunt, de H. Ha-thaway.

#### Les exclusivités

Les exclusiones

ACTES DE MARUSIA (Mer., V.O.)

(\*\*): Quintette, 5\* (603-35-40),
14-Juillet, 11\* (337-90-81).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Panthéon, 5\* (633-15-04),
Marignen, 3\* (335-93-62), Français
9\* (770-33-83),
L'APACHE (A., V.O.) (\*): U.G.C.Odéon, 6\* (325-71-08), Ermitage, 5\*
(359-15-71); V.L.: Rev., 2\* (23683-23), Gobelina, 13\* (331-08-19),
Mirmar, 14\* (326-11-07),
L'APPRENTISSAGE DE DUDDY
KRAYITZ (A., V.O.): Olympic, 14\*
(783-87-42),
L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Crinochs de Saint-Germein, 5\* (63310-82),
BARRY LYNDON (Ang., V.O.): Hautefeuille, 6\* (633-79-33), GaumontRive-Gaucha, 5\* (548-26-36), GaumontRive-Gaucha, 5\* (548-26-36), GaumontChamps - Elysées, 5\* (35904-57); V.L.: Impácial, 2\* (74272-52), Gaumont-Sud, 14\* (33159-83), Publicis - Champs - Elysées,
3\* (720-78-23); V.f.: Bairac, 3\*
(359-52-70), Paramount-Odéon, 6\* (32539-47), Paramount-Odéon, 6\* (32539-47), Paramount-Odéon, 6\* (32539-47), Paramount-Odéon, 6\* (32539-31), Publicis - Champs - Elysées,
3\* (720-78-23); V.f.: Bairac, 3\*
(359-52-70), Paramount-Odéon, 6\* (32539-31), Publicis - Champs - Elysées,
3\* (720-78-23); V.f.: Bairac, 3\*
(359-52-70), Paramount-Odéon, 6\* (32539-47), Paramount-Montparasse
14\* (326-22-17), Paramount-Montparasse
14\* (326-22-17), Paramount-Maillot,
17\* (738-24-24), Moulin-Rouge, 18\*
(306-34-25),
BUGSY MALONE (A., V.O.): SaintGauchal Studio (A., V.O.): Saint-

178 (738-24-24), Moulin-Rouge. 186 (508-34-25).
BUGSY MALONE (A. v.o.): Saint-Germain Studio, 5e (633-42-72).
Marignan, 8º (359-92-82), France-Klyséen, 8º (723-71-11); v.f.: Mont-parnass-83, 8º (544-14-11); v.f.: Mont-yille, 9º (770-72-85), Fauvette, 13º (331-58-15). Cambronna, 15º (734-42-96).

#### -STUDIO BERTRAND.

du programme composé de « EVE»

de J. MANCKIEWICZ.

#### « ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX >

tent ner ekrafel 🕾 · • • • • •

SMOUTH

de cocass

imitable

Tracenant.

mmentg

LAS LAUTNES

NATE VIEW

. ... 전체 스

L. ALNESS

à 20 heures précises

41-48). Clichy-Pathé 18\* (522-37-41).

COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (Fr.): Boul'Mich. 5\* (033-48-29). Our nis. 2\* (231-38-35). George - V. 9\* (223-41-46). UGC-Biarries. 6\* (723-69-23). Caméo. 9\* (770-268). Liberté. 13\* (343-01-59). UGC-Clobelins. 13\* (331-06-19). Paramount - Montparnase. 14\* (328-22-17). Caumont - Convention. 15\* (623-42-27). Paramount - Orièmes. 14\* (540-43-91). Passy. 15\* (228-62-34). Paramount - Maillot. 17\* (753-24-24). Les Images. 15\* (522-47-94). Secrétan. 19\* (206-71-33). CRIA CUERVOS (ESp., V.o.): 14-Juillet. 11\* (357-90-81). Saint-Germain-Enchette. 5\* (633-87-39, Elysés-Lincoln. 3\* (359-36-14): yf.: Saint-Lazare - Pasquier. 8\* (357-35-43). PLM-St-Jacques. 14\* (589-68-42). Montparnases - Pathé. 14\* (328-63-13). Victor-Hugo. 18\* (771-49-75). DEMAIN LES MONES (Fr.): Hauterille.

49-75).

DEMAIN LES MONES (Ft.): Hautefeuille, 6: (633-79-38), Olympic, 14' (783-67-42), Calypso, 17' (754-10-58), Olichy - Pathé, 19- (822-17-41).

10-58). Cilchy - Pathé. 12 (822-37-41).

DIE PETTT NEGRES (PL.): Catypeo (17-) (754-10-58).

PACE A FACE (A.) (\*) (V.O.): Vendome (2\*) (073-97-52), Saint-Michel (5\*) (328-79-17), Bonaparts (5\*) (328-79-17), Bonaparts (5\*) (328-71-08), Biarrius (3\*) (772-68), Eight (3\*) (352-15-71), Haussmann (9\*) (770-47-55), Naidons (12\*) (343-04-57), Bianvenus-Montparnasse (15\*) (544-22-02), Caumont-Convention (15\*) (622-42-27).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.) (V.O.) Normandie (5\*) (359-41-18), LHONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (A., V.O.): Luxembourg (5\*) (638-87-77).

LA MARQUISE D'O (A., V.O.) Quintetta (5\*) (333-35-40).

MES CHERS AMIS (1t., V.O.) Quartier-Latin (5\*) (328-84-65), Dragon (5\*) (359-38-14), Monte-Curlo (3\*) (225-09-83); (V.f.): Saint-Laxare-Pasquier (3\*) (387-35-43), Nations (12\*) (343-04-67), Montparnasse-Pasquier (3\*) (325-68-13), Caumont-Convention (15\*) (528-42-27), Maynair (15\*) (525-37-30), Français (397-50-70).

Distribué par Werner-Columbia Film. W STERRY AUX BOST DE 18 ARE

STYX V.O. - TEMPLIERS V.O. et V.F.

CARREFOUR/Pantin

VISCONTI (v.a.), Boite & films, 17e, (754-51-50), 18 h.: Mort & Venise; 20 h.: Violence at Passion; 22 h.: less Damnés
CINEMA U.S.A. (v.o.), Bofte & films, 17e (754-51-50), 13 h. (sam. 9 h. 30);
Essy Rider; 18 h.: Un transway nommé désir; 22 h. 15: Délivrance.
RIVETTE ET EUSTACHE: Olympic, 14e (753-67-62); l'Amour fou.
CINEMA ANGLAIS, TRENTE ANS (v.o.), Olympic, 14e (753-67-42);
Soule dans la nuit.
DEUXIEME CHANCE (v.o.), Action-La Fayette, 9e (578-80-50); Lenny.
ROPERT ALTMAN (v.o.), Action-République, 11e (805-51-33); Callfornia Split.
PAUL NEWMAN (v.o.), Studio des Acacias, 17e (754-97-53), 18 h.: Juge et hom-la-loi; 20 h. 30; Hombre; 22 h.: l'Arnaqueur.

HOMMAGE A J.-P. MELVHILE: Arinitic - Voltabre, 11° (700-19-15),
17 h. S0: 18 Samourer; 20 h. 1.
19 Cercle rouge; 22 h. 30: Un füc.
BERGGMAN (vo), Racine, 6- (83343-71): la Source.
W. ALLEN (vo), Studio Logos, 5(033-28-42): Tombe les filles et
tais-tol.
SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER
(v.o.), Studio Git-ie-Cour. 6- (22680-25): Henri V.
B. KEATON: Le Marais, 4- (27847-85): Fiancèse en folie.
B. BOGART (v.o.), Action - La
Payette, 9- (878-80-50): La mort
était an rendez-vous.
STUDIO 28, 18- (606-36-07): l'Oiseau
bleu.
POP MOVIES (v.o.), Delazet, 3- (887-

bleu,
POP MOVIES (v.o.), Dejazze, 3º (88797-34); Trois jours nou stop.
CINEMA JAPONAIS (v.o.), Lo. Pagods, 7º (705-13-15); Kashima
Paradise,
SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.) (\*\*);
V angl.: Bilboquet, 6º (222-3713); V.I.: Omnia, 2º (223-33-36),
SPERMULA (Fr.) (\*\*); Balzace, 8º

23). U.G.C.-Marboul, 2 (223-39-36).

18): Vf.: Omnia, 2 (21-39-36).

SPERMULA (Fr.) (\*\*): Baizac, 8\*
(139-32-70).

TAXI DEIVEE (A., V.O.): Studio J.-Coctsau, 5\* (033-47-62), Arlequin, 3\*
(225-47-19): Vf.: Caprt. 2\* (508-11-69), Secrétan, 19\* (208-71-33).

UNE FEMME FIDELE (Fr.): Caprt. 2\*
(308-11-69), Publicis ChampsElysées, 8\* (720-76-23), ParamountOpéra, 9\* (073-34-37), Miramar, 14\*
(325-41-02).

UN TYPE COMME MOI NE DEWRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.):
Impárial, 2\* (742-72-52), Baint-Germain-Village, 5\* (533-57-59), Montparoasse 83, 6\* (544-14-27), Mercuty, 3\* (225-75-90), St.LazarePasquiar, 8\* (337-35-43), Nationa,
12\* (343-04-67), Gaumont-Convention, 15\* (623-42-27), Clicby-Pathé,
18\* (522-37-41).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., v.O.) (\*\*): U.G.C.Odéon, 8\* (325-71-08), Jean-Renoir,
9\* (874-40-75).

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX
(Fr.): Biarritz 8° (723-69-23);
Studio Raspail, 14° (326-38-98);
Grand-Pavoia, 15° (531-44-59).
HIROSHIMA MON AMOUR (Pr.):
Denfart, 14° (033-00-11); Studio
Galanda, 5° (033-72-71).
EING-EONG (A., v.o.): ActionChristine, 6° (325-85-78); v.f.;
Hollywood-Boulevard, 9° (77019-11).

### LES FILMS NOUVEAUX

LINOCENT, film italien de fuchino Visconti, v.o.: Cluny-Ecoles, Se (CCS-20-12), Publicis-Saint-Cermain, & (222-72-80). Biarritz & (T23-69-23). Paramount-Elysées, & (359-49-34): v.f. : Rez. 2e (236-83-93) Paramount - Opéra, 9e (C73-34-37), Paramount - Montparnasse, 14e (226-22-17), Magic-Convention, 13e (228-20-64), Paramount - Mailiot, 17e (758-24-24).

DUELLE, film français de Jacques Rivette: Hautefeuille, 6e (633-79-38), Studio de la Harpe, se (633-34-23). Marignan, 8e (633-79-38), Studio de la Harpe, se (633-34-23). Marignan, 8e (633-79-38), Studio de la Harpe, se (633-34-23). Marignan, 8e (633-79-38), Claumont - Madeleine, 8e (673-56-93), Montparnasse - Pathá, 14e (328-65-13). Olympic, 14e (788-67-23)

UNE MINUTE D'OBSCURITE NE VOUS AVEUGLE FAS, film collectif allemand, v.o.: La Clef, 5e (337-90-90).

L'EMPIRE DES SENS, film japonais de Nagisa Ognima (e<sup>n</sup>), v.o.: Saint-André-des-Arts, 8e (254-48-18), Elysées-Lincoin, 8e (339-34-14), Balzac, se (339-32-70); v.f.: Gaumont-Opéra, 9e (073-85-48).

ICI ET AILLEURS, film français de Jean-Luc Codord, :

ICI ET AILLEURS, film fran-cais de Jean-Luc Codard, : 14-Juillet, 11° (357-90-81). 14-Juillet, 11° (357-90-81).

DRACULA PERE ET FILS, film français d'Edouard Molivaro:
Berlitz, 2° (742-60-33). ClunyPaisce, 5° (833-19-08). Montparnasse -Pathé, 14° (326-63-13).

Caumont-Sud, 14° (331-51-16).

Cambronne, 15° (734-42-96).

Clichy-Pathé, 13° (522-37-41).

Oaumont-Gambetta, 20° (79702-74).

LA SOUPE AU CANARD (A. v.o.): Luxembourg. 6° (633-87-77). Ely-sees-Point-Show. 8° (225-67-29). TARING OFF (A.; v.o.): Dominique, 7° (551-64-55) (sauf mardi). LES VOYAGES DE GUILIVER, A. v.L.: Cinémonde-Opéra, S\* (770-01-90): Bienvenüe-Montparuaise, 15\* (564-25-02); Royal-Passy, 16\* (527-41-16).

(327-41-16).

WALT DISNET (A. v.L.): Caumont-Théaire, 2 (231-33-16); La Boyalo, 20 (235-22-66); Fautette, 13 (331-56-26); Cambronne, 15 (734-42-96); Clichy-Pathé, 16 (532-37-41); Montréal-Club, 18 (607-16-21).

Les séances spéciales ALL ABOUT EVE (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-54-58), à 20 h. 30, perm. S. et D.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): In Ciel. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, le (503-94-14), à 20 h.
LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (533-97-77), à 10 h., 12 h. et, 24 h.
LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): le Seine, 5° (325-95-89), à 17 h. 43.
CONTES IMMORAUX (Fr.) (\*\*): Châtelet-Victoria, le (508-94-14), à 12 h. (si Dim).
LE FANTOME DE LA LIBERTE 12 h. (sf Dim.).

LE FANTOME DE LA LIBERTE (Pr.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 14 h.

BAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6\* (833-87-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Pr.):
Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 16 h. a 15 h INDIA SONG (Fr.): 10 Scine, 50 (III-05-95), a 12 h, 30 et 20 h, 12 h, 30 et 20 h, 12 d, 12 d, 15 (III-05-95) (325-85-99), à 12 h. 30 et 20 h. JOHAN (Fr.) (\*\*) : le Seine, 5\* (325-95-99), à 17 h. 30 et 19 h. MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 22 h (V. S. + 24 h.). 22 h (V, S + 24 h.).

LE MANUSCRIT TROUVE 1 SARAGOSSE (Pol. v.a.): le Scinc. 5\*
(325-95-99), À 12 h. 15.

MILESTONES (A., v.o.): le Marsis,
4\* (278-47-85), À 15 h. et 20 h. 30.

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A., v.o.): Studio Bertrand, 7\*
(783-64-65), À 21 h. 45, perm. S., D.

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Lusembourg, 6\* (633-97-77),
À 10 h. 12 h. ct 24 h.

REPULSION (ADE., v.o.): St-Andrédes-Aria, 6\* (325-48-18), À 12 h. ct
24 n.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., M L LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., vo.) · Châvelet-Victoria, i= (508-94-14), à 18 h. SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.) : lo Seine, 5- (325-95-99), à 14 h. 45 et 22 h. 10. UN ETE 42 (A., vo.) : la Cler, 5-(337-90-90), à 12 h. et 24 h. AUTANT EN EMPORTE LE DENIS

Vo.) Châtelet-Victoria, 1s (508-94-14), à 18 h.

LE LAUREAT (A., v.o.) : Studio Médicia, 5° (633-25-67); U.G.C.Marbeul, 8° (228-47-19); v.. :
Grand-Pavoia, 15° (531-44-58); CUTTA DESERT (Fr.) : 1e Seine, Stand-Pavoia, 15° (531-44-58); U.S. (217-35-99), à 12 h et 2h h.

LITTLE RIG MAN (A. v.o.) : La Clef, 5° (327-90-90). à 12 h et 2h h.

LITTLE RIG MAN (A. v.o.) : La Clef, 5° (327-90-90). à 12 h et 2h h.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : Bretagne, 6° (222-57-97); Elaussmann. 9° (770-47-55).

MA VACRE ET MO1 (A.) : Saint-Sèverin, 5° (333-39-19).

MA VACRE ET MO1 (A.) : Saint-Sèverin, 5° (333-39-19).

MOULIN-20UGE (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (333-38-19).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (\*\*) : Studio de la Coatrescarpe, 5° (225-78-37) : Elyaéex-Point-Show, 16° (228-98-37) : Clichy-Pathé, 18° (228-98-19) : Gaumont-Gambetra, 20° (779-02-74).

ROSEMART'S SABY (A., v.o.) (\*\*) : MacMartin Right (A., v.o.) : Studio Républiqua, 10° (805-51-97).

HALLUCINATIONS (Fr.) : Le Seine, 5° (325-98-98).

polydor

PARIS 17 CIRQUE D'HIVER SAMEN et DIMANCIE à 16 à 30 PELACRE: UNIANCIE SUR

du 27 septembre au 25 octobre à 20h 45
PRIX UNIQUE 18 F location su Cloque efficie à partir de 12 Septembre de 11 à 20 à 11 à 30.
PRIX UNIQUE 18 F location su Cloque efficie à partir de 12 Septembre de 11 à 20 à 11 à 30.

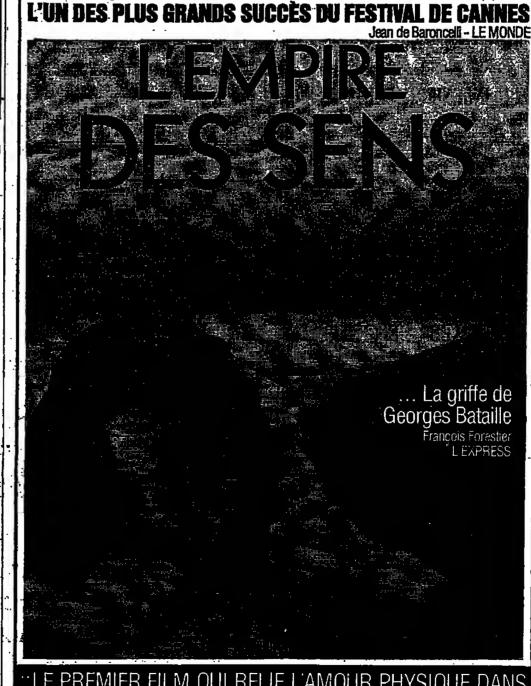
PRIX UNIQUE 18 F location su Cloque efficie à partir de 12 Septembre de 11 à 20 à 11 à 13 à 1.

PRIX UNIQUE 18 F location su Cloque efficie à partir de 12 Septembre de 11 à 20 à 11 à 13 à 1.

AMBASSADE - BERLITZ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ CLUNY PALACE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA Périphérie: ARGENTEUIL - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais AVIATIC Le Bourget - PARLY-2 - ÉPICENTRE Épinay - VÉLIZY - GAUMONT Évry



BALZAC ÉLYSÉES 1 ELYSÉES LINCOLN - ST-ANDRÉ-DES-ARTS - GAUMONT OPÉRA



LE PREMIER FILM QUI RELIE L'AMOUR PHYSIQUE DANS SON PAROXYSME AU MYSTÈRE DE NOTRE DESTINÉE...

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

Philippe Nouncy LE FIGA

\_}

La ligne La ligne T.C. 40,00 46,70

81,73

70,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

beicip

1º) As niveau ingénieur à l'écoled'ingénieurs du Pétrole et de la Chinie à BOUMERDES

INGENIEUR PRODUCTION PETROLIERE plusieurs années d'expérience en exploi-

INGENIEUR SPECIALISTE TRANSPORT

tation champs, equipements et travaux

des hydrocathures par pipes-lines (calcul, Installation, conduite, entration). Piusieurs années d'expérience.

(près d'Alger) : .

REFRODUCTION INTERDITE

PREMIER CONSTRUCTEUR . MONDIAL DE MOTEURS DIESEL recherche

IMMEDIATEMENT DANS LE CADRE DE SON DEVELOPPEMENT EN FRANCE

Pr son departement ENGINEERING JEUNE INGENIEUR DEBUTANT

ou ayant quelques années d'expérience - Préférence formation ETACA, BTS Saumur ou A.M. - Bonne connaissance de l'anglais POUR POSTE ORIENTE SUR PROBLEMES D'APPLICATION et de SUIVI DE LA QUALITE.

. Pr son département ventes aux constructeurs

**INGENIEUR DE VENTE** 

expérience de plusieurs années en négociation de produits industriels - Formation Inganieur préférence - Bonne connaissance de l'Anglais POUR PRENDRE LA RESPONSABILITE D'UN SECTEUR DU MARCHE

> Envoyer curriculum vitae détaillé à : DIRECTION DU PERSONNEL.

moteurs Perkins

55, Bd Ornano 93203 St-Denis

#### CONFECTION INDUSTRIELLE FÉMININE occupant 200 personnes

recherche pour bureaux PARIS

DIRECTEUR (TRICE) COMMERCIAL

assurant responsabilité des achats Poste complet, demandant disponibilité, dyna-

Ecrire avec curriculum vitae à INNOVATIS, 23, rue des Jefineurs, 75002 PARIS.

POUR LA REEDUCATION DES MINEURS (NFIRMES MOTEURS CEREBRAUX

ERGOTHÉRAPEUTE ORTHOPHONISTE KINÉSITHÉRAPEUTE TAL 80-11-41, qu écrire : ue Rossetti - 06300 NICE

GROUPE SEV MARCHAL recherche pour renforcer sa direction administrative et comptable

CADRE - de formation supérieure (E.S.S.E.C., SCIENCES PO. I.S.G. et SUP. DE CO), ayant 2 à 3 ans d'expérience

Capabla:

D'assumer le bon fonctionnement des procédures en place;

D'étudier, de proposer, de mettre en application des améliorations, voire de nouvelles méthodes, aussi blen en comptabilité générale d'une société qu'au niveau de la consolidation comptable des diverses sociétés du groups;

D'unifler, de standardiser les méthodes et les procédures existantes.

Outre leurs capacites tecfniques, les candidats devront posséder des qualités personnelles permettant d'enviseger à moyan terme une évolution vers des postes à responsabilités hiérarchiques.

Ecrire avec C.V. détaille (salaire actuel et prétentions) à SEV MARCHAL - D.R.S., 26, rue Guynemer, ISSY-LES-MOULINEAUX.

STE COMMERCIALE PARIS STE COMMERCIALE PARIS
recherche

Analysis programmeur
confirmé, CICS-COBOL, Assembleur,
Programmeur confirmé GAP,
DOS-VS, Power.
Avant, SOCJ. Restaurant d'enireprise, 12 mois, 5 semaine
de consés, Ecrire avec C.V., à
O.P.F. (n° 1.963), 2, r. de Sèze,
75009 PARIS, qui transmettra. IMPORTANTE SOCIETE recherche pour Montrouge

EMPLOYÉ QUALIFIÉ ans envir. Niveau BAC ccial mnaissances des problème mmerciaux et encadrements Adr. C.V. manuscr., prét., photo à : EUPAC, 11, rue Bailly 92200 NEUILLY, sous référ. 22



#### agence spatiale européenne

pour son centre de Noordwijk (Pays-Bas)

#### AIDE-BIBLIOTHÉCAIRE CONFIRMÉ (grade A2)

Sera charge du fonctionnement journalier de la section «Livres». Ladite section, en constant développement, comprend 18 000 volumes embraseant tous les domaines de la science et de la technique en rapport avec le programme d'activité de l'Agence. Il s'agit à la fois de cataloguer et de classer les ouvrages, de fournir une essistance active aux lecteurs et de superviser la travail du personnel placé sous la responsabilité de l'intéressé.

Le poste conviendrait tout particulièrement à une personne de métier souhaitant allier les compétences d'un bibliothécaire à celles d'un spécialiste de la recherche documentaire pour assurer un service de premier ordre aux lecteurs. Les candidats devront être titulaires d'un diplôme de niveau universitaire et posséder une qualification professionnelle de bibliothécaire ou de documentaliste, assortie d'une expérience acquise dans une bibliothèque scientifique ou technique.

#### AIDES-BIBLIOTHÉCAIRES DÉBUTANTS (grade B3/B4)

Leur tâche consistera à enregistrer et à ranger dans les rayons les nouvelles acquisitions de la section «Livres», à renseigner les lecteurs, à aider au cataloguage et au classement des livres, ainsi qu'à l'établissement des commandes, à la gention des prêts et à la marche générale de la bibliothèque. Les candidats devront possèder une qualification spécialisée, sanctionnée ou non par un diplôme. Une pratique de la disctylographie serait appréciée.

Les deux postes exigent une excellente connaissance de l'anglais et une ponne connaissance pratique du français (langues officielles de l'Agence).

Ambiance de travall internationale et avantages divers (indemnité d'expatriation, allocations familiales, régimes de sécurité sociale et de pensions particulièrement intéressants). Remboursement des frais de déménagement

Adresser curriculum vitue détaillé en anglais ou en français ou chef du personnel, ESTEC, Noordwijk (Pays-Bas).

CENTRALE, TELECOM. ENSTA.

fibérès des obligations militaires.

Votre candidature intéresse la . .

Adresser votre curriculum vitas à la

ARTS ET METIERS

Jeunes Ingenieurs

Vous avez le goût des activités concrètes et des relations humaines, le sens de la décision et les problèmes ferrovisires vous attirent.

DIRECTION DU PERSONNEL de la RATP

Boite postale 70.06 - 75271 PARIS Cedex 06

CABINET D'ORGANISATION

-IMPLANTATION NATIONALE

RESPONSABLE RÉGIONAL

Situation intéressante



**EXCLUSIFS** POUR LES SECTEURS SUIVANTS :

AVANTAGES : - Plan de perfectionnement -

CONDITIONS: — Nivesu d'études supérieures, — Excellente présentation, — Résidence aur le secteur, — Voiture personnelle.

STAGE DE FORMATION REMUNERE DE 3 MOIS, A COMPTER DU 11 OCTOBRE 1976.

Adr. C.V. man. + photo : SERVICE COMMERCIAL LABORATOIRES PFIZER 86, rue de Paris, B.P. nº 60 - 91400 ORSAY.

UN ANALYSTE-PROGRAMM assembleur DOS confirmé (ée)
débutant s'abstenir.
Envoyer C.V. et prétentions à
M. P. Verzenit, 145, r. Alésia,
7504 PARIS.

URGENT Ste Transports 13º rect.

ADJOINT
AU CHEF COMPTABLE
shrieues rif, exigées, avam
connaissances transports.
Place stable blem réminérée.
Ecr. avec C.V. PIGNAT,
101, quai de la Gare, Paris-13-,
LABORATÓIRE
PHARMACEUTIQUE
recherche

à L'INFORMATION MEDICALE

s/ref. du secteur choisi à SNPM Petites Amonces, 190, av. Charles-de-Gaulle, 92522 Neutily, qui transm.

rech. VENDEUSES

CHIMISTES CHIMASTES
Justifiant de quelques années
d'expérience dans l'étude de
l'extraction de substances naturelles du règne végétal, et de
leur détermination de structure.

Horaires personnalisés . 13º mois Prime de vacances Avantages sociaux Envoyer C.V. + photo, & : PRI - 126, bd Auguste-Blanqui, 75013 PARIS, sous is ref. 411

Constructeur européen de téléviseurs et Hil-Fi ch. CADRE
pour le service commercial de
3 fillale à Paris. Envoyer
C.V. et photo à Cobar Electronic, 1, rue des Frères-Lumière,
Z.I. Pont-Yblon,
93156 LE BLANC-MESNIL.

Constructeur européen de téléinstitut. Retraîte at Prévoyance
16, pour dém. 370/115, rach.
1 analysie-programm. COBOL
2 analysie-programm. COBOL
2 in Pont-Yblon,
93156 LE BLANC-MESNIL.

Constructeur Système Vidéo re-cherche pour sa filiale à Paris un TECHNICIEN SUPERIEUR av. sens commercial. Env. C.V., photo à Cobar Electronic, 1, r. des Frères-Lumière, Z.I. Pont Ybion, 93-LE BLANC-MESNIL.

UN DES PREMIERS GROUPES PHARMACEUTIQ. FRANÇAIS recrute pour son DEPARTEMENT DE RECHERCHES CHIMIQUES

UN JEUNE
TECHNICIEN CHIMISTE
Stiffant d'une expérience praue en synthèse organique
su moins cinq and, si possible
ns un Centre de Recherches
pharmacentiques

Stà de Tourisme recherche : CHEF VILLAGE VACANCES Pour Installation 800 lits. Pension complète. GRÉCE

the second secon

Posis permanent à pourvoir dès fin 1976. - Env. C.V. avec photo et prétentions. s/rét. 4.056, à P. LICHAU S.A. 10. rue de Louvois, 75083 Paris Cedex 02, qui transmettra.

Pour MAROC, départ Immédiat
INGENTERS BETON
ARME
231-31-64
ETABLISSEMENT
D'ENSEIGNEMENT PRIVE
hors contrat, situé 60 km.
régieu EST Paris
pour élèves non caractériels
récherche URGENCE
PROFESSEUR QUALIFIE
pour élèves non caractériels
récherche Geomoniques,
niveau licence, minim. 25 ans,
pour emploi du temps de 20 h.
es Sciences écon, et Math, et
4, 3, 1 no A et Terminale A.
Contrat travail annuel.
Rémunérat, indice du Syndicat
de l'enseignement privé.
Téléph. heures bereau 603-17-65.

AIDES-VENDEURS YN VENDEURS VN Tél. pour R.Vs 387-71-14/55-79. ETS. CH. ESCOPFIER, 11, rue Forest, 75018 PARIS. Mo Piace CLICHY.

DOCUMENTALISTE

#### emplois régionaux

TIOXIDE S.A.

CALAIS

FILIALE DU GEOUPE BRITISH TITAN LIMITED \* PRODUCTEUR MONDIAL DE PIGMENTS D'OXYDE DE TITANE

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

LA FONCTION IMPLIQUE: des responsabilités techniques vis-à-vis d'une clientèle européenne;

- de fréquents déplacements de courte durée après une période d'adaptation; LE CANDIDAT :

 pourra être débutant ou avoir une expérience dans l'industrie des peitnures ou des encres; parlers nécessairement l'anglais et l'aliemand (condition indispensable).

Si vous êtes intéressé, envoyez votre C.V. manus-crit et vos prétentions au Chef du Personnel à TIONIDE S.A. — B.P. 89. — SZISZ CALAIS.

ENTREPRISE 'INDUSTRIELLE ÉLECTRONIQUE Province région Ouest, recherche

CONTROLEUR DE GESTION Formation supérieure H.E.C., E.S.S.E.C.

supérieure de Commerce

Connaissances informatiques, ayant déjà exercé fonction similaire plusieurs années, 35 ans minimum

Ecrire sous le nº 74.875 à CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opéra, Paris-1", qui transmettra.

SOCIETE METALLURGIQUE abriquant pières grandes séries ur industris automobile recherch son usine du Nord de la Fran

UN DIRECTEUR D'USINE

QUALIFIE
niveau A.M. syant de préférence connaissant
— travail métaux en feuille;
— gestion d'usine;
— organisation.
Anglais apprécié.
Logement de fonction et voiture tournis. Adresser curric. vitae, prétentions sous réf. 7.170 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

E.T.P., 2, r. de Vienne, Le Puy recherche prof. ayant B.P. cou-ture et 4 ans d'atelier pour classe CAP couture industrielle.

DIRECTEUR CCIAL Vente pour groupe viticole re-gion Bordeaux, jetme, dynami-que, bon vendeux, disponible pr voyage contact clients France et étranger. Exigé: ançi. par-fait. Recommandé: allemand, comaissance de vin et de son marché. C.V. + photo C. F., B.P. 21, 3330 SAINT-EMILION.

Nous prions insmoment nos annoncears d'avoir l'obli geance de répondre o toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer our intéressés les docu ments qui leur opt été confiés.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONS MECANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS RECHERCHE

un ingénieur

au sein du service engineering marine il qura pour missions d'établir des projets de groupes propulsifs diesel ou de groupes électrogènes de bord, d'assurer la mise au point des spécifications techniques, de veiller à la bonne réalisation tant financière que technique des contrats.

En outre, lors des négociations avec jes clients il devra prétar assistance aux services commerciaux. Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé d'une grande école et justifiant d'une solide expérience. La connaissance de l'anglais est indispensable, des déplacements tant en France qu'à l'étrangez sont

Envoyer C.V. détaillé et photo sous no 9769 à SPERAR, 12 rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

FILIALE D'UN IMPORTANT
GROUPE FRANÇAIS
proche banlleue SUD-EST PARIS
recherche

áge 30 ans environ ; connaissances dans le domaine des peintures

connaissances dans la recherche; dualques années d'expérience dans la recherche; aurs à animer un petit groupe d'études; anglais courant; rémunération en rapport avec l'expérience.

INGÉNIEUR D'ÉTUDES Diplômé d'une ÉCOLE DE CHIMIE

Env. C.V. A p. 75.407, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, PARIS-1°, qui transmettra.

# Capable d'animer une équipe pluridisciplinaire (Informatique, Technique, Marketing) Adr. C.V. dét., photo, sous le nº 75.492, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-le, qui tr.

# SFENA-DSI

**DIVISION DES SYSTÈMES INFORMATIQUES** 

Recherche, dans le cadre du développement rapide de son activité terminaux et télétraitement en cours de regroupement dans ses nouvelles installations de VELIZY:

#### 1º RESPONSABLE DES ÉTUDES LOGICIEL

Ce poste s'adresse à des candidats âgés de 30 ans minimum diplômés grandes écoles scientifiques ou équivalent ayant déjà en la responsabilité d'un groupe de concepteurs en logiciel. Les candidats devront possèder des connaissances approfondies en logiciel de base mini-ordinateurs et en logiciel de télécommunications.

2º INGÉNIEUR COMMERCIAL

Lieu de travail : VELIZY.

Disposant de 3 à 5 années d'expérience de la vente dans la profession Disposant de 3 a 3 années d'experience de la vente dans la protession informatique (ordinateurs, terminaux, mini-ordinateurs ou SSCI) et connaissant bien les applications du télétrailement. Le candidat retenn sera responsable des ventes de terminaux de traitement par lots et de pré-traitement dans plusieurs secteurs d'activité économique de Paris et. Région parisienne. Rémunération offerte en rapport avec formation et expérience - Voiture fournie,

Ecrire: S.F.E.N.A. B.P. nº 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

2°) Au nivers Technicien su Centre de Formation d'ORAN : DESSINATEUR PROJETEUR conneissances générales équivalent BTS, ayant une expérience dans un engineering pétrolier. 3º) Au niveau Technicien au Centre de Formatien d'HASSI-MESSAOUD

TECHNICIEN CIMENTATION pompages fests, TECHNICIEN FLUIDES DE FORAGE TECHNICIEN DE PRODUCTION PETROLIERE (Fouds et surface) plusieurs années d'expérience chantier

Postes à pourvoir rapidement Déplacement en famille (saut pour Hassi-Messaoud)

Prière adresser s/réf. 30.240, domain manuscrite avec C.V. as: Bureau d'Etudes Industrielles e de Coopération de l'INSTITUT FRANCAIS DU PETROLE 356, avenue Napoléon Bonaparte 92502 RUEIL-MALMAISON



# DÉLÉGUÉS MÉDICAUX

- COTE-D'OR, YONNE, PARTIE NIEVRE;
- DORDOGNE, HAUTE-VIENNE;
- REONE;
- BANLIEUE PARISIENNE;

FONCTIONS: Responsabilité de l'information auprès du corps médical.

permanent,

— Rémunération en rapport avec
le poste.

La Librairie Armand-Colla

DÉLÉGUES (ES)

pour les secteurs suivents : Val-d'Oise - nº 269. Hauts-de-Seine-Sud - nº 270 Nièvre-Yonne-Cher - nº 271 Adr. C.V., lettre man, et pho

PATISSERIE **DALLOYAU** 69, rue de la Convention, 15°, TEL.: 577-84-27, 101, faubourg Saint-Honoré, 8°, TEL.: 359-15-88.

Important Laboratoire para-pharmaceurique recherche UN INSPECTEUR DES VENTES In Invitation UP Venito
Résion parisenne.
Se ans minimum, capable de
diriser et d'animer une écuipe
de 8 représentants.
Expérience nécessaire du milieu
et de la sonction.
Adn. Istira man., C.V. déf. et
photo sous le FSUA au
CABINET OPPERT, B.P. 15,
7786 SENNECEY-LE-GRAND
PARIS - CHALON-SUR-SAONE,
charsé du recrutement.

Táléph. heures bureau e03-17-05.

Etabl. hospitalier privé région
Paris recherche RESPONSABLE
serv. tomptables et financiers,
comabsanc. approfondies plan
comptable. sepér. poside
niveau élevé indispensable. Sihaation bitéressante. Adr. C.V.
et prétentions sous nº 78-52 B,
BLEU, 17, rue Lebel,
4300 VINCENNES, qui transm.

C.F.P. - B.P. 15
78450 VIIEEPREUX, creherche :
EDUCATEURS d'INTERNAT
Ecr. avec référ. au Directeur.
EXPERT COMPTABLE CI.
EXPERT COMPTABLE (H. es P.)
Format, universitaire ou grando
école southeil. Ecr. M. Netzher,
6. rue de Berne, 75008 Paris

**O**RENAULT

SOCIETE DE PRESSE ET D'EDITION recruie specialiste de la documentellor économique et financière, sérieuse expérience profession

11.

OFFRES D'EMPLOY icards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX, OU

PROPOSITION'S COMMERC.

70,00 81,73

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadres". Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38,00 44.37 40,00. 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

locations

non meublées Demande

**Paris** 

Région parisienne

immeubles

PESOIN PLACER 4 millions
Sur bloc ancien fol 48. Ecr.
763 M. Publi 11, r. Provence-7.
Societe INVESTISSEMENTS
achèle pour son groupe France
Lous imm. PARIS ou PROCHE

(expertise gratule).
LUC GERALD, 77, ChampsElystes-5\* - 723-64-18.
LYON-LA PART-DIEU

Particular vond immedule 2 appls, I local cital libre, Rapport: 190,000 F. PRIX SOUS VALEUR. ECT. N 4986 M Règio-Press 5 bls, rue Résumur. Paris-2

is bis, rue Réaumur, Paris-2: immeuble 50 chambres, sailes communes, Jardin, culsino, Côle d'Azur, Ecrire HAVAS NICE na 1823.

A PROVINS, contre ville, sur arrière principais N. 19, à vdre local commerc. et imm, de 2 éts., 11 cf., 4 chb., s, de bs, cab. de foli, culs. agenc., cour, jardin (300 ms). Le tout libre sie. Possib. acquerir imm, contigu compr. épal. log. et comm. Celui-ci actuell. occupé. Tét. : 400-02-37. Comptant + crédit.

viagers.

LA VARENNE - R.E.R.

# L'immobilier

appartements vente

rix Interessant. Sur place nercredi, samedi, 15 h à 20 h 6, rue Saint-Bernard, Paris-1

BUTTES - CHAUMONT
Particulier - Immedia récent :
4 Pièces 80 nz. 3º étage, 1001
confort : 380.000 F - Sur piace :
66, AV. SECRETAN, PARIS-HY

XVIº 6 P. confort 170 M

16° EXCEPTIONNEL

5 P. EN DUPLEX

LIVING +3 CHBRES, crisine, 2 LUXUEUSES S. DE BAINS, chaufage central, megeste. P et P Giges. ASC, SOLEIL, Entièrement REPAIT NEUF.

PRIX 635.000 F

16, RUE DE VARIZE

occasions

Paris Rive droite	OREE MONTMARTRE RESIDENTIEL Boau IIvs + 2 chbres, 11 conf. 2 Tél. Baic. Clair. Calmat. 295,000, 1
PIED MONTMARTRE P. à P. CALME, 9 P. 70 m2. S. de bris, cab. m) P. 20 m2.	Mardi, mercredi, 14 h 30/18 h 30/16 138, rue Championnet (18°) on 2 téléphoner au 531-32-64, le matin -
cuis. équipée, cave, téléphone. 290,000 F Agence s'abstenir. Vis. s/pl. sam. de 10 à 18 h	appar. 2 pièces, culsine, s. bris. Wc. telepis. + 1 p., cabin. toll.
BUTTES-CHAUMONT PART.	FAIDHERBE - Particular vand 2 2. 11.01.74.75 & Asc. Park. Imm. Focant. Standing. VUE.
rue Manin 3 p., culs., bas, 2 et P.D.T. Vde s/Idin privé, très calme, clair. 63 m2, Etat Impec.	Prix interessant. Sur place : mercredi, samedi, 15-h 20-h 1

A DE

The or indigate

· -a.port in the leake

The state of the s

Crsim,

" =£ TROLLER

Contraction

. "......

in and

13ACE

:.· ··--

SHEMMIN

....

11111

11-11-

. . . . Pedermen

rue Manin 3 p., cuis., hos. 2º ét. P.D.T. Voe s/Idin privé, très calme, cleir. 63 m2, Etat Impec. Cuis. hox. équipée. - 270.000 F. Tét. : 203-73-50 SUR BUTTES-CHAUMONT Vue spiendide. Sej. 1 chambres Garage. — Tel. : 205-70-31. MARAIS Part de prêt à part MARAIS TR. ORIGINAL 62 m2 en tripier. Têl. R.-de-ch. s/cour fleurie Três caima. 300.000 F. Têl.: 278-99-03

Urgent. Part. vend frès beau Duplex 66 m2, Tél. 150 m parc des Buties-Chaumont, 40, rus d'Haupoul (angle rue Manin), ascenseur B, 6e étage Me Ource ou Bolzaris Vis. samedi, de 16 à 20 heures 17º - P. à P. vd STUDIO fout confort. Exc. placem. 72.00 F, travx volés compris - 828-58-86 EXCEPTIONNEL 2 P. 40 M2
BEAUBOURG 2 P. 40 M2
a renover. Bas proc. - 544-48-44.

cours et lecons

Achet Company Cours MER. 26-73 MATH. Rattrap. per pref. exp. Px moderé. T. 278-77-71. rmeralt cours de russe. Tél. : 370-87-88.

ACHETONS PIANOS
Daudé; 75 bis, av. Wagram, 174
WAG. 34-17 LOCATION. enseignement

LT.C. SCHOOL OF ENGLISH

LONDRES Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues ; survice d'aide au logement,

Cours de Secrétariat (3 trimestres). COURS D'ETE A LONDRES, NOEWICH, SUSSEX, READING, BIRMINGHAM et CROYDON. Errire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 25-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

# secrétaires :

IMPORTANTE SOCIETE MECANIQUE banlleue EST recherche SECRÉTAIRE BILINGUE

ANGIAIS - FRANCAIS
POSSIBILITE TRAVAIL
A TEMPS PARTIEL.
Ecr. avec C.V. détaillé, prétant.
à PUBLICITE TAVERNIER,
sous référ. 4.142/M, 27, avenue
de Tassigny, 94-CHARENTON.

autos-vente

#### **ETOILE AUTO** MERCEDES BENZ

voltures de direction 30 E rouge, 1976, 17.000 km 280 E Ivoire, velours, 1976, 220 D vert, tissus W 123, 350 SLC 1975, gris mét., cutr. 230/4 1976, blanc, 7.500 km. Cooper 1300, 1974, ss Argus.

Cuvert samedi matin.

53, rus Mariolin, 92-Levaliois.
Téléph, 723-97-40.
Particulier vend R 16 TS
de 1970. Prix : 3.500 F.
Tél. : 848-89-45, après 19 heores.
DATSUN 260 Z, 1975.
28.000 km. Efat neuf.
Tél. : 254-11-33. Vends 404 famil, et Mercedes 200 Diesel, frès bon état. Tél. : 606-29-36.

RENAULT 12 TL, 1972.
Glaces leintées. Exclipée
slèpes TS, lantes, moteur et
botte de vitesses.
Tél. M. Ladame : \$33-500. CHEVROLET IMPALA, 1972.
CHEVROLET NOUA, 6 CM., 72.
775-04-72.
CABRIOLET avec Hard Top
MERCEDES 309 SL 1974.
Autoriat, blanc. Parfait état,
Tél. H. de bur., MORIN J.32:
(49) 41-29-45, POITIERS.

(49) 41-29-85, POITIERS.-Part, vd coupé LANCIA BETA. 2000 (37-6). Etair pauf. Bordesu. Tél. (99) 73-06-32. Garanti. NEUSAUER PEUGEOT — 2 dorn. 204 Bert. Diesei nves. — 2 104 GL 1976 nerves. — 2 cam. 3 7 essence at Diesel. Garantie totale Peugant. prix trib indressant. Tét.: M. GERARD, 24302-C.

boxes-autos

PLACEM. IDEAL PR INVESTISSEUR. Lot de 59 parkings sur un niveau. Locataire unique assur. (sté de 1x ord.). Rentab. dievée. Téléph. à VIP, 567-54-56.

CAR STATE

perdu-trouvé

**-** --:

# demandes

J.M. titutaire B.E.P. dessinateti Génie civil, début., cherche emploi même termoraire. M. J.-I. VENTURINI 15, rue Jean-Racine 73290 Tramblay-8-Gonasse Téléph. : 932-28-33 Docteur Insélieur Informatique - Electronique recherche travail (France - étranger) Abou-Haïdar B.P. Liban - Tél. : 26-40-28 'Lamaka (CHYPRE)

Electrotechnicien, Bac F-3, 22 a. dég. O.M. recherche EMPLO: CORRESPOND. Lib. 1et octobre HAVAS BRIVE, nº 142,728 Ing. Apri. 42 s., Libanais fri-lingue, 16 a. Directeur technica, comma, societé agricole, solide copériance, MARCHE MOYEN-ORIENT, rech. poste, respons. Export. C.V. sur dem. Ecrire : B.P. 175 Limassol, Chypre

MECANICIEN. on PRESSEUSE corture floue, fernmes ou enf., ch. emploi similaire 2 000 × 12 + avent. sociaux, or. banl. sud. Ecr. nº 6 339, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7527 Paris-9.

J.F. - 29 ps COMPTABLE CLASSE II 13 ans expérience comptabilité de 2 ans en serv. du personnel.
CHERCHE EMPLOI
de préf. en serv. du personnel.
Pr. banl. Est ou pr. g. de l'Est.
Ecr. ne 6 239, « le Monde » Put.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-».

INGÉNIEUR E.N.S.M. 24 ans, céiteataire, tégagé O.M., anglais. Etudie toutes propositions industrie méc. Navale. Off. Shore, libra immédiatement Ecr. HAVAS MARSEILLE 93326 INGÉNIFUR INFORMATIO. TRAVAILLEUR-INDEPEND. RECH. TRAVAUX SOFTWARE S/MINI

H. 28 ams DES SC. ECO.

option occomple publishe
of Plandfication + formation
sociologique. ch. poste stoble.
Ecr. J. RARON. 11g. r. de Baros-Haesmans, \*15578. Bouffernost.

Information emplois POUR TROUVER

3

LE CIDEM (Centre d'informasion sur Manufol) vous propose
GUIDE COMPLET (231 pages).
Extratis du sommaire :
Le C.V.: rédection avec
excemples, erreurs... éviner,
La gésphologie et ses pages.
12 méthodes pour trouver
rémples édére : les crues set sechsiques appropriés.
Réussir entretiens, interviews.
Les bonnes réponses aux tests.
Emplois les plus demandes.
Les bonnes réponses aux tests.
Vos droits, lois et accepts.
Pour informations, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chessey, PROPOSE TRAVAUX
PROPOSE TRAVAUX
TRAVAUX
TRAVAUX
TRAVAUX
MAGASINS, BUREAUX
Magasteria, carriage, viruria,
TEL: 278-52-81.

STUDIOS + GARAGE 2 PIECES + GARAGE

PRIX FERMES immeuble neuf, standing. Cuisina équipée. Chauffage Individuel. DISPONIBLES Sur place samedi, dimanche de 14 h. à 18 h. Semaine renseig. : 754-14-00.

16° Bet immeuble pierre 57 BIS, RUE MICHELANGE LV. dble + chbre, tt. cft. 90 m2. 18. Prof. liberale possib. Prof. 19.000 F. Vend. sam., 13 è 17 h. 39, AV. JUNOT STUDIOS, 2-4 et 5 P. tt conft., chauf. cent., asc. BEL IMMEUBLE STANDING solgneusement récoré.

Paris Rive gauche

#### appartements vente appartements vente

BUZENVAI Immemble récent

M. RUE des GRANDS-CHAMPS
De living + 1" chure, cuisine
de quipée, it contort. Perk. Prix
272.00 F. Voir sonn. Vi & 18 h.

13, PIACE DES VOSGES
HOTEL DE ROHAN-CHABOT
Soignessement restain's
JARDIN INTERIEUR
A LA FRANÇAISE
APPARTEMENTS
LIVRAISON FIN 1976
DE 90 MZ A 250 MZ
LIVRAISON FIN 1976
PERMANERGE SUR PLACE
VERMANERGE SUR PLACE
VERMANER

T. TERRAS SO MZ. ASC. 12L.

37. r. Desphiles - 225-735

Pelite mais. Indiv. de 3 pelites plàces, 373.000 F. Sam., 15-17 h

Mo Companero et Charles-Michels

Patil immerbles pierre de fatile.
2 stud., un 2 p. et periogs. Liver.
Immediatement. L'place : 56. r., des Entrepreneurs-159. le lead, vendredi, samedi, dim., de 14 h

a 19 h 346-71-08 S I M E F

TAMPIEL INVENEMBRIS ST-MICHEL - LUXEMBOURG Potairs vd 3 poes, imm. kouse-tement ránová - 566-65-89 et sur pl. : 60, r. M.-la-Prince, 14/20 h PANTHEON - P. de T. raveil.

Pièces, entrée, cuis, et .

Pièces, entrée, entrée, et .

Pièces, entrée, cuis, et .

Pièces, entrée, entrée, et .

Pièces, entrée, entrée, et .

Pièces, entrée, entrée, entrée, et .

Pièces, entrée, ent

CHAMP-DE-MARS VUE S/TOUR EIFFEL
6 ETAGE. - ASC. - TAPIS
PLEIN SOLEIL
6 PIECES cuisine, lingerie,
3 bains, chethfage central, MOQUETTE
+ chare de service, ti confort.
Luxususement REFAIT NEUF PRIX 999.500 F

220 M2 on 6/7 pitess princip 220 M2 (Poss. prof. libérala.) Solell + park. Tél. 225-36-76, mat Ou s/pl., sam.-lundt, 15 à 19 h : 27, BD SAINT-MICHEL We Lexineux studio 40 m2 tt cft, bale, 6º étage. 265.000 F. Vendredi, samedi : 178, rue de Lourmei, tte journée

BOULOGNE Punt-deSavres

Dans immeuble récent, étage
étavé, 6 pièces, 140 mt, bien
amériagé, état impeccab. Baicon
terrasse. Vue sur parc avec box,
600.00 F. Visite sur place
13 h à 16 h, samedi 18:
55, rue de Schres
FRANK ARTHUR - 524-07-69
VILLY Except, Récent S pccs,
257.000 F. Pacillés, - 027-57-40.

IL VENET PART, 24 pares,
dans résidence sur pare, caime,
solail, verdure. Produm, imméd.
R.E.R. Le Vésinet Centre.
Tél. 966-94-05, 9 partir 19 h.
CUATOUL 3' RER. Imm. plers

Région parisienne BOURG-LA-REINE RUE CA fram. stog. Tr. bel appt 116 m2+ loggie .Vue. Jard. Px 560,000 F. AGCE DU MARCHE, 661-05-05.

AGCE DU MARCHE, 641-556.
Constr. Richettl, Imm. stand. 73,
Malsons-Alfort Me et Marne.
43, rue d'Estleme-d'Orves
Live 42 m2 av. chem. Le Droft
+ 2 ch.. cuisine aménaée. Erd
cft, 3° et dernier ét, gds bait.
Box. Px : 530,000 F, créd. 80 %.
Visite : vendrodi. sam., 1478 h
CHATEAL-VINCENNES - 3 P.
cuis., bains, travaux à prévoir.
190,000 F - 325-3577

COLOMBES. près MARIE 190,000 F - 325-477

COLOMBES, près MAIRIE
Résidence caime, 4º ét., baican, grand séjeur, ch., cois., ft cff.
Parks, 127,000 + C.F. 788-49-00

BECON - Très caime, 1º étese, immeutie de qualité. Séjour, 2 chambres. cuisine, 80 m² + box, 220,000 F - 788-69-00 Part, wend 2 p., culsine, tél.
Refait neuf. Calme. Cleir. 5 mn
Me Ple-Villette - 627-26-58, (18 h)
EPINAY-SUR-SEINE
IMPRESENDED, Part. vd 4 p.
Impresended of the color of the

imm. bon stand, près gare et lycée, 170,000 F - Tét. : 820,98-78
PROX. LYCEE ST-GERMAIN
TR. B. DUPLEX AV. TERRAS.
TR. B. DUPLEX AV. TERRAS. INTERNATION. ST-GRMAIN
TR. B. DUPLEX AV. TERRAS.
Living dite av. mezzanire + 4
chires, 3 brs, park S. JELV S
Splace sam., clon., W & 19 h
bit. 2, ris. Cloweron-Fourqueux
96-05-43

MONTROUGE PRES
MONTROUGE PRES
METRO
NEUF. 4 p., sejour, 3 ch., 2 san.
370.000 F. Apr.-midl: 253-61-61. YUE SUR CLUMY

#### appartem. achat

Recherche, Paris 15°, 7° arrei pr boes clients, Apply fles surjet knowthles. PAIEM. COMPT Ecr.: Jean FEUILLADE, 5, r A.-Bartholdi-19 - Tél. 579,52-27 516 rech. Apple standing 11\*, 12\*, 20\*. Tél. : 343-2-14, 6cr. GIERI, 7, av. Ph. Augt

occupés SAINT-MICHEL
Idéal Investisseur
Dans bel immetrie P, de T. :
pièces occupées, & ét., asc
Prix exceptionnel vu urgence
335-8-30

CHATOH 3' RER. imm. plerrs ét., asc., enirée, séj. 40 m2 av. baic., 3 chbrés, 3 de bains + ceb. boil., w.-c., plecards, cave park. Prix 470.000 F. AGENCE CARLIER : 96-11-90 (ORPI). 535-68-30
PL PEUPLIERS Pr. - 3 piece confort, Loues, Boil 6 and 139,000 F - 622-27-68

VENTE DIRECTE locations STUDIOS A COURBEVOIE
ALRIC, 12, rie de Carbeil,
Geneviève-des-Bols, 016-02-7. non meublées Offre

16" VICTOR-HUGO: neuf, petit studio, kitch, équipée, s. de bs, moquette, téléphases.

1.000 F mei - KLE. 04-17.

Mª Guy-Méquet - Studio, rue despe de la colone, tit, kitch, équ., le étage. Téléphase. 700 F ÷ ch. TH. (32) 51-17-25, Anne Thieval.

CRIMEE - Récent, étage elevé, studio, tt cft, balc., parkg. 650 ÷ ch. Visite samedi 11 h. 30, quai de la Marne, 16.

LA FRETTE-SUR-SEINE PARLY 2 Résid. P. de T., appl. solané entrée, liv., ch., cuts. équipé (noyer), s. bains, wc., séchoir park. idéal placem. 144,000 F 978-07-31 ou 553-07-00, p. 464

Province

# epull operations

# Offres

de particuliers vendre polie à mazout De etrich, chauff, 130 m3, 400 F. TEL. : 626-74-13.

Particulier vend
c ORDONNANCES >
de Erangois POUILLON.
Edition originale.
sur vergé d'Arches, Thustration
f lithographies et 76 planches.
Tél. vendredi après 19 h. ou
sam, matin av, midi ; 202-10-69. Vend Encyclopedia Britamica complète, livres de l'annés depuis 1972, dictionnaire Webster's et Atlas. T. sam. mat. Jus. midi 202-17-59.

Vds escal. a vis tr. anc. tallit main 2 troncs chiere, 10 m haut. Ecr. < le Monde > Pub.. 6.335, 5, r. des Italians, 7507 Paris-70. otre PORTRAIT à l'huile ou BUSTE par peintre-scuipteur, cr. nº 3 104, « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-9°. /ends très balle ménagère de 150 plèces : 2 506 F. Rocking-chair : 1 000 F. TEL. ; 265-51-80.

Part. a part vend coffre en châne, début 19° elècle. Long. 1,30 m, larg: 0.59 m, haut. 0.64 m Prix 1 500 F. Ecrire M. MALIN, résidence « Val-Fleuri», bâll. 3, appartement 252, 5° étage, 7, r. Alexandre-Bickart, 77500 Chelies. Part vos meuble HI-FI-Télév; biblio, marque Griffon, acalon ctair, style Louis XVI. Prix à téb. T. 9748474, mat. ou soir.

ADCATION DE PIANOS Location vents, occasions, Planos neuts depuis 6500 F, a queue depuis 12 560 F, Magne 50, r, de Rome, 521-30-90 Animaux ds chief BASENJI du Congo.
Tacciné, excel chien de chasse.
Deviendrait comme chien de
Ompagnia, tris para en France.
AANSARD, S. rue che l'Egilse,
54190 BREMAUNIA-VILLE.

JEL : (20) 44-16-34.

Artisons,

TRANSFORMATION et aménac, d'apparisments, is corps d'état, patité maçonnerle, piomberle, chauf, carrelage, peint, évelutions cas sunventions ANAM. Trédit possib. 2, 5, 7, 12 ANS, intérêt 5,50 %. Devis grault, exacution rapide. TEL: 770-54-91.

Antiquités

PIECES D'OR Collectionneur achéte monailes or et argent prétérence françaises. DE RICAUT, 7, rus Pierre Guérin, 75016 PARIS, TELEPH. : 525-05-83.

PENDULES, FLAMBEAUX, LUMINAIRES, STATUETTES, TASSES, PORCELAINE, LIVRES TO début 19. SPLENDIDE AUTHENTIC.

Caravanes 4 X 4 Camping-car Ford U.S., 10 000 km, habitacte alu., isol. 5 cm, int. acajou, 2 + 1 lits fibres. Climat. C., frigid, dche. Lot rechanges. Ec. 10756 Centrals Annonces, 121, r. Résumbr-2.

Cours · MATH. PHYSIQ. par prof. polytechnicien. 236-26-79, soir. I. F., Amér., diplômée donne COURS D'ANGLAIS prix Intér. Appeler LOU. 05-22,

COURS AMÉRICAIN prof. d'origine, expérience d'entreprise. Téléph. : 325-85-73 Décoration DECOR MURAL 548-36-01.

DECOR MURAL 549-34-01.

Magasin, 47, rue du ChercheMidi, Paris-6\*. Poss fentures 
murales; fissus fourbis, sélection 
parisiemos à paritr 45 P te m². 
Canapés - mouettes - rideaux.

Tolle de lin - molision + , 
saion 35 F te m² poss 4; 
comprise - rideaux, moquette 
et ous travaux pelintire - 
devis granuit. Décoratios - 
conseil E.D.P. Tél. 300-4471.

POUR TOUS VOS TRAVAUX appt burness etc. was seek entreprise à votre disposition TRAVAIL RAPIDE. 266-00-56. Collections

Rech. POUPES IETE PORCEL SPIRA, 7, rue d'Abbeville (10°) Fourrures rends mandeau ret d'Amérique ardin. Neuf. 4.500 F. 843-80-76

leux - Prototypes ECHECS No 4
Buis et échiquier bois lettré
chiffré, Contre 80 F.
Impensé redical. 7, rue Médicis,
75006 PARIS.

Livres

ACHAT Livres domicile, Romans - histoire - essais, Librairie Bugnard, 29, rue Durantin, Tél. 076-0-25. Diranmi, 1e., wo-s-z-z.

- Cêderait coilect, dépareillée (14-1.), état neuf de :

- Encyclopandia Universalis :
- Vds coilect, complète (7 1.)
- ét, du « Mémerial de notre muss » (Paris Match), 553-04-1)

Meubles MEUBLES, SIEGES, TABLY, SPLENDIDE AUTHENTIO.

Moquette Aloitié erix sur 10.000 m² moquette grande largeur (appt., bor., hôtel, etc.) toute qualités. 757-59-18, 10 à 19 h sauf dimanche et kmdi matin

Mobilier de bureau Vends d'occasion mobilier bureau riscent permettant équiper 30 personnes. 784. heure bureau : 722-34-1 tu 42, Alle Colombetti.

# sproll op epushe

Le marcredi et le vendredi, nos lesteurs frouveront sous os titre une nouvelle rubrique dans luquelle seront reprospées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'accasion, livres, instruments de munique, baleaux, etc.), ainsi que des propositions d'entreprises de services (articane, dépanages, interprétes locations, etc.). Les annonces peuvent être edessées soit par courrier en fournal, soit pas teléphone en 232-44-21, postes 196 et 364.

Maisons

de retraite Parl. vos stud, od stande, dans MAISON DE RETRAITE. 3º âpc. (41) MONTRICHARD. Entrée, kirch, s. bs. wc., logia parc, restaur., services et colns. Prix 50.00 F. G. PRETOT, 5. rue Collinges, 75006 Parls. TEL.: 222-25-05.

Photos

HAUSSMANN Cine, photo, son. Tories les grandes marques aux meilleurs prix. Remise de 20 % sur tous travaux chotographiques, rue Talitouri, 75009 Par Tél. 824-57-53.

Kencontres DES AMIS ET AMIES

PARTOUT
en France, Bedgique,
Suisse, Allemagne, Espagna,
Italie, Hollande, Angleterre,
anada, Amérique du Sud, etc.
attendent se plaisir
de vous connaître
(langues, voyagus, etc.)
emandez notice grauite Moe
AMIS DU COURRIER.
32, averus du Château
4880 SPA (Belgique).

Spécialités régionales (vins)

VINS TRES GRANDS CRUS par 3, 6, 9, 12 bouteliles. Intéressant, T. (32) 51-24-2 Tapis

> TAPIS D'ORIENT CARDINET. Ouvert le dimanche Gros rabals 15 à 30 %; 168 bis, r. Cardinet-17°. Tél. 627-58-81.

Vacances-Tourisme-

· Loisirs

HOTEL NN
HELVETIQUE, 0, rue de
PHôtel-des-Postes, 60000 NICE
Centre ville, 161, 15 (39) 80-15-55,
chambres climatisées, radio, TV
couleur, salle belns, radio, TV
couleur, salle per la couleur, tons
comprises, Réduction 5 %
seur présentation ut lournal.

CHENNEVIERES SUR-MARNE-44. Places It cit. 70 m³ ds pe résidence. Prix : 170.000 F. Tél. pour R.-Vs. : 461-8504 Puris ASKIÈRES Part. vd a part. dans be int, gd 2 P., cus., tres g tree, s. bns., wc., chauf. ce Tel.: 790-06-51, après 19 h. MEUDON - BELLEVUE Résid. Part. de prét. è part., appt. 6-7 Poss. 133 m². asc., calme. Prix 590.000 F. 626-26-96.

Région parisienne

Appt. « LUXE » type 3 6 PIECES, 170 M2. Jerdin suspendu de 20 m². 4.000 F + 700 F charses.

Tél.: 946 78-78

## Appart. Vlager libre, 4 p., cuis., s. de bs, wc, cave, ch. cent., 170.000 F cpt + rentes 1.500 F par mois sur 1 tête. 853-01-47. Immobilier (information)

525,25,25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons

un entrefier personnsilsé avec un spécialiste;
 une documentation précise sur chaque program des rensaignements juridiques et fiscaux;
 un plan de financement adapté à votre budget;
 un service entièrement gratuit.

#### INFORMATION LOGEMENT

Centre Etolle 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 Centre Nation

45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539-22-17

# individuelles

FOSSES (95) 15 minutes Paris par autoroute, 30 mn Paris par gare du Nord La S.C.I. Beausoleil vois propose en lotissement 10 MAISONS

Traditionnelles de 5 p., it conti (surface habit. 115 m2, sous-col 45 m2, jerrasse 6 m2). A prix fermes et définitits de : 257,800 à 257,800 F. Crédit 80 % possible avec prêt P.L.C. (Livraison 3= trimestre 76) Visites sur place les samedis et dimanches après-mid. ou ren-seismements par hèléphone au 250-16-9 ou 971-65-2 (apr. 18 h) avecus de la Hante-Grève, (95) FOSSES

maisons de campagne

P. 8 P. Vend, 50° sud PARIS, ancienne forge sur 1,300 ms, en cours restaur. Sél. 45 ms, cuits, 2 chires, s. de bains, pourres, chembées; 1 m étg. 70 m² aminageabl. T., ch., caves volties, granges, cour et lardin cies, 240,000 F. Tétéph. Demont (92) 84-11-63.

····LOIN DU-BRUIT Maison PERCHERONNE const.

tolt: paralt état, 2 p., rustig.

dépend. E., étect. \$1.550= (des

tt plants. Px exceptions. \$7.00s.

Aviet (2.868. Ag. Bonneval (18).

Tél. (15-37) \$2.5-32, même dim. 200=., \$0.000 F. \$73-20-95, je met.

### fonds de commerce LYON. Part. è p. vd cse santé boutiq. angle habiliem., chemis. ou tt comm. av. ou sans murs, quariler Saxe-Gambatta. Ecrire V.-B. Guetal, 69221 Lyon Cedex 1. LISLE-SUR-TARN 81310

LISLE-SUR-TARN 81310
Vends Bar - Hötel - Restaurant
dans. village touristique.
Px 166,000 F. Ecr. Hötel SaintLouis, 81310 LISLE-SUR-TARN.
Téléph. 15 (63) 57-67-63.

STATION Internationale
HIVER/ETE
VIVRE EN MONTAGNE
Commerces à créer - Locaux
dispon, en tie PPTE, 20 à 70 m2.
1) Codifure - 2) Kiné et soins
3) Librairis - papeterie - souven,
Journaix - Tabac
4) Vêtemenis (autres que sport)
5) Artisanat (divers)
6) Blanchisserie - Pressing
Les autres comm. existent déja.
Egalement à veadre : 1 LOCAL
de 140 m2 pr garderie enfants.
Ecrire à : VAL-D'ISERE ACCE
BLP, 54 - VAL-D'ISERE.

RECH. FONDS DE COMMERCE

)

.

pensions

locaux commerciaux

Voir la suite

de notre immobilier en page 30

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLO CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

9,00

70.00

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Piacarda encadrés" Double Insertion L'AGENDA DU MONDE 34,00 39,70 38,00 44,37 40,00. 46,70 28,00 32,69

# L'immobilie*r*

#### locaux industriels

SOCIETÉ OFFRE EN LOCATION de préférence à particulier Sis à ORLY-AEROPORT

Superficie totale: 2400 m²

— Parking et jardins compris;

— Superficie totale bureaux, répartis sur 2 éta-Superficie totale oureau.

Superficie totale oureau.

ges : 355 m2;
Entrepôts : 536 m2, dent 428 m2, rez-de-chaussée et 108 m2 en étages;

ATELIER : 60 m2.

Installation grand standing

5 lignes téléphoniques et télex.

Entrepôts sous douane.

Mile LE GUILLOU.

Ecrire ou téléphoner : Mile LE GUILLOU.

Sté AVIQUIPO-France
CEDEX A 128

94385 ORLY - AEROFORT.
Tél : 687-14-62.

18 km. Pithiviers (Loiret). Par-ticulier vend MAISON ARTI-SANALE sur 2.000 == terrain: 6 p. princip., salle d'esu, w.c., chauffage central fuel + atelier 250 == gerage 80 == Force. 420.000 F. Téléph. (38) 03-25-66.

bureaux

BAIL A CEDER I à usage bureaux, 185 ss, ceilent étal, situé 2º étage Imm. quartier République. Iéph. 700-63-54, M. Vasse.

8° - SAINT-AUGUSTIN

POSSIBILITES : s. de confér

OSSIBILI archives en application : 8 lignes réseau (nossibilités extansion e Climatisation 293-62-52 Parkings - Tál. 293-62-52

pavillons EPINAY-SUR-SEINE. Construc-tion 1971 sur sous-sol total avec garage, living, 3 chambres, grand comfort, terrain 460 m². 350,000 F - 242-88-46.

6, AVENUE DES DALHIAS.

CHANTILLY - Jolie maison, vaste sél., 4 chores, tt conft, gar., jard., 550 m². 567-22-88.
MAUREPAS, Récent séjour + 4 chambres, conft moderne, gar., jard. Prix 210.000 F + C.F. (facilités) - 050-28-15. Part. à P. Pavilion à vendre urgent, cause départ - 798-10-24

forêts FORET. EURE. 48 ha. 528.000 F ou 50 ha.+bungalow. 750.000 F. RACO - Téléphone : 225-71-18. EXCEPTIONNEL

villas FIANG-LA-VILLE
Calme
VILLAS NEUVES
11.E-DE-FRANCE, récept. 45 m2,
5 chbres, 2 beins, sunt. habit,
160 m2. Tt cft. Garage. Jard.
S/pl. SAM. et DIM., 14 è 18 h.,
Domaine « LE NID D'AIGLE »
route de Saint-Nom-la-Bretèche.

LOUVECIENNES Résidenties Charmante LUVYFULRRES Charmante
MAISON ANCIENNE bon état,
récept. 3/4 chbres, 2 bahs.
It cft. Jardin clos de murs.
PRIX: 598.005 F
AGENCE DE LA TERRASSE
La Vésinet. — 976-05-90 Orpl.

ou tél. : (90) 58-18-45.

ou tél.: (90) 58-18-45.

LE VESINET Résidentiel R.E.R.

VILLA ANCIENNE bon état
Réception 45 m2, 4 ch., s. bains.

Ti cfl. Maz. - Jardin 775 m2,
AGENCE DE LA TERRASSE
LE Vésinet. Tél. 176-05-90 Orpl.

VILLAS, TERRAINS, LOCAUX
COMMERCIAUX EN TUNISIE:
Ecrire: TUNISIE CONTACT,
30 "rue de Richelleu, Paris-I=.

VAUCRESSON. Maison en rénovation, sél., s. à manger 38 m.,
5 còbres, cuis., 2 s. bs, très
beau jardin 1.200 m². CALME.
PX 850.000 F. J.M.B., 970-79-79. Iard., 390.000 F - 007-57-40.

L'HAY-LES-ROSES
v. ric. sur ss-sol, sél. 4
xrés, 2 sanit., 2 gar., lard.
x 495.000 F. Voir sam. dim.
px 530.000 RHODES, 958-19-22.

ST.NOM-LA-RRETECHE RESTAUR, de très grand stand. FERME du XVIII a. ; 16 résid. rustiques, de 150 à 300 m² habit. + juin privat. POUTRES APP.

fermettes 25 km. EVREUX, sur terralr planté porumiers, pressoir nor-mand à restaurar. Colombages. 70,000 F. Téléph. soir 476-31-48.

REGION BESSE (72)
Joli cadre proche de la Braye
et du Loir - Fermette, coin cuis.,
2 sdes p., s. de bns. wc, grange,
cave, eau, électr., s/2.000 mg.
terr. 100.000 F. ladicateur Vendômols, 41 Vendôme. (39) 77-35-71

constructions neuves

# habitez Neuilly... Paris à votre porte

Trois petits immeubles revêtus de pierre 33-41, av. de la Porte de Villiers à Neuilly du studio au 6 pièces. Livraison dans 1 an. Prix fermes et définitifs dès réservation. Prix moyen: 7.782 F le m2 habitable hors parking. Bureau de vente et appartement décoré sur place. Tél.: 757.59.47 tous les jours sauf Mardi et Mercredi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

> Je désire recevoir sans engagement de ma part, votre documentation sur votre programme Neuilly 17.

Réalisation **COGEDITI** Tél. 266.34.56 S.A. au capital de 60 millions de francs.

PARIS XX°

2 pièces, 208.000 F. 8 pièces, 315.000 F. PRIX FERMES non révisables. Petit immeuble pierre de taille Confort total électrique.

Appart, témoin sur place tous les jours, de 11 h, à 18 h, ou GECOM, 747-51-58.

A 200 M. DU BOIS DE VINCENNES

SAINT-MANDÉ (94) petre residence de presi pierre de taille. Confort total électrique. STUDIO AU 5 PIECES. Balcons ou terrasses et prestations raffinées. GECOM, 747-54-50.

NEUILLY A PRIX NON REVISABLES 65, boulevard du Château TRÈS BEAUX 5 PIÈCES Très grand standing Chambre de service

Tous les jours de 14 h 30 à 18 b HABITABLES DE SUITE PX FERMES ET DEFINITIFS P. DOUX - Tél. : 553-16-62 PARIS (16")

isidence PASSY-CHAILLOT 59, rue de la Tour. artement témoin sur place. los, 2, 3, 4 pièces, duplex avec jardin d'hiver. Livraison 4 trimestre 1976.
Prix farmes et définitifs.
COGILOR - Tél. 722-95-35.

COGILOR - Tél. 722-95-35.

Quartier résidentiel, près de la gare. Au calme, à vendre merveilleux duplex, grandes pièces, gran de terrasse particulière pour chaque prièce. Orientation pieln soieil. Cave et parking. 
Visite sur piace samedi et lundi, de 14 h. à 19 h. 35, boutevard de la République. Tél. 225-68-25.

XIIIº TOLBIAC 2 et 3 plèces Habitables fin 76. XV Me DUPLEIX XVIII - CHAMPIONNET hambres, studios; 2, 3 et 4 rix de la chambre : 80,000 f rix do studio : 129,000 f Habitables := trimestre 77. Mo MAIRIE-DE-VINCENNES
Studios avec vrale cuisine.
2 et 3 pièces.
Prix de stadio : 169.000 °F,
Habitables le trimestre 77
IMMOSTILERE FREDLAND
47, av Friedland 225-93-69.

Pour IMPLANTATION HOTE

Auvers, Val-d'Oise, terr. 2.360=1 à constr., 200 F le mº. 325-08-11. LOUVECIENNES - Route
Princesse, terrain 11.700 m²
bolsé, permis de construire pour
2 villas grand standing.
RAYNAUD, 14, rue Lincoin,
Paris (8°) - 259-77-50.

MONTFORT-L'AMAURY 4 km., tr. b. vue, permis constr. accordé. Possib. 5.000 m². Tél. 486.02-60.

50 km PARIS NORD

Vents grand terrain construct.

Ecr. no T 91.948 A. Résie-Pr., 17 conft. Calme. Guardier résid.

85 bis, rue Résumur, Paris (2e)

Prix: 700.000 F. — T. 728-33-68.

propriétés propriétés VALLÉE DE LA MARNE

EXCEPTIONNEL

A FOURQUEUX Proximité golf et forêt, et à 2 km R.E.R. de St.Germain CONSTRUCTEUR VEND

MAISON NEUVE

dech. : hail, culsine tout ipée, sé jour 40 m2 avec minée, bureau-bibliothèque, cabinet de tollette. age : chambre de maître dressing-room et saile d privée, 2 autres chambres douche, w.-c.

Garage 2 voltures - Celller Prix : 476.000 F

CONSTRUCTION RECENTE 11 PIÈCES de bains - 3 garages TERRAIN 2.400 m2

VISITE S/PLACE rendred! 17 et le lund! 20 de 14 h. 20 à 18 h. ; 64-66, BY. CLARISSE

LA CELLE-SAINT CLOUD

LES MOUTIERS-EN-RETZ
près PORNIC (44)
Directement propriétaire.
Propriété près mer. Très grand
terrain, dépendances, arbres
fruillers. Bon état. Prix excepilonnel va urgence.
\$15-80-30.

Région GAMBAIS-HOUDAN-78.
A vendre terrain boisé 7 000 m2
viabilisé ds résidence gd stég
avec cub., pische, tennis. Tél.
pptaire \$22-97-41, ou week-end
sur place (15-37) 64-28-47.
PROVENCE. Alpilles. Bastide

proximité. Agence E. GARCIN, 8, boulevard Mirabeau, 13210 SAINT-REMY-DE-PROVENCE. Téléphons : (90) 92-01-58.

AU VÉSINET Tél.: 076-53-48 or 203-17-54
Hautes-Pyrtinées. Vallée climatique d'Argelés-Gazost.
Luxueuse propriété, 10 plèces,
grand standing, construction
1967 très soignée. Vue panoramique sur PIC DU MIDI.
Réception comprenant : hair,
s e la n. bibliothèque, salle à
manger. Superbe parc planté
5 000 m2 en bordure de Gave.
Prix justifié. Tél. (1) 938-45-81.

MAUTES-PYRENEES
Région MADIRAN
Juli domaine maison de maitre
+ ferme 54 ha. fibre, vignes,
terre, prés, bois. - SOCIETE
ROBINET, ZJ. rue Gambetta,
CHATEAUDUN 2020,
Tél.: (15-37) 45-17-18.

REPRODUCTION INTERDITE

HAUTEUR VALLEE DU LOT MAUTEUR VALLE DU LUI
1,5 km de Prayssac (Ts comm.
médecins, pharmac.). Propriété
avec pigaomier, parfait état, pd
living, 5 chbres, cuis. équipe.
2 bains, 2 gar., chff. cent., tél.
5 sur parc 1 ha boisé.
Prix 450,000 F. Ecrire eu tél.
G. GAMET, piece du FOIRAIL
4840 SALVIAC
Tél. (16-45) 37-10-86

Tél. (16-65) 37-10-86

INAMP FLANC DE COTEAU

Cominant la bale de

Dublin - Quartier risidentiel

ville 1 étage, 5 poss + séjour

+ salle é manger, cuis. 200 m²

habit. Tr. Cf. Garage. Atelier,

Parc. 4-500 m². Prix ratonnable

à débattre. — Ecrîre à

C'NEALE « LUXOR »

Sachi Parc Road . CHATOU AND MISSIGNITIES AND MISSION RESERVED FOR THE PARTY THE PARTY THE PROPERTY OF THE PARTY THE PARTY OF T Sur place samedi-dimenche.

16 KM OUEST Dans charmant vittage, bord forst ST-GERMAIN-EN-LAYE Beile DEMEURE CLASSIQUE réception, 110 m2, 8 chambres, 3 bains, gue dépend, Parc 1 ba., avec arbres certeaaires, AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 - Gral

OISE 70 km PARIS
Dans HAMEAU
Ravissante demetra de caract
av. conft. dépend., sur terrain
ha. 375.000 F. — MORBOIS,
i bis, rue Napotéon. Comptégne.
Tét. : (15-4) 440-98-75 MONTARGIS ....

sur place (15-37) 64-28-47.

PROVENCE. Alpilles. Bastide
XVIII\* classée M.H. bon état.
platanes séculaires,
lardin 5 000 m2.

LIBERON. MAS XVIII\* siècle
à aménager. Gros œuvre an bon
état. 20 hectares bois et terres.
Vue exceptionnelle. Village à
proximità. Agence E. GARCIN. Date avec tonnelles, culsine, Pile séjour avec cheminée, 2 ch., w-c. s. d'eau, chif. centr. Grenier aménageable, dépend. Parc et terrain 12,008 m2. 280,000 F - Cab. BOUVRET, 27, avene Gambetta, JOIGNY. Tél.: (86) 61-19-44

châteaux

Proximité Saint-Maio :
chef-d'œuvre en périf :
Château fort XII°, XV° à restaurer, beaux communs, parc
3 hectares, étang, vue.
Sarthe : proximité autoroute :
gentiltommière XVIII°, 9 p., it
confort, communs, beau parc
4,5 hectares, pièce d'eau.
Plusieurs autres châteaux
et manoirs dans l'Ouest.
FORETS ET MANOIRS
DE FRANCE,
35500 VITRE.

#### MINISTÉRIELS & VENTES **OFFICIERS** PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie immobilière au Tribunal de Grande Instance à Versailles, au Palais de Justice, le mercredi 6 octobre 1976, à 10 heures D'UN ENSEMBLE DE LOCAUX COMMERCIAUX CAPE - RESTAUR. LA CELLE-SAINT-CLOUD (78) 2, avenue de Versailles, et 13 à 19, avenue Guibert

MISE A PRIX: 126.500 FRANCS Pour tous renselgnem. s'adr. à M° GUEILHERS, avocat, 21, rue des Etats-Généraux à Versailles (950-02-62) ; et à tous autres avocats à Versailles

Vente sur licitat, au Pal, de Justice à Nanterre, mercr. 28 sept. 1976, 14 h.

D'UN APPARTEMENT ET DÉPENDANCES MARNES-LA-COQUETTE (92), 1, bd de la République MISE A PRIX: 200.000 FRANCS 5'adr. A Me RAVIART, avoc., Versailles, 13 bis, av. de St-Cloud, 950-03-12.

Vente sur suranchère au Palais de Justice à NANTERRE, la mercredi 6 octobre 1976, à 14 heures UN PAVILLON

Compr. rez-de-chaussée et 2 étages, jard. dev. et der. - Cont. tot. 166 m2 sis à LEVALLOIS-PERRET (Hauts-de-Seine) 17. villa Chaptal

MISE A PRIX : 704.000 FRANCS Me Yves TOURAILE, avocat à Paria, 48, rue de Clichy;
Me Emmanuel INBONA, avocat à Paria,
140, boulevard Haussmann; Me Jacqueline COMMON, avocate à Paria,
10, rue du Mont-Thabor.

Vente sur surenchère du dixième après salsis immobilière au Palais de Justice à Evry, rue des Maxières, le mardi 21 septembre 1976, à 14 heures D'UN TERBAIN à GUIBEVILLE

(Essonne)
Sur la route d'Arpajon à Marolles lieudit « la Justice »
de 66 A. 40 CA. endastre section ZA nº \$1 MISE A PRIX: 398.200 FRANCS Consignation pour enthérir. Renseignaments à Me TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à CORBEIL-ESSONNES (Essonne). SI, rus Champlonis tél. 496-30-26 et 498-14-18.

Adjudication, samedi 25 septembre, & 16 h., à la Mairie d'Issoudun (Indre) DE 3 DOMAINES CÉRÉALIERS : 110 HA - 77 HA - 12 HA Pour renseignements s'adresser à Mª LUTRAT, notaire à 38100 lesondun.

TERRAIN 12.000 M2 Z.I. Trappes - Elancourt 233-57-59 le matin.

Administrateur judiciairs vend ENSEMBLE INDUSTRIEL Usage d'atelier ou entrepôt raccordé fer - 4.000 m2 . LA PLAINE-SAINT-DENIS rox. Porte la Chapelle et auto 233-57-58 le matin.

Vente sur saisie immobilière au Palai-de Justice à EVRY, rue des Mazières, le mardi 21 septembre 1976, à 14 h UN APPARTEMENT

VILLECRESNES (94) 8. aliée des Sycomores
avec cave et parking.
MISE A PRIX : 45.000 FRANCS.
Consignation indispens. pour enchér.
Rens. à Mª TRUNILLO et AKOUN.
avoc., SI, rus Champiouis à CorbeilEssonnes, tél. 496-30-25 et 496-14-18.

Vente sur salsie immobilière au Palais de Justice & EVRY, rue des Maxières, le mard: 21 septembre 1976, à 14 h. UN PAVILLON

SAVIGNY-SUR-ORGE (91) M. avenue des Belles-Pontaines MISE A PRIX : 18-000 FRANCS Consignation indispens, pour enchér Renseignements à Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats, 51, rue Champloui à CORBEIL-ESSONNES (tél. 496-30-2 et 496-14-18).

Veme sux enchères au Trib. à Bourg-en-Bresse (Ain). le mardi 28 sept. 1976, à 13 h. 30 CHALET

à LA CLUSAZ (74) Mise à Prix : 676.500 F S'adr. Me MORTUREUX, avocat à Bourg-en-Bresse, 6, rue Lelanda, 161. (74) 21-29-03.

UN LOCAL COMMERCIAL et les 170/10.000 du sol et des parties communes générales lot nº 44 UN EMPLACEMENT DE VOITURE

UN EMPLACEMENT DE VOITURE
et les 18/10.000 des parties communées
Lot n° 131 UN PAREING et les
12/10.000 des parties commin lot n° 203
dépendant d'un immenble
SIS A CHAVILLE (92)

9, rue Anatole-France
MISE A PRIX: 40.006 FRANCS
S'ad. M° LYONNET DU MOUTTER,
avoc., 182, r. de Rivoll, poursulvant:
M° J. SCHIMIDT, avocst, 183, boulev.
Pereire, saisissant; M° Jacques-Marie
GAENHER, syndic, 63, bd SaintGermain; au Graffe des Criées où le
cahler des charges est déposé.

Vie s. sais. imm. Palais Justice Paris, le jeudi 38 septembre 1976, à 14 h. EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT Séjour, cuis, salle d'eau, w.-c. et une COUR, dez-de-ch., Bât. C., gauche en entrant dans un immeuble sis

à ALFORTVILLE (94) 66, rus Véron Mise à Prix : 50.000 F S'adr. Mª J. HILAIRE, avocat à Paris, 5. bd Bichard-Lenoir, tél. 700-34-34; à tous avoc. près les Trib. Gr. Inst. de Paris, Bobigny, Nantern et Créteil.

le 28 septembre à 14 h. 15 - Fonds de TRAVAIL TEMPORAIRE et GESTION de PERSONNEL exploité 42, boulevard Magenta à PARIS (10°) M. à p. (p. êt. b.) 25,000 F. C. 15,000 F.

S'ad. M° POPELIN, not., 184, rue du Faubourg-St-Honoré; M° GOURDAIN, syndic, 174, bd Saint-Germain, Paris. Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 23 septembre 1978. CAFÉ-BAR-à 14 h. 15 - FONDS CAFÉ-BAR-

Vante au Palais de Justice à Nanterre, le mercredi 6 octobre 1976, à 14 h. UN APPARTEMENT sis à MALAKOFF (Hauts-de-Seine) 11, rue Paul-Bert et rue J.-J.-Rousseau (sans numéro)

4 p. princ., 1st., Bat. C. escal. D - Empl. garage et cave - Empl. parking MISE A PRIX: 181.500 FRANCS S'adr. S.C.P. I.E SOURD, DESFORGES, avocata, 27, quai Anatole-France, Paris (7°). 551-31-60; Me J. NICOLAS, avoc., 9, rue Moncey, Paris (9°), et a tous avoc. postulant pr. les T.G.I. de Paris. Bobigny, Nanterre et Crétell.

Vente sur licitation et surenchère du 1/10 au Palais de Justice à Paris le jeudi Zi septembre 1976, à 14 heures UNE PROPRIÉTÉ sise à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (Val-de-Marne)

46, avenue du Général-Leclerc LOUÉE - MISE A PRIX : 266.200 FRANCS E'adresser à M° A. DE GEMINI, 17, rue de l'Université à Paris (7°) : M° FITREMANN, 11 bis, rue Portalis à Paris (8°) : M° Pierre REGNAULT, avoc., 6, square de l'Opéra ; M° BRUNEL, avoc., 23, r. du Four, Paris (8°).

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 7 octobre 1876, à 14 heures IMMEUBLE - PARIS (3e)

107-109, rue QUINCAMPOIX, comprenant : N° 107: Maison de rapport élevée d'un rez-de-chaussée et 5 étages N° 109: Maison de rapport élevée d'un rez-de-chaussée et 5 étages Le tout d'une contenance superficielle de 135 m2 environ Mise à Prix: 660.000 F. - S'adr. Me L. COSSARD, Paris (1-7).

16. avenue Victoria, 161. 238-28-77, et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobleny, Créteil et Nanterre.

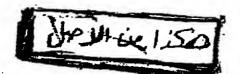
Stude de Mª TIPHINE, avocat à SENS. 2, cours Chambonas - VENTE sur saisle immobilière à l'audience du Tribunal de Grande Instance à SENS. 2 au Palais de Justice de cette ville, le 23 septembre 1976, à 14 houres, d'UNE ?

PROPRIÉTÉ sise à CEZY

connus sous la nom de «BELLERIUE», comprenant:

UNE MAISON, 17 pièces, parce et terrain le long de l'Yonne - A l'entrée de la propriété deux petites maisons, garage et rémise, le tout d'une contenance totale de 10 HA. 11 A. 70 CA. RESTAURANT EVEC GRANDE UNE MAISON, 17 pièces, perc et terrain le long de l'Yonne - A l'entrès de l'Avenue VINCENNES (Val-de de Paris VINCENNES (Marne) Marne).
M. à D. (D. &t. b.) 30,000 F. C. 20,000 F. S'adt. M' Mizon, s., 80, bd Sébastopol.
M' Demortreux, n., 87, bd St-Germain.

S'ad. pr rens. à M' TIPBINE, 2, cours Chambonas, 89100 Sens. T. (80) 85-11-77.



XXVII° SALON INTERNATIONAL DE-L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

# L'ORDINATEUR : UNE CROISIÈRE AU LONG COURS

S OUVRANT à Paris le 23 septembre prochain dans un climat économique morose, le XXVII SICOB (Salon international de l'informatique, de la communication et de l'organisation du bureaul espère cette année en-core recevoir quelque trois cent mille visiteurs. Consacré à trois grands secteurs d'activité qui sont affectés de façon plus ou moins sensible par la récession — le marché de l'informatique reste morose, la reprise, qui s'est manifestée pour le matériel de bureau, semble se stabi-liser et le marché des télécommunications continue sa progression, — le SICOB a accueilli depuis 1972 à peu près le même nombre d'exposants et de visiteurs chaque année : environ mille six cents exposants et deux cent solxante dix mille visiteurs. Le nombre d'expo-

CHA100 144

to KM OURT :-

Nervice

MONTHE

solkante dux mulle visiteurs. Le nombre d'expo-sants étrangers reste supérieur à la moitié, mais a diminué régulièrement en valeur rela-tive de 58 % en 1972 à 52 % en 1975. Le SICOB reste donc assez fidèle à lui-même au travèrs des vicissitudes économiques. Le marché de l'informatique pourtant marque le pas. Surtout aux États-Unis, où l'augmentation de la velour du pars fertellé est depuis 1975 de la valeur du parc installé est depuis 1971 de 7 % par an en moyenne seulement. Cette croissance modérée du marché est

pourtant moins significative que l'évolution technique qui se poursuit et que la stabilisa-tion des positions acquises par les quelques constructeurs d'ordinateurs qui ont réussi à se maintenir à l'ombre d'I.B.M. Toute l'histoire de l'informatique depuis vingt-cinq ans a été fa-connée par cette société américaine et ses pratiques commerciales monopolistiques : introduction dans les produits d'un certain degré de vieillissement artificiel pour sortir sur le marche de nouvelles machines tous les trois ou quatre ans pour inciter les clients à changer

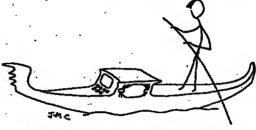
de matériel et pour obliger les sociétés concurrentes à faire de même; maintieu d'une cer-taine mystification autour de l'ordinateur pour rendre les utilisateurs, surtout les nouveaux utilisateurs, très dépandants de leurs fournisseurs et des services après vente.

Grâce aux progrès des circuits intégrés, le rapport entre la vitesse de calcul et le coût des unités de calcul a continué de s'améliorer de 50 à 100 % par an depuis des années, Les prix des systèmes informatiques ne dimi-nuent cependant pas dans la même proportion. D'une part, les matériels qui composent un système informatique ont évolué à un rythme différent, et si les unités logiques et plus récemment les mémoires de masse ont bénéficié de la miniaturisation des circuits, certains périphériques n'ont pas fait les mêmes progrès. Par ailleurs, le logiciel a pris une place pré-pondérante et l'utilisateur investit de plus en plus dans l'analyse des systèmes et la pro-grammation des applications. Depuis deux on trois ans, l'annonce de nou-

velles gammes d'ordinateurs s'est faite rare, mais les grands constructeurs, LB.M., Honeywell, Univac, et leurs concurrents europée laissent tous entendre qu'une nouvelle évolu-tion fondamentale est en préparation. Cette évolution a été rendue possible par la minis-turisation de plus en plus poussée des circuits électroniques et l'apparition des micro-proces-seurs, petits calculateurs fabriqués à partir de quelques circuits très intégrés, dont la vitesse de calcul atteint celle des ordinateurs de taille moyenne de la décennie précédente, mais dont

le cout est environ cent fois moins élevé. Bien des constructeurs se plaisent à dé-crire le gros ordinateur de demain comme un assemblage d'unités de traitement, de mémoires et de logiciels intégrés. Aujourd'hui unique, l'unité de traitement pourrait éclater en plusieurs processeurs, ces processeurs étant alors dispersés dans l'entreprise pour être accessibles aux divers utilisateurs, avec un minimum de formation, et dialoguant avec le système par l'intermédiaire de langages pro-ches du langage courant. Le système informatique se décentraliserait après s'être centralisé

à outrance. Ce futur se dessine, de manière imprécise, dans quelques nouvelles machines. L'évolution des systèmes informatiques sera vraisemblablement, comme dans le passe, technologique (miniaturisation des circuits, mémoires de masse énormes, micro-programmation inter-médiaire entre le matériel cablé et le logiciel programme), mais l'architecture des systèmes serait la nouveauté fondamentale. Le client achèterait ou louerait moins de systèmes de



plus en plus gros qu'il ne jouerait au mécano pour accroître et étendre le système qu'il possédera déjà, en lui ajoutant des micro-processeurs lorsqu'il envisagerait une applica-

L'informatique entame ainsi une croisière au long cours, où elle se rapproche peu à peu, en se décentralisant, du domaine des télécommunications. I.B.M. s'intéresse d'ailleurs de plus en plus aux techniques de télécommuni-cations (centraux privés, satellites...), tout en maintenant son emprise sur le marché de l'or-dinateur. Par le biais de contrats de location, les prix de certains de ses modèles auront baissé cette année de 30 à 40 %. Les autres sociétés ont bien du mal à restreindre leurs marges bénéficiaires, beaucoup moins importantes, alors qu'il faut continuer à préparer l'avenir. Si Univac se porte assez blen, Honey-well Information Systems (H.I.S.) perd de l'ar-gent aux Etats-Unis. Quant à C.LL-Honeywell-Bull, les difficultés ne font que commencer et la préparation de la gamme future d'ordina-teurs inspirés à la fois des systèmes Honeywell Isystème 66 en particulier) et des systèmes X-4, X-5 de C.I.I. rappelle étrangement le premier plan-calcul français de 1965. L'investissement promet d'être encore plus lourd, le marché international aussi difficile à conquérir, et l'ambiguité des relations entre H.I.S. et la société française fait planer de lourds nuages sur cette dernière. Quant à la péri-informa-tique française, elle poursoit leutement un mouvement de concentration amorcé avec le rapprochement Télémécanique C.I.I. B. La prise de participation, en octobre 1975, de Transac (groupe C.G.E.) dans la société Sintra pourrait se poursuivre avec un rapprochement d'Intertechnique. C.L.-Honeywell-Bull devrait bientôt passer une commande de deux mille petits ordinateurs Mitra-15 à C.L.L.B. mais laisse clairement entendre qu'elle ne saurait à terme s'en remettre uniquement à des commandes extérieures pour ses petits ordinateurs.

# C.I.I.-H.-B., un an après

ÉVÉNEMENT de ce SICOB EVENEMENT de ce SICOB
1976 sera sans nul doute la
présence sous un sigle commun de deux concurrents d'hier :
la Compagnie internationale pour
l'informatique, et la compagnie
Honeywell-Bull. Annoncée dans
ses principes en mai 1975, la
fusion entre les deux entreprises
est entrée dans les faits le 1° juillet 1976. Une opération qui a fait
couler besucoup d'encre, et qui n'a couler beaucoup d'encre, et qui n'a remous. Une page de la jeune et tumultueuse histoire de l'informatique française est désormais ce contexte, le monde de l'informatique, en France et à l'étran-Honeywell-Bull se veut la première

entreprise europeenne a inturna-tique. Pour son P.-D. G., M. Jean-Pierre Brûlé, les objectifs qui lui ont été assignés — dépasser I.B.M. en volume de livraison sur le marché français en 1980 — sont a ambitieux, mais pas irréalistes ».

de multiples questions sur la politique de C.LL-Honeywell-Bull et son développement. Les engagements de commandes pris par l'Etat seront-lls respectés? Quelle politique de produits la société va-t-elle adopter? Commant y a s'étable la conviction. bes premiers pas de la nouvelle avec le partenaire américain société se font dans un environnement mouvementé. LBM, avec l'amonce de ses nouvelles machines 136 et 148 et ses réductions de dans le ziron du groupe Thom-SOD ?

D'ores et déjà, on dispose de quelques éléments de réponse. Pour l'année 1976, premier exer-cies de C.LI.-Honeywell-Buil, la convention signée avec l'Etat prè-voit que les administrations et voit que les administrations et entreprises publiques commanderont des matériels pour un montant de 650 millions de francs. Le premier semestre a été manvais et, malgré une remontée depuis deux mois, l'objectif paraît difficile à atteindre, même si M. Brûlé ne le juge pas « hors de portée ». Selom certaines estimations, la nouvelle société n'aurait vendu, à ce jour, au secteur public que pour 330 millions de francs. Or la convention stipule que l'Estat doit verser à C.I.I.-H.-B. une subvention égale à 55 % du moutant des commandes non réalisées.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(Lire la suite page 32.)

'IMPORTANCE croissante l'informatique dans les sociétés Industrialisées constitue une évidence peu discutée. Cette Importance est ressentie avec plus d'acuité au fur et à mesure de l'introduction de l'informatique dans la vie administrative, économique et industrielle. La prise de conscience des conséquences possibles de l'informatique eur la société et la vie des citovens. blen que récente, a motivé des études dans beaucoup de pays, et des législations dans plusieurs d'entre sux. L'objet principal de ces travaux et de ces législations est d'anaintroduire l'informatique dans l'exercica des ilbertés et d'y apporter

remèdes et protections. En France, le rapport de la commission informatique et Libertés a mis en évidence les conséquences éventuelles d'un développement incontrôlé de l'informatique. Ne se limitant pas au problème des données propre ment dites, il a montré que l'informatique pourrait induire des modifica tions de l'équilibre des pouvoirs sociaux et économiques. Ces modiications pourralent être fevorisées notemment par la crédibilité qui s'attache aux résultats obtenus par des moyens informatiques, résultat qui - présentés comme indiscutables prennent de ce fait valeur de vérité. La rapport de la commiss informatique et Libertés constate auss qu'en l'état actuel de l'informatique en France, fort peu d'atteintes ont été portées aux libertés du fait de l'informatique. La loi française qui définira les modalités et les limites de l'usage de l'informatique aurait donc, si elle était adoptée dans un proche avenir, le mérite d'avoir un rôle plus préventif que curatif (1).

Sensibiliser l'opinion Paradoxalement, Tes aspects matérialistes sous lesquels est présen-tée ou se manifeste l'informatique contribuent à en dissimuler les conséquences les plus importantes L'ordinateur n'étonne plus et n'en raine que peu d'interrogations. En outre, les applications de l'informatique s'étant le plus souvent exercées dans le respect du cadre des traditions sens modification fonda-mentale des procédures et des structures, le public n'en a que faible-ment ressenti les effets et se trouve speu sensibilisé. Il n'empêche qu'un scycle de transformation issu de l'in-gornatique est déjà amorcé et que ses conséquences sur l'évolution de notre civilisation peuvent apparaître non seulement dans un avenir proche, mais surtout de façon irréversible. 1 importe donc d'en prendre, conscience, et cette réflexion ne sau rait être fertile sans une sensibilies tion beaucoup plus large du public et des responsables à tous les pl-

Près de .cinq siècles. de recul

(1) Adopté en juillet dernier par le gouvernement, ce projet de loi fevrait être prochainement discuté

Par Claire GAUDFERNAU (\*)

merte a permis la diffusion des connaissances, a accéléré leur déveau regard de la société. Par la muitiplication des ouvrages didactiques, masses, provoqué l'accession d'un nombre toujours plus grand d'hommes à un niveau d'information tou-

(°) Docteur és sciences, rapporteur de la commission Informatique et Libertés.

induit l'accélération exponentielle de ce demier demi-slècle dans les

L'histoire de l'informatique ne couvre encore que quelques décen-nies, mais des décennies où l'évolution est accélérée, et blen qu'il puisse paraître hardi de faire parallélisme entre informatique Imprimerie. Il est possible de prévoir conséquences de l'informatique dans des domaines qui ne lui paraissent

(Lire la suite page 33.)

par J.-P. Meinadier **\_AROUSSE** CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

SÉRIE INFORMATIQUE collection. "Sciences humaines et sociales\*

# distribuer l'informatique

avec les « 6000 » d'emploi général

nouveaux terminaux individuels à clavier, écran et imprimante économiques

terminaux intelligents connectés en grappes optimisant l'application 3 000 exemplaires vendus

nouveaux mini-systèmes programmables autonomes ou satellites à grande puissance de traitement local

et les spécialisés

SAISIX postes autonomes de saisie contrôlée à la source

LPT 7 nouvelle station de traitement des chèques en agence

INTERGRAPHE

système graphique en couleurs pour la création assistée et le contrôle de processus avec un mini-ordinateur



la plus large gamme de terminaux d'informatique de conception française

.

'40, rue de la Grange-Dame-Rose - 92360 Meudon-la-Forêt Tél. :(1) 630 23.80 - Télex 270375 F SICOB NIVEAU 3 ZONE F

#### Gestion des ventes, comptabilité, salaires... HERMES DATA SYSTEM 200 introduit le "prêt à porter" en informatique

Vous choisissez la coupe. Vous définissez vos applications. A votre taille. L'HDS 200 est de conception modulaire. Il vous apporte ce dont vous avez besoin, pas plus, avec l'alsance suffisante. Quelques retouches: Les programmes existants peuvent être personnalisés suivant vos spécifications propres. Un ou deux essayages. Nous assurons la formation du personnel et l'assistance de mise en route.

En fait, vous serez étonné par la rapidité d'introduction du système dans votre entreprise, et la simplicité de mise en œuvre de ce matériel (la machine pilote l'opératrice, et vous pouvez, si vous le désirez, la programmer vous-même). Sa nouvelle technologie microprocesseur offre une fiablité et une sécurité accides. Son rapport performances privest remarquable. HERMES DATA SYSTEM 200 Nous l'avons pensé pour les PME

> Société Adresse

Retournez de bon à HERMES 7 rue Galvarii 75017 Paris Tél. 755.87.91 Nous désirons i essister à une démonstration du miniordinateur HDS 200

☐ recevoir une documentation

Fonction

Frieden inn 🕮

WEUF-DES-FRE

age gradients

100 TO FRANCE

PARIS [9]

# CONJONCTURE INTERNATIONALE: Une clientèle dans l'expectative

Moins de 58 060 De 58 à 250 000 Plus de 250 000

Après une relative stagnation en 1975, due tout autant à la nécessité d'amortir les installations existantes qu'à la conjoncture économique, la progression du marché des ordinateurs reprend de façon mesurée. La domination des constructeurs américains, et surtout du principal d'entre eux, LB.M., et de ses trois suivants, Honeywell, Univac et Burroughs, demeure totale. Quaire ordinateurs sur cinq proviennent des Etais-Unis. Après l'accord franco-américain entre C.I. et Honeywel-Bull, seuls l'allemand Siemens, le britannique I.C.L. et le japonais Fujitsu peuvent désormais prétendre à une réelle audience internationale sans trop limiter leur production à quelques créneaux

ES façons d'acquérir un ordi-nateur étant très variées, achat, location ou créditbail, suivant diverses formules, les seuls chiffres d'affaires réalisés par les différents constructeurs ne sont pas pleinement signifi-catifs. On préfère évaluer le nombre d'ordinateurs installés à nn moment donné, ou, mieux, leur valeur approximative équivalente à leur prix d'achat qu'ils soient ou non réellement achetés.

C'est ainsi que, selon l'étude annuelle d'Arthur D. Little The World Computer Industry. la valeur des matériels informatiques livrés à la clientèle aurait diminué de 22 % aux Etats-Unis, et de 19 % dans le reste du monde si l'on compare l'année 1975 à l'année 1974. Cependant, le taux de retour des émipetaux de retour des équipements en location, que le client année encore, avoir fait long feur envoie à son fournisseur pour acquérir un ordinateur plus dinateurs installés dans le monde

moderne, a fortement diminué lui aussi. D'une année sur l'autre (voir tableau 1), la valeur du parc mondial d'ordinateurs installés s'est accrue d'environ 15 %, soit un peu moins de 10 milliards de dollars (en gros, 50 milliards de francs):

Cette prudence de la clientèle informatique, à la fois dans les nouvelles acquisitions et dans la prolongation de la durée de vie des matériels anciens, traduit tout d'abord la volonté de différer les d'aport la volonté de différer les investissements en raison de la crise économique. Mais l'absence de véritable nouveauté technique dans le domaine des ordinateurs n'encourage pas non plus une nouvelle flambée. A l'exception de quelques retouches, l'annonce tant attendue d'une nouvelle gamme LB.M. semble bien, cette

#### VALEUR DES PARCS D'ORDINATEURS INSTALLÉS (en milliards de dollars)

	10	janvier I	75	1er janvier 1976			
·	Etats- Unis	Hors Etats- Unis .	Total	Etats- . Unis	Hors Etats- Unis	Total	
LB.M.	25,2	14,5	39,7	28	16,6	44,6	
Honeywell	2,7	2,6	5,3	3	3	6	
Univac	2,6	2,3	4,9	3	2,6	5,6	
Burroughs	2,6 2,1	2,6 2,3 1,2	5,3 4,9 3,3	3 8 2,7	3 2,6 1,5	5,6 4,2	
américains . Autres	3,6	1,4	5	4,1	1,7	5,8	
constructeurs		8,6	8,6		19	10	
Total	36,2	30,6	66,8	40,8	35,4	76,2	

(D'après Arthur D. Little - The World Computer Industry.)

le marché. Sans doute, cette pro-portion est-elle en légère diminu-tion, et certaines estimations montrent que le géant mondial, du fait du relatif vieillissement de sa gamme et des prix qu'il prati-ouse surait rendu une next de Sa gamme et des prix qu'il pratique, aurait perdu une part de son marché au détriment de Surroughs, Honeywell et Univac. Il n'en demeure pas moins qu'I.B.M. continue, très largement, à être la maison la plus rentable avec un bénéfice qui atteignait, en 1975 14 % de son chiffre d'affaires. Celui-ci, qui a dépassé 14 milliards de dollars, se répartit pour moitié entre les Etats-Unis et les antres pays, où une augmentation de 22 % a compensé une relative stagnation sur le soi natal. Le bénéfice réalisé par ses principaux concurrents lorsque ce bénéfice existe, dépasse rarement quelques pour cent.

Baisse de prix chez LB.M.

Dans le courant de l'été 1976, LB.M. a annoncé deux nouveaux modèles : les 370/138 et 370/148. Il ne s'agit pas d'une révolution, mais l'emploi d'une nouvelle technologie électronique, les transistors dits « à effet de champ », permet un abaissement des prix considérable, de l'ordre de deux. Dans le domaine des petits ordinateurs, LB.M. avait présenté, au début de l'année, l'ordinateur portable « 5 100 », et l'ordinateur de bureau LB.M. 32 connaît, depuis un peu plus d'un an un puis un peu plus d'un an un succès qui ne se dément pas.

Les trois autres grands cons-Les trois autres grands constructeurs américains, Honeywell, Univac et Burroughs, représentent entre 5 et 7 % du marché mondial. Honeywell tend à accroître son influence avec le rachat du parc Xerox au début de l'année 76, et la concrétisation en France, au dernier mois de juillet, des accords entre Honeywell-Bull et C.L.L. La gamme d'ordinateurs d'Honeywell. gamme d'ordinateurs d'Honeywell pour être complète, souffre tou-jour de cette diversité d'origines et il faudra sans doute encore que liques années pour l'har-

Univac, qui a renouvelé l'an dernier la plupart de ses modèles, continue à bénéficier du succès de ses gros ordinateurs e 1 110 ». Burroughs confirme ses progrès. ÉVOLUTION DU PARC D'ORDENATEURS EN FRÂNCE (en nombre)

ie janvier 1975 . 1er janvier 1976 16 571 20 097 1 309 3 924 9 128 6 079 9 534

37 977

15 713

fruit du hasard I.C.I., enfin, poussuit outre-Manche la créa-tion d'une série complète.

50 000 machines

en France

loppe l'informatique? En dehors de l'aspect industriel, rappelé par ailleurs dans ces colonnes, l'enquête annuelle de la Cotti (Commission du traitement et

de la transmission de l'informa-tion) donne quelques éléments. Cette enquête distingue les ordi-nateurs par leur «valeur» équi-valente à l'achat (même s'ils sont

Comment, en France, se déve-

(D'après l'enquête annuelle de la Commission du traitement

46 497

13 052

nelle, de banques et de compa-gnies d'assurances, a permis à la société de bien traverser la crise. Son chiffre d'affaires, de 1,7 mil-liard de dollars environ en 1975, est en progression de 11 % (5 % aux Etais-Unis, 23 % dans les sutres pays). C'est une des entra-prises informatiques les plus ren-tables après LB.M.

33 445

Les autres constructeurs améri-cains d'ordinateurs se sont spé-cialisés dans certains produits. Par exemple, Control Data dans les gros ordinateurs scientifiques, N.C.R. dans les terminaux de points de vente, Digital Equip-ment dans les mini-ordinateurs ventre à des intermédialies qui vendus à des intermédiaires qui les incorporent dans des systèmes

A l'extérieur des Etats-Unis A l'extérieur des Etats-Unis, trois constructeurs seulement ont désormais des gammes à peu près complètes. Au Japon, Fujitsu s'est assuré la collaboration d'Amdhal Curporation. Amdhal est un ancien collaborateur d'I.B.M. à qui l'on attribue la paternité de la série « 360 », d'où est dérivée l'actuelle série « 370 ». Il s'est détaché d'I.B.M. il y a quelques années, pour concevoir un ordinateur « meilleur et moins cher », prépour concevoir un ordinateur « meilleur et moins cher », pré-senté à la fin de 1975 sous le nom suggestif de «470». Le «470» constituera le plus gros modèle de la gamme japonaise. En Eu-rope, Siemens, après la dénon-ciation des accords Unidata, a poursuist seul le dévalonment poursuivi seul le développement la gamme « 7 000 », dont tout nouveaux « 7 738 » et e 7 748 »; cette ressemblance eu-phonique avec les derniers-nés d'I.B.M. n'est sans doute pas le Sa clientèle stable et traditionloués), par leur « catégorie », ordinateur tout court au fonc-tionniment automatique, ou ordinateur de bureau nécessitant la conduite quasi permanente d'un opérateur à partir d'un cla-vier, et par leur « domaine d'application » (scientifique, industriel, gestion, etc.)

Le tableau 2 ci-joint résume, en regroupant ces diverses variantes, l'évolution du parc du 1" janvier 1975 au 1" janvier 1976. variantes, l'évolution du parc du la janvier 1976. Globalement, en nombre de machines, l'augmentation du parc qui dépasse les cinquante mille unités, a été de 15 % environ, contre 18 % l'année précédente. Par catégorie, on trouve 13,5 % pour les ordinateurs de bureau et 20 % pour les autres ordinateurs. Ce résultat un peu eurprenant tient sans doute au fait que l'évolution technique des cordinateurs de bureau » les pousse précisément à être maintenant de véritables ordinateurs. Si l'on cumule les deux catégories dans la tranche de prix de 50 000 à 250 000 francs, on trouve une progression de 20,5 %, contre 7 % pour la tranche supérieure, ce qui est plus conforme à la logique. Les ordinateurs de bureau d'une valeur inférieure à 50 000 francs sont, pour leur part, plus proches des machines comptables et facturières automatiques que de véritables ordinateurs.

## C.I.I.-H.B. un an après

(Suite de la page 31.)

La note supplémentaire à verser par les pouvoirs publics tourne-rait donc en 1976, selon certains, sutour d'une centaine de millions de francs. Ils s'ajouteront aux 500 millions de francs de subven-

500 millions de francs de sinven-tions normalement prévus pour le premier exercice.

Ce complément devrait être logiquement inscrit dans le col-lectif hudgétaire qui sera discuté à l'Assemblée nationale à l'au-tomne. Toutefois, au ministère de tomne. Toutefois, au ministère de l'économie et des finances, on manifeste de sérieuses réticences. On trouve qu'en période d'austérité et de rigueur budgétaire le coût de l'opération informatique est blen lourd.

« Erreurs de programmation fortuites, dira-t-on, qui sont à mettre sur le compte des incertitudes qui ont plané sur la politique des produits de la nouvelle société. »

Depuis des mois, M. Brulé se refusait à donner quelques in-formations sur la stratégie de la société qu'il dirige. Une prudence formations sur la strategie de la société qu'il dirige. Une prudence justifiée par le nécessaire « inventure » à opérer, mais qui cachaît peut être, mais qui cachaît peut être un cert a în embarras. L'intégration des équipes de la C.I.I., la découverte du potentiel technologique et des produits de la compagnie par les équipes dirigeantes d'Honeywell-Bull, la « bouderie » de la clientèlle C.I.I. (notamment des détenteurs d'Tris-80 inquiets sur leurs possibilités d'obtenir un matériel plus puissant et compatible) ont entrainé un examen de l'ensemble de la politique de développement de la nouvelle entreprise. Avenue Gambetta, au slège de C.I.I.-H.B., on souhaite maintenant préserver l'acquis technologique de la C.I.I. notamment en matière de périphériques et de grands systèmes. Bref, il s'agirait de conserver le maximum de « fers au feu » et d'être présents sur l'ensemble de la gamme.
Une telle volonté, si elle se véri-

d'être présents sur l'ensemble de la gamme.

Une telle volonté, si elle se vérifie, va se heurter à de nombreux obstacles qui tiennent à la nature même de l'opération décidée par le ministre de l'industrie et de la recherche et au contenu des accords signés avec Honeywell.

La séparation des activités mini-informatiques de l'ex-CLL leur intégration dans une société indépendante de CLL-HB. est, sur le plan industriel, une aberration. La conception et l'évolution des mini - ordinateurs et Mitra 15 » de la CLL se fera en dehors de CLL-HB. On pent se demander si, à terme, ce et te dernière ne sera pas contrainte de se lancer sur ce marché et de fabriquer ses propres matériels. A moins qu'elle ne se rabatte progressivement sur la nouvelle se mui-ordinateurs. a montre que le se rangue progressivement sur la nouvelle gamme des mini-ordinateurs d'Honeywell « Pour le moment, aucune décision n'a encore été prise », a précisé M. Bruié.

La suite de la série X

Second problème : les grands ordinateurs. Pour rassurer et « débioquer » la cilentèle, en particulier dans les administrations, M. Brulé a levé un coin du volle sur la politique produit de la nouvelle société. A l'occasion du SICOB, il a annoncé, le 16 septembre, la mise au point défi-

nitive de grands ordinateurs « dérivés » des X 4, X 5 des deux machines que la C.L. devait construire dans le cadre des accords Unidata). Baptisés Y 4, Y 5, ils seront fabriqués à l'usine d'aveste et certains sous-propre Y 5, ils seront fabriques à l'usine d'Angers et certains sous-ensembles pourront être produits dans l'usine de Toulous: de l'ex-C.I.I. Parallèlement, l'évolution de la série 60 d'Honeywell (en particulier in suits des a 64 » et a 66 »), sera poursulvie. « A terme, il s'agit, a précisé M. Brulé, d'aboutir à l'horison 1982-1985 à une ligne unifiée d'ordinateurs assumnt la convergence des gammes » ligne unifiée d'ordinateurs assurant la convergence des gammes » C.I.I. Unidata et Honeywell-Bull. Ce projet porte un nom : Unisys. Il va nécessiter l'utilisation de tous les moyens, en hommes et en argent, de la nouvelle compagnie. La charge sers lourde car les Y -4, Y 5, seront, qu'on le veuille ou non, concurrents du « 66 » d'Honeywell. Une machine dont C.I.I.-H.B. dolt importer, sux termes des accords. importer, aux termes des accords quatre ans !

Confronté à une baisse de ses ventes et de ses profits, inquiet de l'offensive d'I.B.M., préoccupé du retard pris par sa future gamme qui doit succèder au « 66 » (la 6 XXX), le groupe américain a, dans l'immédiat, « donné un avis positif » au lancement des Y 4, Y 5. Mais à terme ? « Tous les développements prévus dans Unisys seront réalisés en association avec Honeyvell », affirme M. Brulé. Il reste qu'on peut s'interroger sur les intentions futures du partenaire américain. Ne risque-t-on pas d'assister par la suite à de sévères affrontements au sein du comité technique chargé de coordonner les stratégies entre C.I.I.-H.B. et Honeywell et où le groupe américain est majoritaire ?

#### Comment répartir les tâches

Dans un mols... dans un an, la firme de Minneapolis peut faire pression sur C.I.I.-H.B. pour l'obliger à accepter une tout autre répartition des tâches impliquant l'abandon par la société française de certains créneaux technologiques. Si les dirigeants de C.I.I.-H.B. refusent de céder, Honeywell garde les mains libres. Le groupe américain peut décider, par exemple, de ne plus suivre les augmentations de capital d'une société qui développerait des produits concurrents aux siens. Elle peut même estimer qu'il y a là un «dissentiment fondamental» impliquant une rupture des tal » impliquant une rupture des

accords.

Il ne resterait plus alors qu'à racheter les 47 % détenus par le groupe américain dans C.L.Honeywell Bult Pour la bagatelle de quelque 700 millions de francs. Il faudrait une nouvelle fois reprendre l'ensemble du dossier. Seuls Car les perspectives d'alliance européenne paraissent aujourd'hui définitivement compromises. Le gouvernement français, quel qu'il soit, aurait-il alors le courage de maintenir et d'amplifier son effort financier pour conserver une présence française sur l'ensemble des créneaux de l'informatique?

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.



Procédé ordinaire.

Procédé 3M "Cool-Fax".

hez 3M, les reproductions fantômes et les pâles imitations font déjà partie du passé.

Le copieur 291 "Cool-Fax" permet d'obtenir, à sec, et sans pré-chauffage, des copies denses et étonnamment contrastées, identiques à l'original. Avec des noirs dignes de ce nom et des nuances qui restent nuancées.

Par sa taille et par son prix, le 2913M sait aussi se faire tout petit.

Pour une capacité de plus de 3000 copies/mois, 3M a conçu les copieurs 207 et 391, également équipés avec le procédé "Cool-Fax".

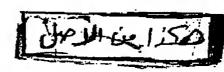
Les photocopies contrastées, maintenant ça existe.

Je désire recevoir d	le plus amples renseignements sur le photocopie	eur 2913M "Cool-Fax".
omm		
dresse		
odété		·



LAROUSSE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

SÉRIE INFORMATIQUE collection "Sciences humaines et sociales"



.Dés que l'usage des calculateurs portables ne sera plus interdit aux examens, il est à prévoir que l'enseignement du calcut numérique dépérire et ne figurere dans les programmes scolaires qu'au titre de curlosité intellectuelle, s'il ne disparaît pas totalement, comme ce fut le cas du calcul mental. En même temps disparaitra la gymnastique Intellectualle qui y est attachée et cultive la mémoire, la concentration et le souoi d'exactitude. ...

li s'ensuit que l'individu se mettra progressivement en état de dépendance par rapport à l'outil dont il saura d'autant moins se passer que ees facultée d'y suppléer n'auront été ni cultivées ni entretenues. De plus, il est évident que les enlants dont la condition modeste ne parmettra pas l'acquisition de cet outil se trouveront en situation d'infériorité d'où uneaccentuation des inégalités

Moins immediate est l'introduction en très grand nombre des terminaux qui, jusque dans les foyers, offriraient toute une panoplie de services, l'accès à des renseignements, l'enseignement à domicile, les achats à distance... Certaines catégories de la population, notamment les malades,

3-2

Deux exemples tenteront d'illustrer ces transformations et les précautions qui devraient être prises.

effectués sur lesdites informations.

La mise en pratique du droit d'accès

qui pourrait donc être reconnu en

France supposera qu'existent des

programmes informatiques appropriés

permettant l'exercice de ce droit

réalisation de la plupart des pro-

grammes informatiques fait appel à

#### Le rôle-clé des logiciels

Le rapport de la Commission Informatique et Libertés a fait une place importante à l'exercice du droit d'accès aux informations. Il a proposé notamment que les personnes morales ou physiques sur lesquelles sont enregistrées des informations faisant ou non l'oblet de traitement en solent Informées et aient le droit de connaître et de contester (quelquefois indirectement, comme dans le cas des informations de caractère médical) non seulement les înforma-

les handicapés, les personnes isolées dépersonnalisation des informations obtenues, et il est même permis de supposer que de nouvelles formes créer ou se développer afin de compenser celles qui auraient ainsi tendance à disparaître.

Les exemples précédents concernent essentiallement les Individus et leurs rapports avec la société. Mais d'autres applications de l'informa-tique peuvent influer sur la epécificité même des civilisations. En effet, l'originalité des civilisations latine, germanique, anglo-saxonne ou slave... se révèle non seulement par les tra-ditions et les comportements individuels mais aussi par l'organisation de leurs sociétés, par des nuances plus ou moins prononcées de leurs législations, des traditions et pratiques administratives, et même des structures industrialles. L'introduction de l'informatique dans les divers domaines d'activité est susceptible d'entraîner des modifications qui, Indirectement, transformeront les civilisations ellas-mamas.

sance économique et démographique. tions elles-memes, mais aussi les décisions prises à l'égard des per-

connes à la suite de traitements De telles conclusions ont récemment propos recolt une large diffusion et se situe à un niveau de prospective générale, comme ce fut le cas-des rapport du Club de Rome, le débat d'accès. Or il est bien connu que la peut se révéler d'une extrême utilité pour la conduite du futur.

un ensemble d'outils logiclels fournis par le constructeur du système informatique ou par des sociétés de service. Mais la conception de ces outils logiciels est fortement marquée par la personnalité de leurs auteurs : Ils définissent et réalisant les modules et les fonctions susceptibles de répondre aux besoins qu'eux-mêmes ressentent, qui s'expriment dans les environnements qu'ils connaissent ou qui leur sont împosés, par exemple en fonction d'objectifs commerciaux.

Les autils réalisés seront sinsi le reflet de la conception des besoins, de sorte que des utilisateurs d'informatique dont la conception est différente peuvent ne pas trouver certains des outils logiciels qu'exigerait une mise en œuvre bien adap-tée à leurs besoins. On peut ainsi Imaginer que le droit d'accès ne soit pas reconnu dans certains pays at que les logiciels qui y seralent conçus ne le prévolraient pas. Les utilisateurs qui mettraient en œuvre

ces logiciels ne seralent donc pas on mesure d'organiser alsément le type de droit d'accès qu'ils avaient choisi. Ils seraient ou bien contraints d'y renoncer- ou blen tenus de développer eux-mêmes les outils nécessaires, au prix d'efforts couteux qui, en outre, entraîneralent un retard dans la mise en pratique du droit d'accès. Mais le risque le olus grand est que le mode de pensée du concepteur puisse influer de jaçon progressive sur l'utilisateur concerné iusqu'à lui faire insensiblement écou ser sa propre conception des relations entre le détenteur de l'information et les citoyens, et indirectement la faire imposer aussi au citovens eux-mêmes, altérent ains la législation dont ils avaient décidé de se doter. Un tel danger existe e peut se révéler progressivement important en raison du grand nombre d'entités ou d'organismes concer nés dans la mise en œuvre d'une

#### Modèles et sondages

un domaine différent, on connaît les prodigieuses possibilités de calcul des ordinateurs permettant de réaliser des modèles mathématiques simulant l'évolution de phénomènes physiques, industriels, éco-nomiques et sociaux en fonction de ment. L'application du modèle à un nombre considérable de conditions extérieures, avec la possibilité de faire varier ces conditions, peut aboutir à la sélection d'un ensemble de données et de résultats qui pourront servir à prendre des décisions. Il est bien connu que de talles méthodes ont été utilisées pour simular les phénomènes de crois-

Des conclusions peuvent en être tirées pour se projeter dans le futur à partir de données de base ou pour choisir les parametres permettant d'atteindre certains objectifs, par exemple en matière de croissance. montré l'importance de ces outils et leur difficulté d'emploi. Lorsque le

législation aux implications techni-

On conçoit cependant le danger d'approches aussi puissantes par exemple dans des domaines plus spécialisés et moins largement ouverts à la confrontation générale, si l'usage qui en cerait fait par quelque future technocratie n'était plus accompagné d'analyses et de critiques pouseées des résultats et des données quantifiables.

Dans une tout autre direction, on a ou aussi remarquer l'Importance des dépouillements rapides des sondages d'opinion qui ont désormais lieu couramment. La connaissance leurs résultats provoque des actions au niveau des responsables politiques et peut-être même une modification du comportement des élec-teurs; notamment quant au nombre des participations à un vote qui suit la publication des résultats d'un sondage s'y rapportant

l'informatique jouers un rôle essentiel sur notre mode de vie ne cessera de s'allonger. Il est donc urgen d'étudier l'adéquation du développe ment de l'informatique au type de civilisation qui nous est propre si répond à nos aspirations.

CLAIRE GAUDFERNAU.

#### LEXIQUE USUEL D'INFORMATIQUE

L'informatique : une méthode scientifique, una technique industrialle, un outil de gestion. Utilisateurs, technicieus, ébudiants, ont trop souvent de ce vaste domaine une vue déformée parce que incomplète. La ciarté des définitions de S. Valensi permettra à chocun d'affermir, ses propres consulsamces et de saisir les principes des disciplines moltiples constituent l'informatique. Un accès à la fois simple et complet à un nouveau langage toussement mystérieux.

64 pages - 27,50 F T.T.C.

En librairle on chez l'éditeur: S.C.M. Publications, 95, avenue du Roule, 52200 NEUTLLY - Tét. : 767-20-80.

sur les terminaux de visualisation. l'ouvrage essentiel vient de paraître:

introduction à l'infographie interactive

par Pierre Morvan et Michel Lucas

SÉRIE INFORMATIQUE

LAROUSSE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES "Sciences humaines



20-21-22 OCTOBRE 1976

Un Séminaire

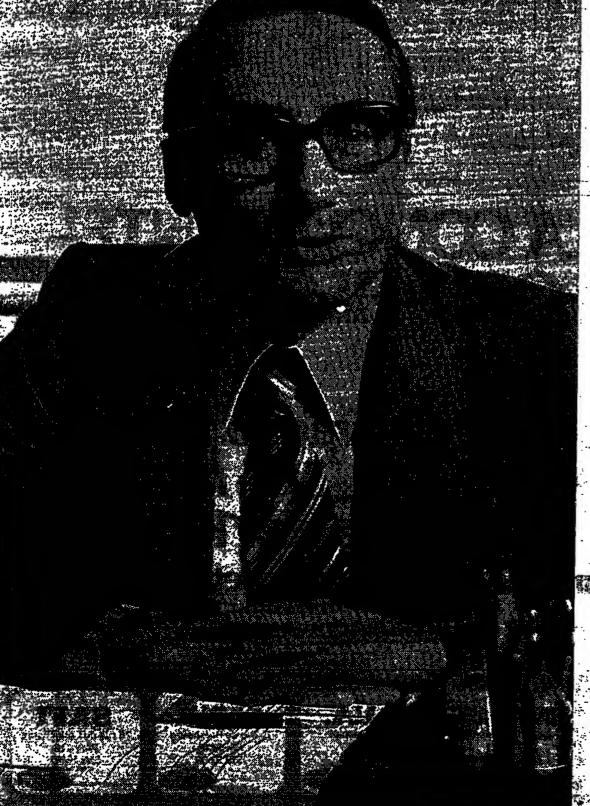
SUR

#### 'INFORMATIQUE COMMUNALE

A l'intention des Elus, des Secrétaires Généraux et des Cadres Administratifs des Mairies.

Ce Séminaire est conçu avec la participation des responsables informatiques des collectivités locales et celles de plusieurs constructeurs français qui équiperont plus de 2000 communes au cours

CENTI - 128, rue de Rennes 75006 PARIS Téléphone: 222.25.31



# "Pour la gestion informatique de mon entreprise, quoi de plus efficace que la collaboration de ma banque?"

Chaque jour la lutte est plus serrée et vous ressentez la nécessité d'alléger, tout en les maîtrisant mieux, les tâches de gestion administrative, afin de vous consacrer tout entier à cette compétition.

Pour vous aider à faire face aux multiples questions qui se posent à vous, sans jamais intervenir dans la gestion de votre entreprise, la Société Générale met à votre disposition des filiales spécialisées et des conseillers en informatique.

En fonction des problèmes spécifiques de votre entreprise, des solutions your convenant your seront

Devez-vous vous équiper ou non en ordinateurs, devez-vous adapter votre

équipement informatique? Si votre entreprise n'est pas équipée, notre filiale SG2, Société Générale de Service et de Gestion, vous conseillera objectivement dans le choix du système opérationnel le mieux adapté à vos besoins et à vos perspectives (location, achat, traitement à façon). Ce système peut même vous être livré "clés en main".

Si votre entreprise est déjà équipée en ordinareurs, SG2 yous aidera à adapter votre équipement, voire

à l'alléger, et, éventuellement, à redéfinir ou optimiser vos programmes.

Dans tous les cas, la SG2 pourra vous aider à améliorer l'organisation de

votre entreprise.
S'agir-il d'établir la paie de votre
personnel, d'assurer la gestion de vos
stocks ou la tenue de votre comprabilité?
CCMC vous offre de traiter à façon,

quelle que soit la taille de votre entreprise, tous vos travaux administratifs et comptables, paie, facturation, gestion de stocks, comptabilité analytique, contrôle budgétaire, gestion des comptes clients, etc. CCMC qui gère la comptabilité de plus de 35.000 entreprises en France, est une société affiliée à la Société Générale.

Enfin vous pouvez bénéficier des services de SAFIG Informatique, société spécialisée dans la saisie des données.

La Société Générale met ainsi l'informatique au service des entreprises, qu'elles soient grandes, moyennes ou

Informatique Entreprise. Un Service de la Société Générale.

© SCIETE GENERALE
Pour la Société Générale, votre intérêt est capital.

#### Comment parler aux pirates?

En cas de détournement d'avion, le commandant de bord doit-il rester maître de son appareil ? Les autorités françaises, lors de la récente affaire du Boeing 727 de la compagnie T.W.A. dérouté sur l'aéroport Charles-de-Gaulle. ont répondu par la négative à cette question. Le Syndicat national des pilotes de ligne (S.N.P.L.) a vivement réagi à l'emploi de la manière forte. A son avis, l'équipage d'un avion est mieux placé que quiconque pour apprécier l'atti-tude des pirates de l'air et la crédibilité de leurs exigences.

Cette controverse ne date pas d'hier. Lorsqu'au mois de novembre 1972 le F.B.J. avait tiré dans les pneus d'un DC-9 de la compagnie Southern Airways détourné sur Oriendo, en Floride, l'Association des pilotes de ligne américains (ALPA) avait protesté contre cette manière d'agir. Elle avait alors tait valoir que le commandant de bord éfait sur le point de convaincre les pirates de relacher les passagers. Devant la recrydescence des

actes de piraterie, le gouvernement américain invita les autorités aéroportuaires, au mois de février 1973, à engager des gardes armés dastinés à intervenir en cas d'incident. Cette mesure fut mal accueillie par les compagnies aériennes et les pilotes de ligne qui la jugêrent inapte à décourager d'éventuels terroristes. Il est de fait, cependant, que la termeté des responsables américains a été payante puisque aucun détournement n'a eu lieu aux Etats-Unis depuis

A l'expérience, la preuve fut notamment apportée, outre-Atlantique, que l'intervention de tireurs d'élite ne s'est soidée par aucun dommage maieur sur les personnes, compte tenu du risque en jeu. Les compagnies américaines et leur personnel navigant ont-eiles meintenant mesuré les vertus de la fermeté ? « Le silence de l'ALPA sur le comportement des autorités françaises dans le récent détoumement du Boeing 727 de T.W.A. est très eignificatif : les pilotes ont compris, note un observateur Le S.N.P.L. a réagi trop brutalement, li est vrai que c'est la première fole que se dénoue un acte de piraterie sur un

Pour les représentants de compagnies améritoute démission, dans des affaires de ce genre, est coupable. Si. à court terme, elle peut être payante, à long terme, elle se révèle désastreuse. « Les transporteurs ont aujourd'hui à assumer un nouveau risque - qui n'ast plus celui de la sécurité des vols comme au temps des plonniers, - mals celui augual les exposent les pirates de l'air », disent-ils.

Certaines compagnies, notamment européennes, prônent, en revanche, la politique du moindre risque : « Il faut mettre toutes les chances de son côté pour qu'il y ait le moins de casse possible », attirment-elles. Les responsables de la compagnie allemende Lutthansa, dont deux apparails ont été détournés ces dernières années, astiment pré-térable de céder à la menace. - Nous pouvons avoir afaire è des kamikaze ; il faut donc prendre au sérieux les pirates de l'air. L'objectif d'une compagnie est de sauver, quoi qu'il en

et de ses employés. » Cette controverse serait inutile si une parade existait. Mais, pour utiles qu'ils solent, les moyens de dissussion s'avèrent souvent inefficaces. Certains ont suggéré d'Installer, à l'Intérieur de chaque appareil, un système de télévision en circuit fermé, de verrouiller la porte entre le poste de pilotage et la cabine des passagers, voire d'armer l'équipage. Mais les navigant sont hostiles à des mesures qui risqueraient de transformer leur avion en saloon.

coûte, la vie de ses passagers

Dès le mois de septembre 1970, aux Etats-Unis, des policiers - les sky-marshalls - ont maintenu l'ordre en vol. De leur côté, plusieurs compagnies dont Pan .Am ont enseigné à leur personnel navigant le crash programm pour les mettre en état de riposter aux pirates de l'air. Ces mesures de précaution

sont restées lettre morie. Les commandants de bord appliquent en vol un code tenu secret pour avertir le = sol =. Mais, en tout état de cause, pour de simples raisons de sécurité. la consigne est d'obéir aux pirates de l'air. D'où les contradictions qu'i peuvent naître lorsque les autorités politiques d'un Etat. confrontées à un détoumement d'avion. donnent la priorité à la défense d'intérêts supérieurs.

Toutes ces questions seront Washington par le ministre Israéilen des transports, M. Gad Yaacobi, à qui on prête l'intention de présenter devant l'international Aviation Club un plan pour la création d'une organisation de - paix dans faviation ». Connu pour sa position irréductible envers le terrorisme International - principalement dans les airs, le ministre israélien proposera de passer, sur le plan international, de la détensive à

JACQUES DE BARRIN.

#### QUALITÉ DE LA VIE

LE DANGER DES DÉFOLIANTS

#### Tous les produits chimiques vont être contrôlés avant d'être mis sur le marché

Un projet de loi sur le contrôle des produits chimiques, prenun en compte leurs effets sur l'homme et l'environnement, seru prochainement soumis au Parlement, a aunoucé jeudi 16 septembre, M. Vincent Ausquer, ministre de la qualité de la vie se Monde du 17 septembre). Ce texte sera le bienvenu au moment où plusieurs accidents et surtout celui de Seveso, en Italie, créent une inouistude grandissant de la population.

Des réglementations particu-llères existent déjà (par exemple la loi sur les pesticides de 1948) mais elles visent surtout à protéger directement la santé humai-ne, au moment de l'utilisation des produits, et ne concernent pas les effets éventuels sur l'environ-nement, au moment de la fabrinement, au moment de la lacor-cation ou de la destruction des produits. L'objectif est d'imposer aux fabricants et aux importa-teurs un contrôle des substances nouvelles qui entrent dans la fabrication des engrais, des pro-duits de beauté ou d'entretien, cte avant leur mise sur le marduits de beauté ou d'entretien, etc., avant leur mise sur le maretc., avant leur mise sur le mar-ché. Au lieu de tenter de contro-ler toutes les préparations, on ne s'intéresserait qu'aux substances de base, soit plusieurs centaines par an Les producieurs devralent en somme fournir une sorte d'étude d'impact : par exemple, effets de la diffusion dans l'at-mosphère pour les gaz, ou concen-tration dans la chaîne alimentaires. Un pour les additifs alimentaires. Un dispositif assez souple serait mis au point car les méthodes d'évaluation varient beaucoup.
L'administration aurait, en outre, pour les produits déjà utilisés un pouvoir d'a évocation a

lisés, un pouvoir d'« évocation » quand ils paraissent douteux ou suspects. C'est elle qui fixerait le classement des produits et des

suspects. C'est elle qui interair le classement des prodults et des normes d'utilisation.

Une réglementation d'ensemble comparable. à celle-ci est déjà appliquée au Japon et au Canada. Elle est à l'étude aux Etats-Unis. La Communauté européenne prépars de son c'his des directives. pare de son côté des directives

dans ce sens.

Après le décès d'une habitante de Blismes (Nièvre), atteinée de leucémie depuis dix ans, certains ont dit que cette femme de soixante-deux ans avait été tuée par la dioxine contenue dans un produit défoliant épandu, par erreur, dans son jardin un an au-paravant. Le ministère de la santé a cuvert une enquête (le Monde du 17 septembre). Dès maintenant, le ministère de

l'agriculture annonce la « sus-pension provisoire » de l'utilisation du déherbant 2-45-T, cou-ramment utilisé en agriculture, « bien qu'aucune constatation sérieuse ne permette de douter de son inocutié ». « Une nouvelle série d'études sera entreprise avant toute nouvelle autorisation de l'emploi du 2-4-5-T », indique le ministère. tion du déherhant 2-4-5-T

de l'emploi du 2-4-5-T », indique le ministère.

L'herbicide 2-4-5-T est constitué de trichlorophénol qui est par lui-même un produit peu dangereux. Mais au cours de sa fabrication, il se forme, à haute température, une impureté, la tétrachlorodibenzo-p-dioxine, plus communément appelée dioxine. Si le trichlorophénol lui-même n'est pas dangereux. la dioxine n'est pas dangereux, la dioxine en revanche est extrêmement

toxique et peut causer notamment des maiformations génétiques. C'est la dioxine qui est en cause à Seveso et qui a obligé à prendre des mesures très sévères.

La norme maximale de dioxine admise dans le trichlorophénol est de 0,1 partie par million, ce qui a permis jusqu'à présent d'autoriser l'utilisation du 2-4-5-T en agriculture, malgré les effets excessifs de cer tains épandages par avion sur les plantations voi-

cessifs de certains épandages par avion sur les plantations voissines (par exemple en Camarque où voisinent le riz et la vigne).

D'autre part, l'Office national de la chasse (1) publie une plaquette intitulée Produits chimiques en agriculteure, destinée à informer les agriculteurs sur les dangers que représentent les traitements agricoles pour le gibler. L'épandage de fongicides et insecticides sur les cultures s'est considérablement accru dans les considérablement actru dans les années 70 et certains produits présentent un danger réel pour la faune sauvage et l'équilibre

Ce document conclut par une récapitulation des produits à évi-ter et indique les produits de remplacement quand ils existent : le 2-4-5-T n'est pas mentionné. La plaquette rappelle en outre que le gibier joue le rôle d'indicateur de risques pour l'homme et lui permet de les éviter.

(1) 85 bis, avenue de Wagram 75017 Paris.

#### LE SOL DE LA FOIRE BOUGEAIT...

(De notre correspondant.) Nancy. - La foire-exposition

nn terrain mouvant Peu après son inauguration en juin 1964 par M. Valery Giscard d'Estaing, alors ministre des finances, on s'apercut que le sel qui supportait les cinq bâts ments bougeait. Des experts fu b4Hrent désignés et une première action en justice engagés contra l'entreprise maître d'œuvre. On lui reprochait quelques « anomalies a. Il y a quelques années, le tribunal de commerce de Nancy reconnaissait la responsabilité de l'entreprise qui se voyait contrainte de remédier aux dégâts.

Elle fit appel, et récemment, la cour d'appel de Nancy, après de nonvelles expertises, rendit son arrêt en partageant les re-ponsabilités entre la foire-exposition et le constructeur et ses

#### Faits et projets

Aménagement

du territoire

M. D'ORNANO : les grands ensembles portuaires ne sont pas condamnés.

M. Michel D'Ornano, ministre de l'industrie et c'a la recherche, a, le merorredi 15 septembre, à Marseille, rappel è l'importance économique nationale et régionale des sones industrielles et portuaires. Devant l'assemblée générale du comité de coordination des ports de la Méditerranée nord-occidentale, il a répondu aux critiques souvent formulées contre les grands ensembles portuaires : a Aux risques de surcapacités ou de surinvestissements, l'évolution actuelle apporte de ur réponses russurantes : la reprise dans le rassurantes : la reprise dans le secteur sidérurpique est forte, la demande mondiale s'accroît, es technologies dont nous disposons paraissent parjaitement adaptées à une production concurrentielle et à leur exportation. Il en est de même de la production pétrochi-

M. ESSIG : inégalité régionale = inégalité sociale.

Présentant la nouvelle revue A - Aménagement rural. M. Francols Essig, délégué à l'aménagement du territoire et à l'action 
régionale, a expliqué, jeudi 16 septembre, les orientations de la 
DATAR pour les prochains mois.
« Le temps des grandes opérations n'est pas terminé, qu'il 
s'agisse des programmes autoroutiers de l'ouest de la zone industrielle et por tu aire de la 
Basse-Loire ou de la liaison RhinRhône. Mais ces opérations doivent être complétées par des 
actions plus fines d'aménagement local. »
Selon M. Essig ces actions de Présentant la nouvelle revue

Selon M. Essig, ces actions de détail auront le double avantage de permettre une meilleure uti-lisation des espaces existants et de répondre aux souhaits des Français soucieux de la qualité

M. Essig a conclu : « Les méga-lités régionales sont une des formes de l'inégalité sociale contre laquelle il faut lutter. Nous ferons en sorte que les riqueurs imposées

Transports

 M. PIERRE TERRIN PRO-CHAIN PRESIDENT DU PORT DE MARSEILLE?

M. Pierre Blum, président du port autonome de Marseille depuis février 1974, va quitter ses fonctions, probablement avant la fin de ce mois Parmi ses possibles successeurs, le nom de M. Pierre Terrin, pré-sident de la Société provençale des ateliers Terrin (réparation Circulation

LA VITESSE COUTE DE PLUS EN PLUS CHER

Le Comité de la sécurité rou-tière donne les chiffres suivants concernant les accidents de la circulation durant les sept pre-miers mois de 1976 par rapport à la même période de 1976. On constate une augmentation de 1455 accidents (+ 10%), 441 tués (+ 6%) et 2222 blessés (+ 10%). Pendant ce même semestre, la consommation de carburant auto s'est accrue de 6,4% et celle de gazoil de 6,2% par rapport à 1975.

La circulation avant repris sa progression, la Sécurité routière constate que le nombre des tués constate que le nombre des tiles croit actuellement à un rythme parallèle à celle-ci. Elle precise que, pour l'essentiel, l'augmenta-tion du nombre des tués concerne des automobilistes qui out de plus en plus tendance à no pas res-pecter la limitation de vitesse.

[La nécessité d'épargner les vies humaines devrait conduire à renfor-cer le contrôle des dépassements de la vitesse autorisée, qui deviennent de pius en plus fréquents. On vient de le constater une nouvelle fois. Mais. les dépassements de vitesse provoquent aussi une surconsommation de carburant, à laquelle les automobilistes — le prix de l'essence va augmenter - et les pouvoirs publics - le déricit pétroller ne cesse de croitre — devraient être de plus en plus sensibles. Tout milite donc en faveur d'une sévérité accrue sur les routes.]

#### UN « PROGRAMME PRÉCIS » **POUR LE PÉAGE URBAIN**

Le dossier du péage urbain continue de préoccuper tout par-ticulièrement M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipe-ment. Favorable au financement des autoroutes par les usagers, M. Fourcade élabore « un pro-gramme précis et une doctrine ciaire » en la matière.

Dans ce but, il a reçu, le 16 septembre, le bureau du conseil régional d'Île-de-France. M. Mi-chel Giraud, président de cette assemblée, lui a fait part de la motion con sera discutée le 21 septembre, par le conseil régional : le principe du péage urbain n'est pas à écarter, mais sa mise en place sur les autoroutes A 4 et A 15 pénaliserait des populations déjà défavorisées. La commission des finances et celle des transports du conseil régional étudie-ront les possibilités de trouver

D'autre part, le ministre de l'équipement a donné audience à une délégation du conseil général du Val-d'Oise venue lui exprimer son hostilité à l'installation de des ateliers Terrin (réparation postes de péage sur la future navale), est celui qui est le plus autoroute A 15 (Paris-Cergysouvent avancé. — (Corresp.) Pontoise).



3,56 mètres. 5,6 litres aux 100 km."

Toute la robustesse et la sécurité de Ford dans une petite voiture.

# GARANTIE 1 AN KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ.

■ Ceintures à enrouleurs ■ Double circuit de freinage ■ Disque à l'avant ■ Embrayage et freins auto-ajustables 
Entretien tous les 10.000 km Hayon arrière Banquette rabattable.

Légendaire robustesse et sécurité.



LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS FORD DES 20 ARRONDISSEMENTS DEPARIS SERONT HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER A NOUVELLE FORD, FIESTA

**ETS. BUFFARD** 110/112 bd de l'Hôpital

PARIS 13

707.79.19

Ford

\*Próx au 9-9-76. \*\*5,6 litres aux 100 km à 90 km/n vitesse stabitisée, 8,2 litres à 120 km/n vitesse stabitisée, 7,9 litres en vite - Normes UTAC

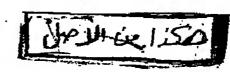
LA CHAPELLE 20 bd de la Chapelle PARIS 18 206.19.40 Ford

ROCHEBRUNE 58/60 av. Parmentier PARIS 11 805.29,02 Jurd

R.V.A. 89 bd Raspail PARIS 6 222.73.80 Jura

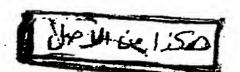
SADVA 19 rue de Presbourg PARIS 16 553.32.00 Toral

SAFI 76 rue de Longchamp PARIS 16 553.18.40 Jimo



134 75 96 34 11

有意情音等 請



projets

N - FROGRAMMEN OF STEEPEAGER

vant.

tres

Acceptation garantie si vous avez moins de 75 ans. Pas de risque. Pas d'obligation. **GROUPE CONCORDE** 1 Écrivez en lettres capitales vos nom, prénom, adresse Non : M., Mme, Mile \_ septembro 1976 2 Indiquez le plan que vous choisissez PLAN 2400 Indiquez la converture que vous choisissez les deux parents et tous les enfants mari et femme mu parent et tous les enfants come personne 4 Liste de toutes les personnes à assurer, y compris vous-même Assert principa Les enfants à charge rélibetaires pout genemis s'ils out moins de 17 ans ou moins de 23 ans s'êls pourminent des études. Pour ces enfants, les indenunisés sont égales à la moirié.

Envoyez cette proposition avant le lundi 27 septembre 1976 à minuit dernier délai vous aurez la garantie de bénéficier de la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde qui vous apporte:

si vous-même ou votre femme êtes à l'hôpital ou en clinique pour maladie ou accident.

La Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde vous paie directement 140 F par jour nets d'impôts ... que vous utilisez à votre gré.

- VOUS PAIE EN ARGENT FRAIS quand vous êtes hespiraisé pour maleite ou accident jusqu'à concurrence de 168.000 F pour chaque cas prévu par la police.
- O VOUS LE PAIE en plus des prestations de la Sécurité Sociale, d'un autre régime de pré-
- VOUS PAIE EN ARGENT FRAIS 4200 F chaque mois (140 F par jour) on 2,400 F chaque meis (80 F par jour) si vous cheisissez ce plan.
- PROTEGE toute voire famille avec un seul et modique verses
- on choisissez la protection individuelle ou pour le escaple, à un turk très avantageux.

  PLUS... LE GROUPE CONCORDE VOUS ASSURE le droit d'ajouter une Garantie

  figure qui est protègée... pour un seul et modique verseme Facultative on plusicurs, jusqu'à quaire, quand vous aures sonscrit.

Qui doit se protéger coutre les peries d'argent dues à l'hospitalisation? Les familles qui s'agrandissent, les couples sur le point de prendre leur retraite, les travailleurs indé-

endants vous nous tous avons besoin de revenus

supplémentaires quand la maladie ou l'accident nous frappent. Même avec la Sécurité Sociale ou un autre

régime de prévoyance, on ne peut échapper à des dépenses supplémentaires quand un membre de la famille est hospitalisé. Les frais pon remboursés commencent à chillrer... honoraires de médeches,

commencent à chillrer... honoraires de médecins, notes d'hôpital, chirurgie, pharmacie et soins... et ils viennent s'ajouter aux dépenses containes de la famille qu'il faut bien assumer moisaprés mois Pour beancoup, l'hospitalisation risque de devenir une catestrophe financière!

C'est pourquoi le Groupe Concorde a élaboré la Super Garantie Hospitalière. Ce nouveau type de protection est si important que nous voulous vous cates in de doit d'a souscier. sans tenir comme de

garantir le droit d'y souscrire... sans tenir compte de votre santé ou de la santé des vôtres... sans exiger d'examen médical ou de questionnaire santé.

Mais, pour profiter de cette chance, vous devez souscrire avant la late limite indiquée ci-dessus.

Souscrivez pour vous même ces indemnités nettes d'impôts: 4200 F par mois (140 F par jour) si vous

etts hospitalisé.

Souscrivez pour votre conjoint ces indemnités nettes d'impôs : 4200 F par mois (140 F par jour) si

votre conjoint est hospitalisé.

Souscrivez pour vos enfants ces indemnités netles d'impôts: 2.100 F par mois (70 F parjour) si l'un d'eux

est hospitalisé.

Les versements tombent des le premier jour d'hospitaliserion duc à la maiadie ou à l'accident... même jusqu'à 40 mois s'il le faut pour tous les cas prévus dans la police.

Cette familie en a besoin! Si l'un d'eux est hospitalisé, les frais iront vite croissant... notes d'hôpital... hospitalise médicair... nharmacle soites me

notes d'hôpital... honoroires médicaux... pharmacle... soins... car, part des familles. la Sècurbé Sociale ne couvre pas à 100 % les

être protégé îmmédiates

cette exceptionnelle assurance du Groupe Concorde.

Et n'oubliez pas, chaque franc net d'impôts vous
est versé directement, pour l'usage que yous voulez.
Voici de l'argent frais pour regler les honoraires médicaux, les frais d'hospitalisation ou de convalescence. Voici de l'argent frais pour compenser l'argent
que vous n'avez pas gagné pendant votre séjour à
l'hôpital. Voici de l'argent frais pour le joyer, la nourrimre, l'habillement on toute autre dépende familisle... de l'argent frais que vous pouvez même mettre
de côté, si c'est cels que vous sonbaitez. Des tarifs très avantageux! • Prime mensuelle pour le Plan qui vous verse

Age do	personne sesionent	Un parant et tees les animals	Mari at famme	et tous les grants
17-39	32,95 ·	59,55	61,95	88,95
40-48 •	57,95	84,95	102,95	129,95
50-59	72,85	84,95	132,95	158,95
60-64	89,95	113,95	159,95	183,95
85-69	114,95	137,95	199,95	216.95

Mais vous devez souscrire maintenant... tant

que votre acceptation est garantie. C'est seulement pendant la Période Spéciale de

Souscription que nous pouvons vous garantir l'éta-blissement d'une police: sans écumen médical.

de côté, si c'est cela que vous sonhaitez.

Donc, si votre hospitalisation est une question de jours, de semaines ou de mois... ou même, dans de très rares cas heureusement, d'années... il est prati-quement impossible d'épuiser les indemnités de

7/ .			10		ï
70					ÿ
	是种	1	2.00	100	ż
AL ACTOR			A		×
	**		•		ä
	25	A		- CONT.	
	1		2		

Cet homme en a pesoin! Il a besoin des meilleurs soins pour lui-même et sa famille et il l'exige... or le médecht de famille n'est pas conventionné par la Sécurité Sociale. Cet homme unit que la maladis coûte de plus en plus cher chaque année. Il sait mussi qu'avec les Garonties Fecultatives de la Super Garantie Hospitalière, il peur mieux se protéger de l'Inflation... pour moins cher qu'il ne l'auralt pensé.

sans questionnaire-santé. N'envoyez pas d'argent. Vous ne risquez absolument rien. Nous vous adres-sons la police pour un libre examen de dix jours. Alors si vous décidez de la conserver, vous pouvez être prolégé immédiatement.

Il n'y a pas de limite d'age une fois que vous avez souscrit et nous ne pouvens pas résilier votre police si vous déclarez trop d'hospitalisations. Et votre prime ne peut être augmentée avec l'âge.

souscripteor**	senjement herspane	jet superga.	at tamme	les artents
17-39	32,95 ·	59,55	· 81,95	88,95
40-48 •	57,95	84,95	102,95	129,95
50-53	72,85	81,95	132,95	158,95
50-64	<b>89,95</b>	113,95	159,95	183,85
. 85-63	114,95	137,95	199,95	215.95
70-74	147,95	159,95	. 254,95	276,95

• Ou choisissez le Pian qui vous verse 2400 F par meis (80 F par jeur).

Age de : souscripteur**	Une . personne sedement	Un peréné et taus les enlaus	Mari et teame	Mari, fecame et lous les entants
17-39	19,95	85.95	26.95	57.95
40-49	34,95	50,95	\$1,95	77,95
50-59 .	. 43,95	58,85	78,95	-94,95
60-64	53,95	67,95	94,95	-108,95
B5-68 .	88,95	78,95	119,95	129,95
· 70-74	87,95	94,95	157,95-	184,95

.\* Les enfants à charge célibotaires sont garantis s'ils ont "Les enfants à charge cétibotaires sont garantes 311s ont moint de l'ans ou moint de 23 aux 3 lls poussiblent des études. Pour ces enfants, les indemnités sont égales à la moitié.

"Les primes sont calculées sur la base de votre êge à votre demiter anniversaire précédant l'émission de la police. Lorsque mari et jemme sont assurés, nous ne premois en considération que l'âge du mort.
Le noismun de vos sumes nourres effertuermes quéliment Le poiement de vos primes pourras discritermenssellement par préterment sur voire compte en banque. Sinon, les primes servat payées par trimesure, par semestre ou annuellement.

Un de nos directeurs répond aux quatre questions-clé sur la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde

 Penquei y s-t-fl une

«Période Spéciale de Souscription»?

En établissant un grand nombre de polices en peu

En établissant un grand nombre de polices en peu

Color de la color de l Cet allégement se répercute sur les tanis avantageux auxque ls nous pouvous vous offin la Super Garantie Hospitalière. En outre, s'il était possible de souscrire n'importe quand, nombreux seraient ceux qui altendraient de se savoir malades... d'où une augmentation de la prime pour tous. Aussi, souscrivez maintenant... la Période Spéciale de Souscription est un

2. Puis-je avoir confiance en une assurance si facile à obtenir?

Le Groupe Concorde est l'un des plus importants en France, bien connu pour servir le public depuis soixante-dix ans. Nous considérons que nous sommes totalement liès par le moindre mot qui figure dans cette page qui a pour nous autant de valeur que la parole de nos agents-ou courtiers. En nous demandant de vons adresser la polica de la Super Garantie Hospitalière, vous ne prenez absolument aucun risque... et vous ne pouvez même en tirer que des avantages.

3. Quels cas la police ne couvre-(-elle pas? lis y sont énumérés, vous les retrouverez :

fairsses couches, avortements, accouchements, faits lanses couches, avontements, acconcernents, and de gnerre, risques atomiques, participation volon-laire à des émeutes, mouvements populaires, rixes ou crimes, blessures volontaires, tentatives de sui-cide, usage de supeliants, ivresse, alcoolisme, sécane, usage de supermant, tvresse, antonomes, se-jours dans des höpitaux, cliniques ou services psy-chiatriques, activités professionnelles des pilotes et membres d'équipage des avions ou hélicoptères. De même, ne sont pas couvers pendant les deux ans qui suivent la date d'effet du contrat les accidents

on les maladies survems dans les deux ans qui pré-cèdent cette date on ayant donné lieu, dans le même délai, à une première constatution médicale; à des soins médicaux ou à une hospitalisation. Au-delà d'un délai de deux ans après la date d'effet, ils sont

4. Quelles sont les quatre Garanties Faculiatives qui me sont accordées et auxquelles fai droit? Chacune de ces quatre Garanties Facultatives vous sera accessible à un taux avantageux réservé 

Voyez comme il est simple de sonscrire avec la certifude d'être accepte :

A.—Remplissez la proposition en haut de la page.
Cochez le plan et la couverture que vous désirez.
Si vous souscrivez avant la date limite, vous n'aurez
à répondre à ancun questionnaire-santé, ni mainte-

manth jamins.

B. – Inscrivez Jes nom, prénom, saxe et date de
naissance de chacime des personnes que vous désirez assurer. N'oubliez pas que vous pouvez vous
protéger vous-même, protéger votre conjoint et tous
vos enfants pour un seul versement mensuel. C.—Signez et datez votre proposition et envoyer la sons enveloppe non affranchie ans

Groupe Concorde Libre-Réponse n° 4002 75443 Paris Colex 09

aux assurés durant la première année de votre Super Garantie Hospitalière, sans examen médi-cal, sans questionnaire-santé. Oui, même si votre santé s'altère sérieusement, nous nous engageous quelques-unes ou que vous preniez les quatre. A vous de choisir.

Voici donc comment «modeler» votre protec-tion en fonction de ce qui vous est spécifiquemant necessaire... et mieux préserver vos indemnités

Les quaire Garanties Facultatives vous sont versées directement en argent frais net d'impôts... en plus des indemnités de votre police de base... en plus des intermines de voire pouce de oase...
en plus des autres prestations que vous pouvez
recevoir. Mais attention, n'onbliez pas que les
indemnités des Garanties Facultatives ne vous
sont accordées qu'après votre souscription à la
police de base : Plan 4.200 on Plan 2.400.

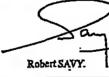
A. 70 F par jour pour l'«Indemnité Convales-cence», après 8 jours d'hospitalisation et pendant 28 jours au maximum.

B. 70 F par jour Pour l'«Augmentation de l'In-demnité Accident», uniquement pour les hospita-lisations entraînées par un accident.

C. De 100 à 3.000 F pour l'«Indemnité Blessures Accidentelles», que ces blessures entraînent ou non l'hospitalisation.

D. De 7.500 à 30.660 F pour l'«Indemnité Décès et Mutilations Accidentels».

Vous trouverez une description complète de chacune de ces Garanties Facultatives dans la police que nous vous adresserous.



Ì



Oni, pour tout adulte qui a souscrit le Pian 4.200, le total des indemnités peut attaindre 168.000 F pour chaque maladie ou accident. Qui a besoin de la Super Garantie Hospitalière? Co couple on a besoin! St Tun d'estr est hosphalisi, leitre économies serons blen menanées. Ils devons probablement engager quelqu'us pour les older ou magazin,, encora une dépense imprévat dus à l'acident la Super Ganaght Happin-lière teur versora directement de l'argent frais... de l'argent frais qu'als pour les qu'us pour un défent qu'als pour pour un départ en convalences.

Tél. 280.66.00

GROUPE CONCORDE 5. rue de Londres, Paris 9°

e Malheureusement, en France, on consomme plus qu'on ne pro-duit », déclare M. Maurice Papon, rapporteur de l'a commission des finances de l'Assemblée nationale, dans une interview accordée à la Croix M. Papon ne pense pour-tant pas qu'il faille réduire 'a

consommation.

« Nos résultats du commerce exterieur sont en effet médiocres, en partie à cause de l'inflation, mais surtout parce qu'en raison de la dépréciation monétaire nous importons beaucoup plus cher. La c on so m m a ti on est, à l'heure actuelle, à la base du bon fonctionnement de notre économie. Il ne faut donc pas la réduire. Ce qu'il faut réapprécier, c'est le cuple prix-revenus, de manière que les uns n'augmentent pas du double, sinon d'un bon tiers, en plus que les autres.

» On devrait procéder en deux

et dans un pays où il y a ne moscique de République indépen-dantes re veux parler des catégodantes, le veux parler des catégories so cio-professionnelles qui
défendent le urs revendications
comme si chaque fois c'était un
objectif national. Compte tenu de
ces divisions, il y a un devoir que
PEfat do it remplir, c'est celui
d'arbitrer entre les intérêts. L'Etat
est seul en mesure de dégager une
conception de l'intérêt national.
» Il faut désormais que la poli-

extérieur sont en effet médiocres, en partie à cause de l'inflation, mais surtout parce qu'en raison de la dépréciation monétaire nous importons beaucoup plus cher. La con som mation est, à l'heure actuelle, à la base du bon jonctionnement de notre économie. Il ne jaut donc pas la réduire. Ce qu'il jaut réapprécier, c'est le couple priz-revenus, de manière que les uns n'augmentent pas du double, sinon d'un bon tiers, en plus que les autres.

> On devrait procéder en deux chapes : d'abord stopper la progression du couple priz-revenus, ensuite voir comment réajuster la valeur relative de l'un par rapport à l'autre.

> Je ne crois pas au consensus, ajoute M. Papon, dans un pays toutes ses conséquences politiques.

#### APRÈS UN NOUVEL ENTRETIEN AVEC LE PREMIER MINISTRE La C.G.C. reste réservée à l'égard des intentions du gouvernement

res d'entretien, jeudi 16 septembre, avec le premier ministre, M. Raymond Barre,

ministre, M. Haymond Barre, le président de la C.G.C., M. Yvan Charpentié, n'est pas sorti très optimiste de l'hôtel Matignon.

« La discussion a été longue et dure », laisse-t-on entendre à la C.G.C., mais M. Yvan Charpentié se refuse à donner d'autres président de la collection. se refuse à donner d'autres pré-cisions si ce n'est sur le calendrier. A la suite de la promesse, en mars dernier, de l'ancien premier ministre, M. Jacques Chirac, d'en-tamer une concertation annuelle avec la C.G.C., un copieux docu-ment comprenant cent trois points sur l'emploi, les salaires, la Sécu-rité sociale, le logement, la fisca-

#### LES CADRES F.O. : les projets « anti-sécheresse » du gouvernement sont inacceptables

La fédération nationale des in-La tederation nationale des in-génieurs et cadres Force ouvrière critique sévèrement dans un communiqué les propositions gou-vernementales pour venir en aide aux victimes de la sécheresse. Elle qualifie d'a inacceptable » le projet de « faire payer aux cadres par une surimposition l'addition de la sécheresse ».

de la sécheresse ».

Elle constate « l'absence d'une liaison entre les solutions envisagées et la volonté de combattre les jantastiques inégalités qui caractérisent la structure des revenus en France, y compris celles de la sécheresse elle-même. (...) A ce jour, la seule cohérence évidente de l'action gouvernementale, poursuit la F.N.I.C., outre la volonté de ne rien changer à l'économie de profit, semble être celle de diviser et d'opposer les Français entre eux : agriculteurs contre entre eux : agriculteurs contre salariés, cadres contre noncadres, organisations syndicales entre elles. Et cela, au nom d'une solidarité nationale. »

Après deux nouvelles heu- lité, etc., avait été déposé chez le

M. Raymond Barre a repris le dossier : il en a discuté longuement avec le président de la C.G.C., et il enverra une lettre à la C.G.C. avant la fin de la semaine prochaîne, il y aura certainement des réponses négatives à certainement des réponses négatives à certaines de nos questions, prévoit la C.G.C., qui se refuse cependant à faire le moindre pronostic. Mais la C.G.C., affirme-t-on prendra position après les t-on, prendra position après les discussions du conseil des ministres du 22 septembre et réception de la lettre de M. Barre

La date de la réunion du co-mité confédéral extraordinaire a été reportée du 18 au 25 sep-

 LES CHEFS D'ENTREPRISES LES CHEFS D'ENTREPRISES
LIBRES: lutter contre la
fraude sociale. « Un certain
nombre de difficultés actuelles,
dérivant d'une politique socialisante, dirigiste, et faussement
sociale. dont il convient de
sortir au plus vite», déclare,
dans un communique, l'Association des chefs d'entreprises
libres (ACEL). « C'est surtout
en renonçant à la distribution
inconsidérés de subventions et
d'avantages sociaux dits a grainconsidérée de subventions et d'avantages sociaux dits o gratuits », en obligeant le secteur public à observer cnfin les règles d'une saine gestion commerciale, et en allègeant de ce fait les charges sociales et fiscales qui pèsent sur les entreprises privées et les consommateurs, en faisant observer l'honnéteté dans tous les milieux, que l'on combattra le lieux, que l'on combattra le plus efficacement l'inflation, poursuit l'ACEL, qui ajoute: « C'est aussi en luttant contre la fraude sociale—plus importante encore que la fraude fiscale — et contre les illu-sions entretenues dans les esprits par le mythe de l'Etatprovidence, que l'on rchabi-tuera les Français à vivre au niveau de leurs moyens, mais de moyens ayuni alors un réel pouvoir d'achat.

#### La Commission européenne n'envisage pas d'aides directes aux agricuiteurs vicumes de la secheresse

La Commission européenne n'envisage pas d'accorder des aides directes aux agriculteurs victimes de la sécheresse, a indiqué, jeudi 16 septembre, M. Pierre Lardinois, chargé des questions agricoles au sein de cette Commission. Selon M. Lardinois, les consommateurs européens ne connaîtront vraisemblablement ni difficulté d'approvisionnement ni flambée des prix les mois à venir en raison des réserves dont dispose la

## \*UN « MONOPOLY DU CHOMAGE »

De notre correspondant

Nancy. - A la SITRAB de dir après l'argent pour s'enri-Saint-Nabord, près de Remiremont (Vosges), les quatre-vingts salariés de la menuiserie indus-trielle, à la recherche d'un patron depuis cinq mois, mettent à profit l'occupation de leur entreprise pour confectionner des pions en bols, futurs prototypes d'un leu s'inspirant du Monopoly.

- Il s'agit du Chômageopoly, dont l'idée a germé au sein de la commission leux de Lip.

- Ce jeu sera le contraire du Monopoly, contie un délégué syndical C.F.D.T. Au lieu de couchir, il s'agira d'en rassembler le plus possible pour la lutte collactive en taveur de l'emploL -

Les - cases - de l'avenue Matignon, de la rue de la Paix et de la rue La Fayette, seroni remplacées par des entreprises qui tentent de survivre. En cas de chômege, on n'ira pas en prison, mels on ira voir le syndic ou le tribunal de commerce

Mille exempleires de ce leu seront mis en vente au prix de 50 F environ pour les fêtes de fin d'année, — C. L.

## CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### Les usines nucléaires de La Hague sont occupées par une partie du personnel

De notre correspondant

Cherbourg. — Organisée par trois des cinq syndicats des agents du Commissariat à l'énergie atomique — la C.F.D.T. F.O. et le SPAEN (syndicat autonome). — une grève sur le tas commencée jeudi matin 16 septembre dans les installations du centre d'extraction de plutonium de La Hague, à l'extrémité de la presqu'ile du Coteutin, s'est transformée en fin d'après-midi en occupation d'usine pour une durée indéterminée.

A l'origine de l'action syndicale qui n'est suivie ni par la C.G.T. ni par la C.G.C., l'envoi, par la COGEMA — une nouvelle filiale du C.B.A. — de leur nouveau contrat d'embauche aux agents. La COGEMA (Compagnie générale des matériels nuclèaires) est une société de droit privé à capital d'Etat nour le moment chargée tal d'Etat pour le moment chargée de gérer et de commercialiser l'ensemble des productions du Commissariat à l'énergie atomique.
C'est pour protester contre ce

qu'ils appellent la « filialisation » de ce dernier (1), mais surtout pour défendre leur statut et évipour défendre leur statut et évi-ter une dégradation de leurs conditions de travail que le noyau dur des grévistes a décidé de transformer la grève en occupa-tion, tout en précisant « que les conditions de sécurité seraient

Jeudi, la grève a été suivie par une assez large fraction des per-sonnels ouvriers — 90 % disent les syndicats, 60 % répond la direction — et le tiers seulement des agents C.E.A. occuperaient une partie de l'usine : une zone d'équipement excendiss à mel d'équipement secondaire à vrai dire dont le restaurant. Au cours de la journée, les installations de retraitement qui avaient été mises en route début septembre pour une nouvelle « campagne » ont été progressivement arrêtées par la direction : leur sécurité est désormais assurée par les cadres et le personnel requis. Mais les grévistes ont fait savoir qu'ils n'empêcheraient pas les non-grèvistes de venir travailler.

(1) Estimant illégales les procédures adoptées par le C.E.A., pour crèer la COGEMA, les syndicats ont d'allieuxe engagé à ce titre un rerours en Conseil d'Etat.

#### SYNDICATS

LES MÉTALLURGISTES C.G.T. les difficultés avec la C.F.D.T. « sont en voie d'être surmontées ».

M Jean Breteau, secrétaire gé-néral de la Fédération des métaux C.G.T., a répondu jeudi 16 sep-tembre au communiqué des mé-tallurgistes C.F.D.T., qui s'inquié-talent d'aun ajournement sine die » de leurs discussions, en voie d'aboutissement, sur l'action revendicative.

a Après de laborieuses discussions, nous étions arrivés à un
accord, a déclaré M. Breteau.
Mais c'est à la suite du souhait
des cépétistes de voir figurer dans
la plate-forme commune la lutte
contre le super-impôt-sécheresse
que le désaccord est apparu.

« Le report de la mise au point
d'un accord n'a absolument nas d'un accord n'a absolument pas la portés de rupture qu'on a voulu lui donner », a indiqué M. Bre-teau. « Nous avons tout lieu de penser, a-t-ll ajouté, que les dif-ficultés sont en voie d'être sur-montées. »

Montées. \*

Le matin même, la C.F.D.T., au niveau confédéral, avait en effet répondu aux ouvertures faites la veille par la C.G.T. sur l'organisation d'une vaste action nationale contre le « plan d'austérité ». Constatant « des évolutions posities tant sur les objectifs que sur les jormes d'action » proposés par la C.G.T., la centrale d'Edmond Maire a « décidé de s'employer, d'ici au 22 septembre, à rassembler les conditions d'une action unitaire ».

● LE TRAFIC S.N.C.F. sur la banlièue de Paris - Montparnasse n'était assuré ce vendredi 17 septembre qu'à 60 % et à 40 % sur la banlièue Paris-Invalides. Ces perturbations étaient dues à une grève des agents d'accompagnement des trains, lancée par la C.G.T. et la C.F.D.T. qui devait se terminer samed 18 septembre à 6 heures. Le conflit, de caractère local, porte sur les conditère local, porte sur les condi-tions de travail de ces agents (établissement des « roulements a).

#### TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

. A Castres

#### DES MILITANTS DU CID-UNATI BRULENT DES FEUILLES D'APPEL DE COTISATIONS D'ASSURANCE-MALADIE

Des militants du CID-UNATI Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon ont brûlé, jeudi soir 16 septembre, plusieurs milliers de feuilles d'appel de cotisations d'assurance-maladie de commercants et d'artisans devant l'entrée de la Foire-exposition de Castres (Tarn), qui doit être inaugurée par M. Brousse. « Il est bon que le nouveau ministre du commerce et de l'artisanat sache qu'un vent de colère se lève chez les travailleurs indépendants, qui paient les coitsations les plus chères et sont les plus mal assurés », précise le CID-UNATI dans un communiqué.

niqué. Le CID-UNATI demande à M. Brousse de «se saisir immé-diatement» du dossier social des travailleurs indépendants.—

#### A L'ÉTRANGER

En Belgique

#### LA GUERRE DE L'INDICE DES PRIX N'AURA PAS LIEU

La guerre de l'Indice des prix n'aura pas lieu en Belgique. Au terme d'une nuit de négociations, le gouvernement a en effet, cédé jeudi 16 septembre à la pression des syndicats et décidé le retour à l'indice des prix à la consommation, tel qu'il était calculé avant les vacances. En juillet dernier, la décision du gouvernement belge de retirer le poste « fruits et légumes » de l'indice des prix avait provoqué un rapprochement entre tous les syndicats.

La bonne volonté du gouverne-

entre tous les syndicats.

La bonne volonté du gouvernement n'est peut-être pas désintéressée: après l'accord intervenu. l'indice de septembre augmentera de 0,3 point au lieu de 0,5, les prix des fruits et légumes ayant considérablement baissé depuis in fin de la période de sécheresse.

L'accord prévoit aussi que la méthode de calcul de l'indice ne pourra pas être modifiée dans les prochains mols.

## Le déséquilibre du commerce extérieur

(Dessin de BONNAFFE.)

(Suite de la première page.) Les prévisions taltes par les pouvoirs publics portaient alors sur un délicit de 7 à 8 milliards de francs des échanges commerciaux qui, sans être négligeable, n'appa-raissait tout de même pas catastro-

Les très mauvais résultats de juillet et d'août annoncent-ils un renversement de tendance ? En iuillet les achats de pétrole, qui s'étaient considérablement gonflés (+ 27 % en un mois), expliquaient à eux seuls l'apparition d'un important déséquilibre. Cette cause de déficit aux raisons mal éclaircles (stockage plus ou moins spéculatif, sécheresse, usage immodéré de l'automobile...) ne pouvait pas disparaître rapidement, nous l'avions souligné (le Monde daté 15-16 août). En août la facture du pétrole a encore été plus forte : 6,21 milliards de francs, contre 6.16 milliards de francs en juillet, qu'elle était restée limitée à 5 mli-

• POUR LE PARTI SOCIA-LISTE, « le problème du financement doit être posé globalement n. Le bureau exècutif du P.S., qui s'est réuni le 15 septembre, estime qu'une double action doit être menée : sur « l'offre de santé», en contrôlant la production phar-maceutique et en supprimant toute réalisation de profits à l'occasion des soins; sur les ressources par le financement par l'Etat des charges indues, le paiement sans délai des dettes patronales, et un déplafonnement progressif des sa-laires soumis à cotisation.

• TROIS MEDECINS SUR QUATRE contestent les hono-QUATRE contestent les hono-raires médicaux, affirme la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.). Sur les 39 680 médecins concer-nés par l'appei de la C.S.M.F. invitant le corps médical à dépasser le tarif convention-nel des visites, illométriques et acts de kilométriques et actes de radiologie, « 29 442 appliquent nos consignes », indique la C.S.M.F.

suelle depuis le début de l'année. Non seulement les volumes imporaugmentent, pour des raisons qui continuent de n'avoir que de lointains rapports avac une croissance économique ralentie, mais je petrole payé en dollars, qui arrive maintenant dans les ports français après avoir été embarqué il y a deux mois, subit à plein l'effet de la décote du franc (5 % depuis juin) : il vaut donc plus cher.

La balsse du franc joue évidemment sur l'ensemble des importations. Les experts ont calculé que 1% de décote du franc par rapport au dollar coûtait au pays 100 millions de francs supplémentaires par mois. Le calcui est facile et hélas i inquiétant : ce sont 500 millions de francs que coûte chaque mois la mauvaise tenue du franc sur le marché des changes solt quelque 6 milliards de franca en

Troisième facteur de déséquilibre, plus important encore : la séche-resse. On ne dispose pas encore de statistiques assez précises pour savoir exactement quels achets à l'étranger a entraînés le manque d'eau. Du beurre probablement, dont les stocks n'étalent pag assez importants pour compenser la baisse de production... Mais pour le reste ? On ne salt pas non plus très bien quelles ventes de produits agricoles se sont ralenties : des céréeles, du bétall

Toujours est-il que les importations de produits agricoles - y compris celles des industries alimen taires. - gont passées de 2,9 milliards de francs en juillet à 3,5 mil liards de francs en août (+ 20,7 %). Elles n'avaient pas dépassé 2,7 milliards de francs en août 1975 (+ 29.6 % en un an). Tout naturellement et pour les mêmes motifs, les exportations de produits agricoles sont revenues de 3,7 millards de tranca en juillet à 3,2 milliards de france en août, solt une balese de 14.3 % en un mois (+ 8 % en un an). Le jeu cumulé de la montée des importations et de la baisse des exportations a entraîné en août, dans ce seul secteur agricole, une perte de 1,1 milliard de francs.

La sécheresse continuera à faire sentir ses effets pendant de longs mois, tout comme la décote du franc ou la boulimie d'énergle dont font preuve les Français, qui continuent de rouler en voiture et à se chauffer comme si de rien n'était.

M. Rossi, le nouveau ministre du commerce extérieur, souligne d'ailleurs dans un communiqué l'impor tance de ces divers tacteurs. C'est finalement la multiplication des causes particulières qui amorce un renversement de tendance. Le gouvernement prendra-t-il des mesures prutales pour raientir les achats à l'étranger et empêcher certains stockages spéculatifs, dont on peut penser qu'ils se multiplient afin de parer à la hausse probable au début de l'année prochaine des prix pétroliers à la production.

Le problème n'est plus de « mair tenir - ; à l'évidence il est d'amélio-rer l'ensemble de nos résultats (prix revenus, emploi, échanges exté rieurs...) pour - recoller - au pelotor des forts, que sont l'Allemagne et le Etats-Unis, L'oublierions-nous que les cambistes, qui font et défont le franc seralent là pour le rappeler.

ALAIN VERNHOLES.

EN ALLEMAGNE DE la production a augmenté de 0.2 % en août, contre 0.5 % en juillet. En un an (août 1976, comparé, à août 1975), la hausse des prix à la production est de 4.7 %. Les prix de gros ont, eux, augmenté de 0,3 % en août, après être restés stables en juin et juillet. En un an (20ût 1976 comparé à août 1975), la hausse est de 6.6 %.

• ERRATUM. - Dans nos éditions du 17 septembre, page 27, une coquille typographique nous a fait ecrire, dans l'article concernant l'adjudication d'or du FML: «Les 780 000 onces (environ 74 tonnes)...». Il fallait lire « environ 24 ton nes», comme cela était dit dans le bulletin de la page 1 intitulé « la Baisse de l'or arrêtée».

De son côté, M. Louis Perrin.

(APCA), après avoir rappelé que e depuis trois ans l'insuffisante revalorisation des prix agricules a déjà été une contribution importante de l'agriculture à la lutte contre l'inflation et a constitué une véritable subvention à la consommation, sans que les Français en nient pris conse Français en aient pris cons-cience », conteste l'évaluation des dommages causés par la séche-resse faite récemment par la commission des comptes de l'agriculture.

culture.

a Cette é valuation, déclare
M. Perrin, a été effectuée sur la
base d'une comparaison avec
1975, or les résultats de 1975 faisaient réssortir pour la deuxième
année consécutive une baisse saient ressortir pour la deuxième année consécutive une baisse importante du revenu agricole. »
« Devant cette situation nouvelle, qui ne permettra pas une indemnisation équitable de Pensemble des producteurs », l'APCA estime que « les compensations doivent aller en priorité aux éleveurs et à ceux dont les revenus sont les plus bas de la nation. »

Par ailleurs les brasseurs, dans le but de « ramener à leurs justes proportions » les déclarations faites à propos des « profits exceptionnels » qu'ils auralent réalisés du fait de la sécheresse, précisent, d'une part, que « leurs ventes ont augmenté de 7,63 % pendant les huit premiers mois de l'années et, d'autre part, que, « les prix à la production n'étant pas libres, une seule hausse de 4 % a été autorisée par les pouvoirs publics depuis le le fuillet 1975 ».

D'autre part, des agriculteurs part des pour les pout les parts de la recontinue de l'années et des agriculteurs parts des parts des continues de l'années de l'années de l'années de l'années de l'années et des agriculteurs publics depuis le l'er fuilles des agriculteurs part des

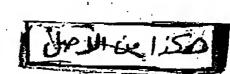
let 1975 a.

D'autre part, des agriculteurs ont incendié des pneus sur la chaussée de toutes les routes conduisant à Roanne dans la nuit de jeudi à vendredi. Cette opération a été revendiquée par la FD.S.E.A. et le C.D.J.E.A. dans le cadre des revendications concernant l'indemnisation des dégâts provoqués par la sécheresse.

● EN ESPAGNE, le coût de la vie a augmenté de 0.8-% en soût, soit un taux d'inflation de 12,6 % pour les huit premiers mois de l'année, contre 9,8 % l'an dernier pour la même période

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

00 3.		Doi	lare	Deutsc	hemarks	Francs suisses		
i- lit l or	45 heures		5 7/8 5 3/4 5 3/4 6 1/4	3 3/4 4 4 1/8 4 5/8	4 3/4 4 1/2 4 5/8 5 1/8	1/2 1 1 1/8 1 7/8	1 1/2 1 1/2 1 5/8 2 3/8	



(Suite de la première page.) Si l'inflation trouve mieux à s'alimenter dans un pays d'ine-galités, c'est pour deux raisons

essentielles : 1) La lutte entre les groupes sociaux pour obtenir une situation relative meilleure, pour la conquête du maximum d'avantages, est d'autant plus féroce que la disparité des statuts et des revenus est grande. Or, l'échauffement provoque par cette bataille constante (plus on moins sourde, plus on moins ouverte selon les moments) se traduit par de l'inflation. Les économistes classiques, se fondant sur les mécanismes réguisteurs du marché pour assurer la répartition de la richesse de manière « neutre », avaient compté sans les capacités et le « poids » très différents des individus.

Le meilleur exemple est celui fire de ce qu'on appelle «l'anticipade de ca (ce qui, évidemment, contribue à les aggraver), alors que d'autres ne peuvent que subir. Inflationinègalitès-inflation, chaine sans

On a beaucoup dit - et écrit

était le moins mai commode d'en-diguer l'inflation. On peut faire le même démonstration, non plus dans l'espace, mais dans le temps, à propos de la France, comme l'a fait Laurent Fabius (1). De 1963 à 1967, la hause annuelle des prix a été minime : 2,8 % en moyenne. C'était aussi le temps où l'autorité des pouvoirs publics débarassez affermie et où apparaissait un certain consensus sur « l'impératif industriel ». Avec la rupture de 1968 et surtout dept 1972-1973 les choses changent : diminution d'autorité du pouvoir politique, remise en cause de la croissance, conscience de plus en plus nette des inégalités dont sont

2) Les inégalités alimentent l'inflation par un autre canal, ce que les experts appellent «l'effet de démonstration». Les acheteurs du haut de l'échelle sociale donnent par leurs dépenses, le «ton» de la consommation, lancent des modes que de moins fortunés s'essouffient à suivre pour ne pas perdre trop de places dans la course au statut social le plus élevé possible, et ainsi de suite Alors les produits de luxe, desti-nés en principe aux seules classes fortunées, suscitent des envies et — que les pays où les inégalités semble de la population. La société est tout de même sommée de les donc où un consensus pouvait se satisfaire.

Un sondage Cofremca-le Nouvel

Economists (4) confirme ces ten-dances et, notamment, l'attitude

des Français à l'égard des droits de succession. 57,4 % estiment

anormal de payer un impôt sur l'héritage, quel que soit le mon-tant de celui-ci, et les ouvriers sont encore plus hostiles que les

tune à partir duquel la richesse

est trouvée scandaleuse, il faut arriver à 10 millions de francs

pour trouver la plus grosse concentration de personnes inter-

ce sens que la justice trouversit

C'est sans doute parce que le

sentiment qu'a l'opinion de l'im-

(1) Dans son livre la France iné-gale, Hachette, 1975.

(3) Numéro spécial de septembre 1976 et le Monde daté 12-13 septem-

Pourquoi cet aveuglement?

rogées : 22,8 %.

plus son compte.

victimes les travailleurs.

Une étonnante faculté de reproduction

Ces inégalités qui coûtent beaucoup au pays sont « chères », hélas i au cœur de très nombreux Français. Sur le chapitre des revenus, s'il est naturel que la C.G.C. enfourche comme cheval de bataille celui du maintien de l'échelle des rémunérations, il est assez étrange d'entendre M. Georges Séguy parler d'« entreprise de autres. Quant au niveau de fordiversion et de division » à propos des tentatives du pouvoir de « 78-metire en cause la hiérarchie des salaires comme moyen de juguler l'inflation et de réduire les inégalités ». Comme s'il ne savait pas que l'éventail des salaires franque l'éventail des salaires fran-cais du planton au P.-D. G., était 88 % des ouvriers le trouvent le plus large de tous les pays injuste (selon l'enquête de occidentairs !

occidentaux! ['Expansion') — ce qui n'a rien Il est d'ailleurs étonnant de pour surpendre, — mais ils ne constater à quelle vitesse, malgré seraient pas les derniers à protoutes les tentatives de compres- tester, soyons-en sûrs, si l'Etat sion, les inégalités de revenus se demandait plus à l'impôt sur les reconstituent. Rappelons que, selon personnes et moins à la T.V.A., un rapport du centre d'estate.

Terrenus et des coûts (2), l'effet. un rapport du Centre d'étude des alors qu'objectivement c'est dans du fort resserrement de l'éventail en 1968, après les négociations de Grenelle, s'est dissipé entre 1969 et 1972. Les experts estiment qu'en 1973-1974, les écarts se sont à n nouveau attenués, pour retrouver en 1975, l'ampleur qu'ils avalent...

Et que penser du comportenos concitoyens soucieux de tou-··· de la floraison de « primes » caté-... gorielles plus ou moins occultes dans tel ou tel secteur professionnel sinon que l'on s'accom mode bien des inégalités... à condi-tion qu'elles vous profitent.

Dans les domaines des patrimoines, l'acceptation de fortes inégalités est encore beaucoup plus criantes. Le phénomène est d'autant plus grave que c'est là le facteur idéal de reproduction d'inégalités de génération en génération.

La querelle sur la taxation des plus-values a montré à quel point la sensibilité était vive sur ce terrain. Ce n'est pas seulement parce que le débat avait été mal engagé qu'il a suscité tant de

Qu'on se rappelle aussi la temrenforcer l'impôt sur les succespête soulevée fin 1968 par l'idée de sions. Une enquête par sondages publiée par l'Expansion (3) révèle que 52 % des ouvriers seulement sont favorables à l'impôt sur le capital et à la taxation des plusvalues et 32 % à l'impôt sur les

Les 3 grands noms de la

literie exposent leur gamme complète chez: CAPELOU

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI" = TEL, 357.46.35 Métro: Parmentier -

dégager, étalent aussi ceux où il portance de la fraude fiscale est venons-nous de la phrase de approentation de l'impôt direct qui atteint « toujours les mêmes ». La taxe sur la dépense « frappe à tort et à travers, mais tout le

monde y passe » (5). La jungle des inégalités est épaisse. Tout le monde veut qu'on y taille mais dans les arbres et les lianes du voisin. Comporterassés du problème algérien était ment trop humain qu'il de fant jamais négliger dans les grandes opérations de réformes. Sou-

tel qu'elle : rejette l'idée d'une Zadig : « Qui de nous osera changer une los que le temps a consacrée ? Y a-t-il rien de plus respectable qu'un ancien abus? » Si le gouvernement Barre, après avoir bien expliqué les raisons de ses choix et, défiant Voltaire, peut épingler sur son tableau de chasse une série d'« anciens abus », les chemins s'aplaniront plus aisèment devant hul.

PIERRE DROUIN.

ÉCOLE TECHNIQUE PRIVÉE — SECRÉTÉRIAT

— GESTION

— COMPTABILITÉ

RENTRÉE LE 20 SEPTEMBRE

19. rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05

#### MANUTENTION - STOCKAGE

importante société américaine avec production en Europe cherche en France

**REVENDEURS / AGENTS** 

pour ses râteliers brevetés pour stockage horizontal (Cantilever Rack)

Ecrire ou téléphoner à Palmer-Shile Co. Setfeldstr. 27 8008 Zürich/Suisse - Tél. : 1-470165 - Télex : 5248

#### Edité par OBBO BILAN et PLAN COMPTABLE



Joint à une information de base sur la comptabilité OBBO, ce document présente de façon claire et vivante le plan comptable général.

Il étudie son utilisation au moyen de la comptabilité OBBO et ses relations avec le bilan.

Comptabilité pour une meilleure gestion.

Ce document est disponible au SICOB, stand nº 1 B 1234 Veuillez me faire parvenir gratuitement "Bilan et Plan Comptable" OBBO

(2) Voir l'analyse de Gilbert Ma-thieu dans le Monde du 27 avril 1976. adresse

(4) Numéro du 13 septembre 1976. (5) J.-C. Colli, l'Inégailté par l'ar-gent. Gallimard, 1975.

BBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9° - tél. 878.25.50 et 25.06

**PUBLICATIONS JUDICIAIRES** 

LE MONDE — 18 septembre 1976 — Page 37

EXTRAITS DE L'ARRET RENDU PAR LA 4º CHAMBRE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS LE 27 AVRIL 1976

EA COUR.

Statuant sur l'appel interjeté le 15 juin 1974 par Félix PINTO et la Société Immobilière du Domaine de La Napoule dite BLDONAC, cusemble sur l'appel incident et la demande additionnelle formés par RiCHARD, LEPRINGE-RINGUET, ROUDIL, BARTOLL, à l'encontre d'un jugement rendu par la > Chambre du Tribunal de Grande Instance de Paris le 21 mars 1974, qui a constaté que ROUDIL, RICHARD, RARTOLLI et LEPRINCE-RINGUET araient dit la vérite, dans un but désintéressé d'information du public et de meilleure information de l'Emit, en conséquence a débouté Félix PINTO et la S.I.DONAC, a accueilli la demande reconventionnelle et a condamné solidairement ceux-ci à verser une indemnité de sept mille france à chacun de leurs adversaires, a ordonné la publication intégrale du jugement dans cinq journaux ou revuss aux frais solidaires des coupables et au choix conjoint des victimes...:

times...:

Comeidérant qu'niors que la Société SIDONAC, gérée par Félix FINTO, après avoir acquis le Domaine de La Naponie, comprenant le champ de courses désaffecté de Mandelleu (Alpes-Maritimes), près du terrain de golf et de l'aérodrome de Cannes-Mandelleu, se proposit, avec le concours de la Société S.E.R.A., l'édification d'un vaste ensemble immobilier comportant initialement cinq bâtiments de seize étages (54 m) et trois tours de trente étages (78 m), le tout disposé en quinconce autour d'un port intérieur artificiel de dix hencares d'eau détrèse da la Siagne, cette opération se trouvait dénoncée comme contraire à l'esthétique et à l'hygiène, dans l'ouvrage publié à Paris pur El ROUDIL en 1871, sous le titre a La Côte d'Anur assassinée ? » et la signature de Bené RICHARD et Camille BARTOLL, avec une préface de Louis LEPRINCE-RINGUET, que la publication de cet ouvrage amena les pouvoirs publics à reconsidérer les autorisations accordées, à interdire les tours et à ramener le nombre des surres hâtiments de cinq à trois d'où une réduction de la surface torale des planchers de 415.000 à 265.000 m2 et un retard de feur années dans la rénlisation du programme immobilier:

Considérant que Félix PINTO, agissant tant en son nom personnel qu'en
sa qualité de gérant de la Société
Immobilière du Domaine de La Napoule ci-agrès désignée S.ID.O.N.A.C.
a, selon exploit du 2 février 1972, assimé RODUL, RICEARD, BARTOLI et
LEFRINCE-RINGUET en palement de
trois millions de dommages-intérêts
pour diffamation, subsidiairement
injures et, plus subsidiairement
encore, en vertu de l'article 1382 du
Code Civil, en tant qu'auteurs du préjudice subi par lui personnellement
ou par la Société représentée...:

Considérant... que PINTO et la SLD.O.N.A.C ne rapportent pas la prauve du caractère diffamatoire ou injurieur à leur égard des tertes et photographies de la piaquette « La Côte d'Asur assassiné ? », visés dans les écritures et dont la Cour se trouve seulement saisie, alors qu'en revancha les intimés out rapporté la preuve soit de l'exactitude des faits allégués, soit, en tout cas, de leur bonne foi :

Considérant qu'au sujet de cette bonne foi c'est encore en vain que les promoteurs ont entendu contester la légitimité du but poursuivi par les auteurs et éditeur de l'ouvrage en versant aux débats en cause d'appel un derument destiné à établisme le document destiné à établir que la notion de bonne foi rétenue par les premiers juges ne pouvait être invo-quée au bénéfice de EOUDIL, BAB-TOLLI et RICHAED, ceux-ci n'ayant d'autre objectif que d'obtenir des promoteurs, par la menace d'une diffusion préjudiciable nécessairement au programme immobilier de ces demiers, le versement à leur profit de sommes très importantes:

... Considérant qu'une telle pièce, même si les conditions de son verse-

ment la rendait suspecte, était effec-tivement de nature à tromper la jus-ice en lui faisant admetire que la publication de l'ouvrige e La Côte d'Agui assassiné? > » ne constituait en réalité qu'une manœurre de chan-tage destinée à extorquer des sommes d'argent aux promoteurs ou tout au moins en créant un doute sur la bonne foi de leurs adversaires; que, toutefois, les diffectes effectuées au cours de la mise en éint out établi l'inexistence de la lettre prétendu-ment photocopiée, le document pro-duit apparaissant comme un montage photographique...

...Considérant que la fausseté des allégations de PINTO et SLDONAC. etant ninsi démontrée, la bonne foi de ROUDIL, RICHARD, RABTOLI et LEPRINCE-RINGUET peut d'autant moins être contestée : qu'il ne peut au surplus être sérieusement contenu que ces derniers n'ont pas poutsuiri un but légitime et desintéressé en alertant l'opinion et les pouvoirs putiblics en vue de la défense du patimoine biologique et esthétique de la nation...:

\_Considérant qu'il échet, en con-séquence, de debouter PINTO et SIDONAC. de leur action tant sur le fondement de la diffamation ou de l'injure publique que sur criui de l'artide 1352 du Code Civil et de con-firmer de ce che! la décision entre-prire, aucuns faute ne pouvant être retenue à l'encontre des responsables de la publication de l'ouvrage...;

SUB LA DEMANDE RECONVEN-TIONNELLE ET L'APPEL INCIDENT DE ROUDIL RICEARD, BABTOLI et LEPRINCE-RINGUET.

Considerant que si l'appel incident apparaismit déjà fondé en son
principe des lors qu'en prolongeant
la procédure les appelants à titre
principal ont contraint leurs adversaires à exposer pour leur défense de
nouveaux frais lirepétibles en plus
des pelies et soins du procéa, l'incideut de communication de plèces est
de nature, à lui seul, à justifier, en
outre, la demande additionnelle en
dommages-intérêts...;

... Considérant, dans ces conditions, que ces derniers sont fondés à réprocher leur comportement à PINTO et à la S.I.D.O.N.A.C., auxquels il appartement d'exiger l'original de la lettre dont ils se propossient de verser aux débats la photocopie et la justification de l'identité do la portonna qui la leur procurait, ainsi qu'à faire valoir le grave préjudico que leur a causé ce comportement, PINTO et la Société S.I.D.O.N.A.C. n'ayant pas bésté dans leurs conclusions additionnelles du 12 janvier 1978, à imputer une tentative de chantage à ROU-DIL. RICHARD et BARTOLI et même à ridiculiser LEPRINCE-RINGUET tout en offrant de se désister à son encontre afin de disqualifier leur action;

Considérant, en conséquence, qu'eu égard à la gravité des accusations portées la Cour dispose de suffisamment d'éléments pour fixer, toutes causes de préjudices confondace, à vingt mille francs le montant des dommages-intérêts que PINTO et la SLD.O.N.A.C. devront verser à chacun des défendeurs, appelants à titre incident...;

PAR CES MOTIFS.

... Confirme la jugement entrepris en ce qu'il a rejeté la damande prin-cipale de PINTO et de la Société S.LDO.N.A.C. et l'émendant sur la demande reconventionnelle de ROU-DIL BARTOLL, RICHARD et LE-PRINCE-RINGUET

Condamne PINTO et la Société SIDO.N.A.C. conjointement et soli-dairement à verser à chacun de ces derniers la somme de vingt mille francs à titre de dommages-intérêts.

Ordonne la publication de l'arrêt en totalité ou par extraits aux conditions fixées par le jugement...



vingt ans plus tot !

THE CHANGE WE

# ÉCONOMIQUE

#### AFFAIRES

#### LES FABRICANTS D'ÉQUIPEMENT ET DE MATÉRIEL D'ENTRETIEN DE L'AUTOMOBILE SONT. OPTIMISTES

Les industries d'équipement et d'entration de l'automobile ont actuellement le vent en poupe : un sondage portant sur des entreprises effectuant 38 % du chiffre d'affaires de la profession révèle une progres-sion de 21 % de l'activité en volume au cours du premier semestre 1976, correspondant à peu près à celle enregistrée dans la construction automobile (+ 22,7 %).

Cette amélioration se produit après un exercice 1975 très médiocre, le chiffre d'affaires global ayant dimi-une de 3,8 % à 15 milliards de francs (il avait déjà fiéchi de 4 % en 1974). Ce chiffre se répartit à raison de 56 % pour les fournitures aux cons-tructeurs (première monte), 25 % pour les rechanges (seconde monte) et 18 % pour les exportations : ces er 18 % pour les exportations : ces dernières out vivement progressé en 1975 (+ 30 % en volume), tandis que la part de la seconde monte fié-chissait quelque pen « par suite de l'allongement de la durée n des pro-duits livrés.

#### BILLET

#### Habillement masculin: un Salon prometteur, mais...

Si chaleur et sécheresse ont attristé les marchands de paraplutes, les fabricants de maillots de bain, eux, se frottent les mains. Les ruptures de stocks intervenues cet été chez leurs détaillants vont entraîner par contrecoup un véritable boom au niveau de la fabrication. Les professionnels de l'habillement masculin sont également satisfaits : le nombre de visiteurs à leur dernier salon a progressé de plus de 20 % par rapport à l'an dernier. Les clients qui, du fait de la chaleur, ont délaissé les vêtements intersaisons ont besoin maintenant de vêtements chauds. Si chaleur et sécheresse ont

de vétements chauds.

Mais l'évolution des échanges commerciaux avec l'extérieur continue d'inquiéter. Les
exportations de vétements
masculins ont baissé de 3%
en un an, tandis que les importations progressaient de
19%. Le taux de couverture

n'est plus que de 88,8 %. Les professionnels se plaignent du déferlement des importations déscriement des importations en provenance des « l'aux pays sous-développés»: Singapour et la Corée du Sud notamment. « Il faut mettre de l'ordre sur le marché mondial en accord avec les Américains et les Japonais», dit M. Hofmann, président de l'Association européenne de s'industries de l'habillement.

Les salariés eux aussi font leurs comptes à l'occasion de la semaine d'action syndicale C.G.T.-C.F.D.T. de l'habillement. Les salaires ne sont pas très élevés : 1527 F par mois en moyenne (au rendement) en septembre 1975, d'après leurs calculs. Les problèmes d'emplot ne sont pas résolus. On ne réembauche pas et l'habillement a perdu 20 % de ses ejfectifs (60 000 personnes) de 1972 à 1975.

#### C.I.I.-HONEYWELL-BULL FABRI-QUERA UN GRAND ORDI-NATEUR TRÈS PROCHE DE L'ANCIEN PROJET X4 D'UNIDATA.

A une semaine de l'ouverture du SICOB, M. Jean-Pierre Brûlé. P.-D.G. de C.I.I.-Honeywell-Bull. a défini le 16 septembre devant la presse les grandes lignes de la stratégie de sa société en matière de produits. L'une des multiples difficultés de la fusion entre C.I.I. et Honeywell-Bull résidait dans la présence d'un pare disparate d'ordinateurs : Iris 80 de la C.I.I., Série 7700 de la défunte association européenne Unidata (entre Serie 7700 de la derunte associa-tion européenne Unidata (entre C.I., Philips et Siemens) et Sé-rie 60 du groupe Honeywell. « L'objectif de la nouvelle société, a affirmé M. J.-P. Brûlé, est d'aboutir à l'horizon 1982-1985 à une ligne unifiée d'ordinateurs. » Ce projet porte un nom : Unisys. Avant d'en arriver là, C.L.I-H.R. franchira une étape intermédiaire. Le problème le plus urgent consistat à répondre aux inquiétudes des utilisateurs d'Iris 80, fabriqués par C.I.I. Après de longues études, C.I.I-H.B. a décidé de leur proposer des machines, baptisées Y 4, Y 5. En fait, il s'agit pour l'essentiel de reprendre le projet X 4, X 5, prévu dans le cadre de l'ancien accord Unidata, en l'adaptant pour permettre l'utilisation de périphériques communs. Les Y 4, Y 5 seront fabriquès à l'usine d'Angers, certaines parties pouvant être fournies par l'ancienne usine de la C.I.I. à Toulouse. Avant d'en arriver là, C.L.L-H.B.

ATTRIBUTION D'AUTORI-SATIONS D'IMPORTATION et de mise à la consommation de fuel lourd pour les indus-triels. Le ministère de l'in-dustrie et de la recherche rappelle, dans un communiqué, que les entreprises désirant bénéficier de la procédure pour l'attribution à des consomma-teurs industriels d'autorisations spéciales d'importation et de mise à la consommation de fuel oil lourd pour le sa-tisfaction de leurs propres be-soins, doivent en informer la direction des carburants avant

#### ÉNERGIE

#### La C.F.P. ne vent plus investir dans les pays en voie de développement

La Compagnie française des pétroles (C.F.P.) a décidé de concentrer désormals ses efforts de prospection sur des régions économiquement sûres, c'est-à-dire principalement l'Europe, l'Australie et l'Amérique du Nord. En revanche, dans les pays en voie de développement, elle accroîtra ses activités de services - notamment commerciaux - pour le compte des gouvernemts de ces pays.

C'est ce qu'a annoncé M. René Granier de Lilliac, président de la C.F.P., le 16 septembre lors d'une conférence de presse au cours de laquelle il a présenté l'évolution de l'activité du groupe et défini ses nouvelles orienta-

tions.

Jusqu'à présent, dans le domaine de l'exploitation pétrollère, les résultats ont été divers selon les régions. Négatifs au Pérou, en Bolivie, Birmanie et Angola, ils sont encourageants en Amérique du Nord (le Labrador) et positifs en Colombie. En debors du Moyen-Orient — principal centre d'intérêt du groupe, — la C.F.P. accentue ses activités en mer du Nord (la production de gaz devrait débuter en 1977 à Frigg),

en Indonésie et en Algérie où ses enlèvements vont passer de 7 à 10 millions de tonnes par an. Le président de la C.F.P. a aussi annoncé un effort de diversificaannoncé un effort de diversifica-tion par une utilisation plus grande des dérivés du pètrole et un développement de ses activités dans des domaines tels que l'éner-gie atomique, les mines d'ura-nium, celles de charbon et l'énergie solaire.

Pour les trois prochaines an-nées les investissements com-

Pour les trois prochaines années, les investissements consolidés — de 10 à 12 milliards de francs — seront consacrés pour 28 % à l'exploration, pour 38 % au raffinage et à la distribution, pour 5 % au nucléaire et aux activités minières et pour 6 % à la pétrochimie.

#### REJETANT LES ACCUSATIONS DE « CARTELLISATION »

## Bonn n'entend pas s'opposer au groupement rassemblant les sidérurgistes allemands, néerlandais et luxembourgeois

Bonn. — Un cartel, quel cartel ? • Cest la réponse que l'on s'attire invariablement en République fédérale tant des milieux industriels que des pouvoirs publics ou des syndicats ouvriers lorsqu'on évoque le regroupement des sidérurgistes allemands, néerlandais et luxembourgeois (1).

Les Allemands veulent bien re-connaître que la création du Groupement économique interna-tional, rassemblant les sidérur-gistes de R.F.A., ceux des Pays-Bas, ainsi que la Société luxem-bourgeoise Arbed et son antenne belge Sidmar, n'a peut-être pas été assez expliquée, mais ils ne comprennent pas les réactions qu'elle a provoquées en France et, dans une moindre mesure, à

Bruxelles. L'industrie proteste de ses bonnes intentions et les pouvoirs publics suivent avec distance une affaire « relevant du secteur privé s. Pour tous, l'émotion res-sentie en France s'expliquerait par une simple coincidence et par une confusion. Dans le même temps où était annoncée la créatemps où était annoncée la créa-tion du Groupement économique international, des sidérurgistes allemands demandaient en effet l'autorisation à la Commission de Bruxelles de créer deux « groupes de rationalisation ». Des observa-teurs peu avertis auraient alors mélangé deux démarches totale-ment indépendantes l'affaire prement indépendantes, l'affaire pre-nant ainsi des proportions qu'elle n'aurait jamais dù avoir.

n'aurait jamais dù avoir.

Le Groupement économique international, fondé le 1" juillet dernier, a pour but, selon ses statuts, de représenter ses adhérents à l'extérieur, notamment vis-à-vis de la Commission de Bruxelles, et de faciliter les échanges d'informations sur la production. J'emploi, le marché. production, l'emploi, le marché, d'approvisionnement en ênergie et en matières premières, l'environnement. Il est d'autre part ouvert à toutes les entreprises sidérurgiques de la Communauté de les contrains de la été de les contraints sur la marché, le marché, le de la communaute de la communaute de la communaute de la communaute de la été de la communaute économique européenne. Il a été crée conformément à l'article 48 du traité de la CECA, sans parti-cipation du gouvernement fédéral allemand et sans son autorisa-tion, qu., au demeurant, n'était pas nécessaire.

#### Pas de prix minima de l'acier

Face à ce groupement, le mi-nistère fédéral de l'économie se montre attentif, mais pas mé-flant. Il n'a jusqu'à maintenant flant. Il n'a jusqu'a maintenant aucun élément concret qui lui permette de penser que l'asso-ciation s.: livre à des activités de cartel. Dans ces conditions, il ne veut pas attenter à la liberté de ccalition. C'est également le point d vue défendu par les syndicats ouvriers.

ouvriers. Les « groupes de rationalisa-tion » ont une longue histoire. A la suite de la précédente crise de 1967, avaient été créés en R.F.A. quatre comptoirs de vente des aciers laminés, organismes qui avaient été autorisés par la haute autorité de la CECA jusqu'au 30 juin 1971. A cette date, la com-mission de Bruxelles avait autorisé leur remplacement par quatre « groupes de rationalisation », qui rassemblaient sur une base géo-graphique des entreprises passant entre elles des accords de production; ces groupes devalent se faire concurrence entre eux. L'au-torisation a été prorogée jusqu'à la fin de cette année pour deux groupes (2), les deux autres ayant cessé leurs activités à la suite des fusions Thyssen-Rheinstahl et

De nouvelles autorisations viennent d'être demandées pour le groupe « nord » comprenant Klockner-Maxhütte, Krupp et

De notre correspondant Salzgitter, et le groupe « sud » avec Dilligen, Arbed, Neunkir-

Alertée par ses services — aussi Alertée par ses services — aussi blen que par plusieurs gouverne-ments, dont celui de Paris, — la Commission européenne s'est émue des projets germano-néer-landais. Elle a présenté, le 21 juil-let, un certain nombre de mesures visant à éviter les répercussions les plus fâcheuses d'une nouvelle récession dans la saiderurgie (3). Le plurart des commentateurs y La plupart des commentateurs y ont vu un contre-feu au projet allemand, ayant pour but, ajou-talent certains, de rendre inutlle le « groupement », puisque Bruxelles proposalt un dispositif anti-crise communautaire. M. Si-

monet, commissaire etropeen, a été présenter ce plan aux neuf capitales durant l'été.

Dans les milieux gouvernementaux allemands, on se félicite « en principe » de ces propositions.

M. Simonet serait d'ailleurs reparti de Bonn avec une impression favorable, après ses entretiens avec M. Friderichs, ministre de l'économie. Les Allemands émetl'économie. Les Allemands émettent pourtant quelques réserves.
Ils accueillent positivement la
voionté de Bruxelles d'encadrer
un marché ilbéral, l'idée de prévisions globales de production et
de consommation, les tentatives
pour prévenir les crises... Mais ils
refusent la fixation par la Commission européenne de prix minima, de quots de production
« individualisés » par société, ou
de restrictions à l'importation.
Sur ce point, il n'y a pas de divergence entre les responsables de
l'économie et les milleux industriels.

l'économie et les mineux piquatriels.

Dans une réponse à un député, M. Schlecht, secrétaire d'Etat au 
ministère de l'économie, vient de 
définir clairement la position gouvernementale. « Les prévisions de 
production et de consommation, la 
surpeillance statistique du marché 
et la coopération internationale 
doivent permetire d'éviter le recours aux mesures prévues par le 
traité en cas de crise. Mais on ne 
doit pas non plus créer de nouveaux instruments dirigistes non 
prévus par le traité et assouplir 
les conditions fixées dans le traité 
pour la mise en couvre des mesures anticrises. »

Le ministère rejette également 
toute idée de cartellisation : « Il

Le ministère rejette également toute idée de cartellisation : « Il ne saurait être question. écrit M. Schlecht, de créer des points de cristallisation pour des arrangements incompatibles avec les règles de concurrence du traité de la CECA. »

Les réactions françaises ne sont-elles alors que la conséquence de malentendus? Il est vrait que les industries sidérurgiques françaises et allemandes evoluent dans des conditions politiques et économiques différentes, qui ne facilitent pas la compréhension. En R.F.A. la sidérurgies et en pleine phase de restructuration. L'Etat y intervient très peu dans les affaires de l'industrie. L'hostilité à toutes mesures évoquant de près ou de loin le dirigisme est très profonde, la crainte d'une bureaucratie omnipotente très présente.

Au seln de la coalition gouvernement alle libérale-socialiste, M. Friderichs soigne son image de défenseur de l'économie de marchés et de la libre entreprise. L'hostilité de principe du ministère de l'économie à la création de cartels doit, d'autre part, être prise au sérieux, et les autorités

de cartels doit, d'autre part, ètre prise au sérieux, et les autorités anticartels ouest-allemandes sont extrémement sourcilleuses.

Il reste que l'on ne saurait prendre pour argent comptant des déclarations d'intentions ou les statuts anodins du fameux Groupement économique inter-national. S'ils ne se recouvrent pas, les agroupes de rationalisa-tion » et cette nouvelle association

internationale se complètent fort bien. Ce qui ne saurait sur-prendre, puisqu'ils concernent tous les mêmes entreprises. Il est significatif que Français et Allemands n'aient pas is même conception de la contration de

et Alemands n'aient pas is meme conception de la emission de M. Simonet. Lors du «sommet » franco-ailemand de Hambourg des 5 et 6 juillet (4). MM. d'Ornano et Friderichs avaient, dans un communique, invité la Commission de Bruxelles à se mettre au termis Des l'estate des au travail. Dans l'esprit des res-ponsables français, les proposi-tions communautaires devaient avoir pour but de rendre sans objet le Groupement économique international. Pour les Alle-mands au contraire l'oblete mands, au contraire, l'objectif était de préparer un « document anticrise », sans lien avec les regroupements annoncés, qui reslongtemps que la conjoncture serait favorable.

Les nouvelles difficultés qui apparaissent actuellement sur le marché de l'acier faciliteront peut-être un compromis.

DANIEL VERNET.

(1) Le Monde des 7 février et 9-10 mai 10 msi. (2) Le Monde du 30 juillet. (3) Le Monde des 8 et 22 juillet. (4) Le Monde du 8 juillet.

• LA BANQUE D'ANGLETER-RE. renforçant son dispositif de défense de la livre sterling (le taux de l'escompte a été relevé la semaine dernière de 11.5 à 13 %), vient d'imposer 11.5 à 13 %), vient d'imposer aux banques ainsi qu'aux Finance Houses, un pourcentage additionnel de dépôts spéciaux qu'elle porte ainsi de 3 à 4 %, taux qui s'ajoute au pourcentage des réserves obligatoires des banques, fixé à 12.5 %. Cette mobilisation de nouveaux dépôts interviendra en deux étapes égales : 0.5 % le 28 septembre et 0.5 % le 5 octobre. Ainsi les banques commerciales vont-elles se retrouver dans une situation d'encadrement du crédit aussi sévère qu'à la fin de 1973. Cette mesure va éponger quelque. mesure va éponger quelque 351 millions de livres (3 mil-liards de francs) de liquidités.

#### HAUSSE DE L'ESSENCE : en l deux temps?

La hausse du prix de l'essence retardée par le changement de gouvernement, pontrait se faire en deux étapes, estime-t-on dans les milieux

Le premier train de hausse interviendrait dès la fin du mois de sep-tembre et correspondrait à la répercussion des augmentations des coûts d'approvisionnement en pétrole brut, dues notamment à la dévalorisation du franc par rapport au dellar. En revanche, selon ces milieux, l'augmentation des taxes sur l'essence soit pour financer les conséquences de la sécheresse, soit pour participer au redressement de l'économie en général, nécessite la réunion du Parlement et un vote. Il est probable que cette hausse entrainera un renouvellement partiel du parc pompes à essence, un quart des pompes en service ne pouvant ludi-quer, pour des raisons mécaniques, un prix supérieur à 2 francs.

#### PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société KAYS envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux de : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sols d'un ensemble urbain de 53.450 m2 couverts à RABAT (Maroc).

Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé avant le 30 septembre 1976 leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société KAYS, 9, Charii-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être recevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission qui peut être retiré à l'une

- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-

- MM. BENCHEMSI et BIKARBASS, architectes D.P.L.G., 38, rue Yousset-Ben-Tachfine à RABAT.

Au siège de la Société KAYS, 9, Charii-Trabless à RABAT.

sloppels.

ANTAR ET ELF-FRANCE REGROUPENT LEURS ACTIVITÉS DE RAFFINAGE ET DE DISTRIBUTION

Elf - Aquitaine et ses filiales Socantar et Elf-Union annoncent dans un communiqué publié le 16 septembre (nos dernières éditions du 17 septembre) le regrou-pement des activités de raffinage et de distribution en France des sociétés Elf-France et Antar-Pétroles de l'Atlantique, Chaque

Pétroles de l'Atlantique, Chaque société conservers sa marque.

Ce projet de modification de structures, dont l'éventuslité avaitété évoquée en mars 1976, au moment de l'offre publique d'échange faite par le groupe Elf-Erap aux actionnaires d'Antar-Pétroles de l'Atlantique poursuit, précise le communiqué, un double objectif : «améliorer la rentabilité de ces deux entreprises dans une conjoneture difficile » et, «vis-à-vis des clientèles, améliorer la qualité du service. (\_) »

vice. (\_) » Sur le plan des structures, Antar-Pétroles de l'Atlantique fait apport à Elf-France de ses actifs industriels et devient un holding. Dans un autre communiqué, les organisations syndicales C.F.D.T., C.G.T., S.I.P.-U.C.T. et C.F.T.C. d'Antar a refusent la méthode cavalière utilisée par l'Erap pour décider d'une telle fusion, sans avoir jamais consulté les organisations syndicales a. Elles reconstituers de le constitue de la constit naissent que cette proposition est l'achèvement d'une opération commencée en 1970 par le rachat de la majorité des actions de Socantar par l'Erap et l'Etat français n.

 AUGMENTATION DU PRIX DU BRUT VENDU AU COUP PAR COUP DANS LE GOLFE PERSIQUE. — Le prix du pétrole du Golfe vendu au coup par coup a augmenté de 5 à 15 cents (25 à 75 centimes environ) par baril au cours des dernières semaines.



#### PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société RACHIDIA envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux de : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sols d'un ensemble urbain de 24.967 m2 couverts à MARRAKECH (Maroc).

Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé avant le 30 septembre 1976 leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société RACHIDIA, 9, Charil-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être récevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission, qui peut être retiré à l'une des adresses suivantes :

- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-Gautier à Paris (167).

- M. Abdesselam MENJILI, architecte DESA, 58, Zankat-Tensift

— Au siège de la Société RACHIDIA, 9, Charī-Trabless à Rabat.

## PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

(POBLICITE)

La Société RACHIDIA envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux de : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sols d'un ensemble urbain de 14.807 m2 couverts à CASABLANCA (Maroc).

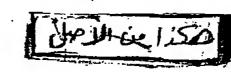
Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé, avant le 30 septembre 1976, leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être recevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission, qui peut être retiré à l'une des adresses suivantes :

- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-Gautier à Paris (16°).

- M. Abdérahim CHARAI, architecte D.E.S.A., 8, rue Saint-Dié à

- Au siège de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à Rabat.



précéd.

YALEURS

Rousselpt S.A.

Soutre Resoles Synthelena Thann et Malb Uliner S.M.D

Agache-Wilton
Files Fournies
Lamiere-Routais
Routiere
Saint Frères

Duquesna-Purina
Essiter
Ferralities C.F.F.,
Havas
Locatel.
S. Maguant
Novarier
Publicts
Sellier-Leblanc
Waterman S.A.

363 765 293

268

168 280

91 . 08a

18 75 14 20 29 50 31 58 7 85 7 30 51 50 53

17/9

Cours Demici prácéd. cours

135 30 135 30 467 . 465 . 8 75 119 50 121 . 28 50 76 50 76 . . 8 90 3 10

HORS COTE

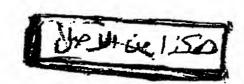
| Alset | SSU | SS

Pine, Institut. 12624 97 12197 50 17 catégorie. 10169 68 9970 28

renuptia .....

Actions Selec... Aedificandi.... Agrima A.L.1.0.....

**YALEURS** 



	116	`
at ie	pli de	dévelopa

AND THE PERSONAL LEWIS

DE RAFFINE de dilum PARIS

Marché plus disculé Hausse de l'or

Maisse de l'or

La hausse des valeurs françaises, qui s'était amorcée mardi
et accélérée le lendemain, ne s'est
pas poursuivie ce feudi. Hésilant
à l'ouverture, le marché s'est
affaibli pendant la séance, et si
les écaris de cours ont été générulement peu importanis. les
baisses l'emportaient neitement
sur les haussès en clôture.

Aucun événement particulier
n'étant survenu ces dernières
vingt-quaire heures qui fustifie
ce relournement de tendance, on
s'interrioganit autour de la corbeille. Prises de bénéfice après
deux séances de hausse? Ventes
de l'étranger? Dégagements de
précaution provoqués par les
rumeurs faisant état d'une majoration de l'impôt sur les sociétés?
Toules ces explications étaient
tour à tour prudemment avancées. En fait, la Bourse héstie.
Confrontée à des rumeurs contradictoires, elle fluctue au gré
des humeurs, avec un volume de
transactions réduit qui truduit
bien la perplexité des opérateurs.

Parmi les titres les plus éprouvés citons : Compagnie bancaire,
Comptoirs des entrepreneurs,
C.D.C., Peugeot, Auxiliaire d'enireprises, SCREG, Talcs de Luxenac, Jacques Borel, Jeumont,
L.M.T. Radiotechnique, T.R.T.,
Pompey, Esso, Primagaz, C.M.
Industrie, Institut Mérieux, Sommer-Allbert, UTA, Saint-GobainPont-à-Mousson.

Allbeurs, hausse de Quilmes.

Sur le marché de l'or, le volume
des transactions a augmenté :
85 millons de F (contre 5,8 millions de F la veille). S'alignant
sur Londres, les cours ont sensiblement monté. Celui du lingot,
après avoir ouvert à 1845 F
(contre 1780 F) a par la suite
flécht fusqu'à 18290 F, avant de
s'établir en clôture à 18300 F.
Le napoléon en progrès à l'ouverture à 226 F (contre 222 F), a
perdu pendant la séance une
partie de son avance et s'est finalement inscrit à 22480 F (après
22450 F).

Tour du merché monétaire
Eines ents

LES MARCHÉS FINANCIERS LONDRES

Calme Irrégularité des industrielles, pro-grès des pétroles et tassement des mines d'on CLOTURE VALEURS

OR (ouverture) (sollars) : 116 85 castre 114 . COURS 16/3 17/5 25 1/16 319 1/2 584 1/2 385 1/2 147 316 ... 110 210 1 2 159 13 3:4 16 1/8 War Loan 3 1/2 %. was Loan 3 1/2 %.
Brecham
Bretham
Shell
Vickers
Imperial Chemical
Courtaids
Bs Beers
Rio Finto Zino Corp.
Western Holdings
West Orlebathis
(\*) En livres. (\*) En livres. INDICES QUOTIDIENS

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 106 21 dec 1975.)

15 sept. 16 sept.
Valents françaises . 89.8 89
Valents étrangères . 105,6 106.2
C- DES AGENTS DE CHANGE
(Bast 189 : 29 déc 1981.)
Indice général . . . . 89,2 69,2 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Compagnie française des pétroles.

En raison du mutasme de la Bourse, la société renonce à l'augmentation de capital et à l'émission d'obligations convertibles qui avaient été prévues pour cet automne. Cependant, pour maintenir les fonds propres à un niveau suffisant, l'Etatiferait une avance sur l'augmentation de capital, au proraia de sa participation dans la société (35 %).

Guyenne et Gascogne. — Compte tenu des 5,71 millions de francs de dividendes regus de la filiale Soyara, le bénéfice net global du groupe s'est élevé à 7.78 millions de francs pour l'exercice clos le 30 juillet 1976, contre 3,85 millions, un an plus tôt. Le dividendes global est flué à 12 F, soit une progression de 50 % en raison de la distribution d'une action gratuite pour deux, en décembre dernier. D'autre part, la société va procéder à une nouvelle attribution gratuite d'actions dans la proportion d'une pour trois anciennes.

Seb. S.A. — Après dotation aux amortissements de 39,87 millions de francs (contre 33,79) et pertes et profits divers, le résultat (avant impôts et provisions) consolidé provisoire de l'exercice clos le 30 juin 1976 s'établit à 53,05 millions de francs.

Petrier. — Le groupe a acquis une participation d'environ 30 % dans les verreries du Puy-de-Dôme, dont le groupe Brasseries et glacières internationales conserve 45 %.

**NEW-YORK** 

Vive reprise

a statement son taux de base de 7 à 5 J/4 %.
Indices Dow Jones : transports, 217,71 (+ 0.29); services publics, 95,82 (+ 0.57).

Paternalle (La)...
Providence S.A...
Revillan....
(Ny) Sate....
Sorto-Fé
Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto-Sorto 

Vive reprise

Les cours, à Wall Street, ont enregistré une assez vive reprise jeudi.
l'indice Dow Jones s'inscrivant en hansse de 8.64 points à 987.95. L'activité a nettement augmenté. le volume d'échanges ayant porté sur 19.62 millions d'actions contre 17.57 millions.

La séance avait pourtant relativement mai commencé. Après trois heures de cotations, les cours stagnatent, les transactions demeurant assez limitées. Brusquement, en fin d'après-midi, le marché se réveillait et le rythme des échanges s'accèlérait : quelques minutes avant la fin de la séance. l'indice Dow Jones s'avançait encore de 3 points.

Bien que ce mouvement at un caractère technique, les opérateurs citent volontiers, au nombre des nouveilles positives, la progression, pourtant assez faible (+ 0.4 %), des revenus des particuliers en sout.

Enfin, il sémble que certains opérateurs alent anticipé la seconde baisse consécutive de la masse monétaire (- 1.7 milliard de dollars pour la semaine du 8 septembre), que la Réserve fédérale (Fed) a aunoncée quelques minutes après la fin de la séance. La Southwest Bank of Szint-Louis avait fait de même, abaissant son taux de base de 7 à 6 3/4 %. Martell Sr. Moul. Corbett Gr. Moul. Paris. Hicolas .... Piper-Heidsinck Potis.... Rockeforthise...

Indices Dow Jon 217.71 (+ 0.29); 95.82 (+ 0.87).	cs : tra services	publics.	Rockefortalise Rockefort Sappignet Sap. Marché Doc.	1
VALEURS	COURS 15/8	COURS .16 B	Taitflager Unipol	C
Alcoa A.I.I. Soeing Chase Manhathm Bank. Do Post de Memoors Eastman Kodak Exato Fard Ganeral Electric	56 3 4 42 1 2 28 3/4 (28 : 90 7 8 54 1 2 55 1/4 54 7 8	56 5.8 81 1/4 44 1.8 22 3 4 129 3 8 91 5 8 55 1/4 55 1/4	Benedictina Bras. et Glac. Int. Gras. et Glac. Int. Gras. et Glac. Int. Gras. et Glac. Ricqiës-Zan. Saint-Rachabi Sogenal Union Brasseries.	
General Motors	32 3 8 63 2/8 23 278 1/4 31 7 8	32 7 8 19 3 4 23 1/4 253 1·2	Stamma Sucr. Bouchen Sucr. Suissemais	t
Esocecoti Zobil Oll Püzer Schimberger Schimberger Lexico U.A.). nec. Delon Carbida	98 3/4 27 1/4- 25 1/8	31 61 3/4 28 (/4 98 3 8 27 3/4 24 7 8 64 1/4	Bernet. Ciransson (Us.) Matabetima. Saviem. S.E.V Marchal	1
Westinghouse	17 7/8 54	18 1/4 65 1/4	Sors Der. Octan. Borie	4
	15/9 286 275	17-9 286 95	Ciments Vicat Cachery Brag. Iras. Pob F.E.R.E.M Fougaraite	1
BRE - CON	IPTA	NT	Française d'entr. C. Trav. de l'Est. Herlioq	1
rs Dernier VALEURS		Demier	Lersy (Ets G.) Origoy-Desvraisa Porcher Rougier Rautière Cotas	1213
. 104 . Union Rabit 50 278 50 Gn. Input. France 389	8. 131	167 34 131	Sabilières Seine S.A.C.E.R Saveis rema	1
10 171 20 Gestion Sheet. invest. et Sest. 229 Placem. later. 176 28 Soiragi.	200 210 98	200 209 58 98	Spie-Batignoties. Unidel	1

BOURSE DE PAR	IŚ -	16 SEPTEM	BRE	- COI	APTA	NT
Tous du morché monétaire Ellets erwis	les ven le gro	eries du Puy-de-Dôme, don upe Brasseries et glacière donales conserve 45 %.	i deller	(en yeas)	16/9 286 275	17-9 286 95

			<u> </u>								
VALEURS	% du nom.	% du	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 5 %	49 40 54 50 d145 59	3 128	Prance (La)	395 615 . 371	385 - 613 375	Lyon-Aremand Marseil, Crédit Paris-Réescompt Séguagaise Bang	104 . 278 50 372 287 78	184 . 278 50 369 . 207 50	Union Rubit Go. Inve. France.	157 50 131	167 38 131
4 1/4 % 1963. 4 1/4-4 3/4 % 63 Emp. N. Eq. 5 4 65 Emp. R.Eq. 6% 86	102 89 88 50 103 54	1 397 4 568 5 978	M.A.P	825 358 257	247 823 359 258	SLIMINCO Sté Gent. Banque Sté Générale SOFICOMI	174 10 80 . 229 .	171 20 229 . 176 88	Gestion Sélect invest. et Gest Placem. latar Sofragi	200 210 98	200 209 58 98
Emp. N.Eq. 6% 67 Emp. 7 % 1873 E.D.F. 6 1/2 1950 — 6 % 1960	133 50	4 686	Bauque Hervet Bauq Hypoth, Enr Bauq. Nat. Paris Bauque Worms	230 50 247 50 508 178	507 178 .	Sevatali	218 121 18 176 50 140 ·	140 .	Abellie (Cle Ind.) . Applic. Hydraul	190 828	197 50
VALEURS	Cours précéd.	Dernier	C.E.I.B	72 80 115 73 50 108 80	73 115 86 . 72	Cie F. Stein Ro Foot. Châtd'Eau (M) S.O.F.I.P Foot. Lycomaise. - Tomob. Marsellie	120. 500 78 627	120 608 75 626 820	Ariois. Centen. Blanzy. C. Boussel-Nobel (My) Centrest. (by) Champer.	180 10 345 215	100 18 355 - 215 116 56 122 50
E.D.F. parts 1958 E.D.F. parts 1956 Ch. France 3%.	120	489 468 128	Créd. gés. indest. (M) Crédit Mes. Flashcière Setat. Finente!	160 . 65 199 88 122 88	154 · 65 198 80 122 50	Louvre Mids Repte feacière SINVIM	201 563 . 615 . 158 10	201 . 562 . 617 . 158 (8	Charg, Réce. (p.). Coffinier. (L1) Dév. E. Nord. Electro-Financ.	25 50 95 50 148 304	96 65 150 . 300 .
Abeille I.S.A.R.D. Abeille (Vie)— A.S.F. (Sté Centr.) Ass. Gr. Paris Vie Concorde		565 · · · 298 · · · 392 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Fr. Cr. et B. (Cie) France-Batt Hydre-Energye Lesseball B.T.P Introduced	219 34 137	\$3 50 222 · 35 · 137 ·	Voitures à Paris Cogifi	250 125 50 107	255 . 125 . 187 28	Fin. Bretagns Gaz et Eaux La Mure Lebon et Cie (Ny) Lordez	405 445	49 50 404 . 44 . 106 .
Epargne France.	127 50	285	Immotice	185	132	Immirvest	94 58	91	Cia Marocaine	28	28. 80

84 50 E2 . 77 .. 77 18 128 .. 130 .. 238 90 226 227 .. 40 50 40 5a 225 .. 270 .. 472 Air-Indostrie...
Applic. Mécan...
Arbel.
Ateliers E.S.P.
Av. Dass-Bregnet.
Berward-Moteurs
B. S. L...
C. M. P.
De Districh...

Cours Demier précéd. cours

225 . 225 29 . 38 58 374 . 370 . 509 . 529 201 . 169 . 256 50 . 269 . 363 . 363 . 365 . 10 . 365 . 249 . 248 rt. 84 30 . 84

234 121 0227

48 50 46 20 190 100 58 ...

105 50 205 10

**VALEURS** 

Cours Dernier précéd. cours

137 .. 141 2 264 .. 262 116 .. 115

Mannesmann... Steel Cy of Can. Thyrs. c. 1000...

Biyrour.
De Buers (port.).
De Buers p cp.
General Minlog.
Hartebeest

obannesburg: . Viddie Witwat.

President Steys. Stilfoutein Vant Reefs....

YALEURS

LL.M. Lebtanc.
Ernard-Someo.
Forgus Strasbour.
(Lif F.B.M. ch. fer
Franket.
Hadrd-U.C.F.
Jaégar

laegar
taz
Lockaira
Maneckia
Maneckia
Maneckia
Madelia
Modet-Googis
Paugeal (ac. cot.)
Ressorts-Nord
Refta
S.A.F.A.A. Ap. Aut
Satam

Satam.
Satam.
Sacia
Soudore Autog.
S.F.E.I.C.H.J.M.
Stolivis.

Virax....

Chant Atlantiqu

Ent. Gares freg. Indus. Maritime. Mag. gén. Paris.

A. Iltery-Sigrand
Bon-Marche
Damart-Servip
Mars, Madagast,
Maurel et Produ.
Opture
Palans Menusauté
Prisonic
Gebrix

Europ Accumul.

Lampes ....
Merin-Beris
Mors
Oceanic ....
Paris-Rudne ...
Pile Wonder ...
Radioegie ...
Schaff Aca. fixes ...
Schaff Radio ...
SEB S.A.

Fanderiv prec. Gunngnon (F. de) Profites Tubes Ec Sevelle-Idauk. Tissmétal Vincey-Butrget

MARCH	ÉA	TER	ME
Count		7	

Section   Column	Compen- sation VALE	URS CI	écéd. Premi Sture cour	er Demi	er Compt. premier cours	Compe sation	WATEIIDE	Précéd. clôture	cours	Demler cours	Compt. premier cours	Compen sation	YALEURS	Précéd. cióture	Premier cours	Dernier COUTS	Compt. premies cours	Compet	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier D	pre	emier emier	Compet- sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours		Compt. premier cours
277   All	390 Afrique ( 345 Air Iques ( 345 Air. Part 240 Air. Super 54 Air. Choose 54 Air. Choose 54 Applicat. 310 Agaitam 58 — certif 127 Arjon-fr	0cc. 40 side 35 1. intl 6ccm 22 84 842 842 842 842 842 842 842 842 842 842 842 842 842 842 842 842 842 842 842 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844 844	58 1585 58 408 58 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 ! 45 !.	1590 405 347 50 224 60 63 63 175 88 325 66 125	408 346 346 346 58 65 58 220 20 64 78 60 178 90 320 70 60 77 50 127 50	220 58 177 235 295 152 64 74	E. I. Lefebyre Esse S.A.F Eurafranca Europe Nº 1 Ferode Fin. Paris PB Fin. Un. Eur. Franskuel. Vr. Petroles.	213 . 57 50 169 50 348 408 50 152 70 54 35 74 196 50	405 155 170 170 10 346  405 153 20 64 35 74 105 50	211 58 56 18 170 18 346 404 90 151 56 54 35 74	206 50 54 88 168 80 352 406 151 84 35 74	94 - 95 71 94 52 220 418 103 53	Parts-France. Parts-France. Pachalizmon. Panarioya. Pennet Pennet Pernod-Ric. Petroles S.F.	95 94 50 73 91 80 51 90 228 426 50 108 50	94 50 93 78 90 05 51 60 225 422 10 108 10 53 50	93 96 78 90 51 225 428 107 80 64 70	94 99 94 80 77 96 90 95 50 74 229 40 415 70 106 63 50	124 529 56 184 295 167 180 64 56 121	Tél. Ericssee Terres Raug. Thomsee-Br. U.I.S. U.C.B. Un. Fr. Banes U.I.A. Usinor. — (obl.!. Vananzec.	646 120 453 54 50 190 214 184 192 72 72 57 121 80 189 20	645 64 1485 4485 4214 2214 2214 2214 2214 2214 2214 221	5 64 19 50 11 5 - 48 33 - 6 82 50 18 4 - 21 4 50 18 14 50 18 12 50 19 57 5 70 80 12	15 19 15 10 12 50 13 11 12 12 13 14 15 16 16 17 18 18	338 11 58 13 215 30 106 168 1360 152 285 6950 230	Gen, Motors Geidheids * Harm. Go. Hoochst Akts Imp. Chem Imperial Oil. Jaco Lranteo L.B.M L.1.1 Mobil: Carp. Mostle Mostle Mostle	330 50 11 25 14 30 274 50 27 80 101 50 183 70 1352 1355 1253 5810	331 20 11 25 14 15 274 28 10 102 20 158 1356 156 285	231 58 11 25 14 45 277 28 102 60 167 1356 154 99 295 58 5590 223	330 50 14 15 275 225 104 165 30 1352 165 70 294 38 5528 222 58
Add   Carperture   1568   1518   1565   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   1505   15	215 Astr. Early 174 Astr. Mart 188 Ball-Equi 204 Ball-Equi 208 B.C	trepr. 21 rig. 17 ves. 8 ip. 15 sest. 21 v. 7 iby. 7 iby. 7 iby. 7 iby. 7 iby. 8 iby. 8	5 175 12 70 83 1 12 70 83 1 15 0 120 120 120 120 120 120 120 120 120 1	211 176 23 150 213 120 72 77 1 792 383 5	207 10 172 50 31 59 216 216 71 10 17 80 71 10 17 750 40 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750 4	87 136 155 171 191 249	Galeries Lat. Gle Fentr. Gle Fanourie Generale Gue Gr. 77 Mar. Guyenna-Cas Hachetto Hatch, Maga.	67 138 160 - 173 - 192 - 275	67 58 138 58 159 90 173 . 191 . 279 58	67 50 138 50 160 173 181 278 50 168	66 30 137 157 18 174 50 192 285	325 75 201 155	Pietra Anky. Pietra Anky. Poctain Patiet et Ch. Pompey PAM. Labinal Pyenstal	71 77 220 165 28 79 91 50 41 80	313 70 48 77 228 167 20 167 20 77 30 29 60 41 78	77 30 89 50 41 78	315 70 75 58 220 165 76 80 50 41 85	295 12 50 72 185 260 210 255 29	Violpriz Am. 181 Ang. Am. C Angeld Aster Wines S. Ottoman BASF (Akt). Bayer Entreision1. Charter	380 13 90 74 - 153 - 245 315 - 255 - 34 50 5 95	512 5 300 \$8 3 14 05 1 157 1 244 58 2 314 3 258 2 34 20 16 (5	9 50 28 4	12 . 18 . 14 18 . 14 80 . 16 . 10 . 11 . 14 85 . 10 15	557 53 58 320 74 21 225 16 52 455	Petrofiza Philips Priss Brand Builmes * Randfond Rand. Select  Royal Duten Rio Tinta Zine St-Heigna Setumbarg	55   88   55   58   296   57   50   21   46   225   56   13   55   56   56   56   56   56   56   5	550 51 70 55 25 361 39 21 15 229 13 76 56 50 472 90	548 51 50 54 299 88 58 21 15 23! 28 (3 65 55 50	547 51 55 54 30 218 38 21 50 230 13 55 55 50
128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128   128	1720 Casters	304 61 156 182 182 111 112 113 114 115 115 115 115 115 115 115 115 115	7 289 6 10 67 4 8 50 157 5 181 9 28 58 5 118 115 11 9 115 11	253 67 4 0 157 8 181 58 8 115 5 0 115 1	288 66 20 66 20 157 178 20 57, 50 0 113 90	448 308 86 78 54 218 198 270 325 1780 146	issi. Mörlett I. Berei tut. Isomoni Ind. Spii Ste Th. Kleber-Col. Lan. Sellon. Laturge. — (abits.). La Hearn. Legandi.	380 314 87-40 77-50 52-88 297-18 198 274 325-50 142-28	378 303 85 40 77 55 52 19 267 10 195 18 272 - 1792	371 303 85 40 77 50 52 10 207 18 195 30 272 327 1788 143 90	370 302 357 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35	318 121 188 58 410 478 460 87 97	Pretaball S) Pricel Primagaz. Primagaz. Printemps . Radiar S.A.  - (chl.) Radiareca Radiareca Radiareca Radia. (Fsel .	311 98 121 40 198 50 54 88 424 474 474	312 121 25 186 54 80 423 50 473 50 473 50	811 121 18 126 55 422 30 473 -	306 121 20 186 55 28 422 90 473 50 487	465 12 586 187 685 475 11 58 520 275	C.F. FrCan. De Beers (S.I.) Deuts Bank. Dome Mines Ou Pout Wem East Kodak -East Rond Excessor -Excessor -Excessor -Ford Moter.	458 86 13 571 176 78 621 443 13 524 261 50 61	458 41 13 570 56 183 17 625 65 625 6449 90 44 449 90 44 12 65 1 12 65 1 12 65 1 12 65 1 13 268 80 28 61 10 8	2 453 3	12 75 11	556 46 14 . 215 11 50 146 75 23 66 1 55	Siemens A.S. Sony Tanganyika Unilever Unilever United Curp. H. Min. 1/10 West Brief West Joep West Hold Zambip Cop.	553 43 10 14 65 214 50 12 136 93 58 38 30 1 54	553 43 20 13 90 215 11 88 135 90 38 80 82 80 82 85 1 52	542 43 40 14 215 10 11 80 136 20 93 50 35 84 82 29	558 43 28 13 90 213 68 11 80 135 83 39
225   Car Bancairs   258   252   258   252   258   252   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258   258 .	1280 . C.1.1. Alc 51 Citroen 445 . Club Med 205 C.M. 104s 110 Coffmeg.	iter 431 estr. 216	0   1439 0   18   49   5 8   44  3 8   20   206   1 8   30   109	1430 49 5 6 444 . 1 205 1	6 50 80 . 441 0 202 9 156 90	275 905 3880	Lecredos L'Oreal — est cent.	275 - 944 - 3120 -	274 96 943	935 . 3110 .3	931 . :	25 170 435	Rhine-Pert. Russa-Ustar Rue Impériale Saction	92 50 197 80 418	81 50 167 88 420 52 18	\$1 50 154 428 .	8) 58 (84 50. 420 52 50		and the country	es détainsé. By	a en ceta	demandé l'en enit	goo sort	it dita	the columns	derni	premier er estirs		
183 CF, Com, Fr. 101 38 101 10 101 10 101 10 101 10 101 10 500 Mar. 177 55 54 50 54 50 54 50 76 76 76 77 59 0 75 50 54 50 54 50 105 105 105 105 105 105 105 105 105	225 Cie Banca 280 C.S.L 113 C. Entreps	256 280 114	252 288 6 [18	251 283 110	258 286 60	1270 182 55	Mais. Phonix Mar Wendel. Mar. Ch. Tén	1806 . I 182 56 - 10	182 . 56	1412 11 102 56 1580 11	100 54 90	530 1 2 510 120	Sagem. Saint-Gobain S.A.T Sawines Sawines	128 SO 528 124 89 85 18	119 80 528 124 87 50	118 528 124 97 50	112 GD 532 122 . 86 80			CO	URS C	URS de	Actuacy gre s	-			COL	IRS C	COURS
	183 Cr. Com. 4 170 — (Ohi). 306 Cred. feel 188 C.F. Jane. 116 Cred. higt. 310 Cred. Higt. 75 Credit-Higt. 115 Credit-Higt. 173 C.S.F. 168 D.B.A 92 Denant-M.	Fr. 181 179 180 180 181 184 187 188 188 188	30 10 11 177 303 115 20 115 1 183 54 1 21 317 1 72 1 20 115 1 779 54	101 1 176 202 5 115 196 5 317 7 72 1 118 179	0 101 10 1777 . 1777 . 114 70 114 70 114 50 112 10 172 . 118 . 178 .	500 105 1278 5270 495 830 205 436 102 94	Matra M.E.C.I MAT. Narm. Michelm B Sirg. Mort-Man. Met. Leroy-S. Mostraex. Mores Mat. Leroy-S. Mostraex. Mares Mat. 197537 Mares Mar	522 55 742 35 1359 548 10 526 831 235 449 50 367 99 31	518 54 50 101 50 381 548 80 530 833 735 458 368	519 54 20 102 1352 1352 548 10 530 833 234 457 50 386 100 20 81	528 54 58 181 1858 528 20 530 826 234 454 385 102	189 75 112 185 298 305 256 128 15 1826 74	S.C.O.A. Letineg. Serchimé S.I.A.S. Stgu. E. El. S.I.A.I.C. Simco S.I.M.N.O.R. St. Ressignel Sogerup Seromer-Bill	152 59 76 112 50 243 253 56 125 265 50 1850 78	167 76 112 40 250 381 253 28 122 88 980 ( 74 10 485	167 76 90 112 40 258 381 263 28 122 88 582 -	165 - 75 28 118 50 112 48 - 248 - 248 - 225 30 253 123 87 18 1948 - 74 10 485	Canada Arienny Antriche Belgebu Branne Espagne Grande-B Italie- (1 Norvege Pays-Baa Portogal	(\$ ean. 1) (\$ (100 DM) (\$ (100 Sen.) (\$ (100 F) (\$ (100 F) (\$ (100 Pes.) (\$ (100 K) (\$ (100 K	197 27 12 12 12 7 82 7 83 189	945   6 208   196 840   27 783   12 070   82 242   7 525   8 843   5 520   90 100   187 246   15	020 708 730 757 078 224 525 525 526 527 528	4 97 196 27 60 12 40 81 50 7 85 676 89 75 187 75, 14 58	D P P U Si P	r fin (kile un láce trançais láce trançais láce trançais láce tatisa (1 nuverais láce da 10 d láce da 5 d láce da 5 d láce da 50 p	Ungot)   (20 fr.)   (10 fr.)   (20 fr.)   (10 fr.)   (10 fr.)   (11 fr.)   (11 fr.)   (11 fr.)   (12 fr.)   (13 fr.)   (14 fr.)   (15 fr.)   (16 fr.)   (17 fr.)   (17 fr.)   (18 fr.) 	17886 2222 173 174 168 180 880 431	## 1 4 4 4 4 50 7	388 224 \$8 177 176 50 176 50 182 88 182 88 184 281

1	VALEURS BONNANT LIEU A BES OPERATIONS FERMES SECLEMENT	
	e: offert : C: coupes détaché ; d. demandé ; "drait détaché Lersprin - premier Est indiqué. Il y 2 en catafien enlute sortée dans la catonne - deraier causs	ceers »

50	COTE DES	CHAN	VGES	COURS OES BILLETS	MARCHÉ LIB	RE DE	L'OR
60	MARCHE OFFICIEL	COURS	COURS 16/9	do gre a gre antre basques	MORNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 16/8
20 50 48	Etats-Unis (\$ 1)	4 808 5 845 197 208	4 896 5 020 196 705	4 25 4 97 196 .	Or the finio on parry, Or fin (Affe on Magot).	1760B 17888 .	18380
36	Autriche (100 sch.) Belgebus 100 F) Samemark (100 km) Espagne (100 pes.)	27 840 12 783 82 070 7 242	27 730 12 757 82 078 7 224	27 60 12 40 81 50 7 85	Pièce française (20 fr.) Pièce trançaise (10 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Union talina (20 fr.)	173 174 \$8 164 .	224 88 177 176 50 176 50
10	Grande-Bretagne (£ 1). Italie-(1 800 lires)	5 843	8 576 5 828	8 45 5 575	Souverain Pièce de 20 dollars	180 388	182 E6 896 .
10	Marrage (100 k.) Pays-Bas (100 fl.) Partagai (100 esc.) Subde (100 esc.)	98 520 189 100 15 245 112 974	90 428 187 926 15 840 112 720	#9 75 187 75 14 58 112 25	Pièce de 10 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 50 pesos Pièce de 10 florins	704 50 194 88	443 . 281 . 719 196 60

1

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT — La guerre civile au Libaz.
- 2. AMERIQUES
- 3-4. EUROPE - Manaces sur l'utopie sué
  - daise (II), par Nicole
- LIBRES OPINIONS : Parlement européen et Constitution », par Jacques
- 5. ASIE - CAMBODGE : des réfugiés évoquent l'absence de libertés.
- 6. AFRIQUE - La mission de M. Kissinger
- en Afrique australe.
- 7 a.S. POLITIQUE La préparation des élections municipales : les socialistes se réservent la possibilité de présenter des listes homo-
- Le malaise chez les centristes. - LU.D.R. et l'initiative de M. Chirac.
- 13. DEFENSE - Ventes d'armes et frais de
- 13. SCIENCES Le premier vol opération
- de la navette spatiale devrait avoir lieu en 1980. 14 - 15. EDUCATION
- La rentrée scolaire Le budget des universités en
- 15. RELIGION
- 16. SPORTS Le budget du secrétoriat
- Au tribunol administratif de Paris : - Suis-je ua fou dangereux ? =

#### LE MONDE DU TOURISME et des loisbes

- PAGES 19 A 23 TOURISME: Retournerons-nous aux bois ? Zambie, sex and sun: En descendant la Tamise.
- PLAISIES DE LA TABLE Ces graves qui rendent ioyeux Mode . Maison ; Jardinaga ; Elppiama ; Jeux ; Philatélia
- 25 à 27. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : Ici et ailleurs de Jean-Luc Godard.
- 31 à 33. LE XXVIP SICOB (Salon international de la communication et de l'organisation de horean)
- 34. EQUIPEMENT ET RÉGIONS A PROPOS DE .. : con parler aux pirates?

#### 36 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : les usines nucléaires de La Hague sont occupée par une partie du personne

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (28 à 30); Aujourd'hul (18); Carnet (24); Journal officiel (18); Loto (18); Météorologie (18); Mots croisés (18); Bourse (39).

## ECOLE DE DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-Cours général FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de future cadres polyvalents, durés environ 9 mois, études à plein temps ou à temps partiel (per d'enseignement par correspondence). Début de la prochaine session : 16 octobre 1976. Conditions d'admission (sur dossier) : en principe 21 ans minimum, études secondaires (baccaleurést ou diplôme équivalent). Largue de travail : français, Méthodes pédagogiques actives. Enseignament dispensé exclusivement par des praticiens (dirigeants, cadres ou conseils). Contrôle continu et systématique des connaissances.

L'ECL organise également un "Cours supérieur"

Documentation détaillée sur simple deinde ou téléphone au Secrétariat de l'École de Cadres de Lausanne ECL, che-min de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 191, (021) 23 29 92, an préci-

ABCDEFG

#### AUCUNE BANQUE CENTRALE N'A PARTICIPÉ A L'ADJUDICATION D'OR DU F.M.I.

Pour la première fois depuis qu'il effectue des ventes d'or, le Fonds monétaire international (FML) a révélé l'identité des opérateurs qui se sont portés acheteurs lors de l'adjudication

acheteurs lors de l'adjudication effectuée le 15 septembre.

Trois cent quatre-vingts offres d'achat ont été présentées. Quarante et une ont été retenues, émanant de quatorze souscripteurs. Parmi ces derniers figurent les trois grandes banques suisses (Société de banque suisse, Crédit suisse, Union des banques suisses, La Bank Ley de Zurich deux la Bank Lev de Zurich, deux banques allemandes (Dresdner Bank et Deutsche Bank), deux banques britanniques (N.M. Roth-schild and Sons et Samuel Mon-tagu and Co) et six établissements financiers américains ne figurant pas parmi les plus impor-tants des Etats-Unis. Le FMI. n'a pas précisé les quantités d'or-allouées à chacun des adjudica-

Comme nous l'avions laissé prévoir, aucune banque centrale ne participe à cette adjudication, contrairement à ce qui s'était passé lors des deux premières, qui avalent vu se porter acquéreurs la Banque nationale suisse et la Banque de France (par l'intermédiaire de la Banque des règlements internationaux (BRI). Le vice-président de la Banque nationale suisse. M. Schuermann, a précisé à ce propos, que l'institut d'émission helvêtique s'était abstenu parce qu'il estime que les ventes du FMI perturbent le marché du métai précieux.

Sur les marchés internationaux. Comme nous l'avions laissé pré-

Sur les marchés internationaux la forte hausse des cours qui s'était produite jeudi s'est pour-suivie. l'once de métal précleux

#### SÉCURITÉ SOCIALE : vers un relèvement modéré des cotisations et une aide de l'État

Pour combler le déficit de la Sécurité sociale en 1977 (10 à 13 miliards de francs, le gouver-nement semble avoir retenu, par-mi les hypothèses qui seront pré-sentées au prochain conseil des ministres, un relèvement modéré des cotisations sans toucher au déplafonnement; l'Etat pourrait apporter une aide plus substan-tielle par une reprise partielle des charges indues que supporte la Sécurité sociale, le financement étant assuré, sans qu'il y ait affectation, par l'augmentation ou la création de certaines taxes.

A court terme, d'autres mesures sont envisagées. Pour assurer les besoins de trésorerie de la Sécu-rité sociale dès le mois d'octobre rité sociale dès le mois d'octobre (1,5 milliard de francs), il serait décidé d'accélérer le paiement des chèques — par présélection des chèques les plus importants, — de décaler certains paiements et surtout d'inscrire au collectif budgétaire pour 1976 une somme égale à près de 700 millions de francs. Celle-ci représente les dettes de l'Etat-employeur, qui n'a pas encore réglé toutes les cotisations de ses fonctionnaires; dans l'attente du vote de ce collectif, une « avance » serait accordée à la Sécurité sociale.

Restera le « trou de trésorerie » de décembre 1976 (plus de 2 milliards de francs). Le gouvernement décidera-t-il, avant d'envisager une nouvelle avance, de payer les dettes des collectivités locales? Pour les années 1975 et 1976, celles-ci seraient débitrices de 1,5 milliard de francs. s'échangeant en fin de matinée à 116,85 dollars contre 114 la veille et 111,25 mercredi.

#### Nouvelle hausse du deutschemark

Sur les marchés des changes le fait marquant de la matinée a, une fois encore, été la hausse du deutschemark, qui est apprécié vis-à-vis de toutes les devises, le cours du dollar revenant notamment à Francfort de 2,485 à 2,477 D.M.

L'annonce de l'aggravation du déficit de la balance commerciale française en août n'a pas eu d'effet significatif sur le franc, dont les cours, en recul vis-à-vis du deutschemark, ont peu varie par rapport aux autres devises

#### **QATAR PREND** LE CONTROLE TOTAL DE SES RESSOURCES PÉTROLIÈRES

Le ministre des finances et du Le ministre des finances et du pétrole de Qatar, Cheikh Abdel Aziz ben Khalifa Al-Thani, a signé, le 16 septembre, les décrets concernant l'appropriation par concernant l'appropriation de celles-ci de celles-c

# MILE LEPILLEUR

toir de l'ambassade de Roumanie à Paris, malgré trois interpellations par la police du septième arrondissement et deux audiences chez M. Marcel Ghibernea, le ministreconseiller roumain, bille Marie-Andrée Lepilleur refuse toujours de s'alimenter depuis le mercredi 8 sep-tembre. Cela fait maintenant neuri jours que la jeune psychologue de Cherbourg fait le slège de l'ambas-sade roumaine à Paris pour obtenir une autorisation de mariese pour une autorisation de mariage pour elle et son fiancé roumain (« la Mile Lepilleur ne veut pas se

a contenter de vagues promesses a. Elle falt ainsi allusion au propos du ministre-conseiller qui l'a recue jeudi pour lui préciser que les autorités de Bucarest ne semblaient en fait pas hostiles au mariage. Mais Mile Lepilleur veut des « preuves concrètes de cette bonne vo-lonté du gouvernement de Buca-rest ». Selon la jeune femme, « la Roumanie comme la France — elle a été également reçue jeudi au mi-nistère des affaires étrangères — veulent que je cesse mon action. Je n'ai pas d'autre moyen de me faire entendre, je continueral tant que je n'aurai pas obtenu l'autorisation de mariage. »

Le numéro du « Monde »

# CONTINUE SA GRÈVE DE LA FAIM

Après des kilomètres sur le trot-

Ce vendredi, la jeune fille comp-tait revenir devant l'ambassade. Elle a trouvé refuge chez une com-merçante de la rue de l'Exposition pour ne plus être interpellée par la police. Elle boit de l'eau sucrée.

daté 17 septembre 1976 a été tiré à 568 908 exemplaires.

# REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs.

(Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

## SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

inscrite sur la liste des banques sous le nº LBM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris

et à la Landesbank Rheinland Pfalz.



#### En Egypte

#### LE PRÉSIDENT SADATE EST RÉÉLU A LA TÊTE DE L'ÉTAT A LA QUASI-UNANIMITÉ

Le Caire. — Le quotidien officieux Al Ahrum cite ce vendredi matin 17 septembre le pourcentage de 99,939 % de «oui » au référendum par lequel les électeurs égyptiens étaient appelés, la veille, à dire s'ils souhaitaient que le président Anouar El Sadate accomplisse un second sextennat (le Monde du 17 septembre). Lors de son élection à la présidence, également par plébiscite, après la disparition de Nasser en 1970, M. Sadate avait obtenu un peu plus de 90 % de «oui » par rapport aux suffrages exprimes. Pius de septent mille personnes avaient répondu « non ». Le pourcantage des abstentions avait été de 15 % des électeurs inscrits.

des électeurs inscrits. Pour la réélection du second Rais neuf millions et demi de per-sonnes étalent inscrites sur les listes électorales, soit à peu près la moitié des citoyens en âge de voter. La plupart des femmes, pour lesquelles le vote n'est pas obligatoire, ne se font pas porter sur les listes. Quant aux hommes, nous avons pu constater, à l'occa-sion de cette élection présiden-tielle, que nombre d'entre eux ne votaient pas, malgré l'amende (environ 10 F) dont ils sont théoriquement menacés.

La réélection du Rais n'a donné lieu à aucune campagne électorale. Le Conseil du peuple (Parlement) avait proposé à l'unanimité aux électeurs la candidature du président sortant, « héros de la guerre d'octobre n. Cuatorse personnes en général. Quatorze personnes, en général de simples citoyens, avaient fait également acte de candidature, mais sans rencontrer le moindre ècho parmi les députés ou dans la population. Les élections légis-latives, les 28 octobre et 4 novembre prochains auront un caractère plus démocratique puisqu'elles se dérouleront sous le signe du re-tour au pluralisme politique.

#### Malaise dans les relations AMÉRICANO-YOUGOSLAVES

Depuis quelques semaines, les relations américano - yougoslaves sont assez tendues. La récente odyssée des pirates de l'air croates a donne lieu à un échange de

a donne nen a un echange de propos algres-doux.

Belgrade a protesté énergiquement auprès du département d'Etat contre « les activités antiyougoslaves » des Etats-Unis qui, 
à l'initiative du F.B.I., ont autorisé la publication dans la presse 
américaine d'un jong tract du rise la publication dans la presse américaine d'un long tract du Front nationaliste croate. Après avoir estimé que les accusations yougoslaves étalent « dénuées de tout fondement », les Etats-Unis ont répliqué sans tarder en exprimant « leur grave inquétude » devant l'inertie des autorités yources qui salon sur menent goslaves qui, selon eux, viennent de laisser passer « Carlos », ter-roriste international.

Cette polémique survient deux mols après l'affaire Toth-Silbermols après l'affaire Toth-Silberman qui avait donné lieu à de vifs échanges entre Washington et Belgrade. La Yougosiavie avait été agacée par la publicité faite par M. Laurence Silberman, ambassadeur des "Etats-Unis à Belgrade, autour du cas de Laslo Toth, Américain d'origine yougoslave, emprisonné pour espionnage. Le président Tito avait alors reproché au diplomate de s'immiscer dans les affaires intérieures de la Yougoslavie.

- La visite que M. Erich Honnecker, secrétaire général du parti communiste de la R.D.A. devait faire en octobre en Yougoslavie a été annulée, annonce-t-on offi-ciellement à Beigrade.
- L'ambassadeur de Tunisie, M. Hedi Mabrouk, a été reçu, je u di 16 septembre, au Quai d'Orsay par M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères. Le ministre et l'ambassadeur ont procédé, indique-t-on de source tunisienne, à un large examen de tous les aspects des relations bilatérales franco-tunisiennes. Ces relations, ajoute-t-on, sont « exemplaires et rivilizatées ». sont « exemplaires et privilègiées »
- Les priz Ergeme ont été remis, jeudi 16 septémbre à Leyde (Pays-Bas) à M. René David, professeur de droit comparé à Aix-en-Provence, et à M. Dirk Borner, président de l'exécutif d'Amnesty International Pour la première fois, ces prix, d'un montant de 172 000 F chacun, n'ont pas été remis par le prince Bernhard, qui les a créés en 1958. M. David, huitième Français M. David, huitième Français laureat, a recu le prix notamment pour sa contribution à la forma-tion d'un système juridique dans certains pays du tiers-monde.

#### Ecole d'orgue ORGUES ' 135/139 rue de Rennes

#### Les experts japonais veulent démonter le Mig-25 soviétique qui a atterri à Hakodate

Tokyo (Reuter). - Les experts japonais ont trouvé le moyen de témonter le Mig-25 soviétique, qui a atterri le 6 septembre à Hakodate, a annoncé feudi 16 septembre un porte-parole de l'agence de défense. Mais les techniciens ne peuvent encore transporter l'avion sur une base militaire. Il se trouve toujours sur la piste de l'aéroport civil d'Hakodate.

Les experts sont capables de démonter les ailes et l'empennage, mais le fuselage est ençare trop grand pour pouvoir être transporté par l'appareil de transport C-1, le plus gros que possède le Japon. Aussi, a indiqué le porte-parole, étudient-ils la possibilité d'emprunter à l'armés américaine un de ses appareils géants, Galaxy.

a rarmes americaine un ae ses appareils géants, Golaty.
Une source américaine de Tokyo indique que les Etats-Unis sont
prêts à fournir l'aide nécessaire. Le porte-parole de l'agence de
défense japonaise a prêcisé que d'autres ministères devraient être
consultés avant que soit donné l'ardre de démonter l'appareil.
L'agence de défense estime qu'elle se doit d'effectuer une étude
détaillée de l'appareil, car il constitue une menace évantuelle contre
le l'accessaire qu'elle se doit d'effectuer une étude le Japon, a déclaré le porte-parole. Au ministère des affaires étran-

## Vingt-six minutes d'impunité...

gères, on affirme que la question de savoir si l'appareil devrait être rendu à l'Union soviétique sera discutée « dans quelques jours ».

Pendant vingt-six minutes laquelle le Mig-25 avait, en navi-avant de se poser, le lundi guant à si basse altitude, con-6 septembre — sans contact radio sommé jusqu'à 95 % de son car-6 septembre — sans contact radio avec la tour ce contrôle, — sur l'aéroport civil de Hakodate, le pliote du Mig-25 soviétique a réussi à déjouer les radars japonais au sol et les avions d'interception envoyés à sa rencontre. C'est, pour l'instant, la principale des préoccupations manifestées par les états-majors et les services de renseignements occidences de renseignements occidentaux après l'atterrissage de cet avion soviétique des plus perfec-tionnés, qui est actuellement « disséqué » par plusieurs specialistes.

La preuve est donc faite que le Mig-25 est vraisemblablement doté de moyens de contre-mesures électroniques qui lui per-mettent — même dans les mains d'un pilote débutant qui n'avait qu'une trentaine d'heures d'expérience à bord d'un tel avion de combat — de tromper ou de prendre en défaut une défense adverse. Entre le moment où, à 5 600 mètres d'altitude, le Mig-25 a disparu des écrans des radars japonais en l'avalent détecté à part des cerains des radars japo-nais qui l'avalent détecté à 320 kilomètres à l'ouest de l'île Hokkaido et le moment où, à 300 mètres d'altitude, li a èté aperçu à l'œil nu, en navigation d'approche, par les autorités de l'aéroport civil de Hakodate, il s'est écoulé vingt-six minutes pendant lesquelles deux avions F-4 de l'armée de l'air japonaise, après avoir décollé de Chitose, ne sont pas parvenus à l'intercep-ter. De tout évidence, le Mig-25 du lieutenant Belenko a faussé compagnie à la détable. compagnie à la détection japo-naise en volant au ras des flots, en toute sécurité, à l'intérieur même de l'espace aérien nippon. Cette capacité offensive de l'avion soviétique inquiète les états-majors, qui peuvent alsé-ment imaginer ce que le Mig-25 — si son pilote avait eu des velléi-— si son pilote avait eu des velléi-tés agressives — aurait pu accom-plir contre le Japon pendant ces vingt-six minutes d'impunité. De-puis cet incident, du reste, d'au-tres avions aux missions mal identifiées ont réussi à pénétrer dans l'espace aérien japonais. Pour la seple journée du 6 septembre la seule journée du 6 septembre dernier, dans les parages de l'île dernier, dans les parages de l'ue Hokkaido, les radars japonais ont enregistré jusqu'à seize vois d'avions soviétiques durant les douze heures qui ont suivi l'atter-rissage du Mig-25.

guant à si basse altitude, con-sommé jusqu'à 95 % de son car-burant à l'atterrissage. Mais, si les états-majors occidentaux ont peu de chances de pouvoir « décortiquer » l'armement du Mig-25, en revanche ils devraient disposer des ordres d'opérations et de certains documents de bord classifiés emportes par le lieute-nant Belenko pour monnayer sa

demande d'asile politique. Du même coup, les services de renselsnements pourront vérifler concrètement la qualité et l'au-thenticité des informations qu'ils avaient accumulées de diverses sources, sur le Mig-25, depuis de sources, sur le Mig-25, depuis de nombreuses années. Ce n'est pas l'un des moindres résultats de cette affaire que d'observer — comme tel semble être d'ores et déjà le cas — que le Mig-25 soviétique est un peu moint repide que prime more moint rapide que prévu, même s'il con-tinue de surclasser en vitesse les avions occidentaux actuels. JACQUES ISNARD.

#### UN F-14 A LA MER

Washington (A.P.). — Un nouveau modèle de chasseur américain, le F-14 Tomcat, ayant Phoenix, est tombé le mardi 14 septembre à la mer depuis le pont du porte-avions John-Ken-nedy et git par 600 mètres de fond à une centaine de kilomètres au nord-ouest de l'Écosse, rap-porte le Washington Post du 17 septembre

17 septembre.
D'après le journal, un bâtiment soviétique croise depuis l'accident dans la zone et les Américains

dans la zone et les Américains tenteralent l'impossible pour repècher l'appareil.

« Le F-14 de la marine apprendrait aux Soviétiques plus de secrets que ce que les Américains espèrent obtenir le deur examen du Mig-25 soviétique» actuellement au Japon, ècrit le quotidien de Washington.

[Le F-14 Tomcat, conçu par Grumman, est un chasseur embarqué qui

man, est un chasseur embarqué qui dispose d'une vollure à flèche varin-ble (les alles se déployant le long du fusciage au décollage ou à l'atter-rissage et se repliant à grande vitesse). Il peut atteindre deux fois et demie la vitesse du son.]

#### Sans armes

L'inspection de l'appareil devrait réserver encore d'autres surprises. Les services spécialisés s'attacheront à analyser les moyens de contre-mesures électroniques à bord, le carburant des réacteurs, l'équipement radio et ses fréquences, les alliages qui composent la cellule et, surtout, le radar à longue portée et à basse altitude qui permet au Mig-25 d'identifler, puis de détruire, des cibles mobiles — avions ou missiles adverses — qui évoluent au-dessous de lui, et d'acquérir ainsi la suprématie aérienne.

En se posant au Japon, l'avion

ainsi la suprématie aérienne.

En se posant au Japon, l'avion du lieutenant Belenko était dépourvu de ses systèmes d'armes, notamment de ses missiles airair, qui auraient tant intéressé les experts occidentaux. Le Mig-25 appartenait à un groupe, au total, de trois avions identiques, en simple exercice d'entraînement. Le pilote, qui préparait dit-on, son opération depuis un an, a précipitamment abandonné sa formation en descendant à l'altitude d'une cinquantaine de mêtres pour échapper à la détection soviétique. C'est la raison pour

#### PRIX SPECIALIX PENDANT TRAVAUX

Pour compenser la gêne inévitable occasionnée par les considérables travaux effectues dans nos magasins, nouveaux locaux de vente, escallers, aménagements,

PRIX EXCEPTIONNELS **SUR DE TRES NOMBREUX** TISSUS D'AMEUBLEMENT VELOURS, IMPRIMES, JACQUARDS.

TOILES, TAPISSERIES, SATINS, ETC. **NOUVELLES COLLECTIONS** TISSUS "COUTURE" **AUTOMNE-HIVER 1976-77** 

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

·- · -

9 - 5 - A #

- (Publicité)

# VALAIS-SUISSE

Groupe construisant dans plusieurs stations touristiques valaisannes d'été et d'hiver cherche

ORGANISATIONS ET PARTICULIERS POUR COLLABORER A LA VENTE D'APPARTEMENTS

Inscription garantie dans le Registre foncier suisse Pour traiter : Project 10 SA, 28, avenue de la Gore - Cii-1951 Sion référence MR